FRANCE Football

Nantes : le titre, la fête, l'avenir

MILAN DÉFEND SA COUPE

Tenant de la Ligue des champions, Milan AC (avec Marcel Desailly) remet son titre en jeu, mercredi à Vienne, contre l'ambitieux Ajax Amsterdam. Choc de géants.

et aussi... Weah, Tigana, Maradona, Laudrup

Photo LIEWIG-RUSZNIEWSKI/TEMPSPORT

M 0705 - 2563 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 23 MAI 1995 ● N° 2 563

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénegal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

12 F

MILAN AC AJAX

Lourdement battu à deux reprises par le Milan AC en finale de C 1 — comme joueur, en 1969, avec Ajax (4-1), puis, vingt-cinq ans plus tard, à la tête de Barcelone (4-0) —, Johan Cruyff sera forcément un spectateur passionné de la finale Ajax-Milan demain à Vienne. Grand témoin de France Football de ce rendez-vous prestigieux, il ne cache pas sa préférence pour le club néerlandais, où règne, selon lui, une permanence du jeu offensif qui le réjouit. Mais il exprime néanmoins son admiration devant l'implacable machine milanaise. Point de vue autorisé.

Cruyff

« Il y a une marque

Photos PRESSE SPORTS

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

« *CE Milan-Ajax doit vous rappeler la raclée que les Milanais vous avaient infligée en 1969 à Madrid...*

— A l'époque, on avait un groupe de jeunes footballeurs certes talentueux, mais surtout très romantiques. On rêvait d'être champions d'Europe en jouant à notre manière. Milan avait profité de notre inexpérience. Mais nous avons retenu la leçon par la suite. Notre seule consolation, sur l'instant, fut d'entendre tous les commentaires élogieux sur notre compte. On en a déduit que notre jeu n'était pas si mauvais.

— *Vous avez pris votre revanche sur le football italien en 1972, face à l'Inter, et l'année suivante, contre la Juventus...*

— Contre l'Inter, d'accord. Mais contre la Juve, on avait renoncé à une partie importante de nos idées en jouant " à l'italienne " le temps d'un match. Je n'ai pas trop aimé. Et je l'ai souvent regretté.

« Je fais partie d'un courant de pensée »

— *Pourquoi ?*

— Dans cet Ajax ivre de succès, il y a eu un laisser-aller général. On avait manqué de concentration et joué différemment. Je garde le souvenir d'une finale mauvaise au plan du jeu.

— *C'est à cette période que le déclin de l'Ajax a commencé ?*

— La plupart des joueurs importants sont partis. Il a fallu attendre des années avant de voir surgir les Rijkaard, Van Basten et Van't Schip, qui remportèrent la Coupe des Coupes. Puis ils sont partis à leur tour. Aujourd'hui, il ne reste plus que Blind et Rijkaard, qui est revenu.

— *L'Ajax d'aujourd'hui s'inscrit-il dans la lignée du vôtre et de celui de Van Basten ?*

— L'Ajax possède une bonne équipe, proche de celle de 1969. D'ailleurs, cette finale me rappelle celle de Madrid. Qu'Ajax fasse bien attention et évite de répéter nos erreurs. Qu'il ne croie pas gagner en finale sous prétexte d'avoir battu deux fois Milan cette saison.

— *Vous semblez avoir une haute idée de Milan !*

— Capello possède une grande équipe. Il a su digérer le départ des Néerlandais et le vieillissement de certains joueurs clés, en renforçant le jeu collectif. Tout le monde joue à sa place. Les joueurs ne perdent jamais leur positionnement, ils savent s'appuyer et sont passés maîtres dans l'art d'exploiter les erreurs de l'adversaire.

— *Vous en savez quelque chose...*

— A Athènes, l'an dernier, on n'a pas été à la hauteur. On venait de remporter le Championnat d'Espagne et notre trop grande décontraction nous a perdus.

— *On sent que vous n'aimez pas trop l'équipe de Capello. On se trompe ?*

— Je préfère le jeu de l'Ajax. C'est là-bas que j'ai commencé ma carrière de joueur et d'entraîneur. Je fais partie d'un courant de pensée qui a permis au club de conserver un style offensif pratiquement inchangé depuis des années.

— *Un style créé, entre autres, par Stefan Kovacs...*

— Il a énormément contribué au lancement du grand Ajax. Il a été le premier entraîneur à m'accorder une liberté totale sur le terrain pour que je puisse profiter de mes qualités offensives. On était devenus bons amis et, jusqu'à la fin de son expérience à Monaco, on avait gardé le contact. C'était un grand entraîneur.

« L'Ajax doit jouer vertical »

— *Quelle sera, selon vous, la clé du match ?*

— Le contrôle de la balle. S'il veut l'emporter, l'Ajax doit être en mesure de supporter le terrible pressing de Milan. Il lui faudra faire circuler très rapidement le ballon, le garder le plus longtemps possible et ne jamais le perdre dans une zone dangereuse pour les contres italiens. Il devra assurer une circulation verticale, par les ailes. Si ses joueurs commencent

Ajax »

à jouer en horizontal, ils risquent de se faire prendre et de voir débouler les attaquants milanais, qui sont très dangereux.

— *Ne redoutez-vous pas une finale de médiocre qualité ?*

— Dans une finale, il y a toujours des choses à voir. On peut toujours passer un bon moment. Bien sûr, j'aimerais voir un festival offensif, sans me faire trop d'illusions. Les Italiens feront surtout valoir leurs options défensives, leur pressing et leur jeu de contre. S'ils marquent les premiers, l'Ajax souffrira.

— *Les actions sur balle arrêtée seront-elles décisives ?*

— Les deux équipes possèdent de très grands tireurs, comme Frank De Boer et Savicevic, sans oublier Rijkaard et Maldini, très bons de la tête.

— *Vous aimiez davantage le Milan de Sacchi, semble-t-il...*

— Avec les Néerlandais, sa qualité était supérieure et, si ses principes étaient identiques à ceux d'aujourd'hui, il les appliquait avec un esprit plus offensif. Même son pressing intervenait plus haut et la contre-attaque n'était pas sa seule arme. Ils aimaient bien jouer la balle, qu'ils rendaient tonique. Ils avaient un jeu très séduisant, avec toujours de nombreuses options et des joueurs d'un talent exceptionnel.

— *Dans l'Ajax d'aujourd'hui, vous connaissez tout le monde ?*

— La plupart des joueurs, oui. Litmanen, en provenance d'Helsinki, s'est même entraîné à Barcelone un certain temps. Sinon, je connais bien Oulida, Seedorf, Rijkaard, Blind, les frères De Boer, Reiziger, Kluivert. Ils ont tous commencé très jeunes avec moi et ont grimpé jusqu'à l'équipe première.

« Plus personne ne parle de Sacchi »

— *Comment expliquez-vous qu'Ajax ne cesse de " produire " de tels joueurs, contrairement au Barça par exemple ?*

— C'est un travail de longue haleine. A Barcelone, on commence à en recueillir les premiers fruits. Lors du Mondial juniors, on a vu Ivan De la Pena, Toni Velamazan et Roger Garcia, qui ne tarderont pas à apparaître en équipe première. Et avant eux, il y a eu Luis Milla, Guardiola, Sergi, Ferrer.

— *Mais on est loin de la pépinière de l'Ajax...*

— C'est aussi une question d'environnement. A l'Ajax, les mômes savent qu'ils seront titulaires un jour. A tous les niveaux d'âge, ils sont confrontés à un seul et unique style de jeu, qui leur permet de passer d'une catégorie à l'autre sans difficulté. Ils sont plus protégés et ne subissent pas trop tôt, comme au Barça, la pression du résultat.

— *L'Ajax n'a pas beaucoup changé depuis votre époque ?*

— A mon époque de joueur et même d'entraîneur, les attaquants étaient toujours néerlandais : Schwarz, Rep, Keiser, moi-même. Puis Van Basten, Bosman, Van't Schip, Bergkamp... Maintenant, en revanche, ce sont en majorité des étrangers, comme Litmanen, Kanu, Finidi. Ça pose problème, y compris pour les Pays-Bas, qui recrutaient leurs attaquants, traditionnellement, à l'Ajax, et qui n'en trouvent plus...

— *Que pensez-vous de Van Gaal ?*

— Il a fait du bon travail et a su construire une bonne équipe, riche en individualités, mais dont la qualité première est le collectif. On sent sa main, ses détails à lui, sa patte d'entraîneur. Mais j'insiste toujours, en parlant de l'Ajax, sur la marque de la maison. Il y a un modèle de jeu, une façon de faire les choses qui reste, malgré le temps qui passe.

— *Et Capello ?*

— Plus personne ne parle de Sacchi. C'est sa plus grande réussite. Quand il a pris l'équipe en main, personne n'aurait parié une lire sur ses chances de succès. Et pourtant, il a fait de Milan un champion d'Italie et d'Europe. Comme disent les Espagnols, " l'eau doit être bonne pour qu'elle soit bénie ". Il a su faire face au départ de joueurs très importants, et a compensé cette perte en perfectionnant le travail collectif. Milan est une équipe qui fonctionne toujours avec une même efficacité, quel que soit l'adversaire, où chacun a un rôle bien défini. Seul Savicevic garde davantage de liberté pour mieux exprimer son génie. Pour le reste, c'est de la discipline à l'état pur. On dirait des Allemands... dans le bon sens du terme.

— *Vous supporterez Ajax mercredi ?*

— Bien sûr. Si Ajax l'emportait, ce serait très bon pour le football. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Si Johan Cruyff supporte toujours l'Ajax, avec Rijkaard, Litmanen, Overmars et Ronald De Boer, il reste un admirateur du Milan de Sacchi, et n'en respecte pas moins celui de Capello, qui le domina à Athènes avec Savicevic et Baresi.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Aujourd'hui,
les moteurs doivent accomplir
de plus grandes distances.

"RECORD MERCEDES BENZ DU KILOMETRAGE. RELEVE SUR UNE 250 D."

Aujourd'hui,
une huile doit garantir une
plus grande endurance.

CALLEGARI BERVILLE

Mal protégées, les pièces mécaniques réduisent considérablement la durée de vie d'un moteur. Voilà pourquoi les huiles Antar Isofluide comportent des Dithiophosphates de Zinc. Ces molécules forment un véritable film protecteur sur toutes les surfaces du moteur et évitent tout contact direct entre les pièces. Avec Antar, votre moteur est mieux protégé, il dure plus longtemps.

CE QUE VOUS EXIGEZ D'UNE VOITURE,
EXIGEZ-LE D'ANTAR.

ANTAR
LUBRIFIANTS

Le petit manège de l'actualité

sommaire

2
Cruyff : « Il y a une marque Ajax. »
6
A l'Ajax, c'est le Black Power
En provenance d'Afrique ou des anciennes colonies néerlandaises, la Black Connection représente la richesse d'une équipe haute en couleur.
10
Milan-Ajax : analyse et chiffres.
12
Savicevic : « Je suis né sous une bonne étoile. »
14
Un, deux, trois... Marcel !
15
Forum Europe.
16
Weah à Milan : le transfert de l'année.
20
Nantes : à la vôtre, champions !
22
Nantes, générations gagnantes
Avec Budzinski, Amisse et Ferri, réunis pour la bonne cause, visite guidée de la maison jaune. A travers les âges.
25
Division 1 : 36e journée.
26
Division 1 : étoiles.
27
Division 1 : chiffres.
28
Forum Division 1.
30
D 1 à 18 clubs : la révolution en marche.
32
Saint-Étienne entre deux eaux.
33
Quel avenir pour Tigana ?
34
Tableau des transferts.
35
Loto.
36
Toulouse face à son destin.
38
Division 2 : 40e journée.
40
Forum Division 2.
42
National 1 : Devaux, l'homme qui monte.
44
National 2 : Saint-Malo se positionne.
46
N 3, régionaux, jeunes.
47
A Everton la Cup !
48
Championnats étrangers.
52
Maradona chez Pelé ?
56
Forum monde.
57
Parme en tenue commando.
58
Laudrup, le retour
A la tête du Real Madrid, Michael Laudrup s'apprête à défier le Barça au Camp Nou. Émotions garanties.

L'ACTUALITÉ de la société du football n'est pas sans en rappeler une autre, qui vient, d'ailleurs, d'occuper une certaine place dans les pages des journaux. Qu'on en juge.

Élections. — Mercredi 24 mai, à Vienne, l'Europe vote pour la désignation de son champion. Il s'agira soit du Milan AC, tenant du titre, soit de l'Ajax d'Amsterdam. Le premier nommé est le plus brillant échantillon présenté par l'Italie depuis que celle-ci a récupéré le leadership de l'Angleterre sur le Vieux Continent. En la circonstance, Milan espère égaler le record de victoires détenu par le Real Madrid (6). C'est le maestro de l'Europe.

Dans la position du challenger, l'Ajax d'Amsterdam, trois titres inscrits au palmarès, à l'époque où son « football total » nettoyait tout du sol au plafond (1971, 1972, 1973). Le club néerlandais revient au premier plan par les chemins de toujours, l'attaque et les jeunes. Voilà l'enfant prodige de l'Europe.

C'est le choc de deux projets de société. La multinationale milanaise contre la turbulente pépinière d'Amsterdam, parfumée à la tulipe noire. Le maestro pourrait avoir du mal à se faire entendre.

Élections bis. — Vendredi 19 mai, à Bastia, le FC Nantes a été désigné champion de France de la saison 1994-1995. Après 1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983, c'est le septième titre des Jaunes. Les hommes de Suaudeau ont écrasé l'opposition, qui n'a pas vu le jour. Gestion d'orfèvre, main-d'œuvre formée sur place, jeu spectaculaire et payant, il n'a rien manqué aux Nantais pour être conformes à la tradition maison, pas même un léger sentiment de persécution.

Le jour où le FC Nantes aura décidé de ne plus rapporter à sa maman tout ce qui se passe à l'école, il sera devenu un grand. Et même un très grand.

Constitution, institutions. — Vendredi 19 mai, par un vote à bulletins secrets, le conseil d'administration de la Ligue nationale a choisi de réduire la Division 1 de vingt à dix-huit clubs à compter de la saison 1997-1998. C'est peut-être la décision la plus révolutionnaire de ces vingt-cinq dernières années. Du temps où il était sélectionneur, Michel Platini l'avait attendue comme l'Arlésienne. Ne voyant rien venir, il avait fini par rendre son tablier. Une vie beaucoup plus rationnelle des compétitions devrait pouvoir s'organiser.

On crierait au génie si la mesure n'était accompagnée d'un bémol : le maintien de la Coupe de la Ligue, qui va continuer d'encombrer le calendrier. On se contentera donc d'apprécier l'habileté de Noël Le Graët, ce qui, concernant le président de la Ligue, est d'ailleurs devenu un pléonasme.

Corruption. — Lundi 15 mai, le tribunal correctionnel de Valenciennes a pratiquement doublé la peine requise contre Bernard Tapie dans le jugement de l'affaire VA-OM : deux années de prison, dont une année ferme. Le monde du football, qui ne portait pas le condamné dans son cœur, mais qui a beaucoup profité de lui, choisit de faire silence radio. Lâché partout, et par tous, Tapie n'est plus dans le match. Nombreux sont ceux qui aimeraient qu'il n'y soit jamais entré. Dans le jeu des sept familles, appelez-moi la famille Tartuffe. Et cachez ce corrupteur que l'on ne saurait voir...

Europe. — Lundi 15 mai, Paris-SG, Milan AC et George Weah accordent enfin leurs violons. Dans les suites feutrées des palaces, les grands d'Europe règlent leurs petites affaires. Je t'achète machin. Tu me laisses chose. On se fait des papouilles. Chacun repart avec sa mallette ou son contrat. Et demain ou l'année prochaine, hein, pas de cadeaux sur le terrain. On ne se connaîtra plus. On se tirera une de ces bourres. On se disputera la Coupe d'Europe.

La realpolitik du football marche du feu de Dieu.

Exclusion, chômage, drogue, délinquance. — Samedi 20 mai, Edson Arantes Do Nascimento, dit Pelé, tend la main à Diego Armando Maradona. Mon petit bonhomme, si tu le veux, je t'offre de porter le maillot de *mon* Santos. Longue passe du Roi dans la course du plus connu des SDF. Un beau geste comme on aimerait en voir plus souvent. Pelé et l'abbé Pierre, même combat ?

Catastrophe. — Lundi 29 mai, il y aura dix ans, le Heysel... Bon Dieu, quel cauchemar, quelle horreur ! Honte d'abord au football ! Honte ensuite à tous les Ponce Pilate qui ont cherché à lui faire porter seul le chapeau. Enfin, honte à nous tous, amnésiques professionnels ou amateurs qui, plus souvent qu'à notre tour, nous insurgeons encore contre une passe « mal dosée », un but « immanquable », un penalty « qui n'y est pas ». Et qui, tels des imbéciles, entendons bien continuer notre manège. Comme si, quelque part, et contre toute évidence, notre vie en dépendait...

Gérard ERNAULT

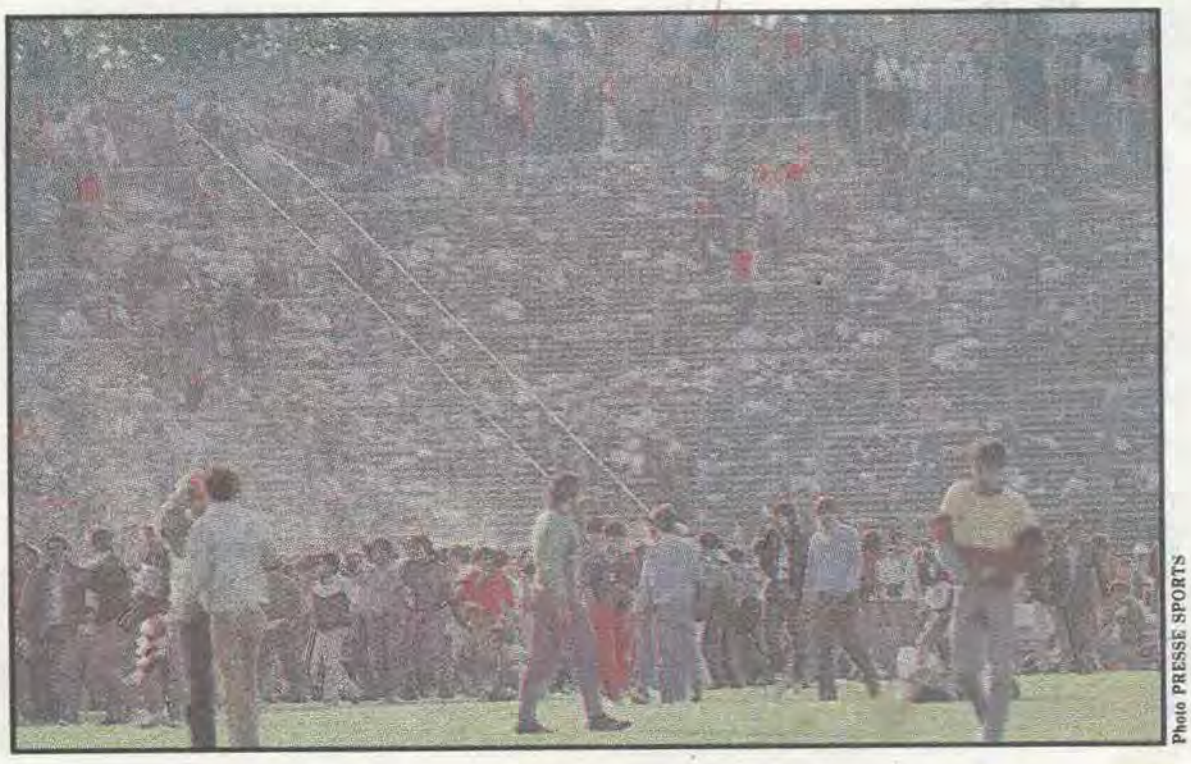


Photo PRESSE SPORTS

29 mai 1985, l'horreur, la honte du Heysel.

A l'Ajax, c'est le Black Power !

Photos PRESSE SPORTS

Signe des temps : la fameuse tornade blanche de l'Ajax Amsterdam naguère symbolisée par la génération Cruyff tient, aujourd'hui, dans le pouvoir créatif de sa Black Connection. Qu'ils soient issus de la filière africaine ou originaires des anciennes colonies néerlandaises, le Surinam en particulier, les Rijkaard, Seedorf, Finidi et autre Kanu occupent les places stratégiques de l'équipe. Ils lui confèrent son style et son goût prononcé pour le spectacle, une certaine idée du football à laquelle l'Ajax, à travers les âges, reste profondément attaché. Entrez dans la galaxie blanc, rouge, noir du grand club d'Amsterdam !

Finidi, Kanu, un petit coin

ILS sont deux, George Finidi et Nwankow Kanu, îlots perdus dans l'océan de l'Ajax, si loin de l'air humide et des senteurs lourdes de leur Nigeria natal.

Éprouvent-ils quelque amertume ou bien une grande nostalgie lorsqu'on évoque leurs débuts ouest-africains ? Ce serait mal connaître le tempérament des Nigérians, grands voyageurs devant l'éternel, à l'instar de leurs voisins ghanéens.

Depuis une décennie déjà, plusieurs dizaines de Super Aigles ont franchi avec succès le Rubicon du professionnalisme. Il n'est plus un coin d'Europe qui ne possède de Nigérians. Ils forment désormais un groupe homogène, organisé, très soudé, qui se retrouve régulièrement, qui à Londres, à Bruxelles ou à Amsterdam. Nos deux îlots ne sont donc pas plus abandonnés que ça, dans cet archipel nigérian...

Des Sharks au port d'Amsterdam

Le premier, qui est aussi l'aîné, a débarqué à Amsterdam un beau jour d'été 1993. Après avoir roulé sa bosse quelques saisons dans le Championnat professionnel nigérian, des Sharks de Port Harcourt aux Calabar Rovers (deux clubs du Delta State), George Finidi cède à la tentation. Bien aiguillé par le sélectionneur nigérian de l'époque, Clemence Westerhof, un Batave bon teint prompt à aider les internationaux désireux de se frayer un chemin à travers la jungle du monde pro.

Au passage, George se forge une solide réputation lors de la Coupe d'Afrique des Nations 1992 au Sénégal, où il enthousiasme recruteurs et observateurs dans un rôle d'ailier droit taillé sur mesure. Hélas ! la victoire échappe au Nigeria (troisième) et il doit remiser un temps ses prétentions afin d'aider sa sélection à accomplir son ultime dessein : une qualification en phase finale de la World Cup aux États-Unis.

Régulier, George inscrit au passage le but décisif en Algérie (1-1), qui donne aux Aigles le point qui leur manquait tant. Mais, déjà, l'homme est en train de changer. Arrivé ce même été 1993 à Amsterdam sur les conseils de Westerhof, il s'entraîne d'arrache-pied et frappe en Championnat dès la troisième journée, face au Sparta de Rotterdam (3-0). Un 25 août à marquer d'une pierre blanche pour George aussi vite adopté par la classe biberon de l'Ajax qu'il est arrivé.

L'adaptation se révèle pourtant moins rapide, mais Louis Van Gaal, l'entraîneur d'Ajax, comprend que George a besoin de quelques mois pour se faire à sa nouvelle vie. Le jeune homme n'a pas encore fêté ses vingt-trois ans lorsque Westerhof l'arrache de nouveau à son cadre néerlandais. George part pour la Tunisie glaner quelques galons supplémentaires et un titre continental.

Le témoin au bébé requin

Simultanément, dans un geste presque symbolique, George transmet le témoin à l'autre Nigérian de l'Ajax, Nwankwo Kanu, bientôt dix-neuf ans. Kanu, un nom qui sonne sierra-léonais. Mais le gamin est

natif d'Owerri, dans le nord, le fief d'Iwuanyanwu Nationale, le club du mécène chef Emmanuel Iwuanyanwu, lequel transforma voici quelques saisons un club modeste (le Spartans) en une machine rodée et redoutée, qui a remporté les deux premiers Championnats professionnels en 1990 et 1991.

Nwankwo, le bébé requin repéré en 1992 par le sélectionneur des cadets, a entre-temps écrit une page d'histoire en offrant au Nigeria son deuxième titre de la catégorie, en septembre 1993 au Japon. Kanu, le fer de lance d'une équipe orchestrée par le Lensois Wilson Oruma, tape dans l'œil de Tony Pronk, le chef scout (le recruteur) de l'Ajax. Début d'une idylle entre Nwankwo et Amsterdam, où il débarque à l'hiver 1993.

Le 20 février 1994, couvé comme un œuf par Finidi, Nwankwo intègre le groupe pro et dynamite Feyenoord (2-1) le 27 mars. Ses débuts se borneront à six apparitions et deux buts, mais la légende des deux

de Nigeria...

Nigérians ne fait que commencer.

Cette saison, Kanu et Finidi se livrent un duel amical mais acharné, le premier aux avant-postes, le second dans son couloir droit qu'il maîtrise à la perfection. Kanu et Finidi figurent parmi les meilleurs buteurs de l'Ajax, preuve tangible que leur influence sur le jeu du champion néerlandais ne s'arrête pas aux passes décisives. Lorsqu'on connaît le caractère des deux hommes, on comprend alors le secret de leur réussite. Travailleurs, malléables, à l'écoute de leur entraîneur et des coéquipiers, ils sont entrés dans le moule sans passer par un filtre.

Des Nigérians fiers de leurs racines

Si George est pratiquement assuré de sa présence à Vienne, pour l'apothéose de cette saison, son jeune compatriote risque de garnir le banc. Explication : Van Gaal composera sans doute son système tactique à partir du trio offensif Finidi-Kluivert-Overmars.

Le fait que Nwankwo ait peu souvent pesé de façon décisive en Ligue des champions (il n'a disputé aucun match dans son intégralité) influe sur ce choix.

Tous les deux ont déjà affronté et battu le Milan AC en poule. Ils ont aussi participé avec le Nigeria au huitième de finale de Coupe du monde contre l'Italie.

Nul doute que Fabio Capello aura préparé pour le poison Finidi une réception particulière. Sera-ce la clé du match ? Quant à Kanu, lui, l'enfant du nord, il allongera son long cou et ouvrira grands ses yeux lorsque le coup d'envoi retentira. Ils auront même peut-être une pensée pour la famille qui les regardera en direct au pays, via CFI.

Deux Nigérians dans l'océan de l'Ajax, fiers de leur racines, mais avant tout des professionnels accomplis et sans états d'âme. Dans la digne tradition du club.

Frank SIMON

Finidi en joie et Kanu devant Maldini lors du match de poule, les Nigérians de l'Ajax font souffler sur l'Europe le vent de la jeunesse et de l'imagination...

De Davids à Wooter

Ils sont huit à figurer plus ou moins régulièrement en équipe première. Sans compter les autres. Portraits.

■ **Edgar DAVIDS. Milieu gauche. 22 ans. Néerlandais d'origine surinamienne. 2 sélections.**
Produit de la Youth Education, où il est entré très jeune, comme la plupart de ses coéquipiers. Il était déjà présent sur le banc lors de la finale de C 3 remportée contre le Torino il y a trois ans. Soutient la comparaison avec Rijkaard sur le plan physique. Blessé à l'œil ces dernières semaines, sa présence en finale reste hypothétique. 6 matches en C 1. 3 buts en Championnat.

■ **George FINIDI. Ailier droit. 24 ans. Nigérian. 31 sélections.**
« Scotché » à la ligne de touche côté droit, il est le maître sur son aile, dans ce couloir si redouté par l'adversaire. Souvent oublié par la sélection nigériane, il occupe à l'Ajax le rôle de pourvoyeur. Un distributeur de passes décisives en quelque sorte, qui centre parfaitement et offre des buts sur un plateau. Outre ses qualités athlétiques, il aime jouer en appui avec ses attaquants Kluivert, Overmars ou Kanu. Buteur méconnu, il a inscrit face au Bayern, en demi-finale retour, un but d'une grande finesse, ce qui en dit long sur son intelligence de jeu. 9 matches, 1 but en C 1. 6 buts en Championnat.

■ **Nwankwo KANU. Milieu droit ou attaquant de soutien. 18 ans. Nigérian. 3 sélections. Champion du monde cadets en 1993.**
Arrivé il y a un an et demi en provenance d'Iwuanyanwu Nationale d'Owerri, sa ville natale, cette saison lui a pleinement permis de s'adapter au schéma tactique de l'Ajax. Sa grande mobilité, en dépit de son mètre quatre-vingt-seize, lui confère un bon jeu de tête, mais c'est surtout dans le jeu en mouvement, la dernière passe, qu'il excelle. A beaucoup progressé sur le plan technique depuis son arrivée. 6 matches, 1 but en C 1. 8 buts en Championnat.

■ **Patrick KLUIVERT. Avant-centre. 18 ans. Néerlandais d'origine surinamienne. 2 sélections.**
Lui aussi, il sort du moule de la Youth Education. Remplaçant désigné en début de saison, il a profité du « reclassement » de Ronald De Boer au milieu de terrain pour saisir sa chance. D'entrée, pour la Super-Coupe contre Feyenoord, il marque. Depuis, il ne s'est plus arrêté, tout en restant un « papillon », puisqu'en C 1 il a débuté six fois et est entré en cours de jeu trois fois. Puissant, doué des deux pieds, il perd rarement le ballon. En concurrence directe avec Kanu, sur le front de l'attaque. 9 matches, 1 but en C1. 18 buts en Championnat.

■ **Michael REIZIGER. Arrière droit. 22 ans. Néerlandais d'origine surinamienne. 2 sélections.**
Pur produit de la Youth Education, prêté par le passé à Volendam puis à Groningue, avant de rentrer au bercail. A son arrivée, Van Gaal a décidé de transformer ce milieu de terrain très offensif en latéral. Devenu titulaire à part entière à la suite de la blessure en début de saison du vétéran Sonny Silooy. Première saison complète. 10 matches en C 1.

■ **Frank RIJKAARD. Milieu. 32 ans. Néerlandais d'origine surinamienne. 73 sélections.**
Compagnon de jeu — et de route — de Ruud Gullit, il est l'un des représentants les plus célèbres de la Youth Education. Pour sa dernière saison à l'Ajax, ce stoppeur « avancé » — il évolue devant les trois arrières, une spécificité tactique propre au club — joue le rôle du guide pour la jeune classe. A l'aise aussi bien dans le marquage strict que dans les phases plus offensives. Le phare de l'Ajax. 8 matches en C 1. 2 buts en Championnat.

■ **Clarence SEEDORF. Milieu. 19 ans. Néerlandais d'origine surinamienne. 3 sélections.**
Issu en droite ligne de la Youth Education, Clarence a fait ses débuts en équipe première, il y a deux saisons. Il a débuté en Coupe d'Europe contre Kaiserslautern, et il avait été remarqué en 1993 contre Auxerre, en Coupe de l'UEFA. Vif, son gabarit moyen (1,77 m) lui permet de se faufiler aisément à travers les défenses. De l'avis des spécialistes, ce droitier possède une frappe des deux pieds « chirurgicale ». Joueur très polyvalent dans l'entrejeu, il anticipe sur des phases offensives ou défensives. 10 matches en C 1. 6 buts en Championnat.

■ **Nordin WOOTER. Ailier gauche. 18 ans. Néerlandais d'origine surinamienne.**
Dernier rejeton de la Youth Education, il n'est pas encore apparu en C 1. Le grand espoir de l'Ajax pour la prochaine saison. 1 but en Championnat.

Le vivier

Rarement titulaires, ils vivent en situation relative « d'échec » à l'Ajax, où ils sont barrés en équipe première, et se contentent d'animer la réserve, tout de même demi-finaliste de la Coupe des Pays-Bas cette saison.

■ **Winston BOGARDE.**
Arrière gauche. 24 ans.
Néerlandais d'origine surinamienne. Engagé cette saison en provenance du Sparta Rotterdam, ce milieu de terrain côté gauche a reculé d'un cran à la demande de Van Gaal, trop riche en attaquants. Pourrait succéder à Frank De Boer comme latéral gauche, puisque ce dernier est pressenti pour remplacer Rijkaard à son poste.

■ **Kizito MUSAMPA.**
Milieu. 17 ans.
Néerlandais d'origine zaïroise. International juniors. A dernièrement pris part à la Coupe du monde de la catégorie au Qatar. « Kiki » est le prototype du milieu de terrain défensif à grand rayon d'action. Qualités athlétiques au-dessus de la moyenne.

■ **Tarik OULIDA.**
Milieu. 21 ans.
Néerlandais, d'origine marocaine. Produit de la Youth Education. Milieu de terrain offensif, au potentiel technique élevé, mais barré dans l'entrejeu. Pour sa seule apparition en Ligue des champions, Tarik a signé le doublé de l'Ajax face à l'AEK d'Athènes. 1 match, 2 buts en C 1.

■ **Clyde WIJNHARD.**
Arrière. 21 ans.
Néerlandais d'origine surinamienne. Titulaire à l'Ajax B. Attaquant, issu de la Youth Education, reconverti au poste de défenseur.

MILAN AC AJAX

A l'Ajax, c'est le Black Power !

Photos PRESSE SPORTS

Quel homme se cache derrière le champion ? On le dit renfermé, et, pourtant, il est l'un des animateurs de la nouvelle vague d'Amsterdam. Un vrai patriarche, origine surinamienne oblige.

L'étrange monsieur Rijkaard

Il est né à Amsterdam, Kinkerbuurt, le quartier populaire où se mélangent toutes les races. Africains, Africains du Nord, Moluquois et Surinamiens. Et son père était de la première génération d'émigrés du Surinam arrivée dans les années 50 à Amsterdam après le premier boum. Frank Rijkaard a donc appris à vivre dans le partage, à devenir convivial et à entretenir l'amitié. La légende, étrangement, a d'ailleurs voulu que l'un de ses premiers potes se nomme Ruud Gullit.

Logique, les deux hommes habitent le même quartier, font leurs gammes de footballeurs dans le même club, DWS. Plus tard, coïncidence et fatalité, ils disputeront aussi leur premier match avec la sélection nationale le même jour. Un Suisse - Pays-Bas de 1981, au cours duquel Gullit joue la première période avant d'être remplacé par son inséparable camarade. Pourtant, Frank et Ruud, qui partageront encore un bout d'aventure à Milan, n'ont gardé que de très lointaines relations.

Coup de froid avec Cruyff...

Sûrement parce que Rijkaard, dès ses premiers pas à l'Ajax en équipe première à dix-sept ans alors qu'il n'est arrivé que quelques mois auparavant, a prématurément décidé de consolider sa carapace. Frank sera froid et distant. Et restera uniquement replié sur son rôle de sportif de haut niveau et sa vie personnelle. « Je n'ai pas besoin d'être reconnu par la presse et je n'ai pas davantage à étaler ma vie auprès du public. Ce qui compte, sincèrement, c'est l'opinion et l'utilisation que l'on peut faire de moi dans le milieu du foot. Si j'ai à prouver quelque chose, c'est dans le sport, que j'ai choisi, et vis-à-vis des entraîneurs et des partenaires qui me font confiance. »

Il se taira. Le plus souvent. Soignant ainsi l'image du champion étrange et mystérieux. Au risque, surtout, de ne pas exploiter tous ses immenses pouvoirs. C'est Johan Cruyff, alors entraîneur de l'Ajax et de Frank, qui décèlera la faille. Il s'y engouffrera, jetant le premier froid sur la carrière du gamin de Kinkerbuurt.

Qu'il soit aux côtés de Paolo Maldini lors des matches de poule ou à la lutte pour la conquête du ballon, Frank Rijkaard demeure un des capitaines de route de l'Ajax. Noblesse oblige...

« Il a, effectivement, eu un problème avec moi, témoigne le technicien du Barça. Simplement parce que je l'ai obligé à assumer des responsabilités qu'il se refusait, par discrétion ou dilettantisme, à prendre. En vérité, Frank préférait jouer son jeu sans se mettre au premier plan. Je crois qu'il repoussait l'idée qu'il était capable d'être un leader pour son équipe. Et pourtant ses qualités naturelles énormes l'autorisaient à relever ce défi. Non, Frank souhaitait rester anonyme; au risque de ne pas exploiter au maximum son potentiel. Il se cachait dans le groupe. Alors, je me suis battu. Pour lui. »

Frank, déjà porté sur l'avant-scène, n'admet pas, alors, les critiques répétées de son entraîneur. Il se braque et décide de partir en septembre 1987. Au Sporting du Portugal puis à Saragosse, où il doit attendre plusieurs mois, s'entraîner seul, avant d'être qualifié. Cruyff encore : « A l'époque, j'ai essayé de le faire venir à Barcelone. Je le voulais absolument. Malheureusement, il demandait beaucoup trop d'argent, et Milan remporta le bras de fer. » Euro 88 et arc-en-ciel allemand avant l'embellie italienne. Plein soleil. Des titres et du jeu jusqu'au retour inévitable à la case départ. Amsterdam. Ajax. Kinkerbuurt, son quartier. Amsterdam repeuplé de 150 000 Surinamiens, suite au putsch de 1980. Frank revient au centre d'entraînement et de formation où 40 % des stagiaires sont de couleur.

Naturellement, il se dégage comme un leader et un exemple. Naturellement, il se porte vers ces gamins qui, pour la plupart, ont les mêmes racines que lui. Il apprend ainsi que Seedorf, l'un des plus sûrs espoirs du club, est son premier admirateur. A douze ans, il lui avait demandé un autographe. Frank regarde puis, dans le vestiaire, s'adresse au gamin de dix-sept ans. « Je suis fier d'être un exemple pour toi, mais, surtout, fier de jouer avec toi. » Au sein du Black Power, Frank devient le roi. « Une sorte de père aussi pour tous ces joueurs. Mon rôle est, peut-être maintenant que je suis en fin de carrière, de les guider. J'essaie de m'y employer. »

« Kanu, tu es le plus fort ! »

A Kanu, le jeune Nigérian, qui l'épate à l'aube de la saison, il dit, juste avant qu'il dispute son premier grand match de Ligue des champions : « J'aime te voir jouer. Tu es vraiment le plus fort. Et même si ce soir tu es mauvais sur le terrain, je resterai convaincu que tu n'as pas d'égal. »

Ainsi est Frank Rijkaard. Fermé aux choses et aux événements qui brillent, ouvert sur cette jeunesse black qui flatte

Van Gaal : « Frank est le grand frère »

ses origines. Même Van Gaal, son entraîneur, guère bavard dès qu'il s'agit de dresser un tableau de récompenses, a parfaitement cerné le pouvoir de Frank sur sa classe biberon. « Au-delà du rôle, essentiel, que tient Frank dans notre équipe, c'est son influence sur les moins expérimentés qui est impressionnante. Les gamins l'écoutent et s'appliquent. C'est forcément un plus pour l'entraîneur que je suis. »

Qu'il en profite. Deux matches encore, mercredi à Vienne et puis en fin de semaine prochaine pour le tomber de rideau du Championnat néerlandais. Le dernier match de Frank face à Twente. « Quand je suis revenu à Amsterdam, j'ai bien précisé que je jouais deux saisons encore. Pendant quinze années, je suis resté au haut niveau. Il y a, fatalement, une lassitude, même imperceptible, qui s'installe. Dans ma tête, je sais que c'est la fin. J'ai besoin d'une autre vie. »

Ses supporters ont bien essayé, par l'intermédiaire d'une radio locale, de l'influencer pour qu'il prolonge son bail. Malgré les huit mille lettres de soutien et d'encouragement reçues au siège, rien n'y a fait. « J'ai envie d'être créatif dans un autre domaine. De m'affirmer définitivement comme un homme, et non plus comme un joueur. »

Reconversion dans les sous-vêtements

Alors, comme Frank ne manque pas d'idées, il s'est lancé dans l'aventure depuis une dizaine de mois. Il a créé sa marque. Des sous-vêtements intimes, Underjeans, pour femmes et hommes dont il dessine lui-même les modèles. Et ça marche... Si loin de Vienne et de Milan, qui lui inspirent ses mots : « C'est un dilemme pour moi. J'aurais préféré ne pas disputer cette rencontre. » « Normal, lui répond Johan Cruyff, c'est un match entre le club où il a fait ses débuts et celui qui l'a rendu célèbre. »

Les tifosi ne lui en voudraient même pas en cas de victoire. A Trieste, il y a quelques mois, Rijkaard avait été ovationné à sa sortie du terrain lors d'une victoire de poule sur Milan. « L'AC est encore mon club. J'aime la ville, ses supporters qui m'ont toujours encouragé à être meilleur. Psychologiquement et sentimentalement, ce sera dur. Oui, un vrai crève-cœur. »

Mais Frank jouera. Pour les mômes de l'Ajax. Parce qu'il doit, définitivement, assumer toutes ses responsabilités. Avant de partir tout en ayant préservé l'image d'un personnage mystérieux. « Je l'ai vu débarquer il y a quinze ans à l'Ajax, se souvient David Endt, alors responsable du magazine du club et aujourd'hui chef de presse. J'ai été le premier à réaliser une interview avec lui. On a sympathisé et nous sommes restés de grands amis. Tout ce que je peux vous dire, c'est que Frank n'a jamais changé. Tout au long de sa carrière il est resté humble et joyeux. »

Qu'il s'amuse donc, une dernière fois, à Vienne mercredi.

Laurent MOISSET

L'entraîneur d'Ajax avait des doutes quant au retour de Rijkaard. Vite levés tant, selon le technicien néerlandais, Frank a pesé sur l'expression des jeunes.

La joie de Finidi et de Kanu sous le regard protecteur de Rijkaard...

Il y a cette phrase de Louis Van Gaal : « Quand il est rentré chez nous, je me suis demandé si Frank ne venait pas en maison de retraite. A Milan, n'est-ce pas, il avait tout gagné. » Le temps de quelques matches pour chasser les ombres et retrouver la lumière. Pleine. « Pour tous nos jeunes, il n'est pas un père mais plutôt le grand frère. Dans le contact auprès de ses coéquipiers, il reste très important. Dehors et sur le terrain. Surtout, j'ai compris qu'en dépit de toutes ces années passées à l'extérieur Frank avait gardé la culture de l'Ajax. Sa seule personnalité en fait un leader naturel, et il n'a pas besoin de parler ou de conseiller pour que ses jeunes partenaires le suivent et élèvent leur niveau de jeu. » L'empreinte est large et marquée et Danny Blind, le capitaine, a du mal à l'éviter. « C'est clair, tous les jeunes de l'Ajax l'adorent. Mieux, selon eux, il est un dieu. »

Est-ce pour cela que l'Ajax tient l'équilibre ? Est-ce encore pour cette raison que l'équipe d'Amsterdam, véritable vivier de talents surinamiens ou africains, a vu naître de nouveau la belle étoile ? « On a certainement la chance d'avoir découvert quelques jeunes talents, mais je crois surtout que tout est parti de la formation. On travaille sur les qualités naturelles des jeunes et dans un système de jeu très libre et offensif. Toutes nos équipes évoluent selon les mêmes schémas. C'est une force. Parce que, dès qu'ils arrivent en équipe première, ils savent ce qu'ils doivent faire. Il n'y a pas de déchet et surtout aucune période d'adaptation. »
Van Gaal a voulu ça. Comme tous ses prédécesseurs. Ce qui lui fait encore dire : « Pour nous, il est plus difficile d'acheter un joueur de l'extérieur que de former un gars. Quelle que soit la qualité de l'élément, dans le premier cas, on n'est pas sûr qu'il digérera et admettra notre méthode. »

C'est ainsi, par exemple, que Ron Maaka, un attaquant de Vitesse, a refusé de venir à l'Ajax. De peur de ne pas s'intégrer. Heureusement, Louis Van Gaal a de la réserve...

L. M.

Les fleurons de la Youth Education

La dernière génération issue du centre de formation est surtout composée de jeunes du Surinam. Explications.

En 1987, l'Ajax, conduit par son mentor Johan Cruyff, disputait la finale de la C 2 contre Leipzig avec une bande de gamins appelés à devenir champions d'Europe tout court avant de connaître l'exil.

Van Basten, les frères Witschge, Bergkamp, etc. pour la plupart formés au club, à l'instar de Stanley Menzo, originaire du Surinam, le gardien de l'époque, qui apparaissait comme une originalité dans ce groupe, Menzo, l'un des premiers maillons de la Black Connection moderne de l'Ajax.

Depuis, le club n'a pas une seule fois trahi sa vocation première et continue de " produire " de jeunes joueurs. Sans varier d'un iota son type de recrutement à la base (le futur stagiaire doit être impérativement originaire d'Amsterdam ou de sa périphérie), à ceci près que la dernière génération est majoritairement composée d'originaires du Surinam.

Accident de l'histoire ou bien signe du destin, il s'agit pourtant d'une petite révolution au sein du géant néerlandais. L'Ajax, version Van Gaal, conserve ses spécificités — tactiques essentiellement — mais apparaît sous un jour nouveau avec l'émergence des triplés Kluivert-Seedorf-Davids. Tous passés à travers le moule de la Youth Education, repérés par Tony Pronk, l'œil du club, ils incarnent le nouvel élan de l'Ajax. Combinant avec succès leur puissance athlétique et des qualités techniques uniques, la bande à Rijkaard, devenue le repère de cette génération, a imposé en Europe et dans son propre Championnat un style délié et une image très positive, celle d'une équipe offensive et sans état d'âme.

« La réussite actuelle de cette Black Connection réside, avant tout, dans le choix des observateurs-détecteurs de talents du club, explique Jan Leerkes, le spécialiste de l'Ajax dans l'hebdomadaire *Voetbal International*. Ils ont su faire le bon choix en concentrant leurs recherches sur Amsterdam, la condition sine qua non pour entrer au centre. Et comme de nombreuses familles venant du Surinam résident dans ce périmètre, il est normal de retrouver les plus talentueux à l'Ajax. »

Rapidement, le président Van Praag a pris soin de leur faire signer des contrats jusqu'à la fin du siècle, à l'exception peut-être du Nigérian Finidi. Quoi qu'il en soit, cette Black Connection ne remet pas en cause la tradition selon laquelle 70 % de l'équipe provient du centre de formation, mais elle crée simplement une situation originale si l'on se souvient des rares joueurs de haut niveau originaires des anciennes colonies néerlandaises passés par le club. Les plus célèbres ? Gullit, Menzo (parti depuis au PSV), Rijkaard, Drian Roy et Aaron Winter, ainsi que le Sud-Moluquois Simon Tahamata.

Patrick Kluivert fait partie de ces nombreux jeunes qui ont fait leurs classes à la Youth Education avant d'être lancés dans le grand bain.

Élargir les cercles du recrutement

Loin de revendiquer cette singularité qui représente une force du club, les membres de la Black Connection font preuve d'une relative discrétion. Leur formation commune, les longs mois passés dans l'antichambre de l'équipe première, ont affirmé les liens entre les jumeaux De Boer, Overmars, Blind et les Surinamiens. Pas de clans à l'Ajax ! Sans compter que les deux Nigérians se sont mis au diapason sans être pourtant passés par la Youth Education.

Ce sont près de dix joueurs de l'effectif professionnel auxquels on peut ajouter Oulida (Maroc), Kiki Musampa (Zaïre), un international juniors néerlandais qui composent la galaxie black de l'Ajax. Un réservoir unique aux Pays-Bas qui n'est pas sans rappeler l'exemple français des Gueules Noires de Lens avec, cependant, une nuance de taille : une méthode de recrutement et une conception du jeu ancrées depuis des décennies dans l'histoire du club.

Entre tradition et modernisme, l'Amsterdamsche Football Club Ajax continue d'appliquer une recette vieille de plusieurs décennies, en élargissant toujours plus les cercles concentriques du recrutement. Hier, les Hollando-Surinamiens, aujourd'hui la filière africaine, demain l'Asie peut-être...

L'Europe du football a déjà tremblé aux échos triomphants de Cruyff, Rep et Van Basten. Aura-t-elle seulement le temps d'apprécier cet Ajax-là ? Chaque année, Amsterdamsche perd plusieurs éléments qui choisissent l'exode en Italie, en Belgique ou ailleurs. Une fatalité qui fait aussi partie de l'esprit du club, mais, cette fois, les contrats de longue durée devraient permettre à la révélation Kluivert, à l'intrépide Davids et au latéral Reiziger de poursuivre leur œuvre.

Frank SIMON

MILAN AC AJAX

Photo PRESSE SPORTS

Seedorf-Boban : les deux Ajax-Milan de la saison ont été à l'avantage du premier. Mais le rendez-vous de mercredi sera autrement important...

L'an dernier déjà, Barcelone faisait figure de favori face à Milan. Comme Ajax, mercredi prochain au stade Ernst-Happel de Vienne. Comme Barcelone, Ajax pratique dans un style coulé et spectaculaire. Et comme Barcelone, Ajax jouit, avant l'échéance, du choix du cœur. Alors ?

Ça ne vous rappelle pas

Il y a bien ce double rendez-vous de l'hiver dernier au cours duquel l'Ajax et ses enzymes gloutons avaient délavé la tunique froissée d'un Milan décadent. 2-0 à Amsterdam et rebelote à Trieste.

Il y a donc cette empreinte qui n'a pu s'effacer même si les mois et un retour programmé vers le prestige ont adouci l'éclat alors subi. Il y a donc les mots de Van Gaal, entraîneur averti. « Ça ne compte plus. S'il y a une équipe au monde capable de ne pas vivre dans le souvenir, c'est bien Milan. »

Il y a, enfin, Fabio Capello, souvent détaché et désagréable, qui ne laisse apparaître aucun signe extérieur de richesse ou de pauvreté. Silence radio.

L'assurance qui se transforme en pétoche

Il y a, surtout, cette froide assurance, ce franc détachement d'une troupe qui campe à Milanello presque insensible à l'événement. Une finale de Coupe d'Europe ne changera pas ces hommes-là. Ils en ont tant gagné qu'à l'approche de la récidive leur sang-froid ne lasse pas d'impressionner. Et puis, et puis... ils se sont mis, après traduction de quelques commentaires d'une presse spécialisée, dans la peau de l'outsider. Comme l'an passé. Quand le Barça, épouvantail de service, appliquait la méthode Coué. Quelques bons mots pour tentative de déstabilisation. Quelques avertissements avant l'enfer.

Opposition de styles. Dans l'expression déjà, puisque les Milanais avaient décidé de pratiquer la langue de bois alors que les Espagnols déroulaient les kilomètres de leur confiance. Dans le jeu, enfin, puisque personne ne doutait de l'efficacité du dieu Cruyff. Johan, maître joueur et artiste-entraîneur. Le Barça à son image. Chaloupé, entreprenant et décapant.

Et puis, et puis... Il y a eu ce match d'Athènes. Ces tendances qui s'inversent. Cette assurance qui se transforme en pétoche. Les vagues sont milanaises, et le Barça coule et se noie. Il y a donc, fatalement, à quelques heures de la finale viennoise des repères qui nous ramènent jusqu'en Grèce.

Parce que l'Ajax, dans la facilité et le papillonnage, a atteint sa finale sans souffrir et sans douter.

Les bébés flingueurs face à la toile d'araignée

Parce qu'aucun de ses adversaires n'a su le déséquilibrer, ne serait-ce qu'une seconde dans un match. Parce que, aussi, la révélation de sa classe-biberon et colorée, alliée à

LES CLES DU MATCH

■ La malice de Capello

L'an dernier à Athènes, Fabio Capello avait mijoté très longtemps à l'avance son affaire. Ayant décelé les lacunes barcelonaises en son axe défensif, le technicien milanais avait décidé de placer Savicevic et Massaro en position fidèle d'avant-centre. Leur vitesse de course et leur percussion devant être amenées à gêner Koeman et Nadal, jugés à la fois lents et un peu lourds. Il semblerait donc que l'entraîneur italien ait fixé, à peu de chose près, le même cadre pour la finale de Vienne. Étant entendu que Blind et Rijkaard, qui occupent des fonctions similaires à l'Ajax, se trouvent le plus souvent isolés, Capello est bien décidé à leur adjoindre Simone et Savicevic, dont l'adresse, la vitesse et la vivacité peuvent se révéler des arguments-massues. Maintenant ce qui a marché une fois n'est pas assuré de réussir une seconde. D'autant que Van Gaal a revu la finale Milan-Barcelone.

■ De Boer, Kluivert ou Kanu

Louis Van Gaal n'a que l'embarras du choix pour désigner son attaquant de pointe. Kanu a la cote. Kluivert a fait ses preuves en tant que buteur. En revanche, tous les deux sont des avant-centres pivot, plutôt remiseurs. De nature à moins gêner Baresi-Costacurta, la charnière milanaise jugée un peu vieillissante. Aux dernières nouvelles, Van Gaal misant sur le jaillissement faciliterait plutôt la titularisation de Ronald de Boer. Puissant et très adroit.

■ Comment neutraliser Finidi et Overmars ?

Depuis le début de l'aventure européenne de l'Ajax, Finidi et Overmars, sur les côtés, se sont révélés des éléments moteurs. Leur activité, leur adresse et leur puissance, sans oublier l'efficacité devant le but, ont souvent sorti l'Ajax de situations compliquées. Capello le sait, mais ne devrait pas changer son système dans l'entre-jeu. Un double barrage animé par Desailly et Albertini. Mais si Finidi et Overmars, une nouvelle fois, réussissaient à se sortir de la toile d'araignée italienne, le sort du match devrait basculer.

■ L'expérience

L'habitude des grands rendez-vous est milanaise. Il y a bien Blind, le capitaine, à l'Ajax qui disputera sa quatrième finale européenne. Mais Davids, Reiziger, Seedorf en seront à leur coup d'essai. A Milan, envers du décor. Tous ont connu "ça". Dans l'approche de l'événement, la sérénité à conserver, les Italiens sont passés maîtres. Patience et gestion sont des mots à la mode du côté de San Siro.

■ Savicevic ou Litmanen ?

Bien entendu depuis le début de la Ligue des champions, le Monténégrin Savicevic et le Finlandais Litmanen se sont révélés des éléments déterminants de leur équipe. Un trait de génie, un tir ou une passe leur ont permis de créer des différences. Mercredi, à Vienne, au stade Ernst-Happel, les deux stars devraient se livrer un duel à distance. Lequel l'emportera ? **L. M.**

Le palmarès

1956 : Real Madrid	1976 : Bayern Munich
1957 : Real Madrid	1977 : Liverpool
1958 : Real Madrid	1978 : Liverpool
1959 : Real Madrid	1979 : Nottingham Forest
1960 : Real Madrid	1980 : Nottingham Forest
1961 : Benfica	1981 : Liverpool
1962 : Benfica	1982 : Aston Villa
1963 : Milan AC	1983 : Hambourg
1964 : Inter Milan	1984 : Liverpool
1965 : Inter Milan	1985 : Juventus Turin
1966 : Real Madrid	1986 : Steaua Bucarest
1967 : Celtic Glasgow	1987 : FC Porto
1968 : Manchester United	1988 : PSV Eindhoven
1969 : Milan AC	1989 : Milan AC
1970 : Feyenoord Rotterdam	1990 : Milan AC
1971 : Ajax Amsterdam	1991 : Étoile Rouge Belgrade
1972 : Ajax Amsterdam	1992 : Barcelone
1973 : Ajax Amsterdam	1993 : Marseille
1974 : Bayern Munich	1994 : Milan AC
1975 : Bayern Munich	

l'expérience de quelques piliers comme Blind et Rijkaard, offre à l'Ajax une équipe aussi forte que celle qui imposa son identité dans les années 70.

L'Ajax a de la mémoire

L'Ajax est de retour et apprécié pour la qualité de sa formation. Tout ou contraire du Milan de Capello, bâti sur les forces individuelles, mais qui a su, culture maison oblige, les couler dans un moule collectif. C'est là, justement, toute la difficulté qui attend les bébés-flingueurs d'Amsterdam.

Comment se dépêtrer à la fois de la toile d'araignée italienne tout en parvenant à maîtriser des personnalités comme Savicevic, Desailly ou Maldini ? Comment si ce n'est en reniant une partie de ses convictions naturelles et en appliquant un système plus strict ?

L'Ajax n'a certainement pas oublié, lui, le souvenir de la finale d'Athènes. L'Ajax, surtout, n'a pas adopté l'attitude belligérante des Espagnols.

Dans la discrétion et après un succès retentissant en fin de semaine dernière à Feyenoord (5-0), l'équipe de Van Gaal, toujours invaincue dans son Championnat avant la dernière journée face à Twente, semble même afficher la même confiance naturelle que son adversaire.

Supportera-t-elle, pour autant, aussi aisément la pression d'une finale au moment où on lui demande de réécrire l'histoire ?

Pas si sûr. On l'est bien davantage en ce qui concerne le Milan AC. On est, enfin, convaincu que la fantaisie hollandaise peut parfaitement se marier à l'organisation italienne pour offrir une finale de grande qualité.

Après, le culot de l'un ou l'expérience de l'autre marqueront les différences. Faites vos jeux...

Laurent MOISSET

quelque chose ?

Desailly pour un triplé

C'est un troisième succès de suite en Coupe des champions que briguera Marcel Desailly face à l'Ajax. Déjà vainqueur en 1993 avec Marseille et la saison dernière avec le Milan AC, le milieu de terrain français, en ajoutant une nouvelle ligne à son palmarès (après la Supercoupe d'Europe remportée en février), se rapprocherait des plus grands dans le panthéon du football européen.

Dans toute l'histoire de la Coupe des champions, ils ne sont qu'une poignée de grands à avoir réussi ce triplé.

■ **5 victoires consécutives :** Di Stefano et Gento (Real Madrid 1956, 1957, 1958, 1959, 1960).

■ **4 victoires consécutives :** Rial et Zarraga (Real Madrid 1956, 1957, 1958, 1959).

■ **3 victoires consécutives :** Blankenbourg, Cruyff, Haan, Hulshoff, Keizer, G. Muhren, Neeskens, Stuy, Suurbier (Ajax Amsterdam 1971, 1972, 1973) ; Beckenbauer, U. Hoeness, Kapellmann, Maier, G. Müller, Schwarzenbeck (Bayern Munich 1974, 1975, 1976) ; Alonso, Lesmes (Real Madrid 1956, 1957, 1958) ; Kopa (Real Madrid 1957, 1958, 1959) ; Santamaria (Real Madrid 1958, 1959, 1960).

Les vainqueurs français de la C 1

■ **3 victoires :** Kopa (Real Madrid 1957, 1958, 1959).

■ **2 victoires :** Marcel Desailly (Marseille 1993, Milan AC 1994).

1 victoire : Platini (Juventus Turin 1985) ; Angloma, Barthez, B. Boli, Deschamps, Di Meco, J.-Ph. Durand, Eydelie, Sauzée, J.-C. Thomas (Marseille 1993).

Le mercredi 24 mai à 20 h 30 à Vienne au stade Ernst-Happel
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

MILAN AC

Fondé en 1899.
Président : Silvio Berlusconi.
Entraîneur : Fabio Capello.
Palmarès :

■ 14 fois champion d'Italie (1901, 1906, 1907, 1951, 1955, 1957, 1959, 1962, 1968, 1979, 1988, 1992, 1993, 1994).
■ Quatre fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1967, 1972, 1973, 1977).
■ Trois fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1969, 1989, 1990).
■ Cinq fois vainqueur de la Coupe des champions (1963, 1969, 1989, 1990, 1994).
■ Deux fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1968, 1973).
■ Trois fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1989, 1990, 1994).

Sebastiano ROSSI. Gardien. Né le 15-9-66. 10 matches de C 1 1994-95.
Franco BARESI. Défenseur. Né le 8-5-60. 10 matches de C 1 1994-95.
Alessandro COSTACURTA. Défenseur. Né le 24-4-66. 5 matches de C 1 1994-95.
Filippo GALLI. Défenseur. Né le 19-5-63. 6 matches de C 1 1994-95.
Paolo MALDINI. Défenseur. Né le 26-6-68. 10 matches de C 1 1994-95.
Stefano NAVA. Défenseur. Né le 19-2-69. 1 match de C 1 1994-95.
Christian PANUCCI. Défenseur. Né le 12-4-73. 9 matches de C 1 1994-95, 2 buts.
Mauro TASSOTTI. Défenseur. Né le 19-1-60. 5 matches de C 1 1994-95.
Demetrio ALBERTINI. Milieu. Né le 23-8-71. 8 matches de C 1 1994-95.
Zvonimir BOBAN. Milieu. Né le 8-10-68. 8 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Marcel DESAILLY. Milieu. Né le 7-9-68. 9 matches de C 1 1994-95.
Roberto DONADONI. Milieu. Né le 9-9-63. 7 matches de C 1 1994-95.
Stefano ERANIO. Milieu. Né le 29-12-66. 3 matches de C 1 1994-95.
Massimo ORLANDO. Milieu. Né le 26-5-71. 1 match de C 1 1994-95.
Gianluca SORDO. Milieu. Né le 2-12-69. 2 matches de C 1 1994-95.
Giovanni STROPPA. Milieu. Né le 24-1-68. 7 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Dejan SAVICEVIC. Milieu. Né le 15-9-66. 6 matches de C 1 1994-95, 2 buts.
Gianluigi LENTINI. Attaquant. Né le 27-3-69. 3 matches de C 1 1994-95.
Daniele MASSARO. Attaquant. Né le 26-6-68. 7 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Marco SIMONE. Attaquant. Né le 7-1-69. 8 matches de C 1 1994-95, 4 buts.

Comment ils se sont qualifiés
LIGUE DES CHAMPIONS
Groupe D

1re j. : *Ajax Amsterdam b. Milan AC	2-0
2e j. : *Milan AC b. Austria Salzbourg	3-0
3e j. : *AEK Athènes et Milan AC	0-0
4e j. : *Milan AC b. AEK Athènes	2-1
5e j. : Ajax Amsterdam b. *Milan AC	2-0
6e j. : Milan AC b. *Austria Salzbourg	1-0
■ **Termine deuxième du groupe D avec 5 points (3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 6 buts marqués, 5 buts encaissés).**	
1/4 aller : *Milan AC b. Benfica Lisbonne	2-0
1/4 retour : *Benfica Lisbonne et Milan AC	0-0
1/2 aller : Milan AC b. *Paris-SG	1-0
1/2 retour : *Milan AC b. Paris-SG	2-0

AJAX AMSTERDAM

Fondé en 1900.
Président : Michaël van Praag.
Entraîneur : Louis van Gaal.
Palmarès :

■ 24 fois champion des Pays-Bas (1918, 1919, 1931, 1932, 1934, 1937, 1939, 1947, 1957, 1960, 1966, 1967, 1968, 1970, 1972, 1973, 1977, 1979, 1980, 1982, 1983, 1985, 1990, 1994).
■ 12 fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas (1917, 1943, 1961, 1967, 1970, 1971, 1972, 1979, 1983, 1986, 1987, 1993).
■ Une fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale en 1972.
■ Trois fois vainqueur de la Coupe des champions (1971, 1972, 1973).
■ Une fois vainqueur de la Coupe des Coupes en 1987.
■ Une fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1992.
■ Deux fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1972, 1973).

Edwin VAN DER SAAR. Gardien. Né le 29-10-70. 10 matches de C 1 1994-95.
Danny BLIND. Défenseur. Né 1-8-61. 9 matches de C 1 1994-95.
Frank DE BOER. Défenseur. Né le 15-5-70. 9 matches de C 1 1994-95, 2 buts.
Michaël REIZIGER. Défenseur. Né le 3-5-73. 10 matches de C 1 1994-95.
Winston BOGARDE. Milieu. Né le 22-10-70. 3 matches de C 1 1994-95.
Edgar DAVIDS. Milieu. Né le 13-3-73. 6 matches de C 1 1994-95.
Nwankwo KANU. Milieu. Né le 1-8-76. 6 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Michel KREEK. Milieu. Né le 16-1-71. 2 matches de C 1 1994-95.
Tarik OULIDA. Milieu. Né le 19-1-74. 1 match de C 1 1994-95, 2 buts.
Frank RIJKAARD. Milieu. Né le 30-9-62. 9 matches de C 1 1994-95.
Clarence SEEDORF. Milieu. Né le 1-4-76. 10 matches de C 1 1994-95.
Ronald DE BOER. Attaquant. Né le 15-5-70. 9 matches de C 1 1994-95, 2 buts.
George FINIDI. Attaquant. Né le 15-4-71. 9 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Patrick KLUIVERT. Attaquant. Né le 1-7-76. 9 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Jari LITMANEN. Attaquant. Né le 20-2-71. 10 matches de C 1 1994-95, 6 buts.
Marc OVERMARS. Attaquant. Né le 29-3-73. 10 matches de C 1 1994-95, 1 but.
Peter VAN VOSSEN. Attaquant. Né le 21-4-68. 6 matches de C 1 1994-95.

Comment ils se sont qualifiés
LIGUE DES CHAMPIONS
Groupe D

1re j. : *Ajax Amsterdam b. Milan AC	2-0
2e j. : Ajax Amsterdam b. *AEK Athènes	2-1
3e j. : *Austria Salzbourg et Ajax Amsterdam	0-0
4e j. : *Ajax Amsterdam et Austria Salzbourg	1-1
5e j. : Ajax Amsterdam b. *Milan AC	2-0
6e j. : *Ajax Amsterdam b. AEK Athènes	2-0
■ **Termine premier du groupe D avec 10 points (4 victoires, 2 nuls, 9 buts marqués, 2 buts encaissés).**	
1/4 aller : *Hajduk Split et Ajax Amsterdam	0-0
1/4 retour : *Ajax Amsterdam b. Hajduk Split	3-0
1/2 aller : *Bayern Munich et Ajax Amsterdam	0-0
1/2 retour : *Ajax Amsterdam b. Bayern Munich	5-2

ILS SE SONT DÉJÀ RENCONTRÉS

Il y a vingt-six ans, l'Ajax n'était pas encore le grand Ajax mais pointait déjà en finale de la C 1 face à des Milanais à l'aube d'un deuxième succès.

LA FINALE DE 1969

Le 28 mai 1969 à Madrid.
MILAN AC b. AJAX AMSTERDAM : 4-1. — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Ortiz de Mendibil (Espagne). Buts : Prati (7e, 40e, 75e), Sormani (67e) pour le Milan AC ; Vasovic (60e s.p.) pour l'Ajax.
MILAN AC : Cudicini — Malatrasi — Anquiletti, Rosato, Trappatoni, Schnellinger — Lodetti, Rivera — Hamrin, Sormani, Prati. Entr. : Rocco.
AJAX : Bals — Suurbier (Muller, 46e), Hulshoff, Vasovic, Van Duivenbode — Pronk, Groot (Nunninga, 46e) — Swart, Danielsson, Cruyff, Keizer. Entr. : Michels.

LES DEUX MATCHES DE POULE

Cette saison le Milan AC et l'Ajax d'Amsterdam se sont affrontés à deux reprises, à l'intérieur du groupe D lors de la première phase de la Ligue des champions. Par deux fois, l'Ajax a pris le meilleur sur les Milanais.
Le 14 septembre 1994 à Amsterdam,
AJAX AMSTERDAM b. MILAN AC : 2-0. — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : R. de Boer (51e), Litmanen (77e).
AJAX AMSTERDAM : Van der Saar — Reiziger, Blind, F. de Boer — R. de Boer, Rijkaard, Litmanen, Davids (Seedorf, 89e) — Finidi, Kluivert (Van Vossen, 75e), Overmars. Entr. : Van Gaal.
MILAN AC : S. Rossi — Nava, Galli, Baresi, P. Maldini — Sordo (Lentini, 73e), Boban, Donadoni, Orlando (Stroppa, 68e) — Gullit, Savicevic. Entr. : Capello.

Le 23 novembre 1994 à Trieste,
AJAX AMSTERDAM b. MILAN AC : 2-0. — 29 764 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Litmanen (2e), Baresi (66e c.s.c.).
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, P. Maldini — Albertini, Desailly, Boban (Lentini, 56e), Donadoni (Stroppa, 76e) — Simone, Massaro. Entr. : Capello.
AJAX AMSTERDAM : Van der Saar — Reiziger, Rijkaard, Blind, F. de Boer — Seedorf, Litmanen, Davids (Overmars, 81e) — Finidi, R. de Boer, Van Vossen (Kanu, 36e). Entr. : Van Gaal.

MILAN AC
AJAX

Savicevic :

Le voile de mélancolie quitte rarement son visage, parfois illuminé d'un bref éclair enfantin. Aujourd'hui star, dans l'espoir d'une troisième Coupe des champions, le Monténégrin de Milan n'entend plus les critiques, englouties sous les vagues d'exploits offerts depuis un an. Il Genio Dejan mérite chaque jour davantage son surnom.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

De gauche à droite, le Parisien Guérin, le Marseillais Casoni et le Barcelonais Ferrer ne peuvent que s'incliner devant « il Genio » Savicevic, virtuose du dribble et gâchette diabolique.

« Je suis né sous

« QUELLE serait la pire peine à vous infliger ?
— De m'interdire de dribbler.
— A ce point

— J'ai le dribble en moi, c'est génétique ! Ça ne s'apprend pas ni ne se retire, au désespoir de certains de mes premiers entraîneurs qui ne m'appréciaient pas trop.

— Au contraire, maintenant, les gens attendent de vous des feintes, des gestes nouveaux. Comme contre Paris-Saint-Germain récemment.

— Car, ces derniers mois, je leur démontre enfin mes qualités. Aujourd'hui, je suis célèbre et en pleine maturité. Je me sens capable de demeurer à ce niveau deux ou trois ans. J'aurai trente et un ans. Safet Susic m'a confié qu'il a réalisé sa meilleure saison au Paris-Saint-Germain à cet âge-là.

— Vous êtes prêt aussi à remporter ce mercredi à Vienne une troisième Coupe des champions en cinq ans.

— Je doute que l'Ajax d'Amsterdam me laisse faire. Les Néerlandais vont nous poser des problèmes. Ils ont de très bons joueurs sur les ailes et Litmanen est un élément exceptionnel. Notre avantage est l'expérience, mais, vu leur jeunesse, les gars de l'Ajax sont certainement plus affamés de grands titres que nous. Espérons qu'ils subissent le poids de l'événement. Personnellement, je regrette cette légère douleur à la cuisse gauche qui m'empêchera d'être à 100 %.

— La saison passée, votre prestation en finale contre Barcelone a été éblouissante. Est-ce le match qui a définitivement convaincu Fabio Capello à votre sujet ?

— Je ne crois pas que l'entraîneur construise son opinion en une soirée... L'incompréhension qui régnait au début entre nous était un peu de ma faute. Lors de ma première saison, en 1992-1993, et même après, il ne me faisait pas jouer et j'étais disposé à partir n'importe où pour être un titulaire fixe. J'étais désespéré ! Car j'ai besoin du terrain. Quand je joue, je peux tout supporter de la vie. C'est le président Berlusconi et mon ami Boban qui m'ont convaincu que mon avenir était à Milan. Je me suis fâché plusieurs fois avec Fabio Capello. Aujourd'hui, j'ai compris qu'il ne ruminait rien de personnel contre moi. Il était simplement confronté au choix terrible entre six étrangers. Il y avait Papin, Gullit, Boban et moi pour un poste. Depuis, la situation s'est débloquée.

— En fait, c'était la première fois de votre vie où tout ne vous réussissait pas.

— Je suis né sous une bonne étoile, c'est vrai... A dix-sept ans, je gagnais plus d'argent que mon père, j'en avais un peu honte d'ailleurs. Je donnais tout à mes parents. Et surtout, j'étais titulaire, je n'avais pas l'habitude d'être discuté.

« J'avais le ballon, les autres se reposaient »

— Au contraire même, vous aviez toujours été la vedette, de Titograd, où vous gagniez les matches à vous seul à Belgrade.

— *(Léger sourire.)* Il faut un peu me comprendre. Au Buducnost Titograd, quand j'avais le ballon dans les pieds, mes coéquipiers pouvaient se reposer. J'étais le gars plein de fantaisie qui marquait quelques jolis buts. Ensuite, en 1991, j'ai gagné la Coupe d'Europe avec l'Étoile Rouge. C'était une équipe formidable avec Pancev, Belodedic, Prosinecki... Le monde entier nous couvrait de louanges, nous convoitait. J'arrive ensuite à Milan, le club rêvé, et je ne joue pas !

— En fait, vous découvriez un autre monde.

— En Yougoslavie, l'Étoile Rouge était tellement supérieure à ses opposants que nous jouions souvent à 50 %. En Italie, en revanche, même contre le dernier, il faut se donner à fond. Je l'ai compris peu à peu au contact de Baresi ou de Maldini, qui ne s'autorisent jamais la moindre faiblesse.

— Pour vous, au contraire, les reproches ne manquaient pas : instable, paresseux, dilettante, fragile...

— *(Il fait la moue.)* J'ai autant de défauts ? Je suis impuissant face à ces préjugés. Au Monténégro, un entraîneur a prétendu que je ne m'entraînais pas, depuis j'ai l'étiquette dans le dos. Vous imaginez, vous, Fabio Capello tolérer un gars qui se la coule douce ! En fait, après mon départ de Belgrade, j'ai dû adapter mon style personnel aux contraintes du professionnalisme à la milanaise. Ici, j'ai accompli un bond terrible au plan tactique. Maintenant, je sais garder ma position sur le terrain, j'aide le collectif, je participe au pressing...

— Quand même, on évoque souvent les mêmes défauts pour les joueurs slaves.

— Et il y a sans doute une raison. Les Slaves se contentent de peu. C'est notre principal défaut. Des gens comme Tassoti et Baresi, à trente-cinq ans, ont toujours la rage de gagner. Nous nous reposons vite sur nos lauriers et nous connaissons des chutes de mental. Mais je constate que la génération actuelle qui joue dans les grands clubs européens a éliminé l'essentiel de ces lacunes.

— Vous avez dû quitter votre pays pour gagner la reconnaissance. Vos débuts à dix-sept ans au Monténégro doivent vous sembler bien loin.

— Titograd ne sera jamais loin dans mon cœur. J'y ai vécu vingt-deux ans, ma jeunesse n'est remplie que de souvenirs de joie qui me lient à cette ville à jamais. Après chaque visite sur place, je me sens mal pendant une semaine, surtout à cause des larmes de mamma Vojka... Je crois que c'est ça la nostalgie.

Photos PRESSE SPORTS

une bonne étoile »

— **Une nostalgie accentuée par la guerre...**

— Que dire, sinon de sinistres banalités ? Le Monténégro est l'allié de la Serbie, mais j'ai souvent rêvé de la paix. J'étais bien quand je me rendais à Sarajevo ou à Mostar, en Bosnie. J'aimerais y retourner. Mais plus rien ne sera comme avant. Les rancœurs déchirent trop de cœurs. Trop d'enfants sont morts...

« Je n'ai pas osé parler à Platini »

— **Éprouvez-vous de la haine ?**

— Je ne connais pas ce sentiment. Je me sens incapable de haïr quelqu'un. Je ne suis pas raciste.

— **Et votre coéquipier Zvonimir Boban, un Croate, est votre meilleur ami.**

— On a essayé de nous opposer alors que je l'adore. Nous voulons le bien, même si nos idées politiques diffèrent. J'espère que nos deux sélections se rencontreront bientôt dans un stade plein, avec des buts et des chants. Je sais, c'est de la poésie, de l'utopie. Quand j'en parle à Valentina, ma femme, elle sourit amèrement.

— **Considérez-vous appartenir à la même " race " de joueurs que Michel Platini et Diego Maradona ?**

— Quelle question difficile ! Je n'ai pas de réponse. Simplement, adolescent, Platini était mon joueur idéal, j'étais amoureux de son jeu. Je me rappelle du Yougoslavie-France joué à Belgrade en novembre 1988. Il était sélectionneur des Bleus. La France menait 2-1, je suis entré en jeu, j'ai adressé deux belles passes et nous avons gagné 3-2. A la fin du match, je suis passé devant son banc, je crevais d'envie de me présenter à lui, de lui dire : " Ciao ! Je suis Savicevic ! " Mais je parlais seulement le slave. Je n'ai pas osé et j'ai donc passé mon chemin sans dire un mot. Deux-trois saisons plus tard, j'ai failli signer à la Juventus qui cherchait toujours un successeur à Platini *(NDLR : à l'époque, Roberto Baggio ne parvenait pas à s'imposer chez les Bianconeri.)*

— **Et Maradona ?**

— C'est le magicien, l'authentique artiste... Dommage que les choses n'aient pas toujours bien tourné pour lui. Il est en partie responsable, mais c'est essentiellement dû aux gens jaloux de sa popularité et de son génie. Pour moi, il reste le plus grand même si, gamin, je voyais tout à travers Platini.

— **Cette race de joueurs, plus Baggio ou vous-même, est-elle menacée ?**

— Il en existera toujours, car le football est une trop belle chose. Le jeu moderne a ses contraintes, mais elles concernent moins les attaquants. Je ne me sens pas brimé, à Milan, je dispose des moyens pour m'exprimer sur le terrain. Les milieux de terrain, en revanche, doivent courir comme des fous, leur rôle a beaucoup évolué. Je trouve que mon sport est en progrès, d'autres horizons s'ouvrent, grâce au Nigeria par exemple, pendant la Coupe du monde. On marque davantage dans le Calcio...

— **Êtes-vous toujours partisan d'élargir les terrains ?**

— Oui, comme celui de Barcelone, ou plus même. C'est vrai, face à quatre monstres en défense, qui peut passer ?

— ***Il Genio* trouvera toujours une brèche pour filer au but.**

— *(Sourire.)* Dès mercredi contre l'Ajax, j'espère.

— ***Il Genio*, c'est un joli surnom !**

— C'est un surnom sympa qui m'amuse. A Milan, tout le monde m'appelle ainsi. C'est flatteur, mais un peu exagéré. »

Christophe LARCHER
et Roberto NOTARIANNI à Milan

L'homme qui a inventé *Il Genio*

SAVICEVIC ? Un nom un peu trop long pour le titre d'un article.
« Appelons-le *Il Genio* », propose Germano Bovolenta, journaliste de *La Gazzetta dello Sport* et spécialiste du Milan AC, à l'occasion de l'un des premiers reportages sur le joueur monténégrin à Milanello. « J'avais déjà eu l'occasion d'admirer Dejan alors qu'il portait encore le maillot de l'Étoile Rouge. Il inspirait instinctivement les notions d'inventivité, de fantaisie, de génie. Oui, voilà, un génie du football. *Il Genio !* » A Milanello, Germano est rapidement devenu son ami, son confident, l'une des rares personnes à le soutenir au cours des premiers mois très difficiles. « Ce garçon m'a tout de suite été bigrement sympathique. Sous ses airs un peu sauvages, un peu réservés, j'ai découvert quelqu'un de très sensible et de très humain. Si, au début de son aventure italienne, Savicevic restait à l'écart de l'équipe, c'est simplement parce qu'il souffrait de ne pas jouer. »
Et puis sont arrivés les premiers buts, les premiers triomphes. Tout le monde a fini par adopter le surnom *Il Genio*, pour la plus grande fierté de Germano. « A Milan, Dejan a gagné l'estime de tous. Il est bien mieux considéré qu'un joueur comme Roberto Baggio, la superstar du Calcio dont les dirigeants et les supporters rossoneri ont longtemps rêvé. »
Pour Germano Bovolenta, la soudaine vague de passion qui s'abat sur le Monténégrin n'a pas changé grand-chose. Dejan lui consacre toujours le temps nécessaire pour un sympathique déjeuner dans un restaurant de Castellanza. Pour lui, l'ami de la première heure.

C. L. et R. N.

Boban, l'ami de dix ans

« JE suis arrivé en même temps que Dejan à Milan, en 1992. Mais, moi, j'ai bénéficié au préalable d'une saison d'apprentissage à Bari, auquel le Milan AC m'avait prêté. J'ai ainsi pu me familiariser avec l'italien et le Calcio avant de débarquer à Milanello. Cette phase transitoire n'a pas été possible pour Savicevic, transféré uns saison plus tôt que prévu de l'Étoile Rouge de Belgrade à cause de l'explosion du conflit en Yougoslavie. Nous sommes amis depuis près de dix ans. Nous nous sommes fréquentés dès les sélections de jeunes. Et nous avons fait notre service militaire ensemble, en 1988-1989. Notre première confrontation sur un terrain remonte à 1986, à Zagreb, en Championnat. Je jouais au Dinamo et lui au Buducnost de Titograd. C'était mon premier match comme titulaire, et j'ai marqué de la tête ! La prestation de Dejan ? Excellente, comme toujours !
A Milan, Dejan a connu des premiers mois difficiles. Mais il a réagi car il possède une vraie force de caractère. Simplement, il intériorise tout. Pour finir par s'imposer, il a fait appel à quelque chose de bien ancré en lui : l'orgueil. A un moment donné, il s'est dit : " Je dois absolument démontrer à tout le monde que je ne suis pas un joueur fini, que je peux redevenir le champion que l'on admirait à l'Étoile Rouge ! " Son immense talent a fait le reste ! »

R. N.

MILAN AC AJAX

Photos PRESSE SPORTS

Un, deux... trois, Marcel !

A Vienne, Marcel Desailly relèvera le défi d'une troisième Coupe des champions d'affilée, record français. Retour par Marseille puis Milan sur les sensations grisantes que procurent les cimes.

■ PREMIÈRE FINALE

Olympique de Marseille-Milan AC : 1-0 (Munich, 1993).

« C'est la première donc. Je ne garde pas un très bon souvenir du match proprement dit. Je devais respecter le strict dispositif défensif, au marquage sur Van Basten ou Massaro. Je ne suis pas monté une seule fois. J'étais trop nerveux pour ressentir l'aspect festif de l'événement.

En revanche, je garde en mémoire les heures, les jours avant et après la finale. Les dix jours qui ont précédé donnèrent lieu à un folklore permanent, avec Tapie omniprésent. Nous allions découvrir quelque chose de nouveau, c'était fabuleux. Nous avions beau être costauds dans nos têtes, la perspective de se frotter au Milan de Maldini, Van Basten et compagnie nous impressionnait.

Avant l'échauffement, j'ai vu tous ces supporters venus de France pour nous. C'était trop beau, j'ai essuyé quelques larmes, discrètement. C'est à cette minute que j'ai saisi que je vivais une finale de Coupe d'Europe. Le match est passé à une vitesse ! Je n'ai pas eu le temps de penser, de souffler dix secondes. Je n'ai pas été spécialement impressionné par le niveau du jeu, c'était une confrontation très tactique entre deux formations de force comparable, même si Milan a eu plus d'occasions. Les Italiens n'ont jamais fait preuve de suffisance, ils respectent toujours l'adversaire. Pour eux, je m'en rends compte aujourd'hui, tout se vit dans la sérénité. Avant la finale, à la limite, nous les avons trouvés prétentieux tellement ils avaient l'air décontractés. Pendant ce temps, à l'OM, c'était la folie du matin au soir.

Le plus marquant restera sans aucun doute le retour à Marseille. L'arrivée à l'aéroport de Marignane le jeudi après-midi dans une ambiance... Les trente kilomètres jusqu'à la ville bloqués par les voitures des supporters. Ils étaient partout, dans les arbres, sur les toits, le tout dans un vacarme ahurissant. Et l'apothéose avec la présentation de la Coupe au Vélodrome. On criait, on chantait, on était crevés, on était si bien... Tous les joueurs ont eu la Coupe à la maison. Mes enfants ont joué avec dans la piscine. Quand je n'ai pas la pêche, je me repasse la vidéo de ces moments de joie intense.

Quant aux enseignements de cette victoire, je retiens deux mots : rigueur et réalisme. Le premier, parce que j'étais confiné dans un rôle défensif ingrat et que ça a marché. Le second, parce que nous avons eu à peine deux occasions. Ce succès m'a beaucoup servi à mon arrivée à Milan. Il m'a donné une force psychologique et suscité le respect des gens en Italie. »

Desailly le Milanais explose après son but contre le Barça, l'an dernier, en finale. En 1993, avec l'OM, il avait ressenti une joie profonde pour sa première Coupe d'Europe. Fera-t-il la passe de trois ?

■ DEUXIÈME FINALE

Milan AC-FC Barcelone : 4-0 (Athènes, 1994).

« J'étais au Milan AC depuis six mois. Dans le jeu, j'ai ressenti un plaisir immense. Mon nouveau poste me permettait de toucher des tonnes de ballons, j'allais de l'avant. J'ai fait une grosse seconde période, couronnée par ce but. Le bouquet final d'une saison formidable. J'avais le sentiment d'avoir réalisé quelque chose de grand. Fabio Capello m'a ensuite nommément félicité.

Cette finale est très symptomatique de la culture Milan. Nous n'étions pas favoris. Tout le monde parlait d'une équipe vieillissante, de la pauvreté de notre jeu. Ça tombait de partout, mais jamais les joueurs n'ont prêté attention à ces attaques, parfois terribles et injustes. Je commençais à être dans le moule, mais cette tranquillité me surprenait un peu. Dix fois, vingt fois, Capello nous a dit de laisser parler sans réagir. Résultat, nous sommes arrivés au match au top.

Avec Marseille, le contraste était saisissant. J'avais beau être rodé à ce nouvel esprit, je me disais que mes partenaires ne se rendaient pas compte de la portée

de l'événement. Rien ne les atteignait, même la perspective d'une défaite. J'avais envie qu'ils extériorisent leur tension, je les aurais presque secoués. Moi, j'avais la grosse pression avec la presse française,

Pareil, l'après-match a été très classique, malgré le 4-0. Moins de quarante personnes nous attendaient à l'aéroport de Malpensa. J'aurais rêvé d'une frénésie à la marseillaise, 80 000 tifosi à San Siro. A l'OM, la Coupe passait de main en main, elle était chahutée. A Milan, un membre du staff dirigeant l'a gardée avec lui. Un peu plus tard, nous avons fait une petite fête entre joueurs, et basta. J'ai vécu cette deuxième victoire avec une euphorie moindre.

En fait, je crois que le Milan AC s'est offert son coup de folie en 1990 et 1991. Il n'avait plus gagné de C 1 depuis des lustres. J'ai vu récemment une photo de cette période, Adriano Galiani, notre administrateur délégué, sprintant sur la pelouse après une victoire en Coupe Intercontinentale. C'est un geste impensable aujourd'hui. A force de titres, le professionnel l'a emporté sur l'émotionnel. Nous sommes payés très cher pour remporter de grandes choses. Nous, on s'éclate dans le professionnalisme et dans le travail au quotidien. »

■ TROISIÈME FINALE

Milan AC-Ajax d'Amsterdam (Vienne, 1995).

« Bien entendu, les médias me parlent du record pour un joueur français : trois C 1 de rang. Aussi bien que Kopa au temps de son séjour au Real. Moi, je ne veux pas m'attacher à ce record, je retire plutôt les sensations liées au moment présent. Cette vie dans le groupe, les petites choses du quotidien, les affinités qui se tissent... Je vis ces instants comme un privilège rare. Bien sûr, une nouvelle Coupe, ce serait formidable. Je bous de gagner celle contre l'Ajax.

A l'approche de la finale, je sais que je vais ressentir quelque chose qui sera grand pour l'homme. Mais, dorénavant, j'ai l'attitude classique du Milanais. A l'approche du jour J, la vie à Milanello n'aura pas changé. Les joueurs demeurent abordables, décontractés. Et même si Milan est battu largement par l'Ajax, il n'y aura pas de crise.

En France, ce serait plus tourmenté, en particulier avec la presse. Moi-même, à l'époque, j'ai eu des attitudes indignes avec les journalistes, j'étais dans le moule. Ici, ce n'est pas possible. Quand je vois la façon dont se prépare Franco Baresi... Je répète encore le mot clé : sérénité. Basile Boli disait que cinq ans à Marseille équivalaient à un an ailleurs. Ça avait son charme, j'en garde un souvenir impérissable... Mais tout ce que je viens de décrire, c'est sans doute ça, le secret de la longévité du Milan AC. »

Christophe LARCHER, à Milan

◆ Malgré la défaite (1-0) de Naples, Fabio Capello était satisfait du comportement de ses joueurs : « Nous avons disputé un vrai match, sans nous défiler. Au milieu, j'ai pu particulièrement apprécier l'excellent niveau de forme de mes joueurs en vue de la finale. Le résultat ? Aucune importance ! »

◆ George Weah devait effectuer une visite médicale à Milan, en fin de semaine dernière. Les dirigeants rossoneri ont préféré la reporter après la finale de Vienne pour ne pas perturber la préparation de leur joueurs avant le match contre l'Ajax.

La Coupe des champions sur le gril

Le comité exécutif de l'UEFA se tiendra ce mardi à Vienne, à la veille de la finale de la Coupe des champions, et parmi un ordre du jour chargé il sera beaucoup question de la C 1 version 1995-1996. Un nouveau lifting de la compétition européenne majeure n'est pas à exclure, le système des coefficients pouvant faire l'objet de certains aménagements. En ce qui concerne la candidature Belgique - Pays-Bas pour l'Euro 2000, la décision finale sera prise en juillet, après la réunion de la commission du Championnat d'Europe qui se réunira à Londres le 12 juin. Enfin, une « maison du football européen » verra le jour à Nyon, en Suisse, en 1998, et c'est un architecte français, Patrick Berger, qui en assurera la réalisation. Les locaux actuels de l'UEFA en terre helvète ne sont, en effet, que provisoires.

◆ Le Milan AC et l'Ajax se sont déjà rencontrés cinq fois en Coupe d'Europe. En 1969, à l'occasion de la finale de C 1, remportée (4-1) par les Milanais. Cinq ans plus tard, dans le cadre de la Supercoupe d'Europe, enlevée par l'Ajax en deux manches (0-1, 6-0). Cette saison, enfin, pour le premier tour de la Ligue des champions, avec deux succès identiques des Néerlandais (2-0 à Amsterdam et à Trieste). Avantage donc à l'Ajax, trois victoires à deux.

◆ Savicevic, Eranio, Baresi et Panucci n'ont pas effectué le déplacement de Naples, jeudi dernier. Ils sont restés à Milanello pour accomplir des exercices de récupération en ce qui concerne les deux premiers, de retour de blessure. En superbe condition physique, les deux défenseurs ont tout simplement été mis au repos.

◆ Dans l'Halverstraat, la grande rue commerçante d'Amsterdam, la boutique qui vend les gadgets de l'Ajax connaît un franc succès. Il faut dire que l'on trouve plus de 300 objets à l'effigie du club. Cela va du T-shirt à la serviette de bain, en passant par le papier peint et la lingerie pour femme.

◆ Arie Van Os, le tésorier de l'Ajax, est un homme heureux. Et pour cause. Les caisses du club sont pleines comme cela n'a jamais été le cas. Pour l'exercice 1994-95, les Lanciers peuvent compter sur un solde positif de 33 millions de florins (environ 110 millions de francs). Une bonne nouvelle pour Van Gaal : grâce à tout cet argent, l'Ajax ne devra se séparer d'aucune de ses vedettes.

Les espoirs de Van Basten

Marco Van Basten devait annoncer d'un jour à l'autre sa retraite. Blessé à la cheville, l'attaquant du Milan AC n'a pas disputé le moindre match depuis la finale de Ligue des champions à Munich, le 26 mai 1993, face à l'OM, et a fait part à plusieurs reprises de son pessimisme quant à ses chances de rejouer un jour. Samedi, il a surpris tout le monde en déclarant qu'il espérait faire son retour dans le Calcio. « Je me sens encore trop jeune pour abandonner. Je donnerai tout ce que j'ai pour rejouer. » Comme pour l'encourager, le Milan AC a décidé de prolonger son contrat jusqu'en juin 1996. « Les médecins ont noté des améliorations importantes dans l'état de santé de Marco. Nous sommes toujours disposés à l'attendre », a déclaré Adriano Galliani, l'administrateur du club. D'autant plus que Van Basten est assuré auprès de la Mediolanum et que le Milan AC s'y retrouverait financièrement en cas de retrait du joueur. Mercredi, à Anvers, le professeur Martens a décelé une inflammation d'un tendon, résultant de l'immobilisation du joueur. Il préfère attendre que ce tendon soit complètement désenflammé pour évaluer l'état du cartilage touché. Van Basten et le Milan AC se veulent optimistes.

◆ Fabio Capello a déjà rencontré l'Ajax dans une finale de Coupe des champions. Cela remonte au 30 mai 1973. L'actuel entraîneur du Milan AC portait alors le numéro 10 de la Juventus et avait dû s'incliner (1-0), à Belgrade, face aux Lanciers d'Amsterdam, sur un but de Johnny Rep, futur Bastiais et Stéphanois. «Nous avons perdu avec les honneurs face à une équipe formidable. Dommage, quand même, que nous n'ayons pas su concrétiser les quelques occasions de but à notre disposition», se souvient Capello.

◆ Jeudi à Rotterdam, Louis Van Gaal avait déserté le banc de touche de l'Ajax. L'entraîneur des Lanciers se trouvait bien plus au sud, à Naples, pour superviser le Milan AC dans son dernier match avant la finale de Vienne. Il avait confié la direction de son équipe à son adjoint, Van der Lem.

◆ Pour tous les supporters milanais qui n'ont pu obtenir un billet pour la finale, il sera possible d'assister à la rencontre sur écran géant, à San Siro. Il en coûtera à chacun la modique somme de 10 000 lires (environ 30 francs).

◆ Frank Rijkaard veut partir en beauté. Le « cerveau » de l'Ajax disputera, demain, son dernier match international. Il espère bien accompagner son départ en retraite d'une ultime victoire en C 1, après ses deux succès avec le Milan AC (1989 et 1990).

◆ Silvio Berlusconi n'arrivera que mercredi à Vienne. Le patron du Milan AC a été opéré d'une petite hernie samedi matin et a dû respecter vingt-quatre heures de repos. Du coup, il a annulé la visite qu'il comptait faire à ses troupes dimanche. « Tant mieux », ont soupiré les joueurs les plus superstitieux qui n'ont pas oublié qu'en 1993 leur président était venu à Milanello le dimanche précédant leur défaite contre Marseille.

◆ Même sans son équipe au grand complet, le Milan AC reste toujours au centre de l'attention. La retransmission télé du match de Naples, jeudi, a été suivi par 5 616 000 télespectateurs sur RAI-2. L'audience la plus élevée de toute la journée.

La passe de six pour Milan ?

Si, demain, le Milan AC remporte la finale de la Ligue des champions, il rejoindra le Real Madrid dans les annales de la C 1. Les Espagnols détiennent encore le record de la manifestion avec six Coupes (de 1956 à 1960 et en 1966). Les Milanais en sont pour l'instant à cinq (1963, 1969, 1989, 1990, 1994).

Que sont les Lanciers devenus ?

Quel a été le destin des joueurs de l'Ajax qui, en 1973, remportaient la dernière des trois Coupes des champions du club ? La plupart sont encore dans le milieu du football, où ils assument la fonction d'entraîneur. C'est le cas de Barry Hulshoff à Westerloo (Belgique), Arie Haan au PAOK Salonique (Grèce), Johan Neeskens à Stofa (Suisse) et, bien sûr, de Johan Cruyff à Barcelone. Mais aussi de Ruud Krol, qui dirige la sélection olympique d'Égypte, et de Johnny Rep, responsable d'une équipe amateurs de Zeendam, The Zwarte Schapen. Les frères Muhren, Gerry et Arnold, sont à la tête de la plus prestigieuse école de football du pays à Volendam (Jonk en est issu). Wim Suurbier travaille dans le marketing sportif. Piet Keizer est lui journaliste sportif sur la chaîne de télévision RTL 4 et signe également des articles pour le magazine néerlandais *Aktueel*. Quant à l'Allemand Horst Blankenburg, il a complètement décroché du football et opère dans le secteur agricole. Quant à Heinze Stuy, il est devenu propriétaire d'un restaurant, le Bistrot de Provence, à Velsen, à 30 kilomètres d'Amsterdam, dont il est lui-même le cuisinier en chef.

◆ Duel de géants à Vienne, entre les gardiens du Milan AC et de l'Ajax. Aux 194 centimètres de Sebastiano Rossi répondent les 197 centimètres d'Edwin Van der Sar.

Plus superstitieux que Capello, tu meurs !

On a beau être un entraîneur moderne, adepte de l'informatique et des techniques d'avant-garde, on finit toujours dans les grandes occasions par attacher une importance énorme à l'irrationnel. C'est le cas de Fabio Capello, qui ne voulait absolument pas jouer, demain, avec les traditionnels maillots rouge et noir. Ainsi, le Milan AC a fait le forcing pour que l'UEFA accepte que les Italiens se présentent sur la pelouse du Prater avec leur tenue blanche (et l'Ajax en bleu foncé). Pourquoi ? Tout simplement parce que le Milan AC n'a jamais perdu une finale de Coupe des champions avec ce maillot. Capello n'a pas oublié que les Milanais arboraient les couleurs rouge et noir lors de la finale de Munich, perdue (1-0) face à Marseille, en 1993. Peu importe que les Rossoneri aient battu (4-1) en rouge et noir l'Ajax, au cours de la finale de 1969. Mais ce n'est pas tout ! Afin de conjurer le mauvais sort, Capello a demandé d'avancer à jeudi le match contre Naples, prévu dans un premier temps vendredi. Et toujours à cause de l'OM ! Il y a deux ans, en effet, le Milan AC avait joué à Cagliari (1-1), le vendredi précédant la finale. Et le Milan AC s'était ensuite incliné face aux Français... Avant même d'avoir affronté l'Ajax, Fabio Capello à déjà gagné la Coupe d'Europe de la superstition !

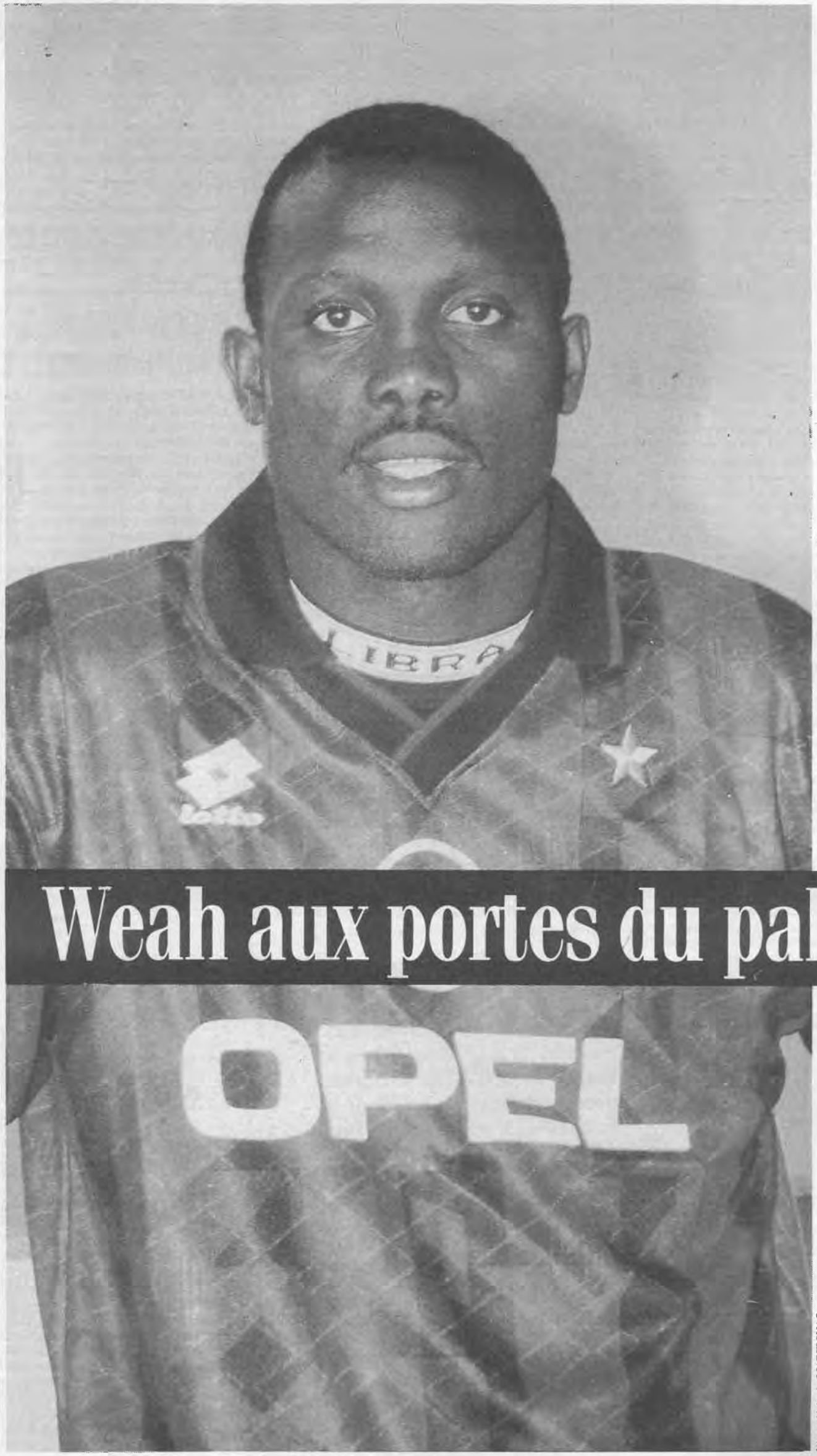
◆ Réaction de Louis Van Gaal, après la défaite du Milan AC à Naples : « Je me demande si mon déplacement était vraiment nécessaire. Face aux Napolitains, Capello a complètement brouillé les cartes : je n'ai pas vu le véritable Milan AC. A Vienne, il changera sûrement l'aspect tactique de son équipe :il serait étonnant qu'il nous affronte avec quatre défenseurs en ligne. Bien trop risqué pour eux ! »

◆ Weah n'a pas encore débarqué à Milanello, mais il fait déjà le bonheur des journalistes italiens qui fréquentent quotidiennement le lieu. Ceux-ci profitent de la visite de collègues français pour s'enrichir d'anecdotes croustillantes sur la vie du joueur africain. Les problèmes de paludisme, la grand-mère porte-fortune, l'immense villa de Monrovia, etc. ; Mister George n'a plus de secrets pour eux... et leurs lecteurs !

◆ Les joueurs de l'Ajax ont-ils tenu à impressionner Gigi Ballestra, l'observateur du Milan AC, présent à Rotterdam ? Toujours est-il que les hommes de Van Gaal ont littéralement pulvérisé (5-0) le Feyenoord, alors qu'ils avaient déjà le titre en poche. Un résultat d'autant plus impressionnant que l'Ajax évoluait sans Ronald De Boer, Finidi, Litmanen, Rijkaard et Van Der Sar.

◆ L'Ajax fait un tabac chez les disquaires. Trois compact-discs regroupant les différentes chansons en l'honneur des Lanciers sont déjà sur le marché et se vendent comme des petits pains (8e meilleure vente pour l'un d'eux). Un autre compact mixant hymne du club et commentaires de matches sera lancé après la finale de Vienne. 20 000 exemplaires ont d'ores et déjà été réservés.

◆ La solidarité n'est pas un vain mot pour Dejan Savicevic. L'attaquant du Milan AC a décidé d'organiser une soirée pour venir en aide à la petite Tina, neuf mois, native du Monténégro. Atteinte d'une très rare et très grave maladie génétique, elle a été transférée à Brescia, à l'est de Milan, pour subir une transplantation de moelle osseuse. Savicevic a mis aux enchères son maillot et en a tiré un profit de 3 millions de lires (environ 10 000 francs). Boban, Simone, Albertini et Nava ont également participé à la soirée et recueilli des fonds. Les autres joueurs du Milan AC ont également apporté leur contribution.



Weah aux portes du palais

A Cannes, il y a une semaine, George Weah signait l'accord qui fera de lui le quatrième étranger du Milan AC la saison prochaine. Le PSG a perdu une vedette mais récolté un gros chèque. Le Libérien doit maintenant répondre à l'attente de l'Italie et lever tous les doutes dont il fait l'objet. Revue de détail du transfert de l'année.

■ UN PARIS-MILAN POUR 35 MILLIONS

Cannes, sa Palme d'Or. C'est au goût du jour depuis une semaine. Cannes, son Ballon d'Or, c'est aussi d'actualité. Ou quand George Weah noue son avenir dans les coulisses du festival du film. Lundi 15 mai, alors que Jeanne Moreau et Sharon Stone lustrent leurs superbes robes pour la quinzaine, le Libérien paraphe son contrat qui le fixe pour deux saisons à Milan. Le lieu ? L'hôtel Martinez, sur la Croisette, nœud de la vie festivalière. Il est à peine 20 heures, Michel Denisot, président délégué du PSG, et Adriano Galliani, administrateur délégué du Milan AC, sourient pour la photo et la postérité. Pour 35 millions de francs (environ 12 milliards de lires), le Français a vendu à l'Italien son attaquant vedette. Premier et capital dégraissage de l'effectif parisien. Parmi les acteurs et les témoins de la transaction, Ariedo Braida (directeur général du Milan AC), les imprésarios Jacques Pérais et Alaji Sidibay (représentants du joueur), et l'Italien Oscar Damiani, lié au club lombard, spécialiste des transferts avec la France, qui a bien sûr œuvré depuis le début.

En moins de trois heures, le tour fut joué, preuve que les prétendues divergences entre les deux parties n'avaient rien d'abyssales. Encore récemment, les clubs avaient alimenté l'intox. A Milan, on offrait « 28-30 millions de francs ou rien ». Côté parisien, on jurait que Mister George, sous contrat jusqu'en juin 1996, ne serait pas cédé à moins de 45 MF et que, si Milan faisait la fine bouche, d'autres prétendants (italiens, espagnols, français...) seraient favorisés. Comme si le monde entier pouvait s'offrir Weah à ce tarif ! A 35 millions, chacun est reparti satisfait. Surtout George Weah. A raison de 4 milliards de lires sur deux ans, il gagnera plus de 550 000 francs nets par mois, plus les primes et une part inconnue des 35 MF de son transfert.

■ UN COMMUNAUTAIRE A FORTE TÊTE

Depuis plusieurs mois, sans cesse le jugement revient : Milan manque d'un attaquant central athlétique, capable de remuer les défenses adverses, de marquer de la tête (une absence dans le jeu milanais) et de fixer les arrières au profit de Marco Simone et, surtout, de Dejan Savicevic. Voilà pour le portrait type. A l'été 1994, Ruud Gullit était revenu pour jouer une variante de ce rôle, mais il est très vite reparti à Gênes. Avant, Papin et Raducioiu ne présentaient pas ce gabarit.

En début d'année, le nom de George Weah fut rapidement prononcé, suivi d'autres, les meilleurs, l'Argentin Batistuta (Fiorentina) et le Croate Boksic (Lazio) principalement. Ils avaient l'avantage d'être endurcis aux joutes du Calcio, mais leur non-appartenance à la Communauté européenne les condamnait

Photo Alain de MARTIGNAC

d'avance. Or, Boban (Croate) et Savicevic (Monténégrin) ayant été confirmés auprès de Desailly pour la saison à venir, la prochaine recrue du Milan AC doit impérativement posséder un passeport de la CEE. Les règlements européens et italiens prévoient qu'un étranger sur les trois que compte une équipe doit avoir un statut de communautaire. Né à Monrovia, Weah a acquis ce privilège lors de son passage au PSG : la double nationalité franco-libérienne. Donc, après aval de l'UEFA et de sa fédération, le Milan AC a la garantie de pouvoir présenter simultanément sur une feuille de match Weah, Boban et Savicevic. A la grande satisfaction du génie du Monténégro : « Une fois résolu le problème de langue, Weah s'imposera. Avec un tel attaquant à mes côtés, je serai plus libre de mes mouvements. Je me sentirai plus protégé, il sera mon bouclier. » Toutefois, quand les quatre étrangers seront opérationnels, Fabio Capello devra trancher pour en exclure un, sans engendrer de malaise. Pour l'instant, il dit : « Notre recrue est l'avant-centre qui nous manquait. Nous étudierons un système de jeu qui nous permette de profiter à plein de ses qualités physiques. Devant, nous étions un peu "petits". »

Adriano Galliani, maître d'œuvre du monde rossonero, situe une bonne part du contexte : « Pour éviter le malaise du quatrième étranger, nous avons informé très tôt nos trois étrangers de ce transfert. C'est la preuve de l'harmonie qui règne chez nous. Bien sûr, 12 milliards de lires pour Weah, cela représente une grosse somme dans le marché actuel. Mais la justesse de l'investissement sera donnée par le terrain. »

« Giorgio » représentait la voie unique pour le club lombard de recruter un attaquant « fuori classe ». En cas d'échec, la solution aurait sûrement été italienne, et moins onéreuse, avec Pier-Luigi Casiraghi (Lazio de Rome).

■ DEUX CHIFFRES QUI PARLENT

Les spécialistes italiens se sont emparés de deux chiffres : 8 et 7. Le premier couronne George Weah, meilleur buteur de la Ligue des champions 1995 et joueur phénomène, le second le plante à la limite du ridicule, 34e buteur du Championnat de France. Pour l'instant, ils s'arrêtent surtout aux images en Eurovision des PSG-Bayern et PSG-Barcelone et à l'attraction que représente la venue de l'Africain. Le scepticisme n'est pourtant pas absent, au contraire, et alimente à gros flots les discussions. Bien entendu, il ne faut pas attendre le même discours des joueurs. Eux exposent simplement un point de vue lié aux récents Milan-PSG. Paolo Maldini : « Je l'ai remarqué lors de ces deux matches. Weah est très difficile à tenir à cause de ses courses en puissance. Chez nous, il ne devrait pas connaître de problèmes. C'est un attaquant de race. » Quant à Alessandro Costacurta, il propose de ne pas s'arrêter « aux deux prestations de Weah contre Milan, car des joueurs aussi brillants que Romario et Stoïchkov n'ont pas fait mieux ».

A ce sujet, l'un des critères d'analyse concerne Jean-Pierre Papin, Rossonero pendant deux saisons. Rien ne rapproche JPP et Mister George sur le plan technique. En revanche, ce sont deux joueurs typés, dans la seconde tranche de leur carrière, ignorants du Calcio et attendus comme des Messies lors des grands matches. Après une première saison acceptable, le Français a quitté Milan sur un échec. L'osmose ne s'était pas créée autour de lui sur le terrain. Weah devra réussir ce pari. Et faire les efforts nécessaires, car jamais Milan ne trahit son essence pour un joueur, même le plus prestigieux. Exemple Savicevic. Son isolement volontaire, le traitement de faveur de l'entraîneur, sa « transparence » sur de longues périodes : autant d'habitudes parisiennes de Weah qui seraient mal perçues à Milanello. Sauf à claquer les buts capitaux aux grands moments. Pour une acclimatation accélérée, il est d'ailleurs possible que le Libérien parte début juin en tournée avec le groupe milanais en Extrême-Orient. Il s'agirait d'un gain de temps appréciable.

La réussite de Weah dépendra aussi de son « entente » avec la presse. Les permanents de Milanello vont évidemment adorer la masse d'histoires « exotiques » liées au nouveau venu. La liste est longue : ses superstitions, son action de prophète au Liberia, sa vie à New York... Les premières anecdotes commencent déjà à remplir les colonnes des quotidiens. Cette frénésie va durer les premières semaines, ensuite, George devra « fournir » de vive voix.

Christophe LARCHER et Roberto NOTARIANNI, à Milan

« Pas question de faire de la figuration »

A peine son nouveau contrat signé, George Weah affiche ses ambitions. Dans la bonne humeur, sans jamais oublier ses grands principes, George raconte ses rêves de gosse devenus réalité et sa « fierté de représenter l'Afrique au sein du plus grand club du monde »...

Photo André LECOQ

« AVEZ-VOUS déjà organisé votre départ à Milan ?

— Je ne connais pas encore mon programme. Je dois, c'est sûr, me chercher une maison, mais je m'en occuperai après le match que je dois disputer avec le Liberia. Et puis je compte sur les dirigeants milanais pour me donner un coup de main pour le déménagement !

— **Sérieusement ?**

— *(Il se marre.)* Non, mais je sais qu'ils me logeront, c'est déjà ça...

— **En attendant, allez-vous suivre la finale Milan-Ajax ?**

— Bien sûr. C'est mon métier. Je regarde tous les matches retransmis.

— **Devant votre télé, vous n'aurez aucun regret ?**

— Un peu, peut-être... Mais je regarderai ce match dans la peau d'un joueur du Milan AC. J'espère rejouer la Ligue des champions la saison prochaine. Mais pour cela, Milan doit gagner à Vienne, et moi je devrai gagner ma place de titulaire à Milan.

— **En avez-vous parlé aux dirigeants milanais que vous avez rencontrés à Cannes pour signer votre contrat ?**

— Pas vraiment. On a surtout discuté business. Et puis on a un peu rigolé... Ils sont sympas, les Milanais. Très pros. Chacun a fait des efforts, et je crois que tout le monde a lieu d'être satisfait. Heureusement, on a fini par trouver un terrain d'entente.

— **Sur quelle base ?**

— Je ne veux pas donner de chiffres, mais chacun peut s'estimer gagnant.

— **Avez-vous craint que ce transfert n'aboutisse jamais ?**

— Non. C'est le business : il faut toujours discuter. *(Il rit encore.)* Il faut dans une affaire comme celle-ci que chacun profite et soit gagnant. Le business, c'est toujours beaucoup de blabla. Moi, je savais que Milan allait me prendre et qu'ils cherchaient simplement à m'avoir pour le moins possible.

— **Vous étiez certain de signer depuis longtemps déjà, non ?**

— Pas à cent pour cent. Disons que je ne me faisais pas vraiment de souci. Je connais mes qualités, je sais que Milan est la plus grande équipe du monde et tient à le rester, je savais donc que Milan ferait tout pour m'avoir. Vous devez vous douter que les contacts ne datent pas d'hier. Moi, j'avais depuis longtemps eu des offres précises. Pour ce qui me concernait, tout était presque réglé bien avant Cannes. Après, ce n'était plus qu'une affaire entre le PSG et Milan.

— **Et si le PSG s'était montré trop gourmand ?**

— Ils connaissent le business, à Paris. On ne peut pas aller contre la volonté d'un joueur. Moi, c'était Milan ou rien.

— **Maintenant, il va vous falloir gagner votre place sur le terrain...**

— Je ne vais pas à Milan pour faire de la figuration. Mais je mesure la difficulté. Je sais que je vais devoir me battre. Je dois donner une bonne image de l'Afrique, de mon pays et de moi-même. *(Emphatique.)* Je vais dans la plus grande équipe du monde ! J'en suis très fier, mais attention, je ne veux pas aller à Milan simplement pour dire que j'y suis. J'y vais pour montrer mes qualités, pour me battre et pour faire quelque chose pour le Milan AC. Je vais les aider, leur offrir des titres, pas me contenter de porter un maillot rouge et noir. Ce que j'ai fait en France, je vais le refaire pour Milan. Pour que le football africain soit réellement respecté partout dans le monde. A Milan, je porte le drapeau de l'Afrique.

— **Avant même de signer votre premier contrat avec Monaco, vous avez dit à Claude Le Roy que vous finiriez dans le plus grand club d'Europe. C'est fait...**

— Je l'ai toujours su. Je dois remercier le Bon Dieu qui m'a apporté la chance. Après, je connaissais mes qualités et j'ai travaillé. Le reste n'est qu'une question d'opportunité. J'ai la foi, je l'ai toujours eue et je savais que j'allais réussir en Europe avant même d'avoir le droit de venir y jouer...

— **Quels seront désormais vos objectifs ?**

— J'ai encore tellement de choses à faire. Je peux tout gagner avec Milan, avec le Liberia, et puis remporter un troisième Ballon d'Or...

— **Pour commencer, avez-vous reçu de Capello la garantie que vous serez titulaire ?**

— Mais c'est moi-même, la garantie ! Si je vais à Milan pour ne pas travailler, je ne jouerai pas. Mais si je travaille et que je montre mes qualités, il n'y aura pas de problème. C'est impossible que je ne joue pas si je travaille.

— **Vous ne serez qu'une star parmi d'autres...**

— Non. Je les respecte tous. Ils sont des stars, et je n'ai rien contre cela. Mais moi je sais que je ne suis pas une star. Je suis simple et je vis comme un simple Africain. C'est ça mon esprit. Peut-être qu'ils m'apprendront des choses qui concernent le football, car ce sont de grands joueurs. Mais ma mentalité ne changera pas. Je suis africain. Et je suis humble et fidèle avec mes amis.

— **Avez-vous déjà fêté avec eux votre transfert ?**

— Non, pas encore. Je dois d'abord gagner avec le Liberia la qualification pour la Coupe d'Afrique. Après, le 6 juin, j'inviterai tout le monde au Liberia, et nous ferons une grande fête pour inaugurer ma nouvelle maison, pour mon contrat à Milan et, j'espère, pour la qualification du Liberia. »

Jean ISSARTEL

TÉMOIN

Desailly : « L'Afrique est reconnue »

« L'arrivée de Weah ne constitue pas une surprise pour les joueurs milanais. On en parle depuis trois mois, il ne manquait que l'officialisation. C'est positif pour l'équipe. George a toutes les qualités pour s'imposer. Il est capable de faire la différence seul, donc il n'est pas tributaire de ses coéquipiers.

« Fabio Capello bénéficiera d'un étranger supplémentaire, ce n'est pas un luxe vu le nombre de matches que Savicevic, Boban et moi avons manqués en raison de blessures. J'entends que l'on parle de concurrence entre nous pour la prochaine saison. Ça me fait doucement rire. Nous serons quatre, pas six ou sept. Déjà, lorsque je suis arrivé ici, tout le monde a dit que Boban ne jouerait plus. Aujourd'hui, on tient le même discours avec moi. Bah...

« Le choix du Milan AC prouve définitivement que les mentalités ont évolué à propos des joueurs africains et antillais. Auparavant, on les disait instables et on hésitait à les engager. Mon cas, ceux de Pelé et d'Angloma ont retourné la tendance. Les Africains sont reconnus. L'arrivée de Weah va mieux faire connaître le Milan en Afrique. Là-bas, il est une star. Malheureusement, moi, je n'y suis pas connu. C'est un gros manque, car ce sont mes racines. »

MARDI PROCHAIN
DANS FRANCE FOOTBALL

DOSSIER SPECIAL
FOOTBALL ET TELEVISION

le sondage FF-BVA « les Français et le football à la TV », le débat Charles Biétry-Thierry Roland, les meilleures audiences de l'année...

FRANCE FOOTBALL
LA BIBLE DU FOOTBALL

1RE EDITION

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

France Football

LA COUPE DES PLAGES

JEU HOMOLOGUÉ PAR

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

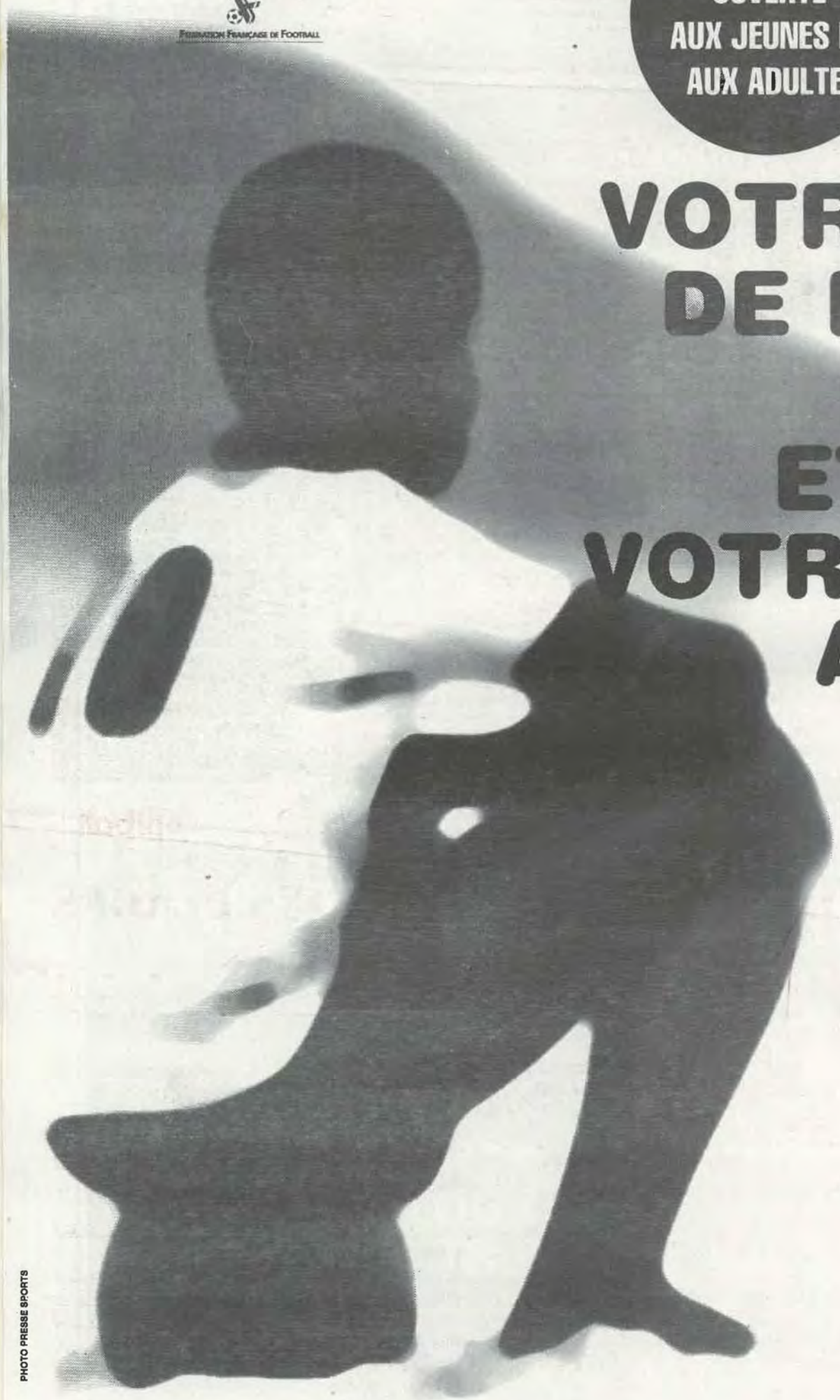


PHOTO PRESSE SPORTS

COMPETITION OUVERTE AUX JEUNES ET AUX ADULTES

DU 18 JUILLET AU 26 AOÛT

FORMEZ VOTRE EQUIPE DE FOOTBALL DE PLAGE ET GAGNEZ VOTRE VOYAGE AU BRESIL

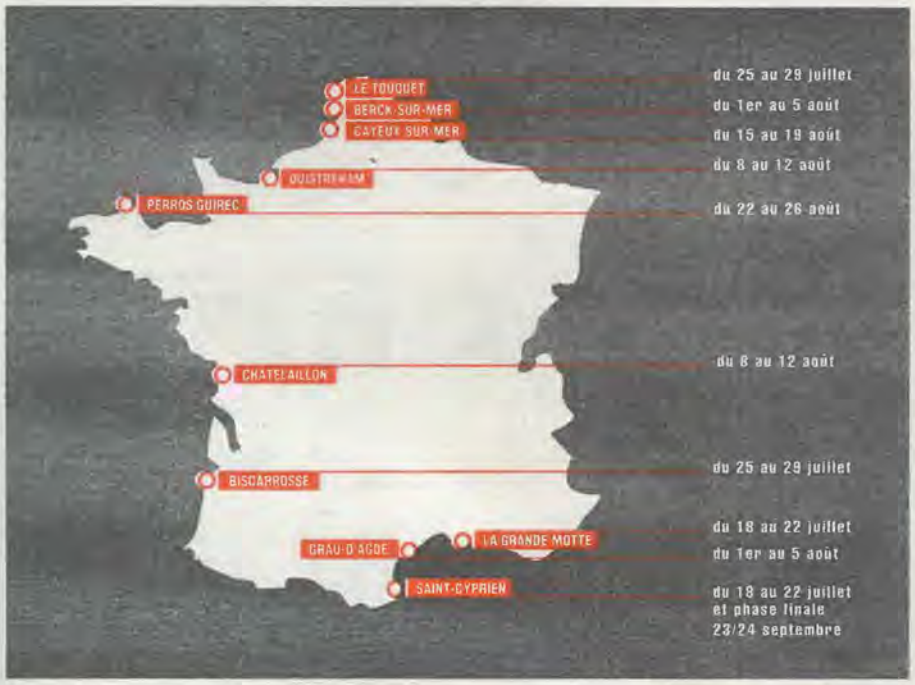
Durant tout l'été, France Football vous propose de participer aux qualifications du plus grand tournoi de football de plage amateur à 4 contre 4. A Saint-Cyprien, La Grande-Motte, Grau d'Agde, Biscarrosse, Châtelaillon-Plage, Cayeux-sur-Mer, Perros-Guirec, Ouistreham, Berck-sur-Mer et Le Touquet, vous pourrez gagner votre billet pour la phase finale à Saint-Cyprien les 22-23-24 septembre prochain, où s'affronteront tous les vainqueurs de ces villes qualificatives. En apothéose, les vainqueurs partiront, à la Toussaint, défier les Brésiliens sur leurs plages dans le cadre magnifique du Club Méditerranée.

ALWAYS Coca-Cola

Nestlé. Lion

Club Med

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PARTICIPER A LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL



QUI PEUT S'ENGAGER ?

Notre épreuve est ouverte à tous les passionnés du ballon rond, licenciés à la FFF ou non licenciés.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous formez votre équipe de 4 joueurs avec possibilité d'inscrire un remplaçant. Après avoir choisi et donné un nom à votre équipe, vous désignez un capitaine.

IMPORTANT : une équipe s'inscrit dans une seule et unique catégorie : les 4 ou 5 joueurs de l'équipe se doivent donc d'appartenir impérativement à la même catégorie d'âge.

CATEGORIES

Les 5 grandes catégories retenues sont les suivantes :

catégorie A : les 10-15 ans :
personnes nées entre le 01/01/81 et le 31/12/85

catégorie B : les 15-20 ans :
personnes nées entre le 01/01/76 et le 31/12/80

catégorie C : les 20-35 ans :
personnes nées entre le 01/01/61 et le 31/12/75

catégorie D : les 35-45 ans :
personnes nées entre le 01/01/51 et le 31/12/60

catégorie E : les plus de 45 ans :
personnes nées le ou avant le 31/12/50.

L'organisation se réserve le droit de limiter le nombre d'équipes par catégorie ainsi que de faire jouer une catégorie « féminine » si le nombre de participantes le permet.

OU ET QUAND PARTICIPER AUX PHASES DE QUALIFICATION ?

Avec votre équipe, choisissez parmi nos villes-étapes qui accueillent cet été les qualifications de LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL celle où vous passez vos vacances ou qui convient le mieux à votre situation géographique. Nous avons indiqué entre parenthèses le numéro de l'Office du tourisme afin, si vous le souhaitez, d'avoir plus de renseignements sur les possibilités d'hébergement. Vous avez le droit de participer à plusieurs étapes, mais il faut remplir un bulletin d'engagement pour chaque ville de qualification et repayer les frais d'inscription.

PHASES FINALES

La grande finale française qui réunira tous les vainqueurs par catégories des villes-étapes se déroulera les **22, 23 et 24 septembre à Saint-Cyprien-Méditérranée**. A cette occasion, les équipes finalistes devront organiser leur déplacement. Pour ce faire, un dossier comportant tous les renseignements nécessaires à l'organisation de ce voyage, sera remis à chaque équipe vainqueur des villes-étapes.

Les 5 grandes équipes gagnantes de cette finale française se verront **offrir** le grand privilège d'aller défier les Brésiliens sur leurs fabuleuses plages de Rio de Janeiro pour les vacances de la Toussaint du 24 octobre au 1er novembre (voyage et séjour à notre charge). Ce séjour se déroulera dans le cadre exceptionnel du **Club Méditerranée à Rio Das Pedras.**

VILLES QUALIFICATIONS

SAINT-CYPRIEN (dpt. 66) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 68-21-01-33

LA GRANDE-MOTTE (dpt. 34) du 18 au 22 juillet
tél. Office du Tourisme : 67-29-03-37

LE TOUQUET (dpt. 62) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 21-05-21-65

BISCARROSSE (dpt. 40) du 25 au 29 juillet
tél. Office du Tourisme : 58-78-20-96

GRAU-D'AGDE (dpt. 34) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 67-01-04-04

BERCK-SUR-MER (dpt. 62) du 1er au 5 août
tél. Office du Tourisme : 21-09-50-00

CHATELAILLON-PLAGE (dpt. 17) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 46-56-02-36

OUISTREHAM (dpt. 14) du 8 au 12 août
tél. Office du Tourisme : 31-97-13-25

CAYEUX-SUR-MER (dpt. 80) du 15 au 19 août
tél. Office du Tourisme : 22-26-61-15

PERROS-GUIREC (dpt. 22) du 22 au 26 août
tél. Office du Tourisme : 96-23-21-15

DEROULEMENT TYPE D'UNE SEMAINE DE QUALIFICATION

La durée du tournoi est de 5 jours (du mardi au samedi). Le tirage au sort qui détermine le planning de la semaine de compétition se déroulera le lundi à 14 h 30 dans un lieu qui vous sera communiqué dans l'accusé de réception que vous recevrez après votre inscription. Les participants présents sur place sauront ainsi le jour et l'heure de leur premier match. Pour ceux qui n'auront pas pu se rendre sur place, un téléphone sera mis à disposition ce même lundi (16-1-40-93-25-00 entre 17 h 30 et 21 h) afin de connaître votre horaire de convocation pour votre premier match. Chaque équipe devra se présenter au village d'accueil qui se trouvera à proximité de l'aire de jeu impérativement 30 mn avant le début du premier match.

- **Mardi et mercredi :** Premier Tour.
Les équipes seront regroupées par catégorie et par poule de 3. Le premier et le deuxième de chaque poule seront qualifiés pour le deuxième tour (une seule équipe est éliminée par poule).

- **Jeudi et vendredi matin :** deuxième Tour.
Les équipes joueront à nouveau par poules de 3 ou bien par élimination directe.

- **Vendredi après-midi :** Quarts de finale.
élimination directe.

- **Samedi :** Demi-finales et finales.

ASSURANCES

L'organisation attire l'attention des participants sur le fait qu'elle n'assure que sa propre responsabilité civile, et qu'il incombe aux concurrents de supporter leurs propres risques. Une autorisation parentale sera malgré tout demandée pour les mineurs.

DROIT D'ENGAGEMENT

Le droit d'inscription est de **50 francs** par personne. **Chaque participant se verra remettre à son arrivée un lot de cadeaux** (tee-shirt officiel de l'épreuve, exemplaire de FRANCE FOOTBALL, bracelet brésilien de la couleur de sa catégorie et cadeaux sponsor) et devra présenter obligatoirement sa carte d'identité ou sa licence FFF pour les licenciés .

BULLETIN D'INSCRIPTION

Les engagements peuvent s'effectuer à travers le bulletin ci-dessous qui paraîtra dans FRANCE FOOTBALL du 16/05 au 26/06. Vous pourrez aussi **,selon les places qui seront alors disponibles,** vous inscrire auprès de chaque ville-étape choisie dans la semaine précédant le tournoi en vous adresssant à l'Office du tourisme ou à l'endroit indiqué sur les affiches locales.

REGLEMENT DU JEU

Le jeu « LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL » se joue à 4 contre 4 sans gardien de but. Les rencontres se déroulent uniquement sur du sable et se jouent pieds nus ou en chaussettes (l'organisation se réservant le droit d'autoriser exceptionnellement le port de chaussures sur certaines plages). L'aire de jeu a une superficie de 600 m² (30 m de long par 20 m de large, l'équivalent d'un terrain de tennis) avec des buts de 3 m de largeur par 1,50 m de hauteur.
Les règles qui diffèrent du football traditionnel sont les suivantes :

- Le hors jeu n'existe pas
- Le « 6 mètres » est tiré de la ligne de but
- La durée des parties est de 20 minutes (2 mi-temps de 10 minutes) pour les premiers tours et les quarts de finale. Pour les demi-finales et les finales, les matches durent 30 minutes (2 mi-temps de 15 mn)
- A partir des quarts de finale, en cas de score nul au terme d'un match, une prolongation de 5 minutes est jouée et l'équipe qui marque la première est qualifiée (système de la « mort directe »). Si ce score de parité persiste, le résultat final se joue aux tirs au but.
- Les remplacements se font à tout moment sans interruption dans le jeu et sans limitation (un joueur remplacé peut à son tour remplacer un autre joueur pendant la même partie). L'objectif étant de créer un esprit de grand fair-play, les arbitres seront extrêmement vigilants et ne toléreront ni actions violentes ni insultes. Toute faute dans n'importe quelle partie du terrain considérée grave est sanctionnée par un penalty tiré du milieu du terrain sans gardien de but. Un règlement détaillé sera en permanence affiché dans le village d'accueil de chaque tournoi.

ALORS, N'ATTENDEZ PLUS, COMPOSEZ DES A PRESENT VOTRE EQUIPE ET FAITES EN SORTE QUE CE REVE DEVIENNE REALITE

France Football
LA COUPE DES PLAGES

BULLETIN D'ENGAGEMENT

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

VILLE ET DATE CHOISIE (COCHEZ UNE SEULE VILLE ET DATE)

SAINT-CYPRIEN DU 18 AU 22-7 ☐	BISCARROSSE DU 25 AU 29-7 ☐	BERCK/MER DU 1er AU 5-8 ☐	CHÂTELLAILLON DU 8 AU 12-8 ☐	CAYEUX/MER DU 15 AU 19-8 ☐
LA GRANDE-MOTTE DU 18 AU 22-7 ☐	LE TOUQUET DU 25 AU 29-7 ☐	GRAU D'AGDE DU 1er AU 5-8 ☐	OUISTREHAM DU 8 AU 12-8 ☐	PERROS-GUIREC DU 22 AU 26-8 ☐

Nom choisi pour votre équipe : ----------

Capitaine : (joueur 1) Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 2. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 3. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 4. Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

Joueur : 5. (remplaçant) Nom ---------- prénom ---------- date de naissance ⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋⌊⌋
Adresse ---------- Ville ---------- code postal ----------

CATÉGORIE DE VOTRE ÉQUIPE (COCHEZ LA BONNE CASE, VOIR CHAPITRE CATEGORIE CI-DESSUS. ATTENTION TOUS LES JOUEURS DE VOTRE ÉQUIPE DOIVENT APPARTENIR À LA MÊME CATÉGORIE D'ÂGE).

CAT. A ☐ B ☐ C ☐ D ☐ E ☐

L'ENGAGEMENT EST FERME ET DÉFINITIF ET NE PEUT FAIRE L'OBJET DE REMBOURSEMENT POUR QUELQUE MOTIF QUE CE SOIT

FRAIS D'INSCRIPTION : 50 F par joueur soit pour 4 joueurs 200 F ☐ (résident à l'étranger 230 F). Pour 5 joueurs 250 F ☐ (résident à l'étranger 280 F).
Chèque libellé à l'ordre de SNC L'ÉQUIPE
BULLETIN A RENVOYER A : **COUPE DES PLAGES-FRANCE FOOTBALL 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX**
LES PHOTOCOPIES DU BULLETIN D'ENGAGEMENT SONT ACCEPTÉES
Pour tous renseignements Tél : (1) 40 93 25 00

Par le biais d'un point rapporté de Furiani et d'une arithmétique enfin comblée, Nantes est officiellement champion de France depuis vendredi dernier, 22 h 30. D'où cette balade nocturne et ces rencontres pétillantes qui assurent aux Nantais des nuits à venir aussi belles que leurs jours. Champagne !

Photos D.R.

A la bonne vôtre, champions!

ALLEZ, ici, on le sait depuis belle lurette... On aime comme on joue. Et vice versa. Y avait plus que ces frileuses mathématiques à convaincre définitivement, elles qui bredouillaient un peu et pondéraient un sacre nantais pourtant inéluctable depuis des tas de semaines de jeu. Y avait aussi ce Metz-Lyon à rejouer, comme un peu de neige sur l'écran d'un titre promis aux Canaris. La défaite des gones de Tigana à Saint-Symphorien il y a quinze jours scellait donc la tendance. Comme le canon qui ouvre le délire. « Ce soir-là, j'ai téléphoné au coach pour lui dire qu'on allait d'ores et déjà fêter le titre. Il m'a donné son feu vert. Et la fête a commencé... » Un coup de fil de Ferri, jeune et jaune capitaine. Une furia qui naît, pour grandir à Furiani vendredi dernier, puis communier dans la nuit nantaise et se marier samedi prochain à domicile face à Cannes. Où l'on promet l'ivresse.

Trêve d'anticipation, on en revient donc à l'équipée sauvage du dernier vendredi. Une île de Beauté visitée sans Ferri, un lumbago sur le dos. Sans Pedros, suspendu à — et par — ses noires humeurs. Sans N'Doram, blessé. La raisonnable Nantes produit des copeaux d'ongles, scotchée devant l'écran Canal. On oublie guère ici l'élimination offerte par ces Bastiais fiers et compétents en Coupe de la Ligue. On songe sans délices à leur volonté de maintien, décuplée par le mythe du *paesù*. On lorgne aussi, en cas d'insuccès, vers un lendemain menaçant où Lyon peut atomiser Strasbourg, pour nourrir encore la surprise.

Deux flics en pères peinards

Au *Virgil*, le bistrot de Marcello Desailly, l'écran géant irradie les sens. Le bar est bondé. Ailleurs, les décodeurs décodent. Suaudeau l'a imprimé dans la presse locale. « Manque un point pour entériner ce titre. Ce qui ne nous empêchera pas de jouer sereinement. » Première mi-temps royale. Nantes respire au rythme des deux buts canaris. Classiques. Percutants en contre. Super-hyper-Karembeu. Puis dans la seconde moitié, l'insulaire enclenche l'allant, se rebiffe et égalise.

Au *Virgil*, en duplex, ça gronde d'interactivité. On parle aux joueurs, comme si l'écran n'existait plus, comme si les voix des « Young Boys » portaient bien au-delà d'une Méditerranée de peccadille. « Mais c'est pas vrai ! Vous pouvez pas porter un peu plus le ballon ! Et ça y est, on leur file et on recule... » Retour d'ondes. Un micro factice dans la main, Nicolas Ouédec aimerait répondre en direct. Choisit le différé. « Jamais on a douté. Même en fin de rencontre. »

Monsieur Léon, le sifflet noir, est hélé, supplié, interpellé. Juste trois coups, de clôture, et les rues pourraient charrier le bonheur. C'est fait. Strident et libérateur. Un point (2-2) en sus. C'était prévu. Comme du papier à musique. Tous à la place Royale !

Là, en plein centre-ville, c'est déjà jaune de monde. La fontaine centrale est habitée d'une grappe d'ados survoltés. C'est pas Marseille, sûr. C'est moins fou, tout aussi gai et chantant, nullement pollué par quelques castagneurs ou mauvais garçons excités. Pas un flic alentour pour encadrer les quelque deux mille amoureux. Ou bien si, deux. Pères peinards adossés à leur voiture de fonction, à 500 mètres de l'épicentre. « Si c'est calme ? Évidemment que ça l'est ! Qu'est-ce que vous croyez ? Il ne se passera rien de répréhensible ce soir... » Évidemment. Puisque l'on rabâche — sans complaisance — qu'ici on aime sur le même ton qu'ils jouent. Mouvement, chants et « Merci Nantes ! merci les Jaunes ! » ras les tympans. Y a un ballon blanc qui déchirera le ciel durant toute la durée du rassemblement. Un ballon de foot, shooté vers l'altitude par des dizaines de pieds, qui ne touchera jamais le sol bien longtemps. Et puis un leader, dans un porte-voix, annonce la couleur, la migration pour accueillir des héros rois de France. « Tous à l'aéroport !... »

Les bagnoles démarrent à l'unisson. Là, une Clio immatriculée 92 est rapidement entourée illico par quelques Jaunes faussement menaçants. « Puisque je vous dis que c'est une voiture de fonction », glousse la conductrice. Des rires en retour. Elle repart tranquille, à peine poursuivie par des « PSG 3-0 ! PSG 3-0!... » Un long serpentin de lumière et de mécaniques se déroule vers Nantes-Atlantique, l'aéroport local. Il est quasiment minuit. Porté par

Dans le prisme des lunettes géantes d'Éric Decroix (en bas à gauche), toute l'humeur festive des Canaris euphoriques. De la place Royale en ébullition aux danses frénétiques d'Ouédec, Loko et consorts. Quant à l'écume de champagne, Guyot et Decroix s'en occupent...

les joueurs et un petit avion, le titre est annoncé sur le sol de Loire-Atlantique vers 2 heures et demie.

A minuit vingt, Guy Scherrer fait son entrée dans un hall d'aéroport qui grouille d'entrain. Dégaine romantique, sempiternelle écharpe jaune moutarde au cou. Simple. Un café au comptoir, ses partisans qui l'acclament, quand lui déclame que « seuls ses joueurs et les entraîneurs sont responsables d'une telle réussite ». Il attend aussi, le président, puis battra retraite devant ce magma enthousiaste qui lui caresse les cheveux, lui touche oreilles, mains, écharpe, lui fait signer des autographes sur des drapeaux, des papiers crasseux, sur tout ce qui pourrait supporter le paraphe du boss des Biscuiteries nantaises. Pas un geste d'humeur devant, parfois, des gamins de quatorze ans aux grandes gueules, la clope au bec et le tutoiement facilité par la bière. « On t'aime Guy, on t'aime ! Allez, on t'embrasse, t'es le meilleur. » Et on en passe, des moins raffinées, des phrases toutes simples, toutes d'exagération, de folie. Sans que Scherrer ne bronche vraiment.

Et puis l'avion et son bruit de 4 L aiguise l'ambiance. ILS SONT LÀ ! Enfin.

Les attendant au bercail, Japhet N'Doram jubile, qui n'échappera pas au triomphe, hissé sur les épaules parfois nues des fans hystériques et baladé dans le hall d'arrivée.

« Ne pars pas, Patrice ! »

3 heures. Là, d'un coup, c'est l'euphorie. Sans violence, sans bris ni saccage. Suaudeau, son sac à la main, interroge Budzinski sur l'ampleur de l'accueil, rigole, un peu inquiet quand même. Decroix et Pignol ondulent déjà, Ouédec itou. Le sas qui scinde la salle d'accueil perd son imperméabilité, les supporters pénètrent dans le local, s'emparent des joueurs, entament une incroyable gigue à leurs côtés. Ça gueule à tout va. On y exprime son idolâtrie, ses craintes pour l'avenir, la jungle de la Champions League aussi. « Ne pars pas, Patrice ! Ne pars pas, Christian ! » Y a peut-être des promesses qui fusent, comme un couvercle sur les choses qui pourraient fâcher la fête.

Et puis, d'un coup, les gens comprennent qu'il est temps de s'en retourner, temps de laisser leurs joueurs enchaîner la nuit entre eux. La foule s'étire, libère l'aéroport. Seul Fabrice Moreau reste pendu au téléphone, conversant avec son épouse. On lui a piqué son sac, son portable, ses clés de voiture et d'appartement. Le seul petit couac.

Une heure et demie après leur arrivée, on retrouve les Nantais champions dans un bar du centre-ville. Changés, rigolards, tous juchés sur le zinc du *Marlowe*. Decroix, Ouédec, Casagrande, Garcia, Loko, surélevés, une coupe à la main, devant un parterre de groupies et d'admirateurs bons enfants.

« Les gens, ici, restent toujours positifs. C'est sain. » Nicolas Ouédec propulse du champagne sur les têtes hilares, Patrice Loko fait mouvoir son allure de danseur. Ça va durer longtemps. Jusqu'au jour. Jusqu'au décrassage, que Coco rendra court et ludique, mais où tous les joueurs seront présents. Y a des yeux fatigués, des démarches lasses, des superlatifs qui s'empilent. « Fantastiques, incroyable, génial. » Pedros reste un peu sombre, légèrement absent. Karembeu « ne goûte pas encore vraiment ».

Les autres rentrent reposer leur tête, en attendant Cannes, samedi prochain, et la fête officielle, quand l'Histoire remplit ses cahiers. Un septième titre pour Nantes, après douze ans d'attente. Une ligne de palmarès.

Pour les fils de pub, ça va plus loin. C'est la victoire d'un concept.

Damien RESSIOT, à Nantes

LETTRE D'UN CAPITAINE

L'union sacrée

A deux étapes de la fin du Championnat, on peut déjà dire que notre saison 94-95 fera date dans les annales du football français. Notre série d'invincibilité de 32 matches consécutifs en est le plus bel exemple.

Ce septième titre dans l'histoire de Nantes est en fait la récompense suprême de trois années de travail et d'abnégation. C'est aussi le fruit d'un groupe talentueux qui a su grandir et progresser pour la plupart ensemble. Notre réussite réside aussi et surtout dans un état d'esprit exemplaire. L'unité du groupe a en effet toujours primé.

Il y a eu sans cesse complicité et homogénéité entre dirigeants, entraîneurs, joueurs et public. Ce plaisir d'évoluer chaque jour ensemble a ainsi constamment rejailli sur le terrain de la plus belle manière qui soit...

Maintenant, c'est l'heure des festivités. A ce propos, on espère bien battre Cannes samedi prochain, afin de partager notre part de gâteau avec notre formidable public. Ce titre, il le mérite autant que nous...

Jean-Michel FERRI

Nantes fait-il rêver ?

Alors que l'on évoque le flux des exportations nantaises, cristallisé autour de Loko et de Karembeu, les dirigeants nantais font peu de bruit autour de leur futur recrutement. Tout juste sait-on, officiellement, que trois stagiaires signeront un contrat professionnel (Loussouarn, Renou et Garcion), et que Jocelyn Gourvennec, meneur de jeu rennais, intéresserait fortement le FCNA. Robert Budzinski le confirme effectivement : « Je m'occuperai de cette possible arrivée cette semaine. » La venue du Rennais, quasi inéluctable puisque les Jaunes l'avaient déjà sollicité alors qu'il n'avait que quatorze ans — et même si Monaco serait également sur le coup —, correspondrait effectivement aux critères sélectifs que reprécise le président Scherrer. « Valeurs sportives et humaines, et intelligence ». Parallèlement, Budzinski prospecte à l'étranger, la prudence en bandoulière. « Il nous est déjà arrivé, par le passé, d'enrôler un joueur à personnalité individualiste, pour nous enrichir de ses différences. On a pris des gifles, avec Gadocha, Blazevic, Jacovlevic par exemple. » Reste une question tenace : pourquoi n'entend-on pas plus souvent des pros français revendiquer leur désir d'évoluer à Nantes, champion de France et champion du jeu, et présent la saison prochaine en Ligue des champions ? Tentative de réponse du président : « Je crois que certains rêvent de venir. Mais ils ne le disent pas. Nantes est un monstre de jeu. Ça fait peur. Les joueurs qui ont déjà une réputation n'oseront pas forcément la remettre en cause chez nous. Je suis certes un peu prétentieux dans ces propos, mais je le pense. Et puis, à vingt-cinq - vingt-sept ans, la consécration, ça reste souvent Paris. Mais bon, ce n'est pas grave. Nous n'attendons personne pour améliorer notre manière de jouer. Nous avons ce qu'il faut ici... » Budzinski, quant à lui, varie le credo. « Sous l'angle financier, il est certain que nous ne sommes pas forcément attractifs. Et puis, notre style peut apparaître difficile. On dit que notre collectif bride les personnalités. C'est faux. Mais que les gens se rassurent. Pour la saison prochaine, nous garderons nos forces vives. »

D. R.

Budzinski, Amisse, Ferri, générations gagnantes

Dans l'histoire du FC Nantes, Jean-Michel Ferri, le capitaine des champions 1995, va rejoindre Loïc Amisse et Robert Budzinski, les champions d'hier (1977, 1980, 1983) et d'avant-hier (1965, 1966). Entre le plus jeune et ses deux aînés, il y a la différence des années. Mais, bien au-delà du temps passé, ce trio incarne parfaitement toute la richesse de la tradition nantaise. C'est sur les mêmes bases, le même jeu, la même approche du football que Ferri, Amisse et Budzinski ont bâti avec leurs coéquipiers, leurs entraîneurs, leurs dirigeants ces titres qui trônent dans la vitrine du club. Sept au total. Comme s'il y avait quelque chose d'immuable au FCNA, quelque chose transmis par les hommes et qui se retrouve avant tout dans ce qu'on appelle depuis trente ans le jeu à la nantaise. Aujourd'hui, Jean-Michel Ferri a l'avenir devant lui, mais, comme Robert Budzinski, directeur sportif des Jaunes, et Loïc Amisse, entraîneur des jeunes de moins de dix-sept ans, peut-être un jour viendra-t-il rejoindre l'encadrement, tant il en a déjà la stature et le profil. « Dans quatre ou cinq ans, je suis à la retraite », assure Robert Budzinski, déjà (presque) prêt à laisser place à la relève. En attendant, *F.F.* a réuni trois générations gagnantes pour mieux connaître la maison nantaise et ses grands principes. Tout ce qui lui donne son caractère éternel.

Photo D. R.

« **AVEC ce nouveau titre, et l'éclosion d'une nouvelle génération, avez-vous l'impression d'appartenir à un club symbolique ?**

Jean-Michel Ferri. — Oui, puisque Nantes a toujours respecté une politique de formation et qu'il y a toujours eu des résultats en rapport.

Robert Budzinski. — Je suis tout à fait d'accord. J'ajoute que c'est non seulement un club qui s'appuie sur une politique très précise, mais aussi sur un style et le développement d'un certain jeu. Dans cette démarche singulière, il y a constamment une action vers le public. On veut vivre en parfaite symbiose avec lui. Sans un public fidèle et nombreux, il n'y a pas de grand club.

Loïc Amisse. — Les principes étant restés les mêmes, ainsi que l'idée directrice depuis des années, on peut effectivement parler de symbole. C'est sans doute cela qui débouche sur le jeu à la nantaise. Dans l'histoire, il n'y a eu qu'une brève parenthèse lors du passage de Miroslav Blazevic.

Amisse : « On a vu des matches extra cette saison »

— Ce souci du public qu'évoque Robert, est-il fondamental ?

J.-M. F. — On en a tous besoin, c'est toujours une satisfaction de jouer dans un stade plein. On sait pertinemment qu'il est présent parce qu'il y a les résultats et aussi la manière.

L. A. — Jean-Michel a raison. Les gens sont toujours attirés par les équipes qui pratiquent un football spectaculaire. Le président a également mené des actions intéressantes pour fidéliser un public, mais c'est surtout le jeu qui compte. On a vraiment assisté à des matches extra cette saison. Vu avec mon œil d'éducateur, c'était fabuleux.

Photos PRESSE SPORTS

Maintenant, j'ai connu des périodes moins fastes, lorsque Nantes ne jouait pas la tête...

R. B. — Je vais dans le même sens, bien sûr. La solidité et la pérennité d'un club passent avant tout par son entourage et son environnement, même s'il y a les puissances d'argent qui interviennent aussi. Mais les supporters comptent beaucoup. Des supporters satisfaits te le rendent ensuite au centuple. Ils vont devenir fidèles à leur club, à l'instar du public anglais.

— Est-ce l'une des grandes victoires de Nantes de remplir une grande partie de la Beaujoire à chacun de ses matches ?

J.-M. F. — Il y a une suite logique à ce qui se passe depuis trois ans. On cartonne, ce qui est tout à fait normal étant donné nos résultats.

— Dans ce retour du FCNA — au plus bas en 1992, rappelons-le — les hommes ont joué un rôle capital ?

R. B. — Indiscutablement, ce sont les hommes de terrain — les entraîneurs et les joueurs donc — qui véhiculent les idées que l'on veut développer. Il faut évidemment qu'ils soient entourés par des dirigeants qui ont la même réflexion. Si, du jour au lendemain, on tombe sur un autre type d'homme, qui ne pense qu'aux résultats, qu'au fric, ça change complètement la politique et la philosophie du club.

J.-M. F. — Ce que dit Robert est très important. Si, moi-même, je suis venu à Nantes à l'âge de seize ans, c'est en fonction de tous ces critères.

Ferri : « Il y a un système de jeu qui fait rêver »

— Comment définir plus précisément cette mentalité nantaise ?

J.-M. F. — Nantes, c'est d'abord une grande famille. On est bien accueilli, on se sent tout de suite à l'aise. Et puis il y a un système de jeu qui fait rêver et donne envie de jouer en équipe première.

R. B. — Il faut savoir que Nantes ne peut se situer qu'à une échelle humaine, à la dimension de la ville et du bassin démographique. On privilégie donc certaines valeurs, il existe un relatif confort. Mais cela ne nous empêche pas d'être concurrentiels. La preuve, nous sommes champions, nous avons été quart-finalistes de la Coupe de l'UEFA. Je comprends néanmoins que les joueurs, à un moment, éprouvent le besoin, ou l'envie, de découvrir autre chose.

L. A. — Il est toujours dommage de voir des gars partir, mais la vocation de Nantes reste celle d'un club formateur.

— S'il repose sur les mêmes fondamentaux et s'il garde ses références, ce jeu n'a-t-il pas évolué avec le temps ?

J.-M. F. — Il est certain qu'il est différent, le football n'est plus le même. Mais l'état d'esprit, l'approche n'ont pas changé.

L. A. — Il y a une marque de fabrique, tout le monde le sait, et l'équipe de 1995 est celle qui se rapproche le plus de la philosophie générale du jeu à la nantaise. Elle symbolise un collectif très au point, où chacun a un rôle tellement précis, où chacun joue tellement dans son registre qu'on approche de la perfection. N'Doram et Makélélé, dont on parle moins que les autres, sont de très grandes individualités dans un collectif haut de gamme.

— S'il y avait une constante justement dans ce football nantais ?

R. B. — En quatre mots : intelligence, technique, mobilité, collectif.

L. A. — Toutes les équipes de Nantes — et j'en ai vu beaucoup puisque je suis arrivé comme pupille au club — sont toutes issues de ce moule. Avec des petites différences. Par exemple, en 1983, il y avait davantage de joueurs susceptibles de faire la décision. A l'image de José Touré et Vahid Halilhodzic. Mais il y a douze ans, comme aujourd'hui, il régnait le même état d'esprit : celui du plaisir du groupe, du jeu.

Budzinski : « Nantes a des limites qu'il repousse »

— Autre caractéristique nantaise, aucune équipe n'est parvenue à aller au bout de son expression. Pourquoi ? Les générations successives auraient-elles toutes eu leurs limites ?

R. B. — Le Nantes actuel a ses limites qu'il repousse, effectivement, comme le Nantes où j'ai joué ou bien celui de Loïc avaient les leurs. En 1983, on avait voulu nous projeter trop loin à travers notre jeu, alors que nous, nous connaissions nos limites. Nous étions loin d'être irrésistibles. Malgré les efforts qui sont faits, il nous manque une potentialité financière, c'est certain. Parce que nous sommes à Nantes, et pas à Paris fort de ses dix millions d'habitants. Mais, jusqu'ici, une seule équipe a démontré qu'elle était capable de gagner la Coupe d'Europe...

L. A. — Au niveau européen, il est logique de se poser des questions. Quand je jouais, nous n'avons jamais réussi à nous imposer malgré la qualité de notre jeu. Il manque souvent quelque chose à Nantes. Est-ce un problème de confiance, de personnalité ? Je m'interroge. Il y a des matches où il faut savoir se surpasser.

Ferri : « On progressera dans le défi »

— Jean-Michel, êtes-vous conscient que l'on vous guette déjà au tournant de la Champions League ?

J.-M. F. — Oui, et nous sommes nous aussi impatients d'y participer. On a trouvé nos marques en Championnat, et malgré l'accident de Leverkusen, nous avons désormais une bonne expérience de la Coupe d'Europe. Je suis persuadé que si l'équipe ne bouge pas trop, on fera quelque chose d'intéressant. La Champions League sera un véritable test.

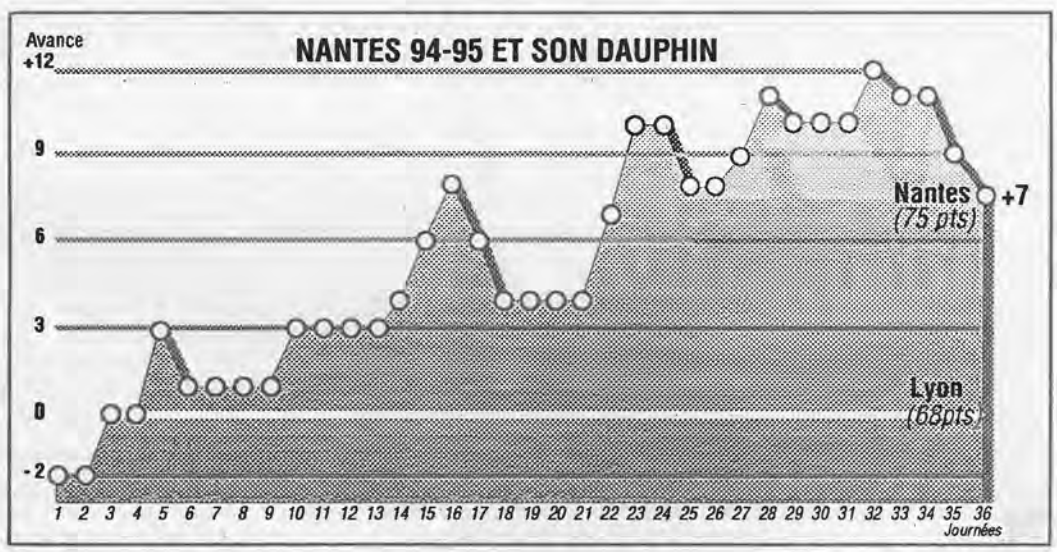
Photo D.R.

Une saison, et des souvenirs pour toute la vie. Le « coach », Jean-Claude Suaudeau, attentif au moindre détail. Les joueurs, tous ensemble pour l'épreuve du mur. Karembeu, qui contre Weah à Paris : le tournant. Ferri et N'Doram, qui n'extériorisent pas encore toute leur joie. Et le final, l'arrivée à l'aéroport de Nantes, le bain de Loko au milieu des supporters pour la nuit la plus belle.

R. B. — On va rencontrer des clubs à potentialités énormes, mais ce n'est pas la lutte du pot de fer contre le pot de terre. Je suis sûr que ce groupe n'a pas exprimé toutes ses possibilités, qu'il n'a pas donné sa pleine mesure. Il est autrement armé que nous ne l'étions. Je me souviens qu'en 1965, après un premier titre qui nous était vraiment tombé dessus, José Arribas était allé superviser Partizan Belgrade en Allemagne. Et quand il était revenu à Nantes, il nous avait dit : « Pourvu qu'on ne prenne pas une valise. » Il faut préciser que c'était notre premier match hors de France, tandis que maintenant, à quinze ans, les jeunes ont déjà joué dans toute l'Europe.

L. A. — Après la conquête d'un titre, il faut d'abord se ressourcer, ce qui n'est pas forcément facile. Mais avec la Ligue des Champions, il s'offre des perspectives intéressantes à l'équipe de Jean-Michel. Pour elle, c'est formidable.

J.-M. F. — On progressera, en effet, dans le défi. En début de saison, on avait comme objectif de terminer à un meilleur rang que les deux années précédentes. Cette fois, nous allons viser au minimum les quarts de finale de la Champions League !



Budzinski, Amisse, Ferri, générations gagnantes

Budzinski : « Nantes, ça gratte »

— Pas question que cette nouvelle génération se repose sur ses lauriers ?

J.-M. F. — Nantes n'avait pas été champion depuis douze ans. Ce titre est donc une fierté quelque part pour nous tous, mais on ne va pas s'arrêter là.

R. B. — Il est normal d'avoir cette ambition, même si, à mon avis, il est plus facile à une équipe expérimentée, d'une moyenne d'âge de vingt-huit ou vingt-neuf ans, d'être présente dans une épreuve comme la Champions League, qui ressemble à un petit Championnat et exige de la régularité. Nous, nous sommes un peu différents. Nantes dérange, ça gratte.

— Vous dérangez comment ?

R. B. — On a un style. Nous sommes devenus leaders en bousculant un certain nombre de choses établies. L'an dernier, on voyait davantage Paris ou Monaco champion que Nantes.

J.-M. F. — Nous avons un peu créé la surprise. Nous l'avons ressenti dans les comportements à notre égard, d'où d'ailleurs notre nervosité.

Ferri : « Nous n'avons jamais chambré »

— A ce propos, votre image n'a-t-elle pas souffert de la tension que l'on a perçue dans le groupe ?

R. B. — Deux ou trois remarques me semblent évidentes à ce sujet. On ne propose pas un football de « muerte », ce n'est pas du tout notre éthique. Neuf fois sur dix, il s'est produit quelque chose... Nous avons été soit défiés, soit agressés. Il y a toujours eu réaction de notre part. Je ne citerai que Leverkusen. En revanche, le 3-0 de Paris apparaît comme une référence. Ce jour-là, nous avons réussi à tout maîtriser.

L. A. — Je partage assez cette opinion, tout en ajoutant que nous ne sommes pas toujours très sereins. Il y a des progrès à faire... Dans ce domaine, il y a un manque.

— On dit que les Nantais ont quelquefois tendance à irriter leurs adversaires, à chambrer ?

R. B. — Nous avons un jeu, je l'ai dit, qui amène les autres à réagir, c'est possible. Mais d'autres aimeraient bien jouer de cette manière.

J.-M. F. — Nous n'avons jamais chambré qui que ce soit. On donne peut-être cette impression dans la mesure où nous allons au bout de nous-mêmes. A 3-0, nous cherchons à en marquer un quatrième... Mais nous restons toujours corrects.

— Physiquement, on vous considère également comme une équipe qui a du répondant ?

J.-M. F. — Justement, cette saison, on a relevé le défi sur ce plan-là. Nous avons grandi, pris des forces tous ensemble. Et physiquement, nous avons été au top.

R. B. — C'est une évolution normale. Il faut aujourd'hui avoir du répondant athlétiquement et physiquement. On le constate sans cesse. C'est bien plus vrai qu'à mon époque où, il faut le reconnaître, le football n'avait de professionnel que le nom.

L. A. — Quand je vois la vitesse à laquelle les enchaînements se font, je constate que les choses ont vraiment évolué en dix ans. J'allais vite, mais sans renouveler aussi souvent mes courses, comme c'est le cas aujourd'hui.

Amisse : « Le foot à Nantes est une question d'équilibre »

— A partir de là, cette génération 95 vous semble-t-elle capable d'aller plus loin que les autres ?

R. B. — Il y a un truc unique qui plaide pour elle. C'est le même groupe qui, depuis trois ans, monte en puissance. Et il n'a que vingt-quatre ans de moyenne d'âge. Nous n'avions jamais connu ça auparavant, ou seulement sur un an ou deux.

L. A. — On peut viser plus haut quand c'est intéressant. Et cela va être le cas avec la Ligue des champions. Mais cette perspective ne veut pas dire qu'un joueur ne peut pas partir. Seulement, comme il s'agit d'un vrai groupe, qui a progressé ensemble comme le dit justement Robert, il convient de ne pas se tromper sur ceux qui partent et ceux qui arrivent. C'est vraiment délicat, dans la mesure où ici le foot est surtout une question d'équilibre. Pour jouer les premiers rôles, il est préférable de conserver un groupe dans sa totalité.

— Nantes a souvent connu des difficultés pour maintenir cet équilibre une fois parvenu au sommet. Ce risque n'existe-t-il pas de nouveau ?

R. B. — Parmi les équipes qui sont devenues championnes, la plus équilibrée fut probablement celle de 1982-83. Mais elle était riche de quatre ou cinq personnalités proches de la trentaine comme Rio, Bertrand-Demanes, Bossis, Michel... Ce n'était donc pas le même contexte qu'aujourd'hui, où la moyenne d'âge de l'équipe est bien plus basse, où l'impact de l'argent s'est amplifié considérablement au cours de la décennie. N'importe qui peut être "désaxé", mais nous avons raisonné avec ce groupe sur quatre ans, donc au moins jusqu'à la saison prochaine.

J.-M. F. — Après ce qui nous est arrivé et ce titre, je pense que la récompense, c'est la Champions League, et on a envie de la disputer tous ensemble. C'est mon avis en tout cas. En ce qui me concerne, je crois que quelque chose de formidable nous attend.

Ferri : « Le groupe s'est resserré »

— Vous êtes plutôt optimiste, en dépit de quelques déclarations ?

J.-M. F. — Tout le monde ne pourra pas partir, c'est évident. Il peut y avoir un départ... Si c'est le cas, je suis d'accord avec Loïc, cela ne posera pas trop problème. Il restera un état d'esprit, mais ce serait vraiment dommage de voir cette équipe éclater alors qu'il y a une nouvelle marche à gravir.

— A l'intérieur, règne-t-il un désir de partir ou pas ?

J.-M. F. — Non, plus maintenant. Certains ont émis le souhait de partir à un moment où on n'était sûrs de rien. Maintenant, on est champions, et les avis ont changé. Le groupe s'est resserré. Il veut jouer encore une année ensemble. Pour aller au bout !

— Ce titre, vous l'avez fêté, vous allez le fêter ?

J.-M. F. — On a prévu de se retrouver. On va se lâcher complètement, se laisser aller pendant vingt-quatre heures. »

Les précédents titres

Robert Budzinski (qui précède le Bordelais Calleja) et Loïc Amisse en action, c'était il y a plus ou moins longtemps. Nantes avait déjà soif de conquêtes,et tous deux, toujours au club aujourd'hui, ramenèrent quelques titres en Loire-Atlantique.

1965

Équipe type : Éon — Siatka, Budzinski, De Michele — Le Chenadec, Suaudeau — Blanchet, Simon, R. Muller, Santos, Boukhalfa. Entr. : Arribas.

Autres joueurs : Bout, Castel, Gondet, Grabowski, Guillot, Jort, Lamy, Prou.

1966

Équipe type : Éon — Grabowski, Budzinski, De Michele — Le Chenadec, Suaudeau — Blanchet, Gondet, R. Muller, Simon, Prou. Entr. : J. Arribas.

Autres joueurs : Castel, Georgin, Jort, Magny, Mourier, Robin, Santos, B. Touré.

1973

Équipe type : Bertrand-Demanes — Osman, Bargas, Gardon, De Michele — Michel, Pech — Blanchet, Couécou, Rampillon, Maas. Entr. : J. Arribas.

Autres joueurs : C. Arribas, Denoueix, Donoyan, Hamon, Marcos, Rio, Sahnoun.

1977

Équipe type : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Bargas, Tusseau — Michel, Sahnoun, Rampillon — Baronchelli, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

Autres joueurs : Bibard, Denoueix, Desrousseaux, Gadocha, G. Lacombe, O. Muller, Osman, Steck, Triantafilos, Van Straelen, Vendrely.

1980

Équipe type : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — E. Trossero, O. Muller, Rampillon — Baronchelli, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

Autres joueurs : Aniol, Ayache, Bibard, Desrousseaux, Picot, J. Touré, V. Trossero.

Photos PRESSE SPORTS

1983

Équipe type : Bertrand-Demanes — Ayache, Rio, Bossis, Tusseau — Adonkor, O. Muller, J. Touré — Amisse, Halilhodzic, Baronchelli. Entr. : Suaudeau.

Autres joueurs : Agerbeck, Bibard, Der Zakarian, Morice, Picot, Poullain.

Flashes

● Avec une défaite seulement à son bilan à deux journées de la fin du Championnat, les Nantais sont en passe de battre le record du plus petit nombre de défaites concédées par un club en une saison. Ce record est détenu conjointement par Marseille (1991-1992) et le Paris-SG (1993-1994) avec trois défaites chacun.

● De l'effectif nantais, Benoît Cauet est le seul à avoir déjà goûté au titre de champion. Il a été sacré à deux reprises, en 1989 et 1990, alors qu'il évoluait encore à Marseille.

● Calculée sur les treize joueurs les plus présents cette saison, la moyenne d'âge des Nantais s'élève à ce jour à vingt-cinq ans et cinq mois. Rappelons que le Paris-SG avait obtenu son titre la saison passée avec une équipe dépassant les vingt-huit ans de moyenne d'âge.

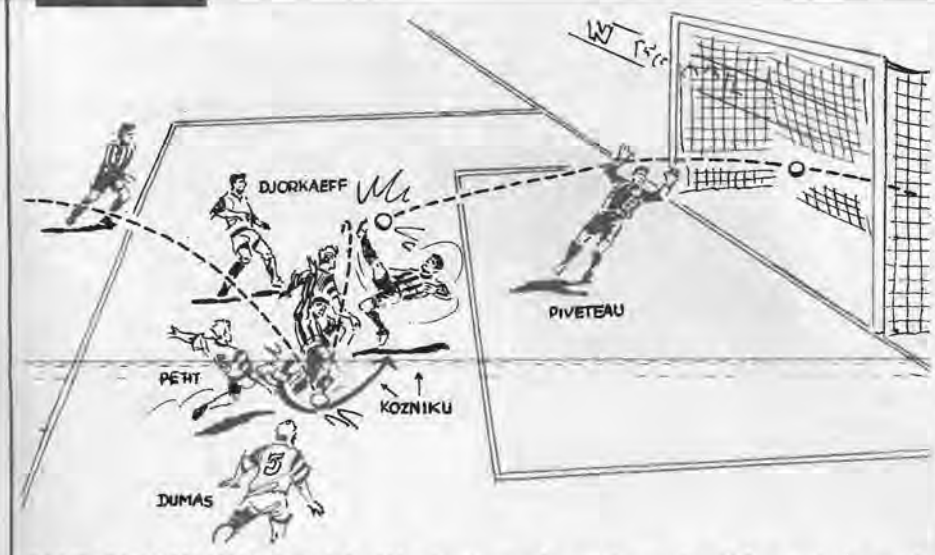
● Le record du plus petit nombre de défaites concédées en déplacement et en une saison par un club pourrait lui aussi bientôt devenir propriété nantaise. Il est encore pour l'instant détenu par Saint-Étienne (1980-1981) et Marseille (1991-1992), qui avaient subi deux défaites en dix-neuf déplacements. Avec un seul revers à Strasbourg, les Nantais, qui se déplaceront à Lyon pour la dernière journée, pourront au mieux améliorer ce record, au pire l'égaler.

● Avec sept titres de champion, le FC Nantes-Atlantique est encore loin des intouchables Stéphanois, dix titres entre 1957 et 1981, mais rejoint cette saison l'Olympique de Marseille, champion lui aussi à sept reprises en 1948, 1971, 1972, 1989, 1990, 1991 et 1992.

● Représenté au plus haut rang la saison dernière par Nicolas Ouédec (20 buts), Nantes est sur le point de placer pour la seconde saison consécutivement un de ses joueurs (Loko; 21 buts ; Ouédec, 19) à la première place du classement des buteurs. Cette performance, les Nantais l'avaient déjà réalisée à l'occasion de leurs deux premiers titres, en 1965 et 1966, où Simon (24 buts) puis Gondet (36 buts) avaient successivement terminé en tête des buteurs du Championnat.

● Avec, on peut le prévoir, un total avoisinant les 70 buts en fin de saison, les Nantais afficheront en fin de saison leur plus belle réussite offensive de ces dix dernières saisons, mais ne pourront pas décrocher le record du club, détenu par l'équipe 1978-1979 qui inscrivit 85 buts dans la saison.

36e JOURNÉE — 19 ET 20 MAI 1995



CANNES-MONACO : 2-2. A la 41e minute, sur la remise en jeu, Marquet, du rond central, passe à Kozniku, qui dos au but reprend la balle et trompe Piveteau.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
	18	13	5	0	18	7	10	1	36	20	15	1	1. Nantes	75	40	14	28	18	68	32	+ 36
	18	14	4	0	18	5	7	6	36	19	11	6	2. Lyon	68	35	7	20	28	55	35	+ 20
	18	13	3	2	18	7	3	8	36	20	6	10	3. Paris-SG	66	33	12	23	24	56	36	+ 20
	18	9	7	2	18	4	10	4	36	13	17	6	4. Auxerre	56	33	12	24	22	57	34	+ 23
	18	8	8	2	18	6	6	6	36	14	14	8	5. Lens	56	28	14	17	27	45	41	+ 4
	18	9	6	3	18	5	6	7	36	14	12	10	6. Monaco	54	32	14	26	22	58	36	+ 22
	19	10	6	3	17	5	2	10	36	15	8	13	7. Cannes	53	32	14	20	26	52	40	+ 12
	18	10	5	3	18	5	3	10	36	15	8	13	8. Metz	53	29	16	19	27	48	43	+ 5
	18	11	3	4	18	3	6	9	36	14	9	13	9. Bordeaux	51	26	17	21	30	47	47	0
	18	9	8	1	18	3	4	11	36	12	12	12	10. Strasbourg	48	29	13	13	29	42	42	0
	18	8	6	4	18	4	6	8	36	12	12	12	11. Le Havre	48	23	17	21	29	44	46	— 2
	17	8	8	1	19	3	4	12	36	11	12	13	12. Martigues	45	25	13	8	35	33	48	— 15
	18	8	7	3	18	3	4	11	36	11	11	14	13. Rennes	44	36	19	14	34	50	53	— 3
	18	7	3	8	18	4	6	8	36	11	9	16	14. Nice	42	21	25	15	22	36	47	— 11
	18	11	4	3	18	0	5	13	36	11	9	16	15. Lille	42	17	11	8	32	25	43	— 18
	18	7	7	4	18	2	7	9	36	9	14	13	16. Montpellier	41	26	23	11	27	37	50	— 13
	18	6	4	8	18	4	7	7	36	10	11	15	17. Bastia	41	19	23	18	28	37	51	— 14
	18	9	5	4	18	0	4	14	36	9	9	18	18. St-Etienne	36	33	17	7	33	40	50	— 10
	18	8	3	7	18	1	3	14	36	9	6	21	19. Caen	33	27	19	8	36	35	55	— 20
	18	6	3	9	18	0	2	16	36	6	5	25	20. Sochaux	23	22	27	6	37	28	64	— 36

division 1

BASTIA 2 (0) — NANTES 2 (2)

Rodriguez (52°), Burnier (64°) — Karembeu (30°), Loko (41°)

VALENCONY	3	CASAGRANDE	3
DEBU	3	CAPRON	3
BURNIER	3	L. GUYOT	3
SOUMAH	3	DECROIX	3
D. SANTINI	3	LE DIZET	3
ROOL	4	PIGNOL	3
FAYE	3	KAREMBEU	4
ZIANI	4	CAUET	3
VANDECASTEELE (CAMADINI, 89°)	3	MAKÉLÉLÉ	3
		OUÉDEC	3
DROBJNAK	3	LOKO (MOREAU, 86°)	3
RODRIGUEZ	3		
Total	35	Total	34
Entr. : Antonetti		Entr. : Suaudeau	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Rool (2°) à Bastia ; Decroix (36°) à Nantes.

30° : balle récupérée par Karembeu, qui prend appui sur Ouédec. Le Néo-Calédonien récupère, se présente seul face à Valencony, feinte deux fois la frappe, et place un ballon sur la gauche du gardien bastiais **(0-1)**.
41° : nouvelle déviation de Ouédec à destination de Loko, qui, lui aussi, se présente seul face au gardien bastiais. Sa reprise de volée fait mouche, bien que légèrement détournée par Valencony **(0-2)**.
52° : coup franc en faveur des Corses en plein axe du but nantais. Rodriguez frappe en force, le gardien nantais ne peut que dévier dans son but **(1-2)**.
64° : corner frappé par Rool et déviation de Santini pour Burnier au second poteau nantais, qui marque de la tête **(2-2)**.

13/20

LYON 1 (0) — STRASBOURG 0

Maurice (55°)

OLMETA	3	VENCEL	4
SASSUS	4	BAILLS	3
LAVILLE	4	(DACOURT, 86°)	
NGOTTY	5	RÉGIS	4
AMOROS	3	LEBŒUF	4
ROY	4	POULIQUEN	3
DEPLACE	3	DJETOU	4
S. ROCHE (RIVENET, 71°)	3	GARDE	3
		SAUZÉE	3
DEBBAH (DELAMONTAGNE, 76°)	3	MOSTOVOÏ	2
		BOUAFIA	3
MAURICE	3	KELLER (GOHEL, 70°)	3
GAVA	3		
Total	38	Total	36
Entr. : Tigana		Entr. : Duguépéroux	

21 750 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissement : Maurice (12°) à Lyon.

42° : sauvetage de Ngotty devant le tandem Keller-Pouliquen.
46° : tir croisé de Mostovoï qui passe de peu à côté.
55° : transmission mal ajustée de Sauzée dans ses 40 mètres, qui, en définitive, lance Maurice. Le Lyonnais s'échappe balle au pied et ajuste Vencel aux 20 mètres d'un tir à ras de terre **(1-0)**.
59° : Bouafia déborde côté gauche. Garde reprend aux 15 mètres. Poteau !
76° : Deplace transmet à Maurice, dont le tir des 10 mètres est superbement détourné par Vencel.

11/20

PARIS-SG 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

L. Blanc (83° c.s.c.)

LAMA	3	COUPET	5
DIENG	2	POTILLON	3
(KOMBOUARÉ, 37°)	3	MANUCCI	3
RICARDO	3	L. BLANC	4
A. ROCHE	4	DESPEYROUX	2
COLLETER	3	DEGUERVILLE	4
COBOS	2	SWIERCZEWSKI	2
(LE GUEN, 46°)	4	(S. PEREZ, 87°)	
BRAVO	4	DELPECH	2
GUÉRIN	3	AULANIER	2
RAI	3	CAMARA	2
WEAH	2	PRIOU	2
GINOLA	3		
Total	35	Total	31
Entr. : Fernandez		Entr. : Baup	

41 396 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis ... 3

4° : centre de Rai. Tête de Weah. Superbe claquette de Coupet qui met le ballon en corner.
43° : Guérin lance Colleter sur la gauche. Centre au second poteau où Cobos, libre, a le temps d'ajuster, de la tête, une passe pour Rai. La tête du Brésilien est facilement captée par Coupet.
55° : montée de Blanc, qui glisse à Camara sur la gauche. Centre au second poteau. Priou, un peu juste, ne peut redresser le ballon.
63° : excentré sur la gauche, Bravo entre dans la surface et frappe. Coupet détourne en corner.
83° : corner de Le Guen de la droite. Tête de Ginola au premier poteau. Surpris, en voulant dégager de la tête, Blanc trompe son propre gardien **(1-0)**.

11/20

AUXERRE 3 (1) — LENS 0

Verlaat (45° s.p., 90° s.p.), Cocard (91°)

MARTINI	3	WARMUZ	3
SILVESTRE (DANJOU, 65°)	4	SIKORA	3
		HÉRÉSON (TIÉHI, 75°)	3
GOMA	4		
VERLAAT	4	WALLEMME	3
RABARIVONY (Expulsé, 73°)	3	ADJOVI-BOCO	4
		LAIGLE	3
SAÏB	3	BRUNEL	3
C. MARTINS	3	ARSÈNE	3
LAMOUCHI	3	(ORUMA, 61°)	
COCARD	3	DALLET	4
BATICLE	3	DEBÈVE	3
DIOMÈDE (ANDRÉ, 73°)	3	R. BOLI	3
Total	36	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Bergues	

17 664 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Verlaat (25°), Goma (30°), Rabarivony (52°) à Auxerre ; Héréson (15°), Oruma (81°) à Lens.
Expulsion : Rabarivony (73°) à Auxerre.

18° : sur un corner de Boli, Verlaat dévie la balle sur son poteau ; sur l'action qui suit, Martini est sauvé par Silvestre.
45° : Martins ouvre pour Diomède, qui est crocheté par Wallemme dans la surface lensoise. Verlaat transforme le penalty **(1-0)**.
90° : Baticle s'enfonce dans la surface et se fait faucher par Wallemme. Second penalty transformé par Verlaat **(2-0)**.
91° : Cocard fixe la défense lensoise, et délivre une superbe frappe tendue qui va se ficher dans la lucarne de Warmuz **(3-0)**.

13/20

CANNES 2 (1) — MONACO 2 (1)

Kozniku (41°), Micoud (90° s.p.) — Madar (40°), Petersen (69°)

LEMASSON	4	PIVETEAU	4
RASCHKE	4	(DELAROCHE, 53°)	
POLLET	3	BLONDEAU	3
HAMPARTZOUMIAN	3	THURAM	3
DELMOTTE	4	DUMAS	3
FERHAOUI	4	DI MECO	3
CAPOUE	3	É. PETIT	4
(CHARVET, 73°)		LEGWINSKI	3
MICOUD	4	DJORKAEFF	4
BEDROSSIAN (SAUVAGET, 70°)	3	SCIFO	4
		MADAR	3
KOZNIKU	4	PETERSEN	3
MARQUET	3		
Total	39	Total	37
Entr. : Susic		Entr. : Banide	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 2
Avertissements : Bedrossian (51°) à Cannes ; Legwinski (71°), Dumas (76°) à Monaco.

40° : balle piquée de Scifo. Madar profite d'une mésentente entre Pollet et Raschke pour glisser le ballon au fond des filets **(0-1)**.
41° : sur la remise en jeu, Marquet alerte Kozniku, qui, dos au but, marque d'un retourné **(1-1)**.
61° : centre de Delmotte pour une reprise de Bedrossian, mais réflexe étonnant de Delaroche qui repousse des deux poings.
69° : centre dévié de Thuram et reprise décroisée de Petersen **(1-2)**.
80° : frappe du gauche de Kozniku repoussée par le montant de Delaroche.
90° : faute de Delaroche sur Kozniku ? Penalty, décrète M. Ramos, réussi par Micoud **(2-2)**.

14/20

METZ 3 (1) — SOCHAUX 0

Zitelli (3°), Pouget (54°), Pires (83°)

SONGO'O	3	CASSARD	2
PIERRE	3	CUERVO	3
TERRIER	3	HERNANDEZ	3
KASTENDEUCH	4	A. BLANC	2
GAILLOT	2	BERTONE	2
ICHOUA	3	(WEBER, 60°)	
SERREDSZUM	3	HÉLION	3
VERCRUYSSE	3	LAURENT	3
PIRES	3	SZEWCZYK	2
POUGET (SONG, 64°)	3	(BAUDRY, 71°)	
		BAZDAREVIC	3
ZITELLI	4	VOS	2
		KOUDOU	3
Total	34	Total	28
Entr. : Muller		Entr. : J. Santini	

9 881 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 4
Avertissements : Song (68°) à Metz ; Cuervo (83°) à Sochaux.

3° : Zitelli profite très intelligemment du manque de concentration de Cassard pour le tromper sur coup franc **(1-0)**.
54° : Ichoua transmet parfaitement pour Pouget dont le tir instantané surprend Cassard **(2-0)**.
83° : Zitelli récupère un ballon et alerte Pires dans l'espace. Le jeune Messin se présente seul face à Cassard, le dribble et marque dans le but vide **(3-0)**.
87° : Weber frappe en force, mais trouve le poteau gauche de Songo'o.
89° : sur corner, Baudry saute plus haut que tout le monde, mais sa reprise de la tête s'écrase sur la barre transversale.

11/20

LILLE 1 (1) — BORDEAUX 0

Farina (3°)

NADON	4	G. HUARD	4
LECLERCQ	3	TOYES	3
CARREZ	3	(BANCAREL, 78°)	
HANSEN	3	DOGON	3
DINDELEUX	3	SÉNAC	3
LÉVENARD (FOULON, 71°)	4	FISCHER	3
		LUCAS	3
BONALAIR	3	FOURNIER	4
HITOTO	4	DANIEL	3
SIBIERSKI	3	(HISTILLOLES, 60°)	
FARINA (DENQUIN, 87°)	4	ZIDANE	3
		VALDEIR	4
ASSADOURIAN	4	DUGARRY	4
Total	38	Total	37
Entr. : J. Fernandez		Entr. : Guérit	

10 419 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Hansen (65°), Leclercq (68°) à Lille ; Fournier (8°) à Bordeaux.

3° : corner de Lévenard mal renvoyé par la défense bordelaise. Bonalair remise dans la surface, Dogon donne involontairement à Farina, qui dévie dans le but **(1-0)**.
32° : Zidane trouve Dogon qui, d'une superbe frappe des 30 mètres, expédie le ballon sur la barre.
37° : Farina trouve Assadourian sur la gauche. La tentative de lob de ce dernier passe juste au-dessus.
38° : centre d'Assadourian et tête de Leclercq. Un rien à côté.
66° : raté de Sénac. Huard intervient dans les pieds d'Assadourian.
70° : Fournier trouve Valdeir face au but, Nadon repousse parfaitement.

13/20

CAEN 2 (1) — LE HAVRE 2 (1)

Lemarchand (17°), Dedebant (62° s.p.) — Brando (32°), Dhorasso (89°)

DUTRUEL	2	REVAULT	3
RIVAL	3	UVENARD	3
GLONEK	3	MESZOLY	4
LEBOURGEOIS	3	FICHAUX	3
LIÈVRE	4	DE LUCA	3
ÉTAMÉ	4	(CHAGNAUD, 62°)	
DUBOSQ	3	BRANDO	4
DEDEBANT	4	BERTIN	3
HUYSMAN	3	DHORASSO	4
(PÉRON, 32°)	3	DIAWARA	3
LEMARCHAND	4	CAVEGLIA	3
(K. ANDERSSON, 80°)		LAGRANGE	3
SIMBA	3	(LOUIS-JEAN, 90°)	
Total	36	Total	36
Entr. : Mankowski		Entr. : David	

15 651 spectateurs. Recette : 939 670 F.
Arbitrage de M. Tellène ... 3
Avertissements : Bertin (55°), Brando (62°) au Havre ; Simba (73°) à Caen.

17° : centre de Lièvre repris instantanément du pied droit par Lemarchand. **(1-0)** !
32° : frappe de Brando d'une vingtaine de mètres. Le ballon paraît anodin, mais Dutruel le laisse filer sous son bras **(1-1)**.
62° : Lemarchand est stoppé irrégulièrment par De Luca et Bertin, dans la surface havraise. Bien que la faute ait été commise à l'extérieur, M. Tellène accorde le penalty que Dedebant transforme après qu'il eut été retiré **(2-1)**.
89° : alerté en profondeur, Caveglia donne astucieusement en retrait pour Dhorasoo. La frappe tendue du milieu de terrain havrais lobe Dutruel, un peu avancé **(2-2)**.

12/20

RENNES 5 (3) — MARTIGUES 1 (1)

Fugier (4°), Grassi (33°, 45°), Denis (47°), Gourvennec (89° s.p.) — Collot (25°)

ROUSSEAU	2	É. DURAND	3
FUGIER	4	ROMANO	3
CARTERON (L'HELGOUALCH, 80°)	4	MENDY (ODET, 6°)	2
DENIS	3	CHAINTREUIL	3
DALL'OGLIO	3	PETRUCCI	3
LAMBERT	3	BANGOURA	3
THOMAS	3	MAZZONCINI	3
OHREL	3	L. DAVID (SEATELLI, 66°)	2
GOURVENNEC	4	BOUQUET	4
GRASSI	4	THOLOT	4
WILTORD (ANDRÉ, 70°)	4	COLLOT	4
Total	37	Total	34
Entr. : Le Millinaire		Entr. : Exbrayat	

10 949 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 4
Avertissements : Grassi (29°), Carteron (49°), Thomas (73°) à Rennes ; Odet (12°), Bouquet (35°), Bangoura (44°) à Martigues.

4° : Fugier, qui déboule sur l'aile droite, reprend un centre de Wiltord. **(1-0)**.
25° : énorme bourde de Rousseau qui tente un dribble dans sa surface et se fait contrer par Collot qui marque dans le but vide **(1-1)**.
33° : Grassi, bien servi par Thomas, trompe Durand de la tête **(2-1)**.
45° : Grassi conclut du pied gauche une belle combinaison Lambert-Ohrel **(3-1)**.
47° : Denis, en embuscade au second poteau, reprend du droit un centre de Dall'Oglio **(4-1)**.
89° : faute de main de Bangoura. Penalty. Gourvennec transforme **(5-1)**.

13/20

NICE 0 — MONTPELLIER 0

LÉTIZI	3	FLUCKLINGER	3
TATARIAN	3	REUZEAU	3
FUGEN	3	DER ZAKARIAN	3
BAFFOE	3	LAUREY	3
SALIMI	3	MARTIN	3
MARTIN	3	PAVON	3
COLLET	3	BONNISSEL	3
DE NEEF	3	CAROTTI	3
NAGBE (DI COSTANZO, 85°)	3	RIZZETTO	3
		SANCHEZ	3
CHAOUCH	3	LEFÈVRE (ROUVIÈRE, 75°)	3
L. SANDJAK (IPOUA, 80°)	3		
Total	33	Total	33
Entr. : Émon		Entr. : Mézy	

4 239 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4

18° : transversale de Collet, reprise de demi-volée du gauche par Martin des 25 mètres, arrêtée par Fluckinger.
20° : action Chaouch-Martin pour Nagbe qui dévisse sa frappe de près.
29° : corner de Tatarian repris de la tête par Fugen. Le gardien montpelliérain s'envole.
42° : tir de Rizzetto repoussé par Létizi dans les pieds de Lefèvre, dont la tentative est stoppée par Baffoe.
54° : coup franc à 20 mètres bien tiré par Der Zakarian, mais qui ne trompe pas Létizi.

9/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Revault, le sacre avant l'heure

Christophe Revault n'aura pas eu à patienter plus longtemps pour remporter le classement des gardiens de but et s'adjuger la première Étoile d'Or F. F. de sa jeune carrière. Avec 139 points, à deux journées de la fin, le gardien havrais a, en effet, mathématiquement remporté le trophée 1994-1995 au prix d'une saison en tous points remarquable. Il succède ainsi à Piveteau, l'ancien Havrais, le lauréat la saison 1993-1994.

Photo PRESSE SPORTS

1. Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **131.**
3. Ziani (Bastia), Tholot (Martigues), **128.**
5. Martins (Auxerre), Thuram (Monaco), Karembeu (Nantes), **124.**
8. Zidane (Bordeaux), Loko (Nantes), Gourvennec (Rennes), **123.**
11. Ngotty (Lyon), **122.**
12. Verlaat (Auxerre), **121.**
13. L. Blanc (Saint-Étienne), **120.**
14. Makélélé (Nantes), **118.**
15. Maurice (Lyon), Bouquet (Martigues), **117.**
17. Roy (Lyon), **116.**
18. Sibierski (Lille), Pedros (Nantes), **115.**
20. Delmotte (Cannes), Caveglia (Le Havre), Dumas (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Le Dizet (Nantes), **114.**
25. Raschke (Cannes), Meyrieu (Lens), Fugier (Rennes), **113.**
28. Gava (Lyon), A. Roche (Paris-SG), Lebœuf, Pouliquen (Strasbourg), **112.**
32. Djorkaeff (Monaco), Lambert (Rennes), **111.**
34. R. Boli (Lens), Deplace (Lyon), Dubois (Martigues), Pires (Metz), **110.**
38. Dugarry (Bordeaux), Hansen (Lille), Crétier (Nice), **109.**
41. Simba (Caen), **108.**
42. Decroix (Nantes), Gravelaine (Strasbourg), **107.**
44. Rabat (Martigues), Ouédec (Nantes), **106.**
46. Daury (Le Havre), Magnier (Lens), Carotti (Montpellier), **105.**

Classement gardiens

1. Revault (Le Havre)	139	11. Olmeta (Lyon)	114
2. Massard (Sochaux)	125	12. Lemasson (Cannes)	110
3. Valencony (Bastia)	124	13. Piveteau (Monaco)	107
Nadon (Lille)	124	14. G. Huard (Bordeaux)	105
Dutruel (Caen)	124	15. Coupet (Saint-Étienne)	84
6. É. Durand (Martigues)	122	16. Charbonnier (Auxerre)	82
7. Warmuz (Lens)	120	17. Songo'o (Metz)	80
Letizi (Nice)	120	18. Rousset (Rennes)	73
9. Lama (Paris-SG)	119	19. Barrabé (Montpellier)	58
10. Vencel (Strasbourg)	115	Flucklinger (Montpell.)	58

Équipe type

(36e journée)

COUPET (Saint-Étienne, 5 ét.)

FUGIER (Rennes, 4 ét.) — **A. ROCHE** (Paris-SG, 4 ét.) — **NGOTTY** (Lyon, 5 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 4 ét.) — **SCIFO** (Monaco, 4 ét.) — **GOURVENNEC** (Rennes, 4 ét.) — **DHORASOO** (Le Havre, 4 ét.)

LEMARCHAND (Caen, 4 ét.) — **KOZNIKU** (Cannes, 4 ét.) — **GRASSI** (Rennes, 4 ét.)

Télescope

Lèmarchand sans complexe

A moins d'un miracle qui prendrait la forme d'un formidable concours de circonstances, le SM Caen jouera probablement en Deuxième Division la saison prochaine. Les Normands ont en effet hypothéqué, samedi dernier, leur ultime chance de se maintenir parmi l'élite en se faisant accrocher à domicile. Le reflet d'une saison ratée.

En définitive, la mince consolation sera venue de quelques joueurs qui auront refusé de baisser les bras. Parmi eux, Stéphane Lemarchand, le jeune attaquant du Stade Malherbe, qui fut le week-end dernier, et de loin, le joueur le plus combatif et le plus dangereux de sa formation. Jugez plutôt : un but sur une superbe reprise extérieure du droit, une tête sauvée sur sa ligne de but par Dhorasoo, un penalty obtenu et transformé par Dedebant ! Autant dire que Lemarchand, qui était pour la circonstance titulaire d'entrée, en lieu et place de K. Andersson, n'a pas déçu.

Cet attaquant de vingt et un ans, originaire de Condé-sur-Vire, un club de la région, a réussi là un match plein de talent. On regrettra juste que sa fougue n'ait pas été mieux récompensée, notamment par une victoire de ses partenaires. Joueur rapide, et bon manieur de ballon, Lemarchand, qui, pour la petite histoire, est toujours amateur, disputait là son dixième match au plus haut niveau.

Stéphane LEMARCHAND
21 ans.
1,76 m ; 72 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Saint-Étienne.
4 étoiles : Strasbourg, Le Havre.
3 étoiles : Lyon.
2 étoiles : Bordeaux.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19H45 SUR RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
* 2,19 frs la minute

Rendez-vous

37e JOURNÉE
Samedi 27 mai à 20 heures
Montpellier - Rennes
(Arbitre : M. Batta)
Martigues - Lyon
(Arbitre : M. Pauchard)
Saint-Étienne - Nice
(Arbitre : M. Sars)
Bordeaux - Paris-SG
(Arbitre : M. Ramos)
Le Havre - Lille
(Arbitre : M. Kalt)
Lens - Caen
(Arbitre : M. Lainé)
Sochaux - Auxerre
(Arbitre : M. Garibian)
Strasbourg - Metz
(Arbitre : M. Puyalt)
Nantes - Cannes
(Arbitre : M. Saules)
Monaco - Bastia
(Arbitre : M. Quiniou)
38e JOURNÉE
Mercredi 31 mai à 20 heures
Martigues - Montpellier
Rennes - Saint-Étienne
Nice - Bordeaux
Paris-SG - Le Havre
Lille - Lens
Caen - Sochaux
Auxerre - Strasbourg
Lyon - Nantes
Metz - Monaco
Bastia - Cannes

L'homme de la semaine

Grassi, l'assurance suisse

Il y a dix-huit mois, il prit la place de Sonny Anderson au Servette lorsque ce dernier quitta Genève pour Marseille. On se souvient de la flambée du Brésilien en fin de saison passée avec l'OM. C'est animé de ce même élan et avec la même assurance qu'aujourd'hui Marco Grassi remonte le classement des buteurs.
En venant à Rennes au tout début de saison, l'international suisse a savamment su mettre de côté son titre de champion national et sa participation au dernier Mondial pour s'intégrer, sans fard, à l'effectif du promu rennais. Samedi, c'est aussi simplement qu'il s'est privé d'un penalty (et d'un éventuel triplé) pour continuer le jeu de l'alternance avec Gourvennec. Ce qui ne l'empêche pas d'entrer dans trente des buts du Stade Rennais. Un taux lié à une soudaine efficacité qui vient de lui faire inscrire trois doublés en quatre journées. Joueur fin et élégant, habile du pied droit comme du gauche et doté d'un excellent jeu de tête, il l'a encore montré contre Martigues, Grassi est le prototype du buteur complet. Pour sa première saison en France, le voilà qui s'apprête à terminer parmi les dix meilleurs buteurs du Championnat. Ce qu'aucun Suisse n'est parvenu à faire depuis... Abegglen.

Marco GRASSI (Rennes)
Né le 8 août 1968 à Chiasso.
1,89 m ; 86 kg.
Premier match en D 1 :
le 29 juillet 1994, Saint-Étienne-Rennes, 1-1.
Sa saison 1994-95 :
Matches : 28.
Buts : 15 (Bordeaux, Sochaux, Strasbourg, Cannes, Caen, Nice, Montpellier, Strasbourg, Bastia, Caen (2), Paris-SG (2), Martigues (2).
Passes décisives : 2 (Lille, Auxerre).
Penalties : 3 sur 3 (Cannes, Nice, Paris-SG).
Avertissements : 4 (4e, 11e, 21e, 31e, 33e, 36e journée).
Expulsions : néant.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	36e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+1	16	2	2	1	35	21
2. Caveglia (Le Havre)	0	7	2	1	9	32	19
3. Ouédec (Nantes)	0	10	3	1	4	34	18
4. Maurice (Lyon)	+1	7	6	2	0	33	15
Grassi (Rennes)	+2	2	6	4	3	28	15
6. Tiéhi (Lens)	0	6	1	6	0	33	13
Djorkaeff (Monaco)	0	9	1	1	2	32	13
8. B. Tholot (Martigues)	0	8	1	3	0	35	12
Chaouch (Nice)	0	4	3	4	1	31	12
Raï (Paris-SG)	0	4	1	6	1	27	12
Blanc (Saint-Étienne)	0	2	0	2	8	35	12

12. Laslandes (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Simba (Caen), Horlaville (Cannes), Pouget (Metz), Anderson (Monaco), N'Doram (Nantes), Ginola (Paris-SG) : **11.**

20. Valdeir (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Petersen (Monaco) : **10.**

23. Boli (Lens), Andersson (Caen), Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Gourvennec (Rennes), Vos (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg) : **9.**

31. Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Pires (Metz), Sandjak (Nice), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **8.**

36. Daury (Le Havre), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Leboeuf (Strasbourg) : **7.**

40. Martins, Saïb (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Micoud (Cannes), Lagrange (Le Havre), Sibierski (Lille), Debbah, Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Denis (Rennes), Prat (Sochaux), Mostovoï (Strasbourg) : **6.**

54. Cocard, Lamouchi (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Bertilsson (Martigues), Kastendeuch (Metz), Ikpeba (Monaco), Pedros (Nantes), André (Rennes), Mendy (Sochaux), Sauzée (Strasbourg) : **5.**

66. Fournier, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Bedrossian, Charvet (Cannes), Debève (Lens), Assadourian, Farina, Garcia (Lille), Paille (Lyon), Vercruysse (Metz), Carotti, Rizzetto (Montpellier), Nouma (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne) : **4.**

82. Baticle, Diomède (Auxerre), Casanova, Laurent, Vandecasteele, Ziani (Bastia), Dogon (Bordeaux), Étamé, Lemarchand (Caen), Delmotte (Cannes), Ba (Le Havre), Foé (Lens), Ngotty, Roy (Lyon), Lang (Metz), Henry (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre, Pavon (Montpellier), Makélélé (Nantes), Mangione (Nice), Allou, Valdo (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

106. Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Burnier, Maroselli (Bastia), Dutuel, Histilloles, Lizarazu (Bordeaux), Pollet, Priou, Vieira (Cannes), Delaunay, Dhorasoo (Le Havre), Oruma, Sikora, Wallemme (Lens), Bonalair, Duncker (Lille), Amoros, Bardon, Delamontagne, Rivenet (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Scifo, Thuram (Monaco), Karembeu, Pignol, Renou (Nantes), Hantz, Ipoua, Nagbé, Tatarian (Nice), Le Guen, Ricardo, Roche, Séchet (Paris-SG), Michel, Ohrel, Thomas (Rennes), Aulagnier, Perez (Saint-Étienne), Blanc, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Garde, Gohel, Keller (Strasbourg) : **2.**

Fair-play

MATCHES EN RETARD

Caen : 2 pts. **Lyon** : néant. **Metz** : néant. **Paris-SG** : néant.

36e JOURNÉE

Auxerre : 11 pts. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : néant. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 6 pts. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg 80 pts ; 2. Lyon 86 pts ; 3. Cannes 107 pts ; 4. Nantes 112 pts ; 5. Martigues 113 pts ; 6. Auxerre 119 pts ; 7. Monaco 126 pts ; 8. Lille 127 pts ; 9. Rennes 129 pts ; 10. Metz 136 pts ; 11. Lens 143 pts ; 12. Caen 146 pts ; 13. Bastia 147 pts ; 14. Bordeaux, Le Havre, Saint-Étienne 151 pts ; 17. Paris-SG 153 pts ; 18. Montpellier 154 pts ; 19. Sochaux 163 pts ; 20. Nice 184 pts.

Passeurs

MATCHES EN RETARD

Caen : néant. **Lyon** : néant. **Metz** : néant. **Paris-SG** : Ginola.

36e JOURNÉE

Auxerre : Baticle. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Lièvre. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Cavéglia. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : Ichoua, Zitelli. **Monaco** : Thuram. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Ouédec (2). **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Wiltord, Ohrel, Carteron, Thomas. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes) : **10.**
3. Lamouchi (Auxerre) : **9.**
4. Dugarry (Bordeaux), Zitelli (Metz) : **8.**
6. Ziani (Bastia), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg) : **7.**
10. Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Maurice (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes) : **6.**
16. Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Ouédec (Nantes), Pires (Metz) : **5.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC LORIENT** (National 1) qui accède en Deuxième Division.
- **FC AVIGNON** (Division d'Honneur) pour son carton de 8 à 0 à Puget, dans la Ligue Méditerranée.
- **AS LE GRAU-DU-ROI** (Division d'Honneur) pour sa première place dans la Ligue du Languedoc-Roussillon.
- **AS SAINT-PAUL-LÈS-DAX** pour sa politique jeunes et ses excellents résultats dans la Ligue Aquitaine.
- **US GRÈS-D'ORANGE** pour son superbe parcours et sa montée en Division supérieure dans la Ligue Rhône.

● Dimanche après-midi, notre confrère retraité stéphanois Gérard Simonian a eu droit à son jubilé à Décines, près de Lyon. Un match a ainsi opposé les Anciens Verts à une sélection mixte Anciens de l'OL-Anciens internationaux, la recette étant destinée aux enfants du Karabah et au centre anticancéreux de Lyon Léon-Bérard. C'est Joël Quiniou qui était l'arbitre de service !

● Un seul Lyonnais blessé en cette fin de saison : en l'occurrence, Romarin Billong, par ailleurs en contact avec Lille et Saint-Étienne, qui a récemment subi une arthroscopie du genou ayant précipité sa fin de saison.

clin d'œil

Photo D.R.

Roche est « comme ça » !

Jeudi dernier, Alain Roche était l'invité de Fabrice Lundy, dans *Les jeunes sont comme ça*, sur RTL. Pendant une vingtaine de minutes, le capitaine parisien a répondu aux nombreuses questions des auditeurs. Sur la saison du Paris-SG bien entendu, mais aussi sur son avenir et d'autres sujets. Un Alain Roche qui a trouvé l'émission trop courte. On est certain que Fabrice Lundy a compris le message !

● A cause d'un claquage à une cuisse puis d'une suspension de 5 matches récoltée le jour même de sa rentrée avec l'équipe stéphanoise de CN 2, Franck Priou n'avait plus rejoué en pro depuis le 21 janvier dernier. Souhaitant demeurer à Saint-Étienne la saison prochaine, Priou a donc tout particulièrement goûté d'effectuer son grand retour samedi dernier à Paris.

La Beaujoire en fête

A l'occasion de la dernière rencontre disputée à la Beaujoire cette saison, le FCNA offrira à ses supporters un show à la hauteur du septième titre de champion de France obtenu par les hommes de Coco Suaudeau. En voici le programe :

— 15 heures : départ de la place Louis-XVI derrière un attelage du club, accompagné d'une troupe musicale.

— 16-20 heures : diverses rencontres amicales.

— 20 heures : coup d'envoi de la partie Nantes-Cannes, donné par Xavier Guillaume, capitaine de l'équipe de Nantes de Rink-Hockey, également championne de France.

— 21 h 45 : tour d'honneur de l'équipe.

— 21 h 55 : spectacle sur écran géant. Tous les buts de la saison, ainsi qu'une chorégraphie des 200 jeunes du club représentant les 7 titres du FCNA.

— 22 h 45 : bain de foule.

Quant à la fin de la nuit, à chacun son programe...

Muslin : « Bordeaux ? Un challenge extraordinaire »

Le dépôt de bilan de Brest, à la fin de l'année 91, l'avait mené à Pau (N 1), équipe qu'il entraînait depuis trois ans. Aujourd'hui, Slavo Muslin revient parmi l'élite à quarante-deux ans. Comme entraîneur des Girondins de Bordeaux.

Photo PRESSE SPORTS

« C'EST une petite surprise de vous retrouver à Bordeaux ?

— En fait, j'étais en contact avec Patrick Battiston depuis un bon mois. Nous avions déjà eu l'occasion de discuter auparavant, car il était souvent venu à Pau superviser des jeunes ou voir des matches. Et puis j'ai rencontré Jean-Didier Lange et Alain Afflelou. Nous avons échangé nos points de vue, et j'ai ensuite attendu que le président prenne sa décision.

— **Il l'a annoncé samedi. Pour combien de temps avez-vous signé ?**

— Un an, et c'est pour moi un challenge extraordinaire, un rêve. Depuis plus de trois ans, il faut bien dire que j'avais un peu disparu de la circulation, même si avec Pau nous avons réussi de bonnes performances, notamment en Coupe de France. Bordeaux représente un nouveau départ. C'est un des trois, quatre grands clubs français par ses installations, ses joueurs, ses structures.

— **C'est un club qui se cherche depuis quelques saisons ?**

— Ce n'est pas à moi de juger. Je sais seulement que l'année prochaine, l'objectif sera la Coupe d'Europe.

— **Vous allez certainement apporter également votre touche au jeu bordelais. Brest était une équipe qui jouait bien ?**

— Les résultats sont importants, mais la manière et le spectacle aussi. Tout le monde doit trouver son plaisir dans un match de football, le public comme les joueurs. Ça compte énormément pour moi.

— **Comptez-vous travailler avec l'effectif actuel pour atteindre ces objectifs ou changer beaucoup de choses ?**

— Il existe un groupe de qualité, avec de nombreux jeunes. Ce qu'il faut, c'est réussir l'amalgame entre eux et des éléments de plus grande expérience. Je souhaite partir sur cette base. Maintenant, s'il y a des départs, nous verrons en fonction du budget ce qu'il est possible de faire. Je n'ai signé que samedi, et nous allons étudier tout ça dans les prochains jours, à mon retour de Clairefontaine.

— **Quel stage suivez-vous ?**

— Celui d'entraîneur de football, deuxième degré, partie tronc commun. J'ai mon diplôme du troisième degré, mais pas le DEF.

— **Quand serez-vous à Bordeaux ?**

— En fin de semaine. J'ai été présenté aux joueurs à Lille samedi soir, mais je tiens à les revoir tous avant le départ en vacances.

— **Savez-vous déjà à quelle date vous reprendrez l'entraînement ?**

— Un mois avant le début du Championnat, donc le 19 juin probablement. »

J.-M. L.

Bataille autour de Gourvennec

Le transfert de Jocelyn Gourvennec au FC Nantes n'est pas encore conclu. C'est du moins l'avis des dirigeants bretons qui ont dit à Robert Budzinski, venu samedi, route de Lorient, admirer une nouvelle fois le capitaine rennais, de se méfier : tous les clubs européens français sont intéressés. « Nous ne sommes pas vendeurs, mais si une offre est assez motivante... », a déclaré Gérard Lefillatre, le directeur sportif de Rennes, avec un sourire ambigu.

● Paroles d'Élie Baup à propos de la difficile fin de saison des Verts : « Soyons d'abord lucides. Ensuite, ne nous occupons pas des autres, évitons les spéculations et les calculs pour ne nous préoccuper que de nos matches et des points qui y sont en jeu. Avec un seul objectif : le maintien ! »

● Il paraît acquis que Gilbert Ceccarelli, formé à l'ASSE, portera de nouveau le maillot vert à compter de la saison prochaine, avec une offre de reconversion comme préparateur des gardiens de buts du club.

● Sam Ipoua, sur le point d'être incorporé à l'armée, a rempilé pour deux saisons à l'OGCN, qui va le prêter à un club de D 2. Autres candidats niçois au prêt : Marco Di Costanzo et Jérôme Alonzo, lequel mérite beaucoup mieux qu'un rôle de doublure de Létizi. Albert Emon et André Bois ne bloqueront pas leur gardien réserviste sur le banc des remplaçants.

● Le jeune défenseur polyvalent Fred Baldacchino, laissé libre par l'OGCN, a effectué un essai concluant à Alès. Mais comme le néo-entraîneur de Mulhouse, Christian Sarramagna, semble être lui aussi intéressé, l'Aiglon fera le point dans la semaine.

Rennes, vingt après

Les belles victoires de Rennes sur Caen et le PSG ont aiguisé l'appétit de Michel Le Milinaire. Après avoir voulu assurer le maintien — ce qui est définitivement acquis avec la victoire sur Martigues —, l'entraîneur breton veut terminer à la douzième place du classement : un rang honorable que Rennes n'a pas décroché en D 1 depuis vingt ans au moins.

● Une grande première la semaine dernière pour Stéphane Lièvre. Bien que né à Paris et ayant, pendant plusieurs saisons, porté les couleurs de Versailles, Lièvre n'avait encore jamais foulé la pelouse du Parc des Princes. C'est fait depuis mercredi dernier, Lièvre a même eu l'honneur et l'avantage d'être désigné au marquage de George Weah.

● Quelle que soit l'issue de la saison actuelle — maintien miraculeux en D 1 ou relégation très probable en D 2 — Pierre Mankowski sera encore l'entraîneur du SM Caen la saison prochaine. Confiance vient de lui être accordée par le conseil d'administration.

● Louis Gomis et Jean-Luc Vannuci doivent encore une saison à Nice, mais ils sont laissés libres sans indemnité de tranfert. Tous deux ont déjà des touches avec des clubs de D 2.

● Les pourparlers ont coincé la semaine dernière entre Fabrice Mège (2 ans de contrat) et les dirigeants niçois, désireux de se séparer de leur milieu de terrain.

● Frédéric Mendy se souviendra longtemps de son déplacement à Rennes. Victime d'un léger traumatisme crânien à la suite d'un coup de coude involontaire, il fut transporté à l'hôpital de Rennes dans un état comateux. Ses équipiers ont rejoint Martigues sans lui mais totalement rassurés sur son sort.

● Bernard Lama ne sera pas titulaire à Bordeaux samedi. Après vidéo, la Ligue le suspend pour son coup de pied sur le Rennais Carteron. Luc Borrelli, sa doublure, fera donc sa dernière sortie de la saison.

● Luis Fernandez inaugurera lundi 22 mai un complexe sportif, appelé le stade des Coudray, à Poissy.

● Olivier Dall'Oglio a eu la lourde responsabilité de remplacer dans la défense centrale rennaise Brian Jensen, suspendu. Après quelques tâtonnements qui offrirent à Collot l'occasion d'égaliser, le joueur trouva assez bien ses marques. Au point de participer activement au quatrième but breton.

● Yves Colleu, l'adjoint de Michel Le Milinaire appelé à remplacer l'entraîneur lorsqu'il partira en retraite à la fin de la saison prochaine, a signé un nouveau contrat pour prolonger de quatre ans son séjour à Rennes.

● François Denis était samedi un homme comblé. Pendant que le défenseur de Rennes inscrivait le quatrième but de son club, l'équipe des Municipaux de Rennes, dont il est l'entraîneur, arrachait à Toulouse le titre de champion de France corpo.

MATCH EN RETARD

(Le 17-5-1995)

PARIS-SG	2 (1)	CAEN	0

A. Roche (42°)
Allou (56°)

LAMA	3	DUTRUEL	3
DIENG	3	SOMMEIL	2
A. ROCHE	5	(DE JONG, 19°)	3
RICARDO	3	LIÈVRE	3
LLACER	3	GLONEK	3
(BRAVO, 56°)		J. GERMAIN	3
COLLETER	3	(LEMARCHAND, 72°)	
ALLOU	3	DUBOSCQ	3
LE GUEN	3	HUYSMAN	2
(RAI, 56°)		ÉTAMÉ	3
NOUMA	2	DEDEBANT	4
WEAH	2	K. ANDERSSON	2
GINOLA	3	SIMBA	2
Total :	33	Total :	31

Entr. : Fernandez — Entr. : Mankowski

24 471 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Huysman (52°), J. Germain (66°) à Caen.

40° : Andersson déborde sur la droite, centre et trouve Simba au second poteau. La reprise de l'avant-centre caennais heurte le poteau du but parisien.

42° : coup franc du côté gauche en faveur du Paris-SG. Le Guen dépose le ballon sur la tête de Roche, qui ne laisse aucune chance à Dutruel (1-0).

56° : centre de la gauche qui lobe la défense caennaise ; Allou marque d'une volée du droit (2-0).

8/20

MARDI 23 MAI

6 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.*
15 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
23 heures, Italia 1 : *L'appello del Martedì.*

MERCREDI 24 MAI

14 heures, **La 5 :** *L'esprit du sport.* Match de la Coupe du monde Italie-Brésil. Invité Max Urbini et Luis Fernandez.
17 heures, **M 6 :** Fanzine spécial sport. Invité David Ginola.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 heures et 22 h 30, Italia 1 : Spécial Champion's Leagues.
20 h 30, Italia 1. Milan AC-Ajax d'Amsterdam, finale de la Ligue des Champions.
20 h 10, RTBF 21 : Milan AC-Ajax d'Amsterdam, finale de la Ligue des Champions, en direct de Vienne.
20 h 20, **TF 1 :** Milan AC-Ajax d'Amsterdam, finale de la Ligue des Champions, en direct de Vienne.

JEUDI 25 MAI

10 h 35, TMC : *Football Mondial.*
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 5.
0 heure, **Eurosport :** temps forts de la finale de la Ligue des Champions Milan AC-Ajax d'Amsterdam. Rediffusion le 26 à 15 heures.

VENDREDI 26 MAI

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
22 h 5, SAT 1 : Bundesliga.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 32e journée. Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 27 MAI

8 h 40, **Canal +** : *Le Ballon d'Or,* de Cheik Doukouré. Rediffusion le 31 à 11 heures, le 2 juin à 16 heures, le 8 juin à 21 heures et le 10 juin à 6 h 5.
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.* 32e journée de Bundesliga.
18 h 5, **TMC** : *Football Mondial.*
19 h 10, ARD : *Sportschau.* 32e journée de Bundesliga.
20 h 50, **FRANCE 2 :** *Surprise sur prise.* Piégé : Alain Roche, Daniel Bravo et Joël Bats. Complice : David Ginola.
20 h 55, DSF : *Hattrick Espagnol.* 35e journée.
19 h 30, **Canal +** : *Jour de Foot.* Multiplex. Tous les matches de la 37e journée du Championnat de France de Première Division.
21 heures, TVEI : Barcelone-Real Madrid, 34e journée du Championnat d'Espagne.
0 h 30, **TF 1 :** *Formule Foot.* 37e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 28 MAI

11 heures, **TF 1 :** *Téléfoot.*
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida a Campionato.*
16 h 50, RAI 1 : *Cambio di Campo.*
17 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
18 h 20, **France 2 :** *Stade 2.* Portrait de David Ginola.
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Serie A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* 32e journée de Bundesliga.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
20 heures, RTBF 21 : Bruges-Ekeren, finale de la Coupe de Belgique.
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 32e journée.
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 50, DSF : *Hattrick Tifosi.* 33e journée.
22 h 18, **Canal +** : *L'équipe du dimanche.*
23 h 15, RTPI : *Domingo Desportivo.*

LUNDI 29 MAI

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
18 h 40, RTPI : *Sinais.*
19 h 15, **France 2 :** *Studio Gabriel.* Invités David Ginola et Joël Quiniou.
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 h 10, DSF : *Hattrick Espagnol.*
23 heures, **Eurosport :** *Eurogoals.* Rediffusion le 30 à 10 heures.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*

● Hervé Revelli demeure un candidat avoué pour intégrer le staff de l'AS Saint-Étienne, par exemple pour un poste de directeur sportif. « Le problème, c'est que je ne me vois pas attendre le mois de juillet pour être fixé », indique l'ex-goleador de l'ASSE et de Nice, qui a profité de son année sabbatique pour aller passer quelques jours au Real Madrid et au Bayern et étudier ce qui s'y faisait.

● Les Bastiais sont sur la piste du Cannois Bedrossian. Un premier contact informel a eu lieu il y a quelques jours, mais au sein du club corse on réaffirme qu'il n'y aura rien tant que le maintien ne sera pas officiellement acquis.

● Alors que la LNF officialisait l'accord signé avec Adidas, les Bastiais ont étrenné vendredi leurs nouveaux équipements fournis par leur nouveau sponsor Reebok, avec lequel ils viennent de signer un contrat de longue durée.

● Morlaye Soumah, le libero guinéen de l'équipe bastiaise qui avait fait son retour en équipe première dix jours plus tôt à Strasbourg, a effectué, vendredi soir, son premier match à Furiani depuis deux ans.

● Spectateur attentif de la rencontre Bastia-Nantes, Raymond Domenech, le sélectionneur de l'équipe Espoirs, avait, dans le courant de l'après-midi, visité les installations du centre de formation du club corse.

● Après trois saisons passées à Strasbourg et Lille, l'attaquant de poche australien Franck Farina souhaite rentrer dans son pays, avant de se diriger vers une carrière d'entraîneur. Il fera d'ailleurs ses adieux à la scène internationale en juin contre le Ghana.

● Le FC Metz est très intéressé par le milieu de terrain brésilien, Isais, qui joue actuellement à Seraing. Le prix demandé par le club belge, huit millions, paraît cependant un peu fort. Les Messins proposent trois millions de moins.

● Plus de peur que de mal pour Nicolas Huysman à la 32e minute, samedi soir, lors de ce match Caen-Le Havre. Complètement groggy, il quitta même la pelouse sur une civière. Il perdit par la suite connaissance quelques instants... Mais cinq minutes après, il aurait été prêt à reprendre sa place.

VA-OM

Enfin la vérité !

Le débat soulevé autour de la condamnation de Bernard Tapie à un an de prison ferme masque l'essentiel pour le football. Le tribunal correctionnel de Valenciennes a en effet établi, après un an et demi d'enquête, dix jours de procès et près de deux mois de réflexion, la vérité autour d'un match truqué. Une vérité implacable pour l'ancien président de l'OM.

Les condamnations pénales

■ Bernard Tapie : deux ans d'emprisonnement, dont un avec sursis pour corruption active et subornations de témoins ;
■ Jean-Pierre Bernès : deux ans d'emprisonnement avec sursis et une amende de 15 000 francs pour corruption active ;
■ Jean-Jacques Eydelie : un an d'emprisonnement avec sursis et une amende de 10 000 francs pour complicité de corruption active ;
■ Christophe Robert : six mois d'emprisonnement avec sursis et une amende de 5 000 francs pour corruption passive ;
■ Jorge Burruchaga : six mois d'emprisonnement avec sursis et une amende 5 000 francs pour corruption passive ;
■ Marie-Christine Robert : trois mois d'emprisonnement avec sursis pour complicité par aide et assistance de corruption passive.

Les condamnations civiles

■ Jacques Glassmann reçoit un franc de dommages et intérêts, à payer solidairement par MM. Bernès, Eydelie, Robert et Burruchaga et par Mme Robert ;
■ Boro Primorac reçoit 80 000 francs pour préjudice moral, à payer par M. Tapie ;
■ L'US Valenciennes reçoit 100 000 francs pour préjudice moral, à payer solidairement par MM. Tapie, Bernès, Eydelie, Robert et Burruchaga et par Mme Robert ;
■ La Fédération française de football et la Ligue nationale de football reçoivent un franc de dommages et intérêts, à payer solidairement par MM. Tapie, Bernès, Eydelie, Robert et Burruchaga et par Mme Robert.
■ Toutes les sommes que Bernard Tapie a été condamné à payer seront transmises aux mandateurs liquidateurs chargés de la liquidation de ses biens.

Les juges l'ont désigné comme le coupable numéro un dans cette affaire, reléguant les autres protagonistes au rôle de lampistes. Bernard Tapie est d'abord reconnu coupable dans le dossier principal — « Il ne s'est pas borné à initier la corruption et à la mettre en œuvre » — mais aussi dans les deux volets de subornations de témoins, à l'encontre de Boro Primorac et Jean-Jacques Eydelie. Le recours à l'alibi fourni par le député et maire de Béthune, Jacques Mellick, et le faux témoignage livré par ce dernier en plein procès ont sans doute pesé lourd également dans l'esprit des juges. « Il n'est pas acceptable que deux anciens ministres de la République, qui exercent encore des mandats de parlementaires et d'élus locaux, se concertent en vue d'élaborer et de produire un faux témoignage en justice en entraînant avec eux la collaboratrice salariée de l'un d'entre eux », lit-on notamment dans les attendus.
L'Affaire peut encore connaître des rebondissements, notamment si Bernard Tapie fait appel, comme il l'a annoncé, et si le procureur de la République Éric de Montgolfier fait à son tour un appel général. De plus, la justice risque fort de poursuivre Jacques Mellick, déjà condamné pour subornation de témoin, pour faux témoignage cette fois, afin d'établir notamment dans quelles circonstances celui-ci fut mis au point en 1993.
Mais, pour les amoureux du ballon rond, le dossier VA-OM est déjà clos. En portant l'Affaire devant la justice, le football français ne voulait qu'une chose : savoir qui l'avait sali un certain 20 mai 1993 ? On connaît maintenant la réponse.

Alexandre VALENTE

L'offre faite à Bravo

Le président Boïs a de la suite dans les idées. Il y a deux ans déjà que le patron de l'OGC Nice veut ramener Daniel Bravo au « bercail ». Il lui en a encore fait part tout récemment à Paris. Et à défaut de pouvoir s'aligner sur les offres parisiennes ou d'autres clubs, il a proposé au joueur de la capitale un contrat de cinq ans avec reconversion dans le staff technique du GYM. Le ballon est dans les pieds du parisien.

Maurice Banide n'est plus

Maurice Banide, ancien joueur international (huit sélections de 1929 à 1934), est décédé samedi, le jour même de son 90e anniversaire. Originaire de Montpellier, il joua notamment à l'ASF Perreux, au FC Mulhouse et au RC Paris, avec lequel il réalisa le doublé Coupe-Championnat en 1936. Après sa retraite, il s'occupa longtemps de jeunes dans la région parisienne (Sannois). Équipier sûr et fidèle, il était apprécié pour sa gentillesse et son dévouement autant que pour ses brillantes qualités de demi-aile. Il était l'oncle de Gérard Banide, l'actuel entraîneur de Monaco, à qui *France Football* adresse ses sincères condoléances, de même qu'à toute sa famille.

● Devant commencer par combler un déficit estimé à 19 MF, l'OL compterait non seulement sur les transferts de Ngotty et Amoros pour renflouer la caisse, mais également sur Sodexho, l'un de ses gros sponsors, pour lui consentir une avance sur des versements prévus ultérieurement. Conditions sine qua non pour que les Lyonnais puissent mener à bien le recrutement envisagé des 3 joueurs avec lesquels les contacts sont les plus avancés ?

● Ivan Lebourgeois est un amoureux inconditionnel de la « petite reine ». Ainsi, dimanche matin, fut-il exempté du classique décrassage pour suivre, à moto, la randonnée cycliste, la Raymond Martin portant le nom de l'ancien meilleure grimpeur du Tour de France. Plus de 700 cyclistes avaient d'ailleurs répondu à l'appel du populaire « Tintin ».

● Deux rendez-vous importants pour le président Aulas cette semaine : l'un avec Éric Roy, qui semble avoir le choix entre un nouveau contrat de cinq ans à l'OL et d'alléchantes propositions émanant de Monaco, mais aussi de Bordeaux. Quant à l'autre entretien, il concernera Franck Gava, qui aspire non seulement à une amélioration de ses conditions actuelles (en échange d'une prolongation de contrat), mais aussi à avoir quelques garanties sur le prochain effectif lyonnais.

● Alors que Chavrondier devrait revenir à l'OL après une année de prêt à Gueugnon, il se pourrait que Maxence Flachez fasse le trajet inverse. De même, Moulin pourrait être prêté à Valence.

● L'affaire ne s'étant finalement pas faite avec Chalon, Patrice Garande, qui continue pour l'instant d'habiter Bourges, envisage sérieusement de se lancer dans la carrière d'entraîneur, le diplôme de BE 2 en poche. Avis aux amateurs !

● Guy Stephan rêvait de succéder à Jean Tigana à la tête d'un effectif stable. Les rumeurs de départ de Ngotty, Roy, Amoros, voire Roche, Billong ou Delamontagne ne sont donc pas faites pour lui faire spécialement plaisir, ainsi qu'il l'a laissé transparaître la semaine dernière. « J'ai du reste répété au président que je souhaite conserver l'effectif ayant décroché la qualification européenne. »

● Olivier Vandevoorde sera martégal la saison prochaine, l'attaquant beauvaisien a en effet signé un contrat de deux ans avec les dirigeants du FC Martigues. Agé de vingt-cinq ans, Vandevoorde, qui a inscrit 16 buts en D 2 cette saison, est ainsi la première recrue martégale.

● Marco Grassi reste trois ans de plus à Rennes. Le contrat, qui était discuté depuis plusieurs semaines, est aujourd'hui signé officiellement.

● David Sommeil, victime d'une légère entorse au genou gauche, mercredi dernier au Parc des Princes, n'a pas joué face au Havre. Mais il pourrait éventuellement reprendre sa place de défenseur le 31 mai pour la clôture de la saison contre Sochaux.

● Compte tenu de la réputation des supporters havrais souvent turbulents, mais également de quelques incidents qui avaient émaillé la fin de la partie aller, ce match Caen-Le Havre avait été placé à hauts risques par les forces de sécurité : avec pas moins de 180 policiers ou CRS et six chiens et leurs maîtres.

● Pas très bien informé, le speaker du Parc des Princes ! Ainsi, mercredi dernier, au moment de la présentation de l'équipe caennaise, il souhaita la bienvenue « aux joueurs normands, ainsi qu'à leur président Guy Chambily ». Cela fait pourtant plus de six mois que ce dernier a cédé sa place de premier dirigeant à Serge Viard.

● L'attaquant Nigérian Daniel Amokachi, qui jouait cette saison à Everton, aimerait, paraît-il, passer le « Channel » et jouer en France.

Nice augmente son budget

Les responsables niçois ont dévoilé les grandes lignes de leur projet pour la saison à venir. Un défenseur, deux milieux et un attaquant sont recherchés pour bâtir une équipe dont l'objectif sera de terminer dans les dix premiers. Objectif sportif ambitieux pour un promu en voie d'assurer son maintien, et donc budget revu à la hausse. Celui-ci devrait passer de 37 à 45 MF grâce à l'arrivée de nouveaux sponsors.

Enfin !

Horaces et Curiaces se sont si longtemps opposés sur le sujet, sans parvenir à trouver le moindre accord, qu'on n'y croyait plus. Mais cette fois, ça y est : on jouera à 18 dans deux ans ! En vérité, cette « révolution », qui va modifier le paysage du football français, aurait déjà dû intervenir en 1991 si les instances dirigeantes (Fédération et Ligue) avaient respecté leurs engagements vis-à-vis du ministère de tutelle, à une époque où le football de haut niveau en France boitait plutôt bas, tant au plan économique qu'au niveau des résultats de l'équipe nationale, écartée sans gloire du Mondiale italien. Et ne parlons pas de l'éthique...

Il faut se souvenir que le maintien du statu quo à 20 clubs avait été l'une des raisons du départ de Michel Platini de son poste de directeur des équipes de France, à l'issue d'un Euro 92 catastrophique.

L'obstacle économique aujourd'hui balayé — merci la télé !—, ce resserrement de l'élite, imposé à la LNF, rappelons-le, en compensation de la qualification à la C 3 du vainqueur de la Coupe de la Ligue, épreuve chère à Noël Le Graët, devrait offrir une meilleure protection de l'équipe de France et des clubs européens, de plus en plus performants, un calendrier mieux équilibré et des vacances d'été plus longues pour les joueurs. Il faut bien admettre qu'avec 38 journées le calendrier, un peu plus embouteillé chaque année, est de moins en moins gérable.

On s'en rendra compte encore la saison prochaine si la France se qualifie pour l'Euro 96, après un nouvel exercice-marathon (19 juillet 1995-18 mai 1996), achevé pour les internationaux par un indispensable stage de préparation, et pourquoi pas la perspective de compter encore un ou deux clubs en demi-finales, voire mieux, dans les Coupes d'Europe ! La bête va souffrir... Enfin, ça devrait s'arranger dans deux ans et quelques mois avec les 18. Espérons-le, car il y aura alors une Coupe du monde en France à préparer. Et à réussir...

G. M.

Photos PRESSE SPORTS

La révolution est en marche

INÉLUCTABLE, impératif, souhaitable. Les adjectifs ne manquaient pas lorsque les instances dirigeantes du football français, Noël Le Graët en tête, évoquaient le passage de la Division 1 de 20 à 18 clubs. Restait à convaincre les plus hostiles à cette évolution, et il y en avait ! Mais lorsque le futur maire de Guingamp (il est donné favori dans les sondages pour les municipales) a insisté, lors de sa réélection à la tête de la Ligue en mars dernier, sur la nécessité d'un prochain passage de la D 1 à 18 clubs, on savait qu'il ne s'agissait pas, cette fois, d'un vœu pieux.

Un séminaire sur le sujet fut aussitôt convoqué pour le 4 mai, sans apporter la réponse attendue, chacun campant sur ses positions. Mission fut donc donnée au conseil d'administration de trancher une bonne fois pour toutes !

C'est fait ! La Division 1 passera officiellement à 18 clubs à partir de la saison 1997-1998. Après un vote à bulletins secrets, le conseil d'administration de la Ligue a exaucé le souhait de son président, Noël Le Gräet.

LA D1 à 18 clubs, c'est ce que désirait Michel Platini avant un Euro 92 catastrophique. En tout cas, cela sera peut-être la solution pour franchir le cap des demi-finales en Coupe d'Europe (ici Colleter contre Eranio lors de Milan-PSG).

A bulletins secrets

« Le matin encore, la partie était loin d'être gagnée, explique le président de la LNF. Le débat fut long, serré, mais toujours courtois. L'argumentaire des uns et des autres était à prendre en considération, mais il fallait trancher, et je pense que l'intérêt général est passé avant l'intérêt particulier. » Il a pourtant fallu recourir au vote à bulletins secrets pour départager les pour et les contre, procédé assez inhabituel lors de sessions du CA. « C'est vrai, note Le Graët, mais cela a permis de dégager une majorité importante de " oui " aux 18. Les membres du CA, à l'unanimité, ont voulu éviter que certains soient montrés du doigt, si on avait voté à main levée. »

12 voix pour, 5 contre et 3 abstentions allaient sanctionner ce vote et entériner le passage de la Division 1 à 18 équipes à partir de la saison 1997-1998. La Division 2, elle, restera à 22 et rien n'a été décidé en ce qui concerne la Division 3 professionnelle. Claude Simonet, le président de la FFF, a demandé au CNFA de créer une commission chargée d'étudier la refonte des compétitions nationales, avant de modifier l'actuel CN 1. « On laissera 22 clubs en Division 2, précise Le Graët, parce que cette dernière a beaucoup plus besoin des recettes aux guichets que la Division 1, et qu'en moyenne les clubs de Division 2 ne disputent pas plus de 45 matches par saison. »

Certains n'ont pas hésité à qualifier ce conseil d'administration d'« historique ». Or, il faut rappeler qu'en octobre 1989 déjà, et sur l'insistance de Michel Platini, le rapport Sastre sur la situation du football de haut niveau, remis au ministère de la Jeunesse et des Sports, préconisait ce passage à 18 pour la saison... 1991-1992 ! Il y était même stipulé que le principe en avait été adopté par les assemblées générales de la Fédération et de la Ligue, en vertu de l'article 3 de la convention régissant les rapports

Quatre descentes et deux montées

La décision du CA de la Ligue de passer la D 1 à 18 clubs pour la saison 1997-1998 va amener des modifications dans le système des montées et descentes à la fin de la saison 1996-1997. Ainsi, les quatre clubs classés 17e, 18e, 19e et 20e de Division 1 descendront automatiquement en Division 2, les deux premiers de Division 2 accédant à l'élite. Le président de la Ligue a écarté la perspective d'un possible barrage entre le 17e de D 1 et le 3e de D 2. En ce qui concerne le National 1, 2 clubs seulement, les champions de chacun des deux groupes, accéderont à la Division 2, laquelle perdra deux éléments, les 21e et 22e.

entre les deux organismes ! Or, devant la fronde des clubs pros, le statu quo avait été maintenu... Aujourd'hui, la France, l'Espagne et l'Angleterre sont les trois seuls pays d'Europe à ne pas appliquer les consignes de l'UEFA en la matière. L'Angleterre fera un premier pas la saison prochaine en passant de 22 à 20 et l'Espagne s'interroge toujours.

Houllier est « reconnaissant »

Parmi les plus farouches partisans des 18, Gérard Houllier, le DTN, ne cachait pas sa satisfaction : « C'est un événement important et je suis extrêmement reconnaissant au CA de la Ligue d'avoir pris cette décision, empreinte de solidarité. Un resserrement de l'élite ne peut être que profitable à l'équipe de France ainsi qu'aux clubs européens, qui seront mieux protégés désormais. » L'UNFP, par la voix de Philippe Piat, se montrait plus réservée : « Bien sûr, nous ne sommes pas contre le passage à 18, mais à condition que la fin du calendrier, en avril et en mai, soit beaucoup plus équilibrée et qu'on ne dispute pas toutes les finales le même mois, sinon 18 ou 20, ça ne changera rien. C'est la raison pour laquelle nous avons voté " non ". En outre, il faudrait supprimer la trêve d'hiver de façon à mieux répartir les dates du Championnat. »

L'UNECATEF, représentée par Robert Herbin, en l'absence de Guy Roux, reste, elle aussi, hostile à cette évolution de la D 1, tout comme Jean-Claude Hamel, le président d'Auxerre : « C'est un faux problème. Les clubs français n'ont jamais été aussi performants en Coupe d'Europe. Les joueurs sont beaucoup mieux préparés physiquement qu'il y a quelques années et ils supportent mieux la répétition et l'accumulation des matches. » « Erreur, rectifie le Dr Ferret, représentant le corps médical au CA. Le nouveau calendrier permettra de mieux respecter l'équilibre récupération-préparation, et les techniciens s'en rendront compte. »

« Le conseil d'administration est souverain »

Il n'y a aucune chance en tout cas qu'on revienne sur le vote du CA. L'assemblée générale de la Ligue, fin juin à Paris, n'aura même pas son mot à dire. « Le conseil d'administration est souverain pour modifier le règlement des compétitions, précise Jacques Thébault, directeur général de la LNF. Il n'y aura donc pas de retour en arrière, et la Division 1 passera à 18 clubs en 1997-1998. » Thébault estimant que les arguments des « contre » ne tiennent plus aujourd'hui : « Les opposants à cette modification de la D 1 avancent le manque à gagner avec quatre journées de Championnat en moins, ce qui représente, sur une saison, 74 matches. Mais la gestion des clubs a été assainie et l'apport de la télévision est de l'ordre de 400 MF actuellement, sans parler des ressources nouvelles à venir. » Les recettes aux guichets ne représentent plus, en effet, que 20 % des rentrées, contre 48 % en 1984-1985.

Noël Le Graët va même plus loin : « Le resserrement de l'élite devrait également entraîner plus de spectateurs sur les stades qu'aujourd'hui. Le Championnat à 18 équipes nous offrira beaucoup plus de matches spectaculaires, donc le public répondra présent. » Même s'il eut le triomphe modeste à l'issue de ce conseil d'administration qui fera date — la dernière fois qu'on a joué à 18 remonte à la saison 1969-1970 —, le président de la Ligue n'était pas mécontent d'avoir fait passer cette petite révolution sans trop de heurts, après avoir obtenu le ralliement de Louis Nicollin (Montpellier), Gérard Parentin (Nancy) et Francis Borelli (Cannes), alors qu'un sondage commandé par l'UCPF et son président, Gervais Martel, avait vu 15 clubs sur 20 se prononcer contre la réforme...

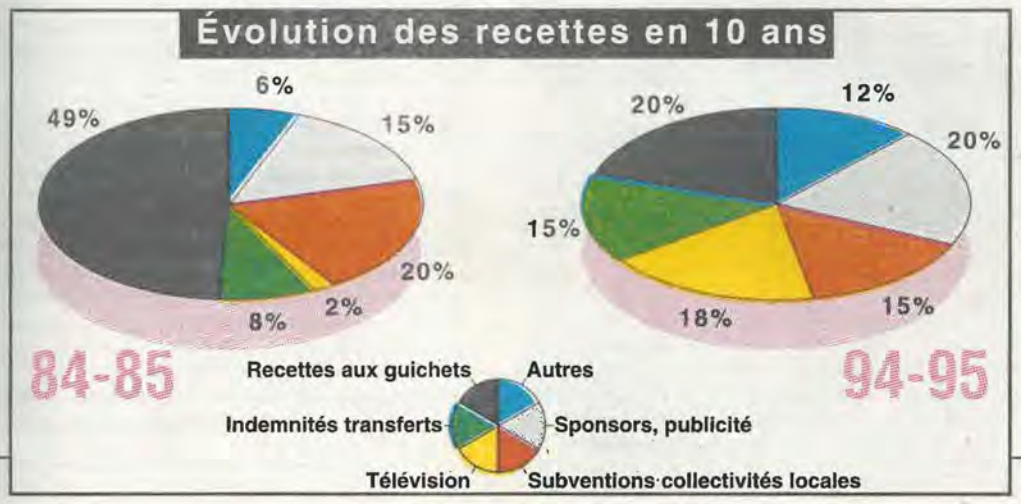
Cela dit, les deux prochaines saisons seront encore difficiles à gérer. Mais en août 1997, le football français entamera une ère nouvelle en même temps que la saison la plus importante de son histoire avec la Coupe du monde en juin 1998. Un premier pas, important lui aussi, vient d'être franchi afin de placer l'équipe de France dans les meilleures conditions...

Guy MISLIN

AVANT ET APRÈS*

Début du Championnat	Mi-juillet	Début août
Fin du Championnat	Fin mai - début juin	Fin mai - début juin
Nombre de journées	38	34
Trêve d'hiver	17 décembre - 7 janvier	A définir
Trêve d'été	1er au 20 juin	1er au 20 juin
Reprise d'entraînement	20 juin environ	1er juillet environ

* Dates approximatives pour des saisons sans Euro et sans Coupe du monde.



Les recettes aux guichets sont passées de 48 à 20 %, alors que les subventions de la télé sont nettement supérieures à ce qu'elles étaient en 1984-85, saison qui marqua l'arrivée de Canal + dans le football.

Les autres décisions du conseil d'administration

Les dates de la prochaine saison

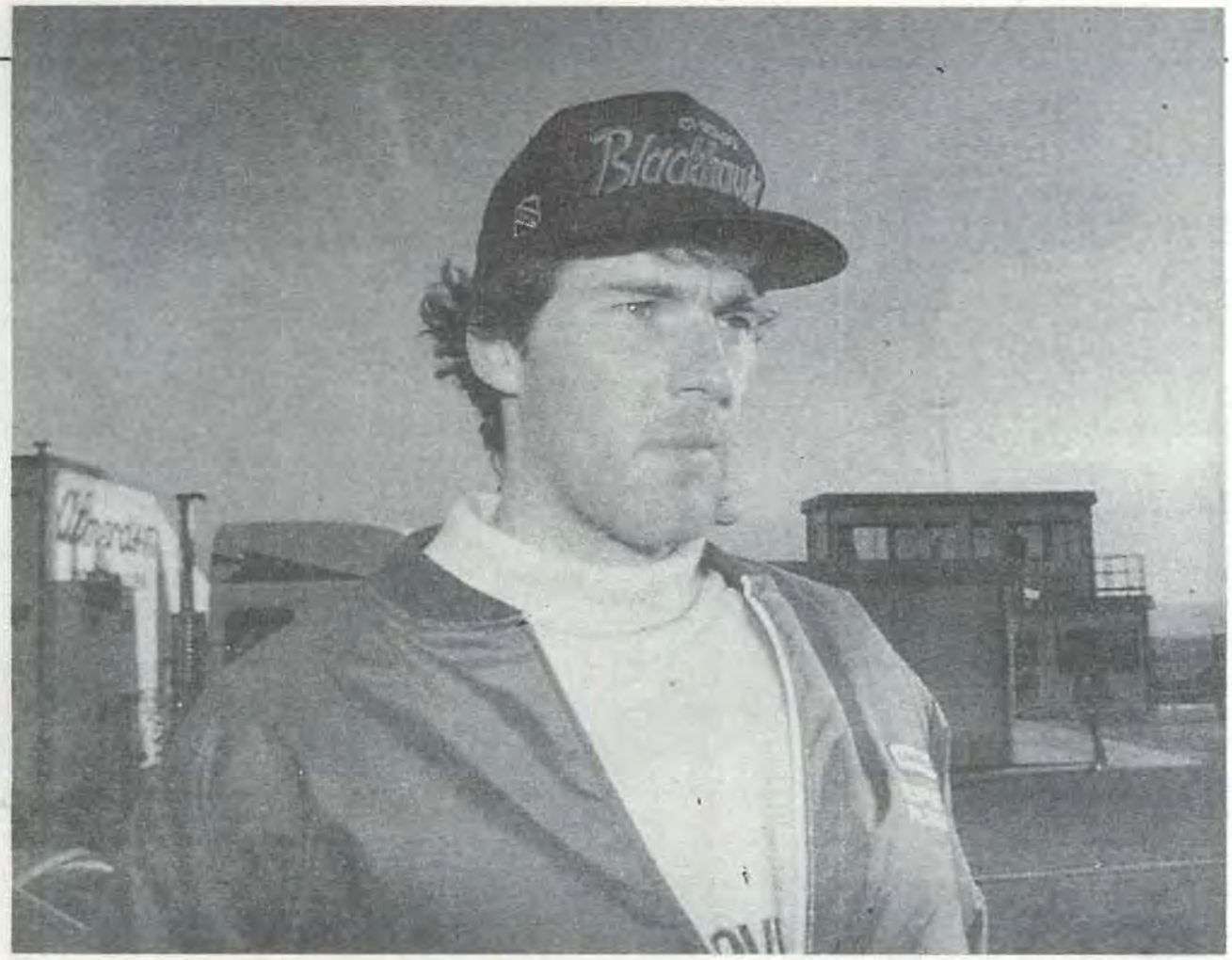
■ D 1 : 1re journée le 19 juillet 1995. 38e journée le 18 mai 1996.
■ D 2 : 1re journée le 19 juillet 1995. 42e journée le 31 mai 1996.
■ Coupe de la Ligue : premier tour le 22 août 1995, finale le 6 avril 1996.
■ Coupe de France : 7e tour (entrée de la D 2), le 2 décembre 1995, 32e (avec la D 1) le 13 décembre, finale le 4 mai 1996.
■ Euro 96 : du 8 au 29 juin 1996, en Angleterre.

Gueugnon devra se plier au règlement

Parmi les autres sujets abordés vendredi dernier lors du CA de la Ligue, le cas de Gueugnon, en passe d'accéder en D 1, a été effleuré. Pourtant, le stade Jean-Laville ne dispose que de 6 338 places et n'est même pas en conformité avec le règlement de D 2. Or, un minimum de 15 000 places sera désormais exigé pour la D 1 (il était de 20 000 jusqu'ici), et Gueugnon devra donc aménager son stade en conséquence, sous peine de se voir refuser la promotion acquise sur le terrain.
« Gueugnon devra se plier au règlement, affirme Jacques Thébault, et nous voulons des garanties que le stade sera conforme à nos exigences. Le CA de début juin examinera de nouveau ce cas, et l'assemblée générale tranchera, fin juin. »
L'approche des municipales ne facilite pas les choses, même si le maire et ses conseillers actuels ont donné leur feu vert à l'aménagement du stade. On peut supposer qu'afin de sauver sa place en D 1 Gueugnon obtienne, en attendant que les travaux soient achevés, une dérogation pour jouer ses premiers matches à domicile dans une ville proche (Auxerre, Lyon ou Saint-Étienne). Épinal et Poitiers, qui devraient accéder en D 2, les Poitevins ayant tout de même obtenu le statut pro, sont dans le même cas.

Ligue-Adidas : bras de fer inévitable

« Je ne prendrai aucun risque au moment de signer le contrat avec Adidas, a affirmé Noël Le Graët. Ma volonté est que tous les clubs disposent du même équipement au 1er juillet, et je garantis qu'aucun club ne sera lésé. Il faudra trouver des compromis pour les clubs ayant des contrats en cours avec d'autres firmes d'équipement. »
Ces dernières, Adidas y compris, se sont réunies vendredi après-midi au siège de la FIFAS (Fédération internationale des fournisseurs d'articles de sport) et ont maintenu leur intention de porter l'affaire devant les tribunaux, estimant que la Ligue a violé les lois françaises et européennes sur le monopole...
Parallèlement à l'opération Adidas, qui devrait rapporter 60 MF à la Ligue, un projet est à l'étude avec la Française des jeux pour la création d'un jeu de grattage dont le football servirait de base.
Enfin, les affluences en D 1 à trois journées de la fin étaient en augmentation de 73 122 spectateurs et de 582 815 spectateurs en D 2.



Laurent Blanc : un œil lucide sur une situation catastrophique... ou presque.

Blanc : « Stéphanois, on vous leurre ! »

Des ambitions à la réalité des moyens, donc à celle du terrain, la différence est grande. Même si Saint-Étienne est aujourd'hui presque sauvé, Laurent Blanc est en colère. On lui raconte des histoires depuis deux ans. On mène les supporters en bateau. Trop, c'est trop !

« LAURENT, malgré la défaite au Parc, les Verts sont pratiquement sauvés...

Le dix-huitième n'est pas encore repêché et j'aurais, de toute façon, préféré que nous nous en sortions autrement. Enfin, d'autres que nous se sont, par le passé, sauvés de la sorte...

Vous appréhendez l'actuelle situation des Verts avec fatalisme.

Je l'appréhende comme je le peux, à partir de certaines données objectives.

Lesquelles ?

J'entends, ici ou là, parler de blocage, eu égard à notre début de Championnat. Je préfère, moi, employer le mot de tournant. Et les tournants, cette saison, à Saint-Étienne, ce n'est pas ce qui a manqué...

Au point de finalement faire déraper la machine.

Je ne sais si les gens s'en rendent bien compte, mais sans notre début de saison, le situation serait aujourd'hui catastrophique. Nous n'en avions sans doute pas conscience, mais nous avons évité le pire, alors que les éléments défavorables jouaient déjà contre nous.

« Les jeunes ne sont ni responsables ni fautifs »

— **Quels éléments ?**

— L'interdiction de recrutement a fait qu'il n'a pas été possible de compenser les départs à l'intersaison. Sur le papier, l'équipe était amoindrie et elle l'a été plus encore lorsque Wohlfarth et Passi sont partis. Nous n'avions vraiment pas besoin de ça. L'intégration massive des jeunes a, de ce fait, été plus difficile à vivre pour tout le monde.

— **Et en particulier pour eux ?**

— Ils ont été mis devant le fait accompli. Du jour au lendemain, ils ont découvert le milieu pro, l'entraînement pro sans jamais y avoir été préparés. C'est déjà suffisamment difficile à gérer en soi, mais quand les résultats ne suivent pas, quand les défaites s'enchaînent, ça devient psychologiquement impossible à vivre. Ce n'est vraiment pas la meilleure façon d'entrer dans la carrière.

— **Mais les jeunes...**

— *(Il coupe.)* Attention, ils ne sont ni responsables ni fautifs. Au contraire, même, ils ont essayé d'assumer. Mais il faut bien comprendre qu'il n'est pas sérieux de se lancer ainsi dans une politique de rajeunissement sans y avoir préalablement pensé, sans y avoir jamais vraiment travaillé. On cite ici les exemples de Nantes, d'Auxerre, de l'Ajax, y compris des Verts de 1976, mais les générations spontanées, ça n'existe pas. C'est le fruit d'un travail de fond, d'un investissement humain sans lesquels il est impossible d'arriver à quoi que ce soit. A ce niveau-là, tu n'improvises pas.

— **Mais Saint-Étienne a dû s'adapter...**

— Aux décisions de la DNCG, oui. Mais ce n'était peut-être pas la peine d'en rajouter avec le départ de deux joueurs supplémentaires en cours de saison.

Photos Jean-Claude PICHON

Comme toujours, c'est une fois qu'ils étaient partis que l'on s'est rendu compte de leur importance sur le terrain et de leur poids sur les résultats.

« Avec Wohlfarth et Passi, nous aurions dix points de plus ! »

— **Vous voulez parler de Wohlfarth et de Passi ?**

— Evidemment. Avec eux, nous compterions, aujourd'hui, six ou dix points de plus. *(Il se reprend.)* Dix, c'est presque sûr. A partir de là, oui, l'intégration des jeunes se serait effectuée beaucoup plus tranquillement, et nous aurions tous passé une saison beaucoup plus sereine. *(Il s'emporte.)* Des trucs sur Wohlfarth, j'en ai entendu, mais un buteur comme lui, tu le mets dans le formol tout au long de la semaine et tu le ressors le samedi pour le match, parce que tu sais qu'il va te mettre un but.

— **Mais, lui aussi, est parti pour des raisons financières.**

— Si tu vends un joueur en milieu de saison, tu peux attendre et le vendre à la fin du Championnat, surtout s'il t'a marqué vingt buts à l'arrivée. Tout le monde, crois-moi, y aurait trouvé son compte. Enfin, la version officielle, celle de la direction du club, c'est que Roland ne se plaisait plus à Saint-Étienne.

— **Visiblement, vous n'y croyez pas.**

— Je ne sais pas que croire. Mais je pense qu'on a, sur le moment, et surtout sans réfléchir aux conséquen-

Regarde les Verts tomber

Que les supporters de Saint-Étienne se rassurent, Michel Vernassa a un plan. Sur trois ans. Promenade guidée au travers les ambitions du président stéphanois. Convaincant ?

« ON ne peut pas me suspecter d'entretenir l'espoir pour cacher la réalité du moment. »

On ne peut pas suspecter Michel Vernassa. On ne peut donc pas. Même après avoir écouté Laurent Blanc ? Et d'autres ? À voir. Regarde les Verts tomber. Regarde leurs supporters tout marris. Trompés. Regarde leurs espérances évanouies, noyées sous des tonnes d'inconvenance, ces mots qu'on jette à la volée, histoire de voir le bon peuple s'en retourner le front rasséréné. Et toujours personne à suspecter ?

Cette fois, le coup est passé bien près. Regarde les Verts tomber. Cette fois, il est encore possible d'entretenir l'illusion. Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que la DNCG, comme l'an dernier, vienne interdire le recrutement ? Vernassa fustige l'héritage, comme Guichard et Laurent avant lui. Vernassa n'a pas mis longtemps à comprendre le système. Ni responsable ni coupable. Juste président.

Mais, alors, pourquoi justement employer les mêmes phrases et s'engager sur les mêmes voies ? Sans issue. « Si des joueurs viennent à partir, ce que nous ne souhaitons pas, nous les remplacerons à valeur égale, quel que soit leur niveau. Portant sur 85 millions de francs, notre budget prévisionnel, accepté par la DNCG, que je dois rencontrer ce mercredi, tient compte de l'effectif actuel. »

Michel Vernassa se veut convaincant. Mais comment ne pas entendre ceux — et ils sont nombreux — qui assurent que le président a, en préambule à toutes discussions avec la DNCG, promis de se séparer des trois plus gros salaires du club ? Michel Vernassa se veut convaincant lorsqu'il annonce fièrement les « 4 millions de francs de bénéfice d'exploitation », mais ce n'est ni le journaliste, ni les joueurs, ni même les supporters qu'il aura, demain, à convaincre.

Michel Vernassa, lui aussi, regarde les Verts tomber. Mais il s'accroche à sa « démarche planifiée, cohérente, à cette harmonie entre les ambitions et les moyens ». Michel Vernassa se rassure en déclamant que « Saint-Étienne reste une place forte du football français », mais il ne faut pas le pousser longtemps pour qu'il ajoute : « du moins pour ce qui est de l'environnement ».

Michel Vernassa, comme les autres avant lui, regarde les Verts tomber, sans vraiment regarder la réalité en face. Peut-être parce que « Saint-Étienne mérite autre chose qu'une équipe qui fasse le yo-yo entre la Première et la Deuxième Division ». Alors, évidemment, il a bien l'intention de porter un « intérêt particulier à l'effectif, à l'intérieur duquel nous ne chercherons pas à empiler des noms, même si nous recruterons ».

Surtout, il veut « garder Laurent Blanc, si c'est possible ». Les dirigeants de Cologne, que l'international a rencontrés dimanche au *Concorde Lafayette* à Paris, veulent, comme d'autres, le prendre. A 5 millions le transfert, moitié moins que la valeur à l'achat, l'affaire est trop belle.

Et que penser encore des « contre-propositions » qu'il entend faire à Deguerville, qui aurait pourtant, et depuis près d'une semaine, signé à Lyon ? « Je l'apprends. »

Bien sûr, toujours comme ceux d'avant, Vernassa a un plan. Sur trois ans, comme il se doit, le laps de temps nécessaire pour obtenir le « retour espéré sur l'investissement. La pérennité du club passe par la continuité de la politique, pas nécessairement par celle des hommes ». Pourtant, heureusement, il « gardera Élie Baup la saison prochaine, parce qu'il est pour beaucoup dans l'éclosion des jeunes ». Bien sûr, il s'étonne d'entendre sans cesse parler du retour des anciens de 1976, même s'il n'a « aucun à priori » et encore moins envers Hervé Revelli, qu'il aurait lui-même contacté. Alors, comme pour donner le change, il ose avancer que « le glorieux passé du club n'est que globalement une chance ».

Mais surtout, pour être réellement convaincant sans avoir rien dévoilé, il assure qu'il connaît « les risques à courir. J'en paierai peut-être le prix demain, mais il n'est pas question que je gère ce club en étant comme le bouchon au fil de l'eau... »

Regarde les Verts couler.

S. S.-R.

ces, beaucoup plus pensé à l'aspect financier qu'au collectif. Or, le foot est, avant tout, un sport collectif. A quoi sert-il de tirer un bon prix d'un attaquant, si le club descend ? Je ne comprends pas ce genre de calcul qui, forcément, met en péril l'avenir sportif d'une équipe.

— Le mauvais calcul s'appuyait peut-être sur les espérances nées de votre début de Championnat ?

Il y avait alors, c'est vrai, une forme d'équilibre. L'équipe semblait s'être trouvée, et le public l'avait ressenti, et commençait même à s'identifier à nous. Chacun pensait que nous allions vivre une saison qui, sans rien avoir d'extraordinaire, serait plus qu'honnête. Les gens, ici, attendaient autre chose que l'intégration massive d'une nouvelle génération encore en formation et sur laquelle on fait peser la pression du résultat. Ce qui est arrivé était inéluctable, même si le président avait dit alors que " Saint-Étienne n'est pas un club comme les autres ".

« J'ai eu tout faux ! »

— On est bien loin des ambitions qui étaient les vôtres à votre arrivée dans le Forez, voilà deux ans.

— *(Il rigole.)* Tu parles, j'ai eu tout faux. La promesse de bâtir une équipe européenne sous trois ans, on me l'a pourtant bien faite, mais ceux qui m'ont parlé ainsi ne sont plus là aujourd'hui pour l'assumer. Moi, c'est ce que je reproche aux dirigeants : ne pas dire la vérité. Ne pas énoncer clairement les réalités au lieu de se cacher derrière des promesses incroyables et infondées.

— Vous parlez de l'ancienne équipe dirigeante ?

— Je parle des dirigeants en général. Ceux qui parlent, promettent tout en sachant qu'ils ne pourront pas tenir leurs engagements.

— C'est-à-dire ?

— Qu'au lieu de leurrer les Stéphanois, on devrait avoir le courage et l'honnêteté de leur dire que le club manque de moyens et qu'il aura beaucoup de mal à récupérer la place qui était la sienne en 1976.

— Mais l'engouement autour de l'équipe, ça, ce n'est pas un leurre.

— Avec les moyens de Paris ou de Monaco, ici, on ferait un OM-bis. Mais, à court terme, c'est totalement utopique.

— Pourtant, le président...

— *(Il coupe à nouveau.)* Il faut arrêter de faire rêver les gens. Ils aiment ce club, et on n'a pas le droit de leur cacher la vérité, de les balader un jour avec l'Europe, un autre avec la formation et les recettes miracles. Il faut, au contraire, qu'ils sachent que ça ne suit pas au niveau du club. A moins de tomber demain sur un mécène, Saint-Étienne devra patienter non pas trois, mais cinq ou dix ans avant de se hisser parmi les meilleurs. Je ne comprends pas que l'on puisse tenir un autre langage.

— C'est la raison pour laquelle vous vous êtes décidé à quitter le Forez un an avant la fin de votre contrat ?

— Je vais bientôt avoir trente ans, c'est donc un virage important de ma carrière que j'ai à négocier. Mais il n'est pas question que je parte pour partir... Pour mettre du beurre dans les épinards des dirigeants de l'ASSE. Il me reste une année de contrat. Ici, on m'assure que le club peut l'assumer. Si je ne trouve rien d'intéressant, je serai toujours stéphanois la saison prochaine.

« Je ne serai pas le dindon de la farce... »

— On parle de Cologne.

— C'est vrai, il y a des contacts. Avec Cologne, comme avec d'autres. Mais partir n'est, aujourd'hui encore, qu'une éventualité.

— Même en sachant que l'avenir sportif des Verts n'est pas assuré. Vous pouvez prétendre à autre chose.

— Évidemment, mais je ne veux pas être le dindon de la farce. Il y a, dans une carrière, d'autres critères que l'aspect sportif... surtout à trente ans. Il arrive un moment où on réfléchit autrement, et je n'aurais sans doute pas réagi de la même façon il y a quelques années. Je pense m'être bien fait comprendre.

— Les gens vont dire que vous ne pensez qu'au fric.

— Qu'ils pensent ce qu'ils veulent, moi ce n'est pas mon affaire. Ceux qui m'ont vu jouer avec Saint-Étienne, les supporters, savent que je n'ai jamais laissé tomber, que j'ai tout donné pendant deux ans. S'il le faut, je recommencerai, mais je veux qu'ils sachent avant tout que les joueurs ne sont pas responsables de ce qui arrive, de ce qui va arriver à Saint-Étienne.

— Vous avez la dent dure.

— J'ai été trompé par deux présidents qui, d'ailleurs, ont leurré tout le monde, et en premier lieu les supporters. Et ça, je ne peux pas l'oublier. Quand on me dit que j'ai fait une bonne saison, ça n'arrive même pas à me satisfaire quand je vois le classement de l'équipe et ce que nous aurions pu réaliser. Ces ambitions-là, on les reporte d'une saison pour entretenir la foi des Stéphanois et de tous nos supporters. C'est contre les dirigeants qui font croire n'importe quoi que je me révolte aujourd'hui. Parce que ça m'énerve que l'on mente ainsi aux Stéphanois. Moi, j'ai du respect pour nos supporters, et je crois l'avoir prouvé sur le terrain. Il serait bon, pour l'avenir de ce club, que chacun agisse de la sorte ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Saint-Étienne

L'énigme Tigana

Il quitte Lyon mais ne se dirige pas vers Bordeaux, qui vient de trouver un nouvel entraîneur. Il pourrait aller à Monaco, mais on en parle à Marseille. A moins qu'il ne prenne une année sabbatique...

OÙ Jean Tigana sera-t-il à la reprise ? La France du football, en alerte sur son cas depuis qu'il a officialisé son départ de Lyon, en a fait l'une de ses interrogations favorites. Réponse de l'intéressé : « Je n'en sais strictement rien aujourd'hui, mais j'en saurai peut-être plus d'ici à une semaine. Si je reste disponible et hypermotivé pour tout projet intéressant, même si ce doit être pour un an, je me doute que passé un certain moment les possibilités s'amoindriront. Auquel cas, je l'avoue : le football me manquera la saison prochaine. Parce que c'est mon milieu, mon univers, ma passion. Parce que je pense pouvoir lui apporter quelque chose, après qu'il m'a beaucoup apporté. »

Père depuis un mois d'une petite Cannelle, l'entraîneur de l'OL, qui vient de passer deux semaines à Clairefontaine en vue d'obtenir le « tronc commun » de son BEF, pourrait-il en profiter pour goûter aux joies de sa récente paternité ? Se préparerait-il à vivre cette année sabbatique qu'il avait envisagée dès le 20 mars ?

Deux mois plus tard, rien de bien neuf. Il y a eu la piste bordelaise, Jean-Didier Lange, qui est son conseiller juridique au château Bibian-Tigana, ayant tôt fait de l'appeler après le renvoi de Toni. A l'époque, l'entraîneur de l'OL aurait suggéré de ne pas compter sur lui pour reprendre les rênes girondines à la va-vite. Après, Alain Afflelou et Jean Tigana ont réfléchi ensemble à une possible embauche, mais, la semaine dernière, qui semblait devoir tout résoudre, a en fait profité à Slavo Muslin, l'autre fer qu'Afflelou tenait au feu. C'est ainsi que Tigana, que pas mal de choses séparaient en vérité du président girondin, a finalement choisi de laisser courir une opportunité, où manifestement il ne trouvait pas son compte. A tous les sens du terme. Peut-être a-t-il deviné que la terre bordelaise n'est pas aussi fertile qu'elle le devrait, surtout au terme d'une campagne 1994-95 aussi modeste qu'agitée. Aujourd'hui, il a tranché : « « Bordeaux m'avait demandé une réponse rapide, ce qui est normal. Or, par rapport à la commercialisation de mon vin, je ne pouvais pas m'engager comme ça. Je dois en effet trouver des solutions pour mon château. C'est pourquoi les contacts n'ont pas été à leur terme. »

Autres pistes qui ont fait saliver : Monaco et Marseille. Concernant la première, du côté du Rocher, c'est motus et bouche cousue. Et Tigana n'en démord pas : « Non, jusqu'alors, je n'ai pas eu de contacts avec le président Campora, ni avec ses proches collaborateurs. » Pour autant, ce début de semaine pourrait apporter des éléments nouveaux. Tigana, qui ne se dit pas pressé et n'a nullement l'intention de « prendre une décision sur un coup de tête », verra-t-il son horizon s'éclairer de nouveau au feu du football ?

A propos d'horizon, l'OM en pleine reconstruction est aussi venu dans l'esprit de certains. Mais Tigana est catégorique : « A ce jour, je peux vous certifier que je n'ai pas reçu le moindre coup de fil en provenance de Marseille. » Où il a fini sa carrière de joueur, où il a passé sa jeunesse, où vit une bonne partie de sa famille. Mais où il ne se voit pas plus entraîneur que directeur sportif en l'état actuel des choses.

Bref, retrouvera-t-on Tigana à Cassis en juillet, en train de disputer un tennis-ballon avec Michel Platini et en regrettant d'avoir tourné le dos à l'OL ? « Sûrement pas ! Il s'agit d'une décision mûrement réfléchie, qui ne procède pas d'un coup de tête, mais d'un choix. Dans ces conditions, il n'y a pas place pour le regret. »

Tigana droit devant en quelque sorte. Quitte à ce qu'il ne connaisse ni le nom de la prochaine station ni le temps du voyage vers... l'inconnu.

Claude CHEVALLY, à Lyon

Bruno NGOTTY

Luis Fernandez a fait du jeune défenseur lyonnais l'une de ses priorités pour la saison prochaine. Athlétique et doté d'une excellente frappe de balle, le jeune international apparaît aux yeux de l'entraîneur parisien comme le complément idéal d'Alain Roche. Pour cela, le Paris-SG serait prêt, en plus d'une enveloppe importante, à échanger un ou plusieurs joueurs de son effectif (Dieng, Séchet, Colleter ou Kombouaré) contre Ngotty. D'ailleurs, à l'issue du dernier Lyon-Strasbourg, Bruno Ngotty a clairement laissé entendre qu'il quitterait l'OL, mais il a laissé planer un léger doute quant à sa destination. « Je partirai pour aller dans un grand club, jouant régulièrement la première place et la Coupe d'Europe », s'est-il contenté de commenter, en révélant que sa destination pourrait bien être connue d'ici à la fin de la semaine. Monaco, Blackburn, récent champion d'Angleterre, ainsi qu'un grand club italien sont sur les rangs. Cependant, avec la rentrée financière réalisée grâce au transfert de Weah, le Paris-SG semble tenir la corde, le président lyonnais, Aulas, ayant averti que la barre serait placée très haut pour acquérir « l'un des tout meilleurs joueurs du Championnat ».

Stéphane ZIANI

Grâce à sa belle saison avec Bastia, la coqueluche de Furiani est l'un des joueurs les plus convoités en cette fin de saison. Metz, Lens, Bastia et Rennes aimeraient acquérir le petit meneur de jeu. Toujours sous contrat avec Nantes, son sort dépend avant tout de la volonté des nouveaux champions de France. Aussi, Ziani, trop cher pour être conservé dans le groupe nantais selon Budzinski, pourrait servir de monnaie d'échange dans l'éventualité d'un transfert de Jocelyn Gourvennec à Nantes. Cette hypothèse est renforcée par le prochain déplacement en Corse de Gérard Lefillâtre, le manager de Rennes, lequel avait déclaré que le recrutement de Rennes commencerait une fois le maintien acquis, chose faite depuis la victoire contre Martigues. Cependant, Bastia, où Ziani se sent très à l'aise, mais également Lens, toujours en course pour une place en Coupe de l'UEFA et qui cherche un remplaçant à Meyrieu, n'ont pas abdiqué.

Kennet ANDERSSON

Le troisième buteur de la dernière Coupe du monde avec cinq buts n'a guère brillé avec Caen. Très sollicité en début de saison par Benfica et par quelques clubs anglais pour refaire d'emblée ses valises, Andersson quittera la France. Si à l'heure actuelle, les dirigeants caennais n'ont reçu aucune proposition concrètes, les destinations ne manquent pas pour le Suédois. Parmi les plus sérieuses, Bari et les Anglais de Nottingham Forest qui apprécient tout particulièrement le profil très britannique de Kennet Andersson. Preuve que son départ est imminent, l'attaquant n'était que remplaçant contre Le Havre, et sa rentrée en cours de rencontre a provoqué les sifflets du public caennais. Autres pistes évoquées : l'Espagne, Benfica, la Turquie et le Japon dans une moindre mesure.

François VERDENET
avec les correspondants de *France Football*

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Martins (Tenerife, Monaco, PSG), Mahé (PSG, Bordeaux, Strasbourg, Lyon), Verlaat (Lyon, Feyenoord Rotterdam), Cocard (Bordeaux, Lyon), Baticle (Lens, Strasbourg, St-Étienne, Metz, Guingamp), Vahirua (Bâle, Lausanne), Martini (Metz, Montpellier, Sporting de Lisbonne, Bordeaux), Soler, André.	**Deniaud (r.p. Angers), Otokoré (r.p. Guingamp),** Tasfaout (Oran), Guivarc'h (Guingamp), S. Roche (Lyon).
BASTIA	**Maraval (r.p. Sochaux),** Ziani (Lens, Rennes, Metz), Casanova (Strasbourg, Lyon, Saint-Etienne), Darras, Lalanne, Flavio, Leclerc, Biancarelli.	Fugen (Nice).
BORDEAUX	Prunier (Montpellier), Dutuel (Metz, Rennes), Lizarazu (PSG), Fournier (Monaco), Witschge, Dugarry (PSG, Monaco, Newcastle), Valdeir (Brésil), Fofana, Perez, Bancarel (Martigues), Daniel (Nice, Nancy), Huard (Japon), Croci (Toulouse).	**Croci (r.p. Sochaux), Witschge (r.p. Blackburn), Muslin (entr.),** Valéry (Monaco), Cocard (Auxerre), Tholot (Martigues), Caveglia (Le Havre), B. Alicarte (Montpellier), Friis-Hansen (Lille), Raschke (Cannes), Étamé (Caen), Viaud (Monaco), Marquet (Marseille), Bourimov (Levski Sofia), Zitelli (Metz), Mahé (Auxerre), Martini (Auxerre), Roy (Lyon), Amoros (Lyon).
CAEN	Dedebant (Lyon, Martigues, Lens), Simba, Dutruel (Metz, Rennes), Étamé (Bordeaux), Revelles, Point (arrêt), Glonek, Rival (Guingamp), Péron (Guingamp), Andersson (Benfica, Bari, Nottingham Forest).	Grimandi (Monaco).
CANNES	**Ayache, Raschke** (PSG, Bordeaux, Strasbourg), **Delmotte (r.p. Lens), Sauvaget, Koulow (p. Nancy),** Ferhaoui (Montpellier).	Assadourian (Lille), Richard (Amiens), Mboma (PSG) Madar (Monaco), Marquet (Marseille).
LE HAVRE	**Chagnaud (Amiens),** Meszoly, Caveglia (Bordeaux, Arsenal, Southampton).	Fugen (Nice), Nwanu, Boffin, Crasson (Anderlecht), Bjekovic (Partizan Belgrade), Ichoua (Metz), Isaias (Seraing).
LENS	Héréson, Meyrieu (Monaco, PSG), Tiéhi (Strasbourg).	**Delmotte (r.p. Cannes),** Camara (Saint-Étienne), Vairelles (Nancy), Ziani (Bastia), Baticle (Auxerre), Vercruysse (Metz), Dedebant (Caen), Guivarc'h (Guingamp), Assadourian (Lille).
LILLE	Assadourian (Lyon, Cannes), Friis-Hansen (Bordeaux, Servette), Foulon, Rollain, Bonalair, Farina (Belgique), Garcia, Perez, Nadon, Lykke.	Richard (Amiens), Garcia (Beauvais), Czerniatynski (Malines), Billong (Lyon).
LYON	**Tigana (entr.** Monaco), Ngotty (PSG, Monaco, Blackburn, Italie), Billong (St-Etienne, Lille), Roy (Monaco, Bordeaux), Debbah (Nice, Angleterre), Marcelo (Brésil), Amoros (Japon, Bordeaux), Delamontagne (Nice, Sochaux, Guingamp), Flachez (p. Gueugnon), S. Roche (Auxerre, Saint-Etienne, Martigues), Moulin (p. Valence).	**Chavrondier (r.p. Gueugnon),** Casanova (Bastia), Deguerville (St-Etienne), Cocard (Auxerre), Assadourian (Lille), Mahé (Auxerre), Kombouaré, Sechet, Dieng, Llacer (PSG), Dedebant (Caen), Verlaat (Auxerre), Valdo (PSG), Colleter (PSG).
MARTIGUES	**Tholot** (Bordeaux, PSG), **Benarbia** (Monaco), **Collot, Pounewatchy, Bouquet,** Chaintreuil, Rabat.	**Vanderoorde (Beauvais),** Ichoua (Metz), B. Alicarte (Martigues), Zamfir (Roumanie), Waddle (Sheffield W), Bancarel (Bordeaux), Fugen (Nice), Dedebant (Caen), Sylla (Willem II), S. Roche (Lyon), Chanelet (Nîmes), Delétang (Alès), Harchèche (St-Etienne), Bardon (Lyon).
METZ	**Vercruysse** (Lens, Nice), **Zitelli** (Strasbourg, Bordeaux), **Ichoua** (Martigues, Le Havre)., **Bertrand, Hoy (r.p. Mulhouse), Eyrault, Masson (r.p. Angers), Arambasic** (Australie, Belgique).	**Adam (Amiens), Blanchard (Dunkerque),** Martini (Auxerre), Moravcik (Saint-Etienne), Dutruel (Caen), Cassard (Sochaux), Mboma (PSG), Ziani (Bastia), Dutuel (Bordeaux), Borrelli (PSG), Baticle (Auxerre), B. Alicarte (Montpellier).
MONACO	**Valéry** (St-Étienne, Bordeaux, Strasbourg), **Grimandi** (Caen), **Sonor** (Mexique), Piveteau, Viaud (Bordeaux, Strasbourg, Saint-Étienne), Djorkaeff (PSG), Ikpeba, Petersen, Anderson (Inter, PSG), Madar (Cannes).	Benarbia (Martigues), Meyrieu (Lens), Roy (Lyon), Dugarry (Bordeaux), Blanc (Saint-Étienne), Martins (Auxerre), Barthez (Marseille), Zetterberg (Anderlecht), Fournier (Bordeaux), Tigana (Lyon), Deguerville (St-Étienne), Gourvenec (Rennes).
MONTPELLIER	**Djaffo,** Flucklinger, Laurey (Sochaux), B. Alicarte (Metz, Bordeaux, Martigues), Bonnissel, S. Blanc, Divert, Périlleux, Barrabé.	**Thétis (r.p. Marseille), Sykora (r.p. Gueugnon),** Ferhaoui (Cannes), Prunier (Bordeaux), Martini (Auxerre), Gabric (Hajduk Split), L. Blanc (Saint-Etienne).
NANTES	Karembeu (PSG, Valence), Pedros, Loko (PSG), Ouédec (Juventus), Cauet, Moreau.	Gourvennec (Rennes), Milosevic (Partizan Belgrade), Deguerville (St-Étienne).
NICE	**Baldacchino** (Alès, Toulouse), Fugen (Martigues, Le Havre, Bastia), Chaouch, Alonzo, Di Costanzo, Ipoua, Vannuchi, Gomis, Hantz (Toulouse), Sandjak.	Delamontagne (Lyon), R. Harazi (Betar Jérusalem), Vercruysse (Metz), Daniel (Bordeaux), Mboma (PSG), Debbah (Lyon), Bjekovic (Partizan Belgrade), Bravo (PSG).
PARIS-SG	**Weah (Milan AC),** Colleter (Lyon, Strasbourg), Kombouaré (Lyon), Ricardo, Valdo (Benfica, Lyon), Dieng (Lyon), Sechet (Rennes, Strasbourg, Lyon), Allou, Mboma (Cannes, Nice), Ginola (Barcelone, Inter Milan), Llacer (Lyon), Borrelli (Metz, Rennes), Bravo (Nice).	**Gravelaine (r.p. Strasbourg),** Djorkaeff (Monaco), Karembeu (Nantes), Loko (Nantes), Dugarry et Lizarazu (Bordeaux), Mahé (Auxerre), Ngotty (Lyon), Collymore (Nottingham Forest), Ferdinand (QPR), Meyrieu (Lens), Marquet (Marseille), Raschke (Cannes), Anderson (Monaco), Martins (Auxerre), Blanc (Saint-Etienne).
RENNES	**Sorin (arrêt), Ribar, L'Helgouac'h, Le Lann** (Dunkerque), Rousset (Laval, Sochaux), Gourvennec (Nantes, Monaco), Michel, Orhel (r.p. Servette Genève), Vasseur, Rousseau, Jensen, Dall'Oglio.	**Ripoll et Darbelet (r.p. Le Mans),** Dutruel (Caen), Dutuel (Bordeaux), Sechet (PSG), Borelli (PSG), Cassard (Sochaux), Ziani (Bastia), Prat (Sochaux).
SAINT-ÉTIENNE	Blanc (Cologne, Montpellier, PSG, Monaco), Camara (Lens), Deguerville (Nantes, Monaco, Lyon), Moravcik (Metz, Saragosse, Séville), Harchèche (Guingamp, Martigues), Huc, Médaillon, Delpech, Swierczewski (Stocke City).	**Thimothée (Red Star),** Billong (Lyon), Valéry (Monaco), Viaud (Monaco), Prat (Sochaux), Baticle (Auxerre), Berkowitz (Maccabi Haïfa), Revivo (Maccabi Haïfa), Casanova (Bastia), Ceccarelli (Alès), S. Roche (Lyon).
SOCHAUX	**Croci (r.p. Bordeaux), Clément, Weber, Santini (entr.), Prat** (Rennes, Saint-Etienne), Cassard (Rennes, Metz), Gnako, Chaumin, Vos (Strasbourg).	**Notheaux (Valence), Maraval (r.p. Bastia),** Laurey (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), Delamontagne (Lyon), Rousset (Rennes).
STRASBOURG	**Gravelaine (r.p. PSG),** Bailly, Bouafia (Sochaux), Gohel.	Zitelli (Metz), Cuca (Mulhouse), Guivarc'h (Guingamp), Valéry (Monaco), Vos (Sochaux), Raschke (Cannes), Marquet (Marseille), Colleter (PSG), Casanova (Bastia), Viaud (Monaco), Mahé (Auxerre), Tiéhy (Lens), Baticle (Auxerre), Séchet (PSG), Severeyns (Antwerp).

● **En gras, les transferts acquis** ● **En maigre, les départs et arrivées probables.** ● **r. : prêt. r.p. : retour prêt.**

Montée en puissance

C'EST fait ! L'histoire sportive retiendra que Nantes fut sacré champion de France 1995 au terme du nul, 2-2, enregistré à Bastia. A deux journées de la fin du Championnat, les Canaris savourent leur bonheur. « Mais pas question de lever le pied, assure Jean-Claude Suaudeau, leur entraîneur. Nous jouerons le jeu jusqu'au bout, respect des adversaires oblige ! »

Depuis que le Paris-SG s'est octroyé les trophées de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de France, les cinquième et sixième places sont désormais qualificatives à la Coupe de l'UEFA. Alors, on joue des coudes. Forcément.

Si Auxerre (4e) et Lens (5e) occupent, à première vue, des places privilégiées, force est de constater que tout est encore envisageable. Mathématiquement parlant. Notons au passage que le premier cité se déplacera à Sochaux, qui n'a enregistré qu'un seul point sur les dix dernières journées.

Tandis que le second sera l'hôte de Caen, condamné à l'exploit... pour entretenir l'espoir de maintien. Un espoir filiforme, il est vrai depuis l'égalisation du Havrais Dhorasoo, à l'ultime minute du match Caen-Le Havre.

Derrière Auxerre et Lens, quatre autres équipes sont concernées par le mouvement européen. Il s'agit de Bordeaux, Monaco, qui recevront respectivement Paris-SG et Bastia, ainsi que Metz et Cannes, en voyage, eux, à Strasbourg et Nantes.

D'autre part, on ne peut passer sous silence le bouillant Saint-Étienne-Nice, qui aura lieu à Geoffroy-Guichard. Pour éviter la descente, les Verts devront empocher trois points. Et, surtout, éviter un "c.s.c." en fin de match. N'est-ce pas Laurent Blanc, peu verni au Parc ?

Rappelons que la dix-huitième place peut se révéler salvatrice pour ce qui concerne le maintien à une seule condition : il faut que Marseille termine dans les trois premiers du classement de Division 2.

A deux journées de la fin, le stress gagne bon nombre d'équipes. En effet, l'Europe, le maintien et l'accession constituent des enjeux considérables.

C'est bien parti : l'OM est leader ! Un leader qui devra s'entourer toutefois de toutes les précautions, samedi prochain, car Angers, son futur adversaire, se battra pour demeurer en D 2.

L'objectif de Gueugnon (3e) est limpide. Gagner. Guingamp et Toulouse, qui s'affrontent, sont pris dans la même mouvance. Mais pour le Téfécé, il s'agira de l'ultime carte s'il désire rejoindre l'élite.

Enfin, tous les matches auront lieu le même jour (samedi) et à la même heure (20 heures). Pour respecter la régularité de la compétition, dit-on du côté de la Ligue. Enfin !

Et si cela était obligatoire dès la première journée...

Maurice BROQUET

PUB : Ce n'est pas l'événement du siècle, mais *F.F.* a pronostiqué les 13 bons résultats du week-end dernier. Avec, il est vrai, une grille à 160 francs (5 doubles). Le gain avoisine les 5 000 francs...

Fin de saison

Au terme des trois dernières journées du Championnat de France (20, 27 et 31 mai), quatre tirages concerneront les matches étrangers : 4 juin : Italie-Espagne ; 7 juin : matches éliminatoires de l'Euro 96 ; 10 et 17 juin, Allemagne-Espagne.
Sachant qu'il n'y aura aucun événement sur la Coupe UEFA Intertoto, il s'ensuivra une trêve de quatre semaines. Enfin, la reprise du Championnat de France aura lieu le mercredi 19 juillet.

LOTO SPORTIF N°27
RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 RENNES	MARTIGUES	X N 2		
2 NICE	MONTPELLIER	1 X 2		
3 P.S.G.	ST-ETIENNE	X N 2	13 BONS PRONOSTICS	
4 LILLE	BORDEAUX	X N 2	367	4 236 F
5 CAEN	LE HAVRE	1 X 2	12 BONS PRONOSTICS	
6 AUXERRE	LENS	X N 2	5 507	206 F
7 LYON	STRASBOURG	X N 2		
8 METZ	SOCHAUX	X N 2		
9 CANNES	MONACO	1 X 2	11 BONS PRONOSTICS	
10 MULHOUSE	MARSEILLE	1 N X	32 569	34 F
11 GUEUGNON	NIORT	X N 2		
12 VALENCE	RED STAR	1 X 2		
13 CHARLEVILLE	GUINGAMP	1 X 2	NUMERO PACTOLE : 8	

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / ST-ETIENNE — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES 3 496 — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F 33 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / LENS — 1 533 — 63 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LYON / STRASBOURG — 3 253 — 29 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 25, Vendredi 26 et Samedi 27 Mai 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 28
PRONOSTICS FF

1 MONTPELLIER	RENNES	X N 2
2 MARTIGUES	LYON	1 X X
3 ST-ETIENNE	NICE	X N 2
4 BORDEAUX	P.S.G.	X N 2
5 LE HAVRE	LILLE	X N 2
6 LENS	CAEN	X N 2
7 SOCHAUX	AUXERRE	1 N X
8 STRASBOURG	METZ	1 X X
9 NANTES	CANNES	1 X 2
10 MONACO	BASTIA	X X 2
11 MARSEILLE	ANGERS	X N 2
12 AMIENS	GUEUGNON	1 X X
13 GUINGAMP	TOULOUSE	X N X

VALIDATION : Jeudi 25, Vendredi 26 et Samedi 27 Mai jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 27 Mai 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARTIGUES / LYON
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BORDEAUX / P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / CANNES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Recherche K 7 vidéo
Finales Coupe de France
1984-1988
Tél. : 87-74-64-55

ES Nanterre DR Ligue, organise journée détection 31-5. Stade Gabriel-Péri, Nanterre 14 heures, – 13 ans ; 17 heures, – 15 ans ; 18 heures, – 17 ans. Contacter Louise, 47-24-06-02 10-12 heures et 14-16 heures

3e Hyper Tournoi de sixte Le Havre (76) - Dim. 25 juin 7 TV (1er), 7 VTT (2e), etc. Coupes. Rens., insc. M. Bucourt. Tél. : 35-20-38-98

PUC recrute saison 1995/96 juniors. Détection ts les mardi et vendredi 19 h 30/21 h. Stade Cité Universitaire. Rens. : M. Drieu, 45-80-10-25 dom. ou 45-22-81-06 HB.

AS Poissy Football (équipes nat.), organ. détections stade Léo-Lagrange les 31-5 ; 7 et 14-6. 16 h cat. 13 a. ; 17 h 15, cat. 15 a. ; 18 h 30 cat. 17 a. Les 1er et 8-6 18 h 30 juniors et seniors (jeunes). Rens. : 39-11-63-58

DEMANDES

Entraîneur diplômé recherche club senior pour saison 1995-96 dans rég. parisienne Tél. : 39-16-34-38 (mat.), 30-71-29-85 (soir)

Entr. BE 2, 53 ans, rech. club, 17-15 étudie ttes propositions. Tél. : (16) 49-74-51-71

Joueur 25 ans, 8 ans N2 int. univ., DUT MES Phys. Lic. phys.-chimie. Cherche club niv. indif./emploi. Tél. : (16) 56-87-19-29 ou 56-37-24-58

Joueur CN2 ex stag. pro ambitieux sér. référ. 7, 8, 9, 10 ou 11 cherche club niv. D2, N1 Tél. : (16) 53-22-03-23

Entr.-joueur BE 2 en cours exp. Nat. 2 milieu cherche club amb. toutes régions. Tél. : (16) 41-59-98-51

Entr. 2e degré exp. Ch. club amb. DH, CN3, CN2, CN1
94-58-70-00

Entr. seniors expérimenté diplômé ch. club ambitieux ds ligue IdF. Tél. : soir 46-27-45-04 - HB 34-61-51-32

Entraîneur BEES 2, rech. club senior saison 1995-96 Région Paris niv. min. PH. Écrire réf. FF 1028 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur diplômé rech. club pour entraîner les jeunes en – 15 ou – 17 ans pour saison 1995-96 région parisienne. Tél. : 34-13-28-22

Ex-stag. Pro D 2. 25 ans, nos 6-8 exp. D3, N2, N3. Cherche club national amb. Étudie ttes propositions. Tél. : (16) 68-56-67-92

OFFRES

Joueur 31 ans, milieu défenseur, sport-études D3, D4, DH. Rech. club ambitieux et emploi (compta.). Tél. : (16) 54-43-67-55 HR

Entraîneur BE 2 35 ans - Célibataire 10 ans d'expérience entr. Ligue. Cherche club + Emploi toutes régions. Tél. : (16) 41-92-58-39

Ex-pro N° 10 Yougo. nat. 20 ans pro. BEES 1 ch. club ambitieux France, DOM-TOM, étranger. Tél. : 79-36-92-92

Sab Robert ex-pro 11 ans 1re Div. BE2 complet, cherche club comme entraîneur France, outre-mer, étranger. Tél. : 93-61-32-23

Joueur niv. N2, 25 ans, polyv. côté gauche étudie ttes prop. toutes régions. Tél. : 21-84-28-06

BE 2 complet, cherche club sérieux France ou étranger. Tél. : 93-83-15-94

Ex-stag. pro 25 ans Milmieu 6-8, gaucher. ch. club N1, N2, N3, DH. Étudie ttes propositions. Tél. : 85-34-14-28

Entraîneur 35 ans BE 2 en cours Ex-j. D2, D3, ch. club avec emploi. Tél. : 38-73-00-69

Ex-stag. pro 22 ans. Nos 6, 8, 2, 3, 4, ch. club N1, 2, 3 ou DH avec emploi. Tél. : 70-41-40-20

Ex-pro/entr. BEES 2. 38 ans cherche club N2, N3, DH. Tél. : 98-30-55-23

BEES 2e degré ch. club étudie ttes propos. mais préfér. région Sud-Ouest ou limitrophe. T3L. : 59-06-55-98 soir

Joueur 30 ans expér. D2, D3. Nos 5 et 10. BEE 1 complet ch. club ambitieux pour poste joueur ou entr.-joueur, étudie ttes propositions. Tél. : 46-22-65-56 (ttes règ.)

Entr.-joueur 29 ans BEES 2 recherche club PH, DH, CN3, CN2 emploi éduc. sportif. Tél. : 85-38-10-72

OFFRES

Club ambitieux niveau Ligue Picardie rech. joueur/éducateur diplômé avec emploi éduc. ds commune 3 000 hab. Tél. : 23-20-53-93 Fax : 23-20-66-90

Club CN3 ambitieux cher. déf. et goal avec licence tech. reconversion prof. poss. Écrire ss réf. FF 1029 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club District Toulouse pour accession, ch. joueurs niv. Ligue confirmés, motivés, bon esprit. Tél. : 61-58-37-13, ap. 18 h.

Club PH 78 recherche joueurs sérieux et ambitieux (non mutés si possible) pr. saison 1995/96. Contacter le 30-60-95-40 tte la journée.

Club National N2 (Ouest) recherche entr. ou entr.-joueur ambitieux. Poste à pourvoir encadrement général. Écrire réf. FF 1039 à Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES
MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

A la vie, à la mort...

Guingamp-Toulouse, samedi, dans les Côtes-d'Armor, va remuer la foule des grands soirs. Un match de muerte pour les Toulousains obligés de ratisser trois points pour entretenir l'espoir. La victoire ou l'enfer, la donne n'a jamais été aussi claire...

LE Roudourou, haut lieu guingampais de la balle ronde, situé sur les hauteurs de la cité bretonne, en tremble déjà d'aise et de bonheur. De ses seize mille places disponibles, toutes, samedi, aux alentours de 20 heures, auront trouvé preneur. L'enjeu, il est vrai, sera crucial. Carrément vital même pour le visiteur toulousain dont le droit à l'erreur se réduit, aujourd'hui, à la plus simple expression. Une victoire et le rêve d'accession peut se poursuivre. Un résultat nul ou, pire, une défaite, et le tonnerre risque de gronder longtemps sur la Ville Rose.

Le public toulousain, lui, est déjà rodé aux intempéries de toutes sortes. Soumis au régime de la douche écossaise en début de saison, il s'est repris à espérer au fil d'un temps qui, depuis le début de l'année, s'est notablement amélioré. Du moins, d'un point de vue purement statistique. Depuis la reprise en janvier, le Téfécé tourne en effet à 2,17 points de moyenne par match alors que Gueugnon en est à 2,05, Guingamp à 2 et Marseille à 1,94. Sur l'ensemble des rencontres retour, les joueurs de Courbis ont empoché 40 points sur 57 possibles, Gueugnon et Châteauroux 38, l'OM 37, Guingamp 34 et le Red Star 29.

Des chiffres qui parlent, évidemment, sans pour autant assurer aux Toulousains la garantie de jours meilleurs à partir de l'été prochain. Car, aujourd'hui, malgré les apparences flatteuses, Toulouse n'est pas maître de son destin. Marseille, Guingamp et Gueugnon, trio inséparable, disposent, à deux journées de la clôture des débats, des atouts majeurs. Les spectateurs toulousains le savent, qui ont guetté, samedi dernier, les nouvelles en provenance de Charleville et de Gueugnon, scrutant toujours avec attention le panneau lumineux du Stadium. Finalement, les Forgerons l'ont emporté devant Niort, et les Guingampais sont parvenus à combler leur retard de deux buts dans les Ardennes, s'ouvrant ainsi un peu plus le chemin du bonheur.

Les vertus de la méthode Coué

Ronan Salaün, le Breton de Toulouse, qui sera ce week-end en pays de connaissance, n'en a pas éprouvé une grande amertume. La difficulté du challenge, il la connaît parfaitement depuis longtemps. « Cela fait plus d'un mois que nous jouons, chaque samedi, le match de la dernière chance. La nouveauté, c'est que nous sommes maintenant dans l'obligation de gagner à Guingamp. Là-bas, au bout de quatre-vingt-dix minutes, il y a la vie ou la mort. »

Pour se donner quelques forces supplémentaires avant le choc et, certainement, se convaincre que tout est encore possible, l'ancien Bordelais affirme que « la pression est sur les épaules des Guingampais ». On n'en est pas tout à fait sûrs. Surtout si l'on tend l'oreille pour s'entendre dire par Smerecki — le coach d'En Avant — que « même en cas de faux pas contre Toulouse, on aura encore le match à Nîmes pour nous aider ». Deux sons de cloche destinés à détendre l'atmosphère, à rejeter le poids de la charge sur l'autre. Classique.

Vaclav Nemecek, capitaine toulousain au long cours, ne semble pas habité par le doute. Des matches au couteau, au cours de sa carrière, il en a joués quelques-uns. « En Deuxième Division, martèle le Tchèque, tous les matches sont difficiles. Et il ne sera pas plus dur de battre Guingamp chez lui que de l'emporter au Stadium. C'est pour cette raison que je suis optimiste et que je crois en notre victoire samedi prochain. » De difficulté en difficulté, la méthode

Photos Jackie DELORME

Photo PRESSE SPORTS

Coué a trouvé ses adeptes sur les bords de la Garonne. Elle n'empêche pourtant pas quelques indécis de prendre les devants, histoire de se prémunir d'une éventuelle désillusion. « Il ne nous reste qu'à prendre les six points en jeu et à attendre un faux pas de l'un des trois premiers, note Calderaro, buteur aux 22 pions. De toute façon, nous n'avons rien à nous reprocher, nous remplissons notre contrat depuis janvier. »

Les vacances après la bataille

L'opinion a quelque chose de troublant quand on aspire au statut de grand club aux ambitions affichées. Tout comme on s'inquiète des allégations tendancieuses de certains Toulousains reprochant à Gueugnon, concurrent le plus direct, une vieille victoire remportée au Mans sur tapis vert à la suite d'une coupure d'électricité. Intox encore, intox toujours ! Méthodes éprouvées qui ont fait leurs preuves dans un milieu où le niveau du discours vole parfois au ras du gazon...

Francis Smerecki préfère, lui, le recadrer sur le terrain du jeu. Là où la différence se fait vraiment. « On ne va pas chercher le nul, explique l'entraîneur guingampais. On va plutôt chercher à obtenir, dès samedi, notre ticket pour l'accession. Pour terminer en beauté devant notre public qui le mérite bien... »

Arguments repris par Hubert Fournier, défenseur et capitaine costarmoricain qui attend la « libération de grands espaces ». « Toulouse sera obligé d'attaquer et de prendre des risques. Nous devrons en profiter, en pratiquant notre jeu habituel chez nous comme on a su si bien le faire depuis le début de la saison. »

L'ancien Caennais, qui forme avec Lecomte l'une des meilleures paires défensives de Division 2, aimerait aussi mettre au supplice son grand copain Philippe Montanier, autre ex-Malherbiste et actuel gardien du TFC. Un combat strictement sportif qui fera évidemment un malheureux, mais n'empêchera pas les deux hommes de partir en vacances ensemble. Après la bataille. Copains à la vie, à la mort.

Joël SIMON
(avec Patrick BOUDREAULT, à Toulouse, et Didier REY, à Guingamp)

Stéphane Guivarc'h, le goleador guingampais (à gauche), attend avec impatience son rival toulousain, François Calderaro (ci-dessus), pour un choc au sommet qui va remuer les foules en Bretagne. Au bout de la route, Coco Michel pourra peut-être lever les bras en signe de victoire. Définitive.

Traoré, la confiance du sage

L'international ivoirien n'a jamais été aussi près de gagner son pari : accéder à la D 1 avec Gueugnon. Il est maintenant tellement persuadé de la réussite du projet qu'il n'envisage pas une autre hypothèse. Déclinaison de la confiance en thèmes.

A propos de Gueugnon. — « Oui, je crois à la montée de cette équipe en Division 1. Vu notre position au classement, j'y crois même plus que jamais. Nous avons trois points d'avance sur Toulouse, le quatrième, à deux journées de la fin. On nous a pris pour des charlots au départ, mais nous sommes toujours là. Nous n'avons que rarement abandonné une place dans les trois premiers. Cela veut quand même dire quelque chose. Une équipe qui fait un tel parcours mérite d'être en Première Division. Nous n'avons pas eu quarante fois de la chance, quand même... »

A propos des médias et de Courbis. — « Ce qui me gêne le plus, c'est que, malgré nos bons résultats, les grands médias continuent de nous ignorer. Plus particulièrement d'ailleurs les chaînes de télévision. Mais cela a le mérite de nous motiver encore davantage parce que ce traitement nous révolte. Les télés font parler Courbis, c'est parfait. A chaque fois qu'il s'exprime, il nous fait du bien. »

A propos de la motivation. — « Nous avons notre destin entre nos mains. Nous n'avons pas le droit, pour nous-mêmes, pour le club, pour les supporters, de manquer l'occasion qui nous est offerte. Personne ne nous pardonnerait de ne pas monter. A titre personnel, je n'oublierai jamais le but que j'ai marqué à Angers. Un grand moment comme un footballeur en vit peu. Je regrette simplement de ne pas l'avoir marqué à Gueugnon devant notre public. »

A propos de l'avenir. — « La Division 2, c'est fini. Je veux jouer en Division 1... Avec Gueugnon de préférence. Mais, là, je me réserve un joker. Pour conjurer le mauvais sort, je ne vous dirai pas si j'ai eu des contacts avec d'autres clubs. Mon cœur est à Gueugnon. Voilà tout. »

Correspondance Gilbert BATUT

division 2

40e JOURNÉE — 20 MAI 1995

MULHOUSE 0 — MARSEILLE 1 (1)

Vignola (40e)

BOURGES	4	BARTHEZ	4
AMZINE	3	MAZZOLINI	3
JEAN-ALPHONSE (MILLEREAU, 72e)	3	THÉTIS	3
		CASONI	3
TABORDA (LAFON, 63e)	3	GERMAIN	3
		DIB	3
MEYER	3	DE WOLF	4
SZKLAREK	4	J.-Ph. DURAND	4
MILAZZO	4	FERRER	3
HORACE	3	CASCARINO	3
GUEORGUIEV (Expulsé, 74e)	3	(WACOUBOUÉ, 90e)	
		VIGNOLA	5
GARNY	4	(LIBBRA, 77e)	
CUCA	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Genghini — Entr. : Stambouli

10 432 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Jean-Alphonse (42e), à Mulhouse ; Germain (36e), Libbra (85e), à Marseille.
Expulsion : Gueorguiev (74e), à Mulhouse.

36e : Garny est fauché dans la surface par Casoni. Cuca s'élance mais tire à côté de la cage !
40e : faute de Taborda sur Vignola. Ce dernier se fait justice en trouant le mur alsacien après un appui sur Durand (0-1).
52e : faute de Jean-Alphonse sur Vignola. Penalty tiré par Cascarino et dévié du pied par Bourges !

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Franck Bonora et Luis Satorra à la lutte, une des images symboles d'un Saint-Brieuc - Sedan décisif pour les deux formations, qui espèrent encore se maintenir en Division 2. Les Briochins, vainqueurs, ont encore des raisons d'y croire.

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
20	16	0	4	20	7	9	4	40	23	9	8	1. Marseille	78	44	15	24	18	68	33	+ 35
20	15	3	2	20	7	9	4	40	22	12	6	2. Guingamp	78	30	11	20	18	50	29	+ 21
20	12	6	2	20	11	2	7	40	23	8	9	3. Gueugnon	77	33	17	26	21	59	38	+ 21
20	14	2	4	20	7	9	4	40	21	11	8	4. Toulouse	74	37	19	28	21	65	40	+ 25
20	11	7	2	20	8	6	6	40	19	13	8	5. Châteauroux	70	28	11	27	21	55	32	+ 23
20	12	5	3	20	7	8	5	40	19	13	8	6. Red Star	70	33	17	22	23	55	40	+ 15
20	9	8	3	20	6	9	5	40	15	17	8	7. Nancy	62	25	17	20	20	45	37	+ 8
20	9	9	2	20	4	8	8	40	13	17	10	8. Dunkerque	56	20	11	20	26	40	37	+ 3
20	8	10	2	20	4	6	10	40	12	16	12	9. Alès	52	24	13	19	29	43	42	+ 1
21	8	11	2	19	3	8	8	40	11	19	10	10. Charleville	52	30	20	13	24	43	44	— 1
20	9	7	4	20	4	6	10	40	13	13	14	11. Amiens	52	30	20	23	37	53	57	— 4
20	8	9	3	20	4	4	12	40	12	13	15	12. Mulhouse	49	30	19	15	33	45	52	— 7
20	9	6	5	20	2	9	9	40	11	15	14	13. Le Mans	48	27	14	19	32	46	46	0
20	8	7	5	20	2	8	10	40	10	15	15	14. Valence	45	31	26	11	24	42	50	— 8
20	6	11	3	20	3	4	13	40	9	15	16	15. Perpignan	42	21	15	12	34	33	49	— 16
20	6	8	6	20	2	9	9	40	8	17	15	16. Laval	41	25	24	13	29	38	53	— 15
20	5	11	4	20	2	8	10	40	7	19	14	17. Niort	40	19	20	13	27	32	47	— 15
20	7	7	6	20	2	5	13	40	9	12	19	18. Angers	39	25	20	11	28	36	48	— 12
20	8	5	7	20	2	3	15	40	10	8	22	19. Saint-Brieuc	38	24	21	11	30	35	51	— 16
20	8	5	7	20	0	9	11	40	8	14	18	20. Beauvais	38	25	24	22	41	47	65	— 18
20	5	6	9	20	3	5	12	40	8	11	21	21. Nîmes	35	24	23	21	34	45	57	— 12
19	5	6	8	21	3	5	13	40	8	11	21	22. Sedan	35	18	27	14	33	32	60	— 28

CHARLEVILLE 3 (2) — GUINGAMP 3 (1)

Njok (34e), Wolff (44e), Clément (50e) — Guivarc'h (15e), Rouxel (67e, 83e)

GRANGE	3	HUGUES	3
OTTATO	4	COMBE	4
FOUZARI	3	FOURNIER	3
AVRIL	4	R. LECOMTE	3
BLAMART	3	LASPALLES	3
WOLFF	4	C. MICHEL	4
DZIÉCIOL	3	CLOAREC	4
(SZULC, 60e)		CORIDON	4
ANDRY	4	CARNOT	5
CLÉMENT	5	(GIULIANO, 85e)	
DYMANT	4	GUIVARC'H	3
(OUDJANI, 77e)		(HOUZÉ, 55e)	
NJOK	5	ROUXEL	5
Total	42	Total	41

Entr. : Bezaz — Entr. : Smerecki

3 011 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Andry (68e), à Charleville ; Combe (79e), à Guingamp.

15e : Guivarc'h trompe Grange (0-1).
34e : reprise acrobatique de Njok, bien servi par Ottato (1-1).
44e : Wolff est aux aguets sur un ballon de Njok renvoyé par le poteau (2-1).
50e : de 30 mètres, Clément trouve la lucarne (3-1).
67e : Rouxel conclut une percée de Carnot (3-2).
83e : Rouxel égalise en profitant d'un mauvais renvoi ardennais (3-3).

GUEUGNON 3 (2) — NIORT 1 (1)

Debord (41e, 45e), Fanzel (65e) — Lollia (31e)

BOUMNIJEL	4	DEBENEST	3
ACÉDO	4	GAUVIN	3
CORREÏA	4	BONNAFOUS	4
GRANGER	3	BROCHARD	4
FANZEL	4	TÉBILY	5
FALZON	3	AZZOPARDI	3
(POINÇON, 69e)		BROUARD	3
JURIETTI	4	(LOKO, 69e)	
CHAVRONDIER	4	FRADIN	3
(DAMBURY, 74e)		LOLLIA	4
DEBORD	4	(BRIDONNEAU, 69e)	
A. TRAORÉ	3	SUYWENS	3
A. DURAND	3	FERREIRA	4
Total	40	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Rust

4 112 spectateurs. Recette : 136 940 F.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Dambury (78e), A. Traoré (82e), Acédo (83e), à Gueugnon ; Suywens (30e), à Niort.

31e : Lollia place un tir du gauche (0-1).
41e : centre d'Acédo. Brochard, Bonnafous et Debenest se gênent. La balle roule... Debenest ne peut la récupérer. Debord en profite pour marquer de près (1-1).
45e : Chavrondier sert Debord. Durand, sollicité côté gauche, redonne à Debord (2-1).
65e : Fanzel récupère une balle à 30 mètres et s'avance avant d'adresser un tir terrible qui surprend Debenest (3-1).

TOULOUSE 3 (2) — LAVAL 0

Loret (10e, 55e), Calderaro (45e s.p.)

MONTANIER	4	TROUSSIER	3
SALAÜN	4	DANIÉLOU	4
ARRIBAGÉ	4	STRZELCZAK	4
MANAC'H	4	FERRON	3
CANDELA	4	DUMOLIN	3
(SOUCASSE, 66e)		TAPOKO	3
LORET	4	PÉDRON	3
NEMECEK	4	(M. MARTINS, 59e)	
REYNAUD	5	SOUVIGNÉ	
SEBWE	3	(Expulsé, 45e)	
(PAILLARD, 56e)		LIMA	2
CALDERARO	5	LOBÉ	4
PICKEU	4	BOUZAÏENE	2
		(GEFFROY, 79e)	
Total	45	Total	31

Entr. : Courbis — Entr. : Troch

11 611 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Tapoko (41e), Troussier (45e), Pédron (57e), à Laval.
Expulsion : Souvigné (45e), à Laval.

10e : coup franc de Candela et remise de Pickeu pour Calderaro, dont le tir croisé est repoussé par Troussier. Loret surgit (1-0).
45e : corner de Loret et tête de Pickeu que Souvigné repousse de la main sur sa ligne. Calderaro doit s'y reprendre à deux fois pour transformer le penalty (2-0).
55e : centre de Pickeu et remise acrobatique de Calderaro pour Loret, dont la demi-volée se loge sous la barre (3-0).

CHÂTEAUROUX 3 (3) — DUNKERQUE 2 (1)

Roux (16e, 18e, 30e) — Martin (10e), Rodrigues (89e)

V. FERNANDEZ	4	DESCAMPS	3
ALGÉRINO	4	(Expulsé, 73e)	
TRIKI	4	MARTIN	4
SCHOUFT	4	HÉBERT	4
GUILLOU	4	BLINO	4
AVENET	4	ERCEAU	4
SARAGAGLIA	4	DEBROSSE	4
(AJAS, 80e)		BLANCHARD	4
BOSSIS	4	HADDADOU	4
EL OUALI	4	C. GAUTIER	4
ROUX	5	BORDJI	4
MAHARZI	4	(PAUK, 63e)	
		RODRIGUES	4
Total	45	Total	43

Entr. : Zvunka — Entr. : Dupont

3 222 spectateurs. Recette : 129 522 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : El Ouali (19e), à Châteauroux ; Debrosse (54e), à Dunkerque.
Expulsion : Descamps (73e), à Dunkerque.

10e : coup franc de Martin qui laisse Fernandez sans réaction (0-1).
16e : centre de Maharzi et une-deux Bossis-Roux. Ce dernier bat Descamps de près (1-1).
18e : ouverture de Bossis à destination de Roux (2-1).
30e : Roux, sur le flanc gauche, lobe Descamps (3-1).
89e : contre de Rodrigues, qui bat Fernandez de près (3-2).

VALENCE 2 (1) — RED STAR 93 2 (1)

Weiss (24e), Authié (52e) — Boutal (28e), Mermet (90e)

CRÉMILLIEUX	4	FORÊT	3
DE JÉSUS	3	DORIZON	3
T. GROS	3	BLONDEAU	3
VALOUR	3	MAURICIO	2
TERZIAN	3	DOMORAUD	3
CHABERT	3	GUIMARD	3
FEREZ	3	MERMET	3
DI FRAYA	3	GIRARD	3
AUTHIÉ	3	VALÉRI	4
WEISS	3	MARLET	3
T. RONDELAERE (MOUTARD, 68e)	4	BOUTAL	4
Total	35	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Repellini

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Terzian (8e), De Jésus (61e), à Valence ; Domoraud (63e), au Red Star 93.

24e : passe en retrait trop molle de Dorizon, interceptée par Weiss (1-0).
28e : mauvais renvoi de Valour. Boutal en profite et égalise d'une frappe croisée (1-1).
52e : accélération de Thomas Rondelaere, puis de Weiss, qui trouve Authié à la réception (2-1).
88e : tête de Boutal renvoyée sur la ligne par De Jésus.
90e : Mermet, du pied gauche, arrache l'égalisation (2-2).

LE MANS 0 — NANCY 1 (0)

Vairelles (68e)

PÉDEMAS	4	WIMBÉE	4
CARON	3	FERNANDES	3
GARCIN	4	LÉCLUSE	4
BEUNARDEAU	4	HOGNON	4
PIGNOLET	4	SCHEMMEL	4
RIPOLL	4	FISCHER	4
POISSON	4	RABESANDRATANA	4
PENAUD	4	AI. MARTINS	3
(S. GAUTIER, 88e)		(M. MICHEL, 88e)	
MAUFFROY	3	ZAVAROV	4
FIAWOO	2	(OUADAH, 86e)	
(DARBELET, 58e)		RAMBO	3
VAN KETS	3	VAIRELLES	5
Total	39	Total	42

Entr. : Froger — Entr. : Bölöni

2 556 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Ripoll (39e), Garcin (67e), au Mans ; Schemmel (16e), Fischer (81e), à Nancy.

36e : servi par Mauffroy, Van Kets se libère du marquage mais bute sur Wimbée, bien sorti.
65e : de 35 mètres, Rambo tente sa chance. Le ballon rebondit sur la barre !
68e : coup franc de Martins, contré par le mur. Vairelles pivote au milieu de la défense mancelle et place le ballon au ras du poteau (0-1).
85e : cafouillage dans la défense nancéienne. Poisson, dans un angle fermé, place une pichenette sur la transversale !

ANGERS 3 (1) — ALÈS 0

Deniaud (15e, 63e), Mouyémé (54e)

AUBRY	5	CECCARELLI	2
BADIANE	2	BAUDOUIN	2
LAMBOURDE	2	GIRAUDO	3
POULARD	4	SOULAS	3
GEHRA	3	PEREZ	3
GARNIER	4	(CINTAS, 61e)	
REY	4	NOGUEIRA	3
EL HADAOUI	2	BARBOSA	2
(STÉFANINI, 81e)		ALIDRA	3
GILBERT	3	DELÉTANG	2
MOUYÉMÉ	3	SAAR	3
DENIAUD	4	(CALATRABA, 76e)	
(NZAMBA, 87e)		SCIORTINO	4
Total	36	Total	30

Entr. : Guesdon — Entr. : Pasqualetti

4 097 spectateurs. Recette : 71 509 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Badiane (88e), à Angers ; Perez (51e), à Alès.
15e : centre de Gilbert pour la tête de Deniaud. La reprise, un peu molle, surprend Ceccarelli et trompe également Giraudo (1-0).
54e : ouverture de Lambourde pour Deniaud, qui décale Mouyémé dans le dos de la défense gardoise. La reprise du Camerounais fait mouche (2-0).
63e : transversale de Gilbert pour Deniaud qui, libre de tout marquage, marque en force (3-0).
78e : Aubry est inspiré sur une pichenette de Calatraba.

BEAUVAIS 4 (1) — AMIENS 0

Lempereur (42e, 63e), Kor (56e), Brocard (76e)

GOMES	4	WANTZ	3
BIZASÈNE	4	GEREZ	3
NOUMA	4	(HAMOU-MAMAR, 46e)	3
PINOT	4	RAYMOND	3
CAMARA	4	RICHARD	4
(BROCARD, 70e)		ROSSET	3
POPOVIC	4	CHOUYA	3
VERSCHUERE	5	PIRES	3
HAGARD	4	DEMOULIN	3
(FERRÈRE, 77e)		BARTHÉLEMY	3
YAHIA	4	FADERNE	3
LEMPEREUR	4	LOKULI	4
KOR	4		
Total	45	Total	35

Entr. : Rémy — Entr. : Dos Santos

2 191 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Bizasène (54e), Yahia (65e), à Beauvais ; Raymond (54e), à Amiens.

42e : Bizasène centre. Lempereur surgit au premier poteau pour ouvrir la marque (1-0).
56e : Lempereur est contré à la limite de la surface, mais Kor reprend et bat Wantz (2-0).
63e : centre de Kor. La défense amiénoise passe au travers, et Lempereur inscrit son doublé (3-0).
76e : un contre rondement mené aboutit à Brocard, dont la balle piquée surprend Wantz (4-0).

NÎMES 2 (1) — PERPIGNAN 0

Kachloul (43e s.p., 87e)

SENCE	4	GARDIÉ	3
CHANELET	3	LLORT	3
PRÉJET	3	(MOUNADI, 77e)	
LUCCHESI	4	FEUCHT	4
ECKER	3	BUHLMANN	3
JEUNECHAMP	4	VIVÈS	3
PABOIS	3	RAUTURIER	4
L. GROS	3	(PEUGET, 67e)	
KACHLOUL	4	ESCAYOL	4
MARTEL	4	RODOR	3
RAMDANE	3	HENRY	4
(DYDUCH, 71e)		CHANLOT	3
		BASILE	3
Total	38	Total	37

Entr. : Barlaguet — Entr. : Carayon

1 433 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Lucchesi (44e), Kachloul (79e), Préjet (80e), Pabois (84e), à Nîmes ; Chanlot (44e), Escayol (70e), Feucht (72e), à Perpignan.

43e : Ramdane centre pour Kachloul, qui est bousculé irrégulièrement par Vivès. Kachloul transforme lui-même le penalty (1-0).
66e : dégagement de la défense catalane. Henry s'avance et tire violemment en pleine lucarne. Mais Sence s'empare acrobatiquement du ballon.
87e : sur coup franc, Pabois alerte Martel, qui centre. Kachloul reprend imparablement de près (2-0).

SAINT-BRIEUC 1 (0) — SEDAN 0

Khirat (83e)

MANTAUX	3	SANSONE	3
HARVEY	3	VERMANDEL	3
PHILIPPON	3	(Expulsé, 51e)	
E. HERVÉ	3	JACQUIER	3
DRUON	4	PELLETIER	3
NALLET	3	HUTTEAU	3
RAY	3	GUION	3
(Expulsé, 86e)		(Expulsé, 63e)	
BRAUD	4	COURTET	3
BROSE	3	(FALETTE, 64e)	
GUYON	3	E. LESTRADE	3
(FRANÇOIS, 60e)		ARPINON	3
KHIRAT	4	(Expulsé, 86e)	
		BONORA	3
		MAZZÉO	3
		(BRANDES, 86e)	
Total	36	Total	33

Entr. : Chay — Entr. : Meisu

6 643 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : E. Hervé (23e), Harvey (59e), à Saint-Brieuc ; Guion (26e), Vermandel (30e), Sansone(57e), Bonora (61e), Falette (87e), à Sedan.
Expulsions : Ray (86e), à Saint-Brieuc ; Vermandel (51e), Guion (63e), Arpinon (86e), à Sedan.

36e : Brose lobe Sansone de belle manière, mais la balle roule à côté du cadre.
83e : déviation de la tête de François pour Khirat, dont le boulet de canon fait mouche (1-0).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Wimbée veut sa médaille !

Étoile d'argent 1994 avec Charleville, Grégory arbore cette saison les couleurs nancéiennes avec le même bonheur. A vingt-trois ans, le jeune gardien de but lorrain vise un nouveau podium.

1. Richard (Amiens), **152.**
2. Vairelles (Nancy), **149.**
3. Fournier et R. Lecomte (Guingamp), **146.**
5. Avenet (Châteauroux), C. Michel (Guingamp), **145.**
7. Debrosse (Dunkerque), **143.**
8. Delétang (Alès), **141.**
9. Algérino (Châteauroux), **140.**
10. Blondeau (Red Star 93), **139.**
11. Guivarc'h (Guingamp), **138.**
12. Nogueira (Alès), **136.**
13. Baudouin (Alès), Ukkonen (Châteauroux), Daniélou (Laval), **135.**
16. A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), **134.**
18. Blino et C. Gautier (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), **132.**
21. Beunardeau (Le Mans), **131.**
22. Giraudo et Moulin (Alès), Chouya (Amiens), Jurietti (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), David (Nancy), **129.**
28. M. Traoré (Alès), Avril (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Fanzel (Gueugnon), Ray (Saint-Brieuc), **128.**
33. Lokuli (Amiens), J. Bossis et Triki (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Girard (Red Star 93), **127.**
38. Clément (Charleville), Laspalles (Guingamp), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), **126.**
43. Verschuère (Beauvais), Acédo (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Marquet (Marseille), Lucchesi (Nîmes), **125.**
48. Garcin (Le Mans), Domoraud (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **124.**
51. Dib (Marseille), Arpinon (Sedan), **123.**
53. Hébert (Dunkerque), Taborda (Mulhouse), **122.**
55. Gabzdyl et Wolff (Charleville), **121.**
57. Gueorguiev (Mulhouse), Fischer (Nancy), Philippon (Saint-Brieuc), **120.**
60. Cascarino (Marseille), Chanelet (Nîmes), Courtin (Niort), **119.**
63. Gehra (Angers), **118.**

Classement des gardiens

1. Boumnijel (Gueugnon)	149	23. Crémillieux (Valence)	44
2. Hugues (Guingamp)	148	24. Acard (Le Mans)	42
3. Debenest (Niort)	146	25. N. Sachy (Angers)	40
4. Wimbée (Nancy)	144	Boukrouh (Châteauroux)	40
Gardié (Perpignan)	144	27. Sansone (Sedan)	36
6. Montanier (Toulouse)	138	28. Ramé (Angers)	31
7. Barthez (Marseille)	136	Régnault (Charleville)	31
8. Bourges (Mulhouse)	135	30. Zingaro (Châteauroux)	29
9. Ceccarelli (Alès)	133	Troussier (Laval)	29
Mantaux (Saint-Brieuc)	133	32. Guéret (Red Star 93)	20
11. Gomes (Beauvais)	132	33. Flory (Nîmes)	15
12. Baïocco (Dunkerque)	130	34. Millet (Amiens)	14
13. Wantz (Amiens)	126	35. Allibert (Nîmes)	11
14. Schneider (Red Star 93)	122	36. Gallou (Mulhouse)	10
15. Grange (Charleville)	117	37. Descamps (Dunkerque)	9
16. Sence (Nîmes)	109	38. Forêt (Red Star 93)	8
17. Pédemas (Le Mans)	104	39. Go (Beauvais)	7
18. Osmond (Laval)	101	40. Spinosi (Marseille)	6
19. Rodolphe (Sedan)	99	41. Bruneau (Alès)	5
20. Yazmadjian (Valence)	91	42. Sykora (Gueugnon)	4
21. Aubry (Angers)	63	Delaunay (Laval)	4
22. V. Fernandez (Châteaur.)	62	44. Siklenka (Sedan)	2

Équipe type

(40e journée)

AUBRY (Angers, 5 ét.)

ACÉDO (Gueugnon, 4 ét.) — **LUCCHESI** (Nîmes, 4 ét.) — **TÉBILY** (Niort, 5 ét.)

VERSCHUÈRE (Beauvais, 5 ét.) — **CLÉMENT** (Charleville, 5 ét.) — **REYNAUD** (Toulouse, 5 ét.) — **CARNOT** (Guingamp, 5 ét.) — **VIGNOLA** (Marseille, 5 ét.)

ROUX (Châteauroux, 5 ét.) — **VAIRELLES** (Nancy, 5 ét.)

Télescope

Le créneau de Carnot

Si l'on s'en tient aux chiffres, les neuf buts de ce Breton de souche ont rapporté seize points au club guingampais. Devant Nîmes, Beauvais, Le Mans, Niort, Saint-Brieuc et Laval, Stéphane Carnot a surgi pour offrir de façon décisive la victoire ou, à défaut, le match nul.

S'en tenir à ces simples statistiques apparaît cependant trop restrictif. L'influence du milieu de terrain d'En Avant dépasse en effet cette réalité-là. Dans l'ombre du duo vedette Guivarc'h-Rouxel, il œuvre dans un constant souci d'efficacité. Ses dernières passes font le régal de ses compères d'attaque. Et sa technique ravit tous les esthètes du ballon rond. Alternant avec un égal bonheur jeu long et jeu court, son pied droit excelle aussi dans les coups de pied arrêtés. Son petit gabarit laisse à d'autres le soin de guerroyer en première ligne ; lui se tient immédiatement en soutien des deux du front et fait parler sa subtilité sur le côté droit.

Option payante si l'on se remémore le remarquable parcours des promus des Côtes-d'Armor. En toute logique, le fameux passeport pour l'élite auquel nul n'osait songer au début de la saison leur semble promis. Discret mais convaincu sur la question, Stéphane Carnot attend le sacre avec impatience.

Stéphane CARNOT
Né le 10 juillet 1972, à Quimper.
1,72 m, 66 kg.
Club : Guingamp.
Milieu offensif.
5 étoiles : Mulhouse, Marseille, Niort, Charleville.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **29.**
2. Roux (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **23.**
4. Cuca (Mulhouse), Calderaro (Toulouse), **22.**
6. A. Traoré (Gueugnon), **21.**
7. Weiss (Valence), **18.**
8. Van Kets (Le Mans), **17.**
9. Adam (Amiens), Ray (Saint-Brieuc), **16.**
11. Deniaud (Angers), Vandevoorde (Beauvais), **15.**
13. Delétang (Alès), Bossis (Châteauroux), Boutal et Thimothée (Red Star 93), **13.**
17. Lokuli (Amiens), Vairelles (Nancy), Chanlot (Perpignan), **12.**
20. Rouxel (Guingamp), Marlet (Red Star 93), **11.**
22. Lempereur (Beauvais), Lobé (Laval), L. Sachy (Nancy), **10.**
25. Mouyémé (Angers), Gabzdyl (Charleville), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Mauffroy (Le Mans), Ferrer (Marseille), Ramdane (Nîmes), Salaün (Toulouse), **9.**
34. Debord (Gueugnon), Granon (Mulhouse), Kachloul (Nîmes), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **8.**
40. A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Mota (Valence), **7.**
46. Saar (Alès), Oudjani (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Poisson (Le Mans), Ferreri et Libbra (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), Hutteau (Sedan), **6.**
55. Alidra, Nogueira et M. Traoré (Alès), Adjali et Faderne (Amiens), Dymant (Charleville), Gueorguiev et Horace (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Loret (Toulouse), **5.**

Rendez-vous

41e JOURNÉE

Samedi 27 mai, à 20 heures

Nancy - Saint-Brieuc
Sedan - Châteauroux
Alès - Le Mans
Marseille - Angers
Niort - Mulhouse
Amiens - Gueugnon
Red Star 93 - Beauvais
Dunkerque - Charleville
Perpignan - Valence
Laval - Nîmes
Guingamp - Toulouse

42e JOURNÉE

Mercredi 31 mai, à 20 heures

Sedan - Nancy
Saint-Brieuc - Alès
Le Mans - Marseille
Angers - Niort
Mulhouse - Amiens
Gueugnon - Red Star 93
Beauvais - Dunkerque
Châteauroux - Perpignan
Valence - Laval
Nîmes - Guingamp
Toulouse - Charleville

Flashes

▲ Le public de D 2 est gâté. Les trois dernières journées de Championnat n'ont pas enregistré un seul 0-0.

▲ Stéphane Descamps s'est fait expulser dans le Berry. Dans la liste des punis de la saison, le gardien dunkerquois rejoint ses collègues Wantz (Amiens), Boumnijel (Gueugnon), Barthez (Marseille), Rodolphe (Sedan) et Yazmadjian (Valence).

▲ Avec quatre joueurs expulsés, le match Saint-Brieuc-Sedan a fait fort ! Seul précédent : un Le Mans-Amiens (23e journée) de triste mémoire où Garcin, Anis, Hamou-Mamar et Adjali avaient écopé d'un carton rouge.

▲ Charleville, Guingamp, Laval, Nancy, Nîmes, Perpignan, Saint-Brieuc et Valence n'ont pas encore profité des largesses de leurs adversaires : ces formations ne bénéficient d'aucun but contre son camp.

▲ Ils sont six à s'enorgueillir d'un doublé : Deniaud (Angers), Lempereur (Beauvais), Debord (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Kachloul (Nîmes) et Loret (Toulouse). Excepté lors de la 24e journée, on n'en avait jamais recensé autant !

▲ Les deux meilleurs buteurs de Guingamp ont encore marqué à Charleville. Forts de leurs trente-quatre réussites partagées, ils représentent 68 % du potentiel offensif breton.

La question

Bruno Roux a réussi samedi soir son troisième triplé. A-t-on fait mieux cette saison ?
Évidemment non. Le Marseillais Tony Cascarino n'en affiche que deux à son compteur personnel, face à Dunkerque et Laval.
En outre, l'attaquant castelroussin est le seul, en chaque occasion, à avoir inscrit la totalité des buts de son équipe : à Beauvais (3-1), puis devant Le Mans (3-0) et Dunkerque (3-2).

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B. BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

Loto Foot · MATRA · ONET · PANZANI · Football

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

▲ Fabien Schneider, blessé au ligament croisé du genou, a été opéré le 10 mai à Colmar. La formation d'un hématome l'a contraint à passer une nouvelle fois sur la table d'opération la semaine dernière. Le portier audonien doit sortir de la clinique le 24 mai. Et le 29 il partira pour trois premières semaines en rééducation à Cap-Breton.

▲ L'arbitre du match Saint-Brieuc - Sedan a distribué une multitude de cartons. Ainsi, Saint-Brieuc a terminé à dix, Sedan à huit, et le président sedanais, Francis Roumy, a été prié de quitter le banc. Soit sept cartons jaunes et quatre rouges. « J'ai fait mon travail ! » a sobrement commenté M. Champet.

▲ L'avenir de Saint-Brieuc ne laisse pas indifférents ses supporters. Ils étaient plus de 6 000, samedi soir, à se presser dans les travées du stade Fred-Aubert pour la venue de Sedan.

▲ Alain Giresse et André Labatut, présents sur les 42 terrains de Sesquières l'après-midi, ont ensuite accueilli plus de 3 000 débutants, âgés de six à huit ans, au Stadium. *Planète Foot*, organisé par le Distric Haute-Garonne - Midi toulousain, a ainsi regroupé cette année 145 clubs et constitue, selon la FFF, le plus grand rassemblement de footall à cinq de France, devant Lyon et Rennes.

▲ Rolland Courbis a signé, lundi, un contrat d'un an en faveur du TFC. Seule réserve à cet accord passé avec le président Labatut : si le TFC termine quatrième, Courbis n'entraînera pas les Toulousains pendant quelques mois.

▲ L'attaquant valentinois Jean-Marc Authié est en contact avec le Red Star. Il a déjà effectué un match d'essai avec les Audoniens face à Caen (2-0) au cours duquel il a inscrit un but. Et samedi, il a récidivé, trompant une nouvelle fois la vigilance de Jean-Philippe Forêt.

Les Crocos ont les crocs

Depuis le 27 septembre, date à laquelle Pierre Barlaguet est devenu leur entraîneur, les Nîmois ont engrangé vingt-quatre points en dix-sept matches (dont sept victoires), alors que, dans la période précédente, ils n'en n'avaient pris que onze en vingt-trois rencontres (pour une seule victoire).

▲ Didier Thimothée, en fin de contrat au Red Star 93, jouera la saison prochaine à Saint-Étienne, où il a signé un contrat de trois ans.

▲ Après avoir entamé la saison à Beauvais avec les moins de quinze ans, continué ensuite comme responsable des moins de dix-sept ans puis encadré durant quelques matches la réserve de N 3, Jacky Le Bihan boucle la boucle en s'investissant pleinement auprès de la D 2. Un soutien de choix pour Bruno Metsu.

▲ Arrivé à Sedan en septembre 1956, Jacky Le Bihan a franchi tous les paliers menant de l'école de football à la D 1. Il a joué environ 280 matches professionnels et, outre une troisième place en D 1 avec Troyes, l'un des meilleurs souvenirs de « Bibi » est d'avoir participé à une demi-finale de Gambardella en 1964 avec des garçons comme Tonnel, Zamowski, Rose, Quinet et Hardouin. A l'exception d'une saison à Boulogne-sur-Mer, Le Bihan a toujours été licencié à Sedan.

▲ Après le Ruthénois Quevedo et l'Alésien Nogueira, les dirigeants valentinois pourraient enrôler prochainement Lukunku, un attaquant d'origine zaïroise, opérant actuellement au sein du club de Norcap Grenoble, dirigé par l'ancien entraîneur valentinois Pierre Ferrazzi.

▲ Après 46 journées, le plus « cartonné » des Sedanais reste Frank Bonora (11 avertissements) devant Lestrade (8), Gombert et Diallo (6), Pelletier, Hutteau et Falette (5), Normand, Mazzéo et Arpinon (4), etc. Au décompte des rouges, Arpinon a été expulsé trois fois, Lestrade et Garbay deux fois.

▲ Le sélectionneur du Liberia Wilfred « TJ » Lardnard, actuellement en stage à Clairefontaine, a passé la fin de semaine à Toulouse, où il a notamment assisté au match TFC-Laval pour superviser Kelvin Sebwe.

▲ Si la plupart des Beauvaisiens en fin de contrat ne seront pas conservés, d'autres joueurs ont été placés sur la liste des transferts. Il s'agit de Saxemard, Garcia, Rochedreux, Santos et Penalva.

▲ Le jeune stagiaire professionnel et milieu de terrain du Paris-Saint-Germain Edvin Murati portera selon toute vraisemblance les couleurs de la Berrichonne de Châteauroux la saison prochaine.

▲ Pascal Gastien, Franck Zingaro, Philippe Bonnet, Damien Lecomte, Aziz El Ouali et Olivier Saragaglia ont été placés, d'un commun accord avec les dirigeants de Châteauroux, sur la liste des joueurs transférables. Les autres départs attendus sont ceux des joueurs promotionnels Manu Vioux, Thibault Galamont, Karim Boukrouh et Alain Colacicco.

▲ Le jeune gardien de Châteauroux Vincent Fernandez intégrera le Bataillon de Joinville très prochainement. Il espère en profiter pour disputer les Championnats du monde militaires avec l'équipe de France.

▲ Trois Castelroussins, Kari Ukkonen, Philippe Avenet et Régis Garrault, sont en fin de contrat à Châteauroux. Les négociations pour une possible reconduction se poursuivent avec leurs dirigeants.

▲ Depuis plusieurs semaines déjà, les responsables du club gueugnonnais et les élus locaux projettent d'agrandir le stade en cas d'accession à la D 1. Si tel est le cas, tout sera alors mis en œuvre pour faire du stade Jean-Laville une arène conforme aux règlements édictés par la FFF et la LNF. Cet investissement coûterait 10 MF et comporterait une structure tubulaire qui pourrait accueillir plus de 5 500 personnes.

Le Red Star en deuil

La stupeur et l'incompréhension dominent au Red Star 93 après le drame qui a endeuillé le club. Mercredi soir 17 mai, Ludovic Marivat est décédé lors d'un banal quart de finale de Coupe départementale contre le CMS Pantin. La rencontre a débuté voici dix minutes lorsque le jeune attaquant audonien amortit de la poitrine un ballon anodin. Il avance de quelques pas, transmet la balle et s'écroule inanimé. Malgré les bouche-à-bouche et les massages cardiaques des dirigeants présents, relayés par le SAMU, l'adolescent s'est éteint sur le stade. Le premier diagnostic a fait état d'une hémorragie interne consécutive au choc du ballon. Une rupture d'anévrisme a également été envisagée. Un accident de ce type serait en tout cas rarissime. L'enquête légiste déterminera les causes exactes du décès. Jamais l'excellente santé physique de l'adolescent n'aurait laissé présager cette issue fatale. Agé de seize ans, Ludovic était arrivé à Saint-Ouen il y a un an en provenance du Paris FC. Il avait intégré l'équipe de district, où il était unanimement apprécié. Samedi, à Valence, l'équipe professionnelle du Red Star 93 a joué avec un crêpe noir en signe de deuil. Le club audonien entend manifester, mais dans la discrétion, un soutien effectif à la famille du jeune disparu.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Le sprint final de Dos Santos

Si son équipe termine la saison en roue libre, Arnaud Dos Santos, l'entraîneur picard, a décidé, lui, de forcer l'allure. La semaine dernière, il a participé, associé au coureur professionnel Laurent Pillon, la course des gentlemen du trophée Jean-Renaux qui se disputait à Amiens. L'occasion pour le public venu nombreux, malgré un temps exécrable, d'admirer l'allure remarquable de ce nouveau seigneur de la route.

▲ En fin de contrat, le milieu de terrain alésien Manuel Nogueira, âgé de vingt-six ans, a signé pour trois ans à Valence. Il y retrouvera Léonce Lavagne, qui fut son entraîneur à Alès voici trois saisons.

▲ Jean-Marie Pasqualetti, le fils de l'entraîneur alésien qu'une violente douleur au genou rendait indisponible depuis plusieurs semaines, a été opéré à Saint-Étienne par le professeur Imbert. Il ne sera pas opérationnel avant la fin 1995.

▲ Angers a mis à l'essai, durant une douzaine de jours, deux joueurs du FC Sarajevo. Le premier, Nuamer Dalipagic, évolue soit au poste de libero, soit à celui de milieu offensif. Le second, Amir Smrecanin est un attaquant axial. Tous deux sont bosniaques et internationaux.

▲ François Bourgeais, arrivé à Angers en tant qu'amateur à l'intersaison dernière, puis considéré comme joker du club angevin, a disputé, en tant que titulaire 22 matches cette saison. Pourtant, le milieu de terrain, âgé de vingt et un ans, sera laissé libre par les dirigeants du SCO à la fin de la saison.

▲ André Guesdon, qui avait remplacé en janvier dernier Alain de Martigny, réintégrera le centre de formation angevin la saison prochaine. Le club et le technicien s'étaient, en effet, mis d'accord pour ce simple intérim. Le nom du nouvel entraîneur du SCO devrait être connu dès la fin du Championnat.

▲ L'entraîneur d'Alès, José Pasqualetti, a expliqué la faible prestation de ses joueurs à Angers par la fatigue : « Psychologiquement, nous avons décroché un peu, c'est vrai. Mais la saison a été usante, et, ayant déjà décroché le maintien, nous sommes démobilisés. »

▲ En battant Alès, Angers peut encore croire au maintien. L'entraîneur, André Guesdon, ne pouvait être que satisfait : « Les trois points étaient essentiels. Nous étions bien en place ce soir. Comme prévu, tout se jouera lors de la dernière journée contre Niort. »

▲ Daniel Zorzetto, qui a repris le centre de formation de l'AS Beauvais, reste néanmoins ouvert à toutes les propositions.

▲ Ludovic Jumel a dû abandonner ses camarades contre Amiens. En effet, le milieu beauvaisien a été victime d'une élongation.

▲ Avant chaque rencontre à domicile, Patrick Rémy emmène ses joueurs au vert la veille de la rencontre. Les résultats acquis face à Nancy et Marseille lui avaient donné raison. Aussi les Beauvaisiens continuèrent-ils dans cette voie pour accueillir Amiens.

Amiens dessine son avenir

Le public amiénois verra de nombreuses têtes nouvelles lors de la prochaine saison. Arnaud Dos Santos, qui sera toujours l'entraîneur de l'équipe, vient de perdre son meilleur attaquant Stéphane Adam. Celui-ci a signé un contrat de deux ans à Metz. D'autre part, plusieurs joueurs ne seront pas conservés dans l'effectif. C'est ainsi que Franck Barthélemy en fin de contrat, le gardien Éric Millet, le jeune attaquant Michael D'Amore devront trouver un autre club. David Faderne pourrait également s'en aller sous d'autres cieux et d'ores et déjà est à la recherche d'un club, tandis que Stéphane Demoulin pourrait être prêté. Mais Arnaud Dos Santos et les dirigeants ne sont pas restés inactifs. C'est ainsi que Benoît Chagnaud, vingt-trois ans, qui évoluait cette saison au Havre, vient de signer un contrat de trois ans. Chagnaud est bien connu en Picardie puisqu'il avait joué durant une saison à Beauvais. Amiens a d'autre part recruté deux joueurs de Saint-Leu, le gardien Philippe Poil et un milieu de terrain, Cédric Elzear. Poil a signé un contrat d'amateur, Elzear de stagiaire. Autre arrivée : celle de l'attaquant troyen Christophe Taine, qui a signé un contrat professionnel de deux ans.

La SEM en position favorable

C'est demain mercredi que le tribunal de commerce de Marseille rendra sa décision concernant l'avenir de l'OM. Le projet de SEM présenté par la mairie a toutes les chances d'être retenu.

C'EST une journée particulière qu'a connue, vendredi, le tribunal de commerce de Marseille. Réunis dans le salon d'honneur de la vieille bâtisse du centre-ville pendant près de sept heures, les repreneurs potentiels du club ont successivement fait part de leurs propositions au président Arnaud. De longues auditions pratiquées à huis clos qui ont abouti, au bout du compte, à la mise en délibéré du jugement qui sera rendu demain mercredi à 8 h 30. En s'accordant ce délai supplémentaire, le tribunal s'est réservé la possibilité d'étudier « les éléments susceptibles d'intervenir en cours de délibéré qui pourraient conditionner notre décision » selon les termes du président Arnaud.

Une façon, surtout, semble-t-il, d'étudier plus à fond les projets des uns et des autres. Celui de la mairie, d'abord, défendu devant le tribunal par les avocats Guénaire et Pitron. Celui de Gemplus, ensuite, présenté tardivement en début de semaine dernière par Marc Lassus, son P-DG, en son nom propre. D'un côté, une société d'économie mixte avec un conseil d'administration de vingt-quatre membres (treize représentants des collectivités locales, huit des partenaires privés, et trois de l'association OM) dont le maire de Marseille serait le président. De l'autre, une SAOS avec conseil de surveillance et directoire (de quatre ou cinq membres) dirigé par Marc Lassus dont les motivations profondes apparaissent aujourd'hui bien troubles. Difficile, en effet, de savoir s'il s'agit pour lui, leader mondial de la carte à puces, de se faire un bon coup de pub sur le dos de l'OM ou d'une véritable passion pour le club olympien...

Une dimension que le tribunal de commerce devrait intégrer dans sa décision, tant l'avenir de l'OM semble aujourd'hui suspendu à l'instauration de structures solides, indépendantes des fluctuations du temps et des hommes. Autre problème à régler : celui du déficit de l'association, estimé par les défenseurs de la SEM à moins de 6 MF (compte tenu du paiement de certaines créances). Passif qui serait épongé par la mairie pour que l'association puisse rentrer dans la SEM. Les avocats de Gemplus proposent, eux, un redressement judiciaire de cette association pour faire table rase du passé. La création d'une nouvelle association obligerait alors la FFF à transférer le numéro d'affiliation actuel du club pour que l'OM puisse poursuivre sa route.

Houllier contacté

Si, comme cela paraît vraisemblable, la SEM est choisie par le tribunal de commerce (le parquet s'est prononcé en sa faveur, et la plan Lassus pourrait être déclaré irrecevable en raison de son dépôt hors délai), la nomination d'un directeur sportif sera annoncée officiellement vendredi. Jean-Michel Roussier, présenté comme le futur gestionnaire de la SEM, a même annoncé dimanche que des contacts avaient été noués avec Gérard Houiller, actuel directeur technique national, pour occuper le poste. Une relation confirmée par l'intéressé, ami de Roussier. La piste est donc sérieuse, mais elle n'en exclut pas d'autres. Celle de Tigana, par exemple, ancien joueur marseillais, qui n'entraînera pas Bordeaux la saison prochaine et dont la famille réside à Cassis. Dans tous les cas, Henri Stambouli devrait demeurer l'entraîneur de l'OM, alors que Pierre Cangioni s'est vu proposer, par la SEM, un poste de directeur délégué de la section professionnelle. Réponses en fin de semaine.

Joël SIMON, à Marseille

Les financements

SEM (projet de la mairie de Marseille)
Mairie + conseil général + conseil régional = 20 MF
Association OM = 0,4 MF
Alcom = 8 MF
Orangina = 1 MF
Européenne de magazines = 1 MF
Axa = 0,3 MF
Brenet-Nicolaï = 0,2 MF
Soit un capital total de 31 MF. Le budget de fonctionnement a été fixé à 75 MF pour la prochaine saison en D 2.
SAOS Gemplus (projet de Marc Lassus)
Lassus = 10 MF
Banque = 10 MF
Collectivités locales = 20 MF
Soit un capital de 40 MF. Le budget prévisionnel, établi sur trois ans, prévoit un budget de fonctionnement de 70 MF (pour le D 2) et de 90 MF (pour la D 1). 70 MF sont également prévus pour l'achat de huit à dix joueurs en vue de la prochaine saison.

▲ Au rang des possibles recrues à l'ASOA Valence figurent le libero bastiais Leclerc, son homologue de l'Olympique Lyonnais Moulin et un attaquant camerounais actuellement stagiaire au Racing Club de Lens, N'Diefi.

▲ Le jeune Fabien Brandes, qui avait déjà joué six matches en D 2 en 1991-1992 et était remplaçant à Cannes en janvier 1993, a fait samedi sa réapparition dans l'équipe pro sedanaise qui rencontrait Saint-Brieuc.

Peruzovic : « Sportivement, le contrat est rempli »

Il était arrivé à l'OM sur la pointe des pieds, en fin d'année dernière, pour épauler Stambouli. Il va sans doute repartir rapidement vers la Belgique, d'où il était venu. En six mois, Peruzovic a eu le temps de découvrir le contexte marseillais et de s'en faire une idée. Paroles d'un Croate attachant.

« Luka, cette victoire à Mulhouse était très importante ?

— Peut-être la plus importante car on est dans la dernière ligne droite. Avant la rencontre, samedi, on a regardé la finale de la Cup et j'ai pu faire une comparaison avec Manchester United qui, en dix jours, a tout perdu alors que, comme nous, ils ont dû batailler ferme toute l'année. Nous avons gagné à Mulhouse avec notre seule volonté, pas grâce à notre qualité de jeu. Mais la seule chose qui compte, c'est d'engranger des points. A Mulhouse, il ne nous fallait pas simplement gagner un match, il fallait assurer l'avenir du club et le nôtre. Nous avons encore un palier à franchir mais je souhaite que, pour notre public, on assure samedi prochain au Stade Vélodrome devant Angers l'essentiel de la saison. Sportivement, nous avons rempli notre contrat. A charge aux nouveaux dirigeants de mettre le club sur de bons rails. Même si l'année prochaine il faut s'attendre à une saison encore plus difficile en D 2.

— Vos joueurs sont-ils tendus en cette fin de saison ?

— Oui et c'est normal car ils jouent l'avenir du club. Par ailleurs, la plupart se posent des questions sur leur propre avenir car nous ne savons rien. Cette situation nous pèse. Quant à moi, je n'ai pas de réponse. Je me suis concentré sur les résultats, pas sur la situation extérieure parce que je suis étranger et que je ne maîtrise pas parfaitement les choses. Mais j'ai appris des mots nouveaux : redressement judiciaire, conseil général, conseil régional...

— Est-ce une expérience enrichissante, ces six mois à Marseille ?

— Absolument ! Je n'avais jamais travaillé autant avec des joueurs de plus de trente-quatre ans. Cet OM est une équipe de gens de caractère et d'expérience et nous nous en sortirons grâce à eux. Pour ma part, j'ai misé sur eux et ils ont montré qu'ils savaient gérer les événements difficiles. Ce n'est pas un contexte pour sortir des jeunes comme Revillet ou Asuar. Mais d'autres, comme Vignola ou Ferrer, ont confirmé tout leur talent. Surtout après janvier, où nous avons mis en place une défense de zone qui convient mieux aux joueurs expérimentés ; nous avons essayé d'imposer notre football.

— Qu'avez-vous apporté dans le tandem que vous formiez avec Stambouli ?

— J'ai essayé d'améliorer l'organisation du jeu, de donner plus de solidité à l'ensemble. Nous avons profité chacun de l'expérience de l'autre, même si cela a dû être difficile pour Henri quand je suis arrivé. Ça l'a été également pour moi car peu de gens ont fait l'effort de m'informer des habitudes du club et de la ville. Mais je me suis accroché... J'ai fini par être proche du groupe des anciens. Je ne conserverai que des bons souvenirs.

— Il est presque acquis que vous partez en fin de saison ?

— J'ai un contrat de directeur sportif mais je n'en suis pas un. Il n'y a jamais eu de définition exacte du poste que j'ai occupé... J'ai été contacté par Charleroi, que je connais bien. Ils attendent ma réponse et il y a de grandes chances que je m'en aille.

— Sans regrets ?

— Non, car j'ai rempli mon contrat et, pour moi, l'essentiel reste d'avoir des résultats sur le terrain. Quelqu'un ici peut rapidement perdre les pédales mais moi je sais ce qui est essentiel et je m'y tiens, quelle que soit la naïveté que cela représente dans le football actuel. Je n'ai qu'un regret, vraiment, c'est d'avoir perdu contre Guingamp. Mais je crois dur qu'on va battre Angers et qu'on va pouvoir clore cette saison si particulière par une fête bien méritée... »

Correspondance Hélène FOXONET

Moineau ou mouette ?

Actuellement en formation à Clairefontaine pour obtenir le DEPF, l'ex-entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, pourrait devenir la saison prochaine l'entraîneur de Brest (N 1). Un retour en pays de connaissance pour le moineau prêt, pour l'occasion, à se muer en mouette...

▲ Le Red Star 93 a mis, la semaine dernière, à l'essai durant deux jours Piotr Stephan, un attaquant roumain de vingt-huit ans qui évolue dans son pays au sein d'un club de D 2.

▲ Samedi, en lever de rideau de Red Star-Beauvais, se disputera, à 17 heures au stade Bauer, la finale du Championnat de France de la Police. Le match opposera la Ligue du Nord à la Ligue d'Ile-de-France, tenante du titre.

▲ Le défenseur audonien Fabrice Dorizon a vu son contrat au club prolongé pour deux nouvelles saisons. Sous contrat jusqu'en 1996, Samuel Boutal a, quant à lui, prolongé sa présence au Red Star jusqu'en 1997.

STAGES DIDIER SIX

E.LECLERC ERSTEIN — EUROPA-PARK — LPC WAIKIKI

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Spécial entraînement gardiens

JUILLET AOUT

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

Devaux, l'homme qui monte

En l'espace de cinq saisons, l'entraîneur de Poitiers a mené avec panache son équipe vers la Deuxième Division. Homme de challenges, cet adepte de l'offensive ne cache pas ses ambitions. Où s'arrêtera-t-il ?

« TOI, t'es un fonceur ! Je ne te connais pas, mais je sens que tu ne veux pas perdre ton temps. » Au bout du combiné, Guy Roux. Entre quelques propositions de prêt pour la saison prochaine, le Saint-Père des entraîneurs français a bien perçu le phénomène. Foi de résultats, et en deux répliques, l'Auxerrois a tiré le portrait de son confrère poitevin.

Denis Devaux est de la race des gagneurs. Avec Poitiers, l'ancien international n'en est pas à son coup d'essai. Reconverti au poste d'entraîneur après une brillante carrière qui le mena à Besançon, Strasbourg (où il remporta la Coupe de France en 1966), Reims et Ajaccio, Denis Devaux s'est déjà fait remarquer dans le monde du ballon rond avec la montée de Montmorillon. Arrivé au milieu des années 70 dans cette petite commune de sept mille âmes, il en fit, bien avant l'ère des Guingamp ou autres Gueugnon, un Petit Poucet de la Deuxième Division. « Cette première aventure me laisse un formidable souvenir, avoue Devaux. A l'époque, cette accession était une formidable performance d'autant plus que tous mes joueurs étaient amateurs. Cependant, une fois la montée acquise, je n'ai pas continué. Je savais que l'équipe était vouée à l'échec. Aussi, j'ai préféré assurer ma reconversion. »

Chef de secteur chez le prospère sponsor de Montmorillon, le jeune entraîneur, auréolé par son exploit, préfère alors jouer sa carte professionnelle. Mais c'est sans compter sur le démon du ballon rond. Après une brève escapade dans son Jura natal, puis à Saint-André de la Réunion, le cuir ne tarde pas de nouveau à le démanger.

Du côté de Poitiers, l'équipe végète en Quatrième Division. Dans la Vienne, personne n'a oublié la valeureuse épopée de Montmorillon. « J'ai replongé ici, car je sentais qu'il y avait un coup à faire, explique Devaux. Cette ville a le potentiel pour avoir une équipe de haut niveau. En plus, les gens ont le cœur qui bat pour le foot. Il suffit simplement d'offrir du spectacle. »

Au stade de la Pépinière, le public en a généralement pour son argent. Sur les deux dernières saisons, en National 2, puis en National 1, la jeune équipe poitevine a inscrit plus de cent quarante buts en Championnat. Défenseur du football d'attaque, ce digne héritier de Paul Frantz, l'entraîneur de Strasbourg dans les années 60, n'hésite pas à aligner cinq à six joueurs à vocation offensive. Sans pour autant dénigrer le résultat. « Paradoxalement, nous allons monter avec l'une des plus mauvaises défenses du groupe, remarque le Poitevin. Cependant, l'essentiel est de marquer un but de plus que son adversaire. En tant que joueur, j'étais un libero tourné vers

Photo Jean-Claude LAMY

l'avant. Aussi, comme l'équipe joue suivant le tempérament de son entraîneur, il est normal qu'avec moi il y ait des buts. »

Cette boulimie de football champagne, allié au brillant parcours également réalisé en Coupe de France avec les éliminations successives du Red Star et de Monaco, a avivé la courtoisie de clubs plus huppés. Toujours en mal d'enthousiasme, quelques formations se sont mises sur la piste du quinquagénaire. Mais, bizarrement, Denis Devaux serait plutôt prêt à quitter le banc. « Sochaux m'a offert un poste de directeur sportif, révèle ce Franc-Comtois d'origine. C'est une proposition intéressante. Elle me permettrait de balayer un domaine plus large. Néanmoins, rien n'est fait, car je suis persuadé que Poitiers peut jouer les trouble-fêtes la saison prochaine. Le groupe, hormis le départ de Lagnaoui pour Boavista, devrait rester en l'état. De plus, nous allons disposer d'un nouveau stade de plus de 12 000 places. Toutes ces perspectives me mettent l'eau à la bouche. »

Récemment promu professionnel par la DNCG, Poitiers compte sur son entraîneur providentiel pour réaliser de nouveaux exploits au plus haut niveau. Attention, cet homme-là est un récidiviste.

François VERDENET

Rendez-vous

34e JOURNÉE
(samedi 27 mai 1995)

GROUPE A

Thouars - Valenciennes
Fécamp - Brive
Noisy-le-Sec - Bourges
La Roche-sur-Yon - Poitiers
Quimper - Brest
Châtellerault - Lorient
Racing 92 - Aubervilliers
Angoulême - Avranches
Saint-Leu V.-O. 95 - Créteil

GROUPE B

Paris FC - Besançon
Muret - Louhans-Cuiseaux
Rouen - Fréjus
Vallauris - Haguenau
Ajaccio - Istres
Toulon - Sète
Pau - Épinal
Dijon - Roubaix
Lyon-Duchère - Troyes

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **26**.
2. Lagnaoui (Poitiers), **20**.
3. Peyrelade (Pau, Brive), **18**.
4. Perier (La Roche-sur-Yon), **16**.
5. Thiam (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Billac (Poitiers), **15**.
8. Monczuk (Brest), **14**.
9. Bradaïa (Brive), Collomb (La Roche-sur-Yon), **13**.
11. Molinier (Thouars), **12**.
12. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), Djukic (Brest), **11**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **30**.
2. Rouve (Sète), **18**.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **17**.
4. Kepa, Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), **15**.
7. Di Rocco (Épinal), Taine (Troyes), **14**.
9. Moulin (Dijon), Cottet (Sète), **13**.
11. Tissot (Épinal), Bourabaa (Istres), Abdelhak (Troyes), **11**.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), **11**.
2. Périer (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), **10**.
4. Djukic (Brest), Peyrelade (Pau puis Brive), Lima (Racing 92), **9**.
7. Robert (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), Salaun (Quimper), **8**.
10. Prévost (Angoulême), Z. Belkebla (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Diabaté, Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Zizi (Noisy-le-Sec), **7**.

GROUPE B

1. Klieber (Haguenau), **10**.
2. Di Rocco (Épinal), Moreau (Paris FC), Buchot (Roubaix), **8**.
5. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Soloy (Rouen), Taine (Troyes), **7**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	46	33	20	6	7	66	32
2. Poitiers	44	33	17	10	6	71	44
3. Brive	40	33	16	8	9	45	38
4. Fécamp	35	33	13	9	11	40	39
5. Bourges	35	33	12	11	10	35	38
6. La Roche-sur-Yon	34	33	12	10	11	47	39
7. Châtellerault	34	33	11	12	10	33	40
8. Brest	33	33	11	11	11	42	32
9. Aubervilliers	33	33	9	15	9	31	29
10. Valenciennes	31	33	10	11	12	48	44
11. Créteil	31	33	13	5	15	44	42
12. Thouars	31	33	9	13	11	34	37
13. Saint-Leu V.-O. 95	31	33	9	13	11	27	32
14. Avranches	30	33	9	12	12	37	43
15. Noisy-le-Sec	30	33	10	10	13	25	40
16. Angoulême	27	33	8	11	14	27	46
17. Quimper	26	33	6	14	13	26	41
18. Racing 92	23	33	5	13	15	23	45

***LORIENT b. RACING 92 : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 157. Recette : 38 061 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Guégan (25e), Y. Bouger (32e, 86e), Trinita (40e), B. Bouger (60e).

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuel, Danio — Falquéro, ***LE ROUX**, Trinita, B. Bouger — Guégan (Repuh, 64e), Le Montagner. Entr. : Gourcuff.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Boucenna, Diene, Morand — Treutenaere, Izquierdo, Tabti, ***DOMENGES** (Lobe, 74e) — Lima; Strauss. Entr. : Lawniczak.

***POITIERS et THOUARS : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 1 521. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Lagnaoui (61e), Pejoan (70e) pour Poitiers ; Duarte (46e), Kherif (66e s.p.) pour Thouars. Avertissement : Saboureau (73e) à Thouars.

POITIERS : Schurlaud — Demay (Montavit, 54e), Bénin (Mancini, 83e), Coly, Guérineau — Crosnier, Branlard, Peres, ***LAGNAOUI** — Pejoan, Billac. Entr. : Devaux.

THOUARS : ***ASTIER** — Bourdeau, Denuault, Gurtler, Cadu — Rambault (Chay, 32e), Duarte, Grégoire, Pérocheau — Kherif, Saboureau. Entr. : Marchand.

***BRIVE b. NOISY-LE-SEC : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Bradaïa (57e), Bouroumi (73e s.p.) pour Brive ; Reyal (53e s.p.) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Tronche (80e), Boucherie (85e), Espinasse (88e) à Brive ; Maatit (20e), Covis (40e), Berthe (60e) à Noisy-le-Sec.

BRIVE : Vialet — ***DECHAUMET**, Tronche, Nevès (Espinasse, 70e), Gaonac'h — Bouachri, Lagarde, Peyrelade, Santos (Boucherie, 43e) — Bouroumi, Bradaïa. Entr. : Giuntini.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Berthe, Covis, Maatit, Reyal — Amirat, Robert, Tran, ***BAKARI** (Doukha, 78e) — L. Sandjak, Magassa (Vincent-Sully, 72e). Entr. : J. Sandjak.

***VALENCIENNES b. FÉCAMP : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 776. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Abed (24e s.p., 67e), Rémy (78e) pour Valenciennes ; Vincent (37e), Piffre (53e) pour Fécamp. Avertissements : Piffre (24e), Bargone (39e) à Fécamp.

VALENCIENNES : Le Garrec — El'Khebir, ***SAUSSÉ**, Zago, Lalisse (Rémy, 64e) — Le Frapper, Monier (Scrimenti, 80e), Tourenne; Leroy — Dylus, Abed. Entr. : Dewilder.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Zurita, Desportes, Maré (Boucher, 46e) — Palfray, Piffre, Pacreu (Grébaval, 78e), Malm — ***VINCENT**, Asseloos. Entr. : J. Colinet.

QUIMPER b. *BOURGES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Le Bolec (68e), Morel (89e). Avertissements : Rioust (89e) à Bourges ; Faye (82e), Gurdec (87e) à Quimper.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Sutter, ***DIABATE**, Neves — Quilan (Le Bellec, 55e), Thiam, Chauvel — Cuvier (Rioust, 64e), Chavanon, Imbert. Entr. : Brown.

QUIMPER : Marck — Gurdec, Sergent, Rivoal, François — Le Bolec, Bouard (Rannou, 54e), Philip — Marin (Zeoula, 54e), ***FAYE**, Morel. Entr. : Keruzoré.

***AUBERVILLIERS b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 370. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefevre. But : R. Cornet (65e). Avertissement : Boucouden (37e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Boucouden, Célestine — ***AFONSO**, Étot, Hadj-Larbi, Thiam — Bouembassa, R. Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

LA ROCHE-SUR-YON : Sirot — Denis, Chaillou, Souchet, Moreau — Guitton, Joly, Achakour, Collomb — ***PÉRIER**, Delaunay. Entr. : Dupont.

***BREST b. CHÂTELLERAULT : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Monczuk (35e s.p.), Djukic (88e). Avertissement : Anjou (55e) à Brest.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, S. Tanguy — Anjou, Désiré (Tréguer, 84e), ***BENIER**, A. Tanguy (Gori, 75e) — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Battista (Mauffay, 73e), Huriez, Asencio, Lamouche — Périon, Moulin, ***GIRARDOT**, Pénoty — Soyer (Malloyer, 80e), Allais. Entr. : Charrier.

ANGOULÊME b. *CRÉTEIL : 4-3 (0-3). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Baclet (7e, 25e), Hageman (16e) pour Créteil ; Stéphan (66e), Fluck (72e), Hébras (86e), Hoffmann (90e s.p.) pour Angoulême. Avertissement : Hébras (34e) à Angoulême.

CRÉTEIL : Labrune — Sobel, Traoré, Teret, Hageman — Dumontel, Aïd, Irazoqui, Cadiou — Gerval, ***BACLET**. Entr. : Milojevic.

ANGOULÊME : Prévost — Lévy, Bernard, Roy, Maurin — Hèbras, ***STÉPHAN**, Gnagore (Jean-Alphonse, 74e), Hoffmann — Fluck, Coureuil. Entr. : Lapatie.

***AVRANCHES b. SAINT-LEU V.O. 95 : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Le Guen (21e), Lerand (34e). Avertissements : Jolivet (45e), Ménard (47e) à Avranches ; Le Grevès (28e), Vandeputte (72e), Thiéblemont (85e) à Saint-Leu. Expulsions : Maccio (80e) à Avranches ; Le Grevès (78e), Mohammed (79e) à Saint-Leu.

AVRANCHES : Rault — Royer, Ménard, Jolivet, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen, ***PENNEC** — Le Joly, Ruel. Entr. : Maccio.

SAINT-LEU : Poil — Lavechin, Le Grevès, Mohammed, Marlot — Sadik, Vandeputte, Lelong (Korkmaz, 24e), De Pina — ***BINYE**, Thiéblemont. Entr. : Jean.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	46	33	18	10	5	47	26
2. Louhans-Cuiseaux	42	33	16	10	7	62	39
3. Dijon	39	33	11	17	5	44	31
4. Fréjus	38	33	15	8	10	40	35
5. Lyon-Duchère	38	33	15	8	10	36	35
6. Rouen	37	33	13	11	9	64	44
7. Paris FC	36	33	12	12	9	38	41
8. Troyes	35	33	12	11	10	50	37
9. Sète	34	33	11	12	10	50	39
10. Ajaccio	34	33	10	14	9	36	38
11. Istres	31	33	10	11	12	36	33
12. Pau	28	33	7	14	12	37	40
13. Roubaix	27	33	6	15	12	22	37
14. Vallauris	27	33	10	7	16	25	48
15. Haguenau	26	33	7	12	14	35	47
16. Toulon	26	33	5	16	12	35	48
17. Besançon	26	33	8	10	15	30	46
18. Muret	24	33	8	8	17	36	59

***EPINAL b. VALLAURIS : 5-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 661. Recette : 39 220 F. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Tissot (6e, 88e), Di Rocco (12e), Cicchirillo (55e, 70e). Avertissements : Cicchirillo (53e) à Épinal ; Mouka (8e), Ducci (55e) à Vallauris. Expulsions : Friio (60e) à Épinal ; Faye (60e) à Vallauris.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Da Silva, Cecutti (Esposito, 26e), Friio — ***ROUANI**, Engel, Collin, Di Rocco (Luc, 76e) — Cicchirillo, Tissot. Entr. : Maurice.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Granella, Selvini, Chauvet — Amrane, Mouka (Baudoin, 46e), Bourakhma, Lighmari (Escalier, 68e) — ***ARNAUD**, Faye. Entr. : Cappadona.

ROUEN b. *LOUHANS-CUISEAUX : 3-2 (0-0). — Spectateurs : 1 474. Recette : 69 000 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Vandenberge (71e, 81e) pour Louhans-Cuiseaux ; Corroyer (48e, 51e), Quint (56e) pour Rouen. Avertissements : Dufournet (40e), Boniface (41e), Converso (64e), Bayle (85e) à Louhans-Cuiseaux ; Costa (37e), Lechevalier (75e) à Rouen.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Dufournet, Boniface, ***GAS** — Lalmand, Robin, Sergi — Chow Yuen (Bayle, 60e), Rodriguez (Converso, 60e), Vandenberghe. Entr. : Michel.

ROUEN : Lechevalier — Ferblantier, Havet, Déziré, Savoye — Costa, Gicquel, Belbey — ***SOLOY**, Corroyer, Quint (Haise, 75e). Entr. : Parizon.

***TROYES et DIJON : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 868. Recette : 30 683 F. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Kacem (88e) pour Troyes ; Chevalme (86e) pour Dijon. Avertissement : Contat (37e) à Dijon.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, Bradja, ***O. THOMAS** — Tjock, Badiali (Dikoumé, 13e), Le Grix, Bouchemla — Taine, Kacem. Entr. : Perrin.

DIJON : ***BIED** — Corian, Bozek (Warlop, 66e), Theulin, Bouchellaleg — Recober, Schwartz, Contat, Moulin (Droesch, 46e) — Caron, Chevalme. Entr. : Steck.

***FRÉJUS b. AJACCIO : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Cabon (15e s.p., 56e) pour Fréjus ; Castro (20e) pour Ajaccio. Avertissements : Levasseur (71e) à Fréjus ; Camara (17e), Charrier (42e), Ferri (70e), Thierry (83e) à Ajaccio.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, Levasseur, P. Soler — Fadhli, Correia, F. Soler (Bekrar, 61e) — Lefeuvre (Massa, 85e), Cabon, ***CLAPSON**. Entr. : Pilorget.

AJACCIO : ***GIACOMINI** — Ferri, Meschini, Anziani, Thierry — Castro (Zardona, 40e), Camara, Léandri — Charrier, Bozovic, Romani (Luciani, 75e). Entr. : Anziani.

LYON-DUCHÈRE b. *ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. But : M'Bolé (63e). Avertissements : Bruynaert (54e) à Roubaix ; Deltinger (73e) à Lyon-Duchère.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Delver, Persoon, ***BRUYNAERT** — Tousart (Hénin, 70e), Szwagiel (Gueratta, 70e), Baumann, Buchot — Loridan, Dequirez. Entr. : Michelin.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Escoffier, Villegas, Meireles, Haon — Burnier, Deltinger, ***RABAT**, Sène (Poulet, 84e) — Santini, M'Bolé. Entr. : Ruffier.

PARIS FC b. *HAGUENAU : 4-1 (3-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Steinmetz (46e) pour Haguenau ; Quenot (6e), Soudani (9e), Melhi (42e), Kharchaoui (74e) pour Paris FC.

HAGUENAU : Rohn — Zwiebel, Ehrhardt (Heintzelmann, 81e), Helbringer, Jelsch — ***MOSSER**, Guttrund, Didaux — Steinmetz, Aibeche, Klieber. Entr. : Berthommier.

PARIS FC : Poitrinal — Amourat, Tchimbakala, Djebbour, Larue — Aïteur, M'Bock, ***MOREAU**, Soudani (Gauchet, 84e) — Melhi, Quenot (Kharchaoui, 73e). Entr. : Velud.

***SÈTE b. PAU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. But : Cottet (86e). Avertissements : Javégny (87e) à Sète ; Cazenave (70e) à Pau.

SÈTE : Navarro — Gimenez (Bail, 82e), Boyer, ***CATARINA**, Darmon (Rouve, 82e) — Beaumian, Ye, Javégny, Sahud — Saboye, Cottet. Entr. : Calabuig.

PAU : ***PALATSI** — Jaureguiberry, Forge, Sekana, Joly — Lagaronne, Sanchez, Cazenave (Bricard, 75e), Sirot (Sikora, 83e) — Sallaberry, Pardeilhan. Entr. : Pere-Escamps.

***ISTRES et TOULON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Couve. Buts : Édouard (32e) pour Istres ; Charlet (66e) pour Toulon. Avertissements : Paniagua (48e), Bouc (65e) à Istres ; Vandenbergue (15e) à Toulon. Expulsion : Paniagua (80e) à Istres.

ISTRES : La Bruna — Scalia, Di Cano, Cerlini, Rodriguez — Bouc, Rossetti, Paniagua, ***EDOUARD** — Meilley (Encelade, 66e), Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

TOULON : Dervin — Coulbault, Varvalano, Ferrer, Péronin — Maresu, ***CHARLET**, Homon, Diawara (Zanotti, 66e) — Haidary, Vandenbergue. Entr. : Gines.

MURET b. *BESANÇON : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Perche (20e s.p.), N'Dioro (58e) pour Besançon ; Rodriguez (34e s.p.), Ona (47e), Tartas (81e) pour Muret. Avertissements : Rosier (50e) à Besançon ; Dinis (43e), Armand (53e), Tartas (67e), Rodriguez (80e) à Muret. Expulsions : N'Dioro (91e) à Besançon ; Makélélé (52e) à Muret.

BESANÇON : Bourgeois — Genet, Spielmann, Rosier, N'Dioro — Metivier, Fadat (Durieu, 94e), ***ISABEY** — Perche, Tarasiewicz, Monteilh (Djeballi, 85e). Entr. : Hodille.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Brun, Armand — Ona, Metge, Tartas — ***RODRIGUEZ**, Carrière (Poisson, 75e), Makélélé. Entr. : Rabier.

Brest lance un SOS

Mal en point, le Stade Brestois a obtenu de la DNCG, la semaine dernière, un sursis de quinze jours pour boucler ses comptes. En effet, il manque un million de francs au président Jestin pour tenir son budget initial. Vu ces difficultés, le Stade Brestois envisage quand même de repartir lors du Championnat 1995-96 avec des ambitions revues à la baisse. « La saison prochaine, nous aurons un budget réduit à 3,5 MF. Nous évoluerons avec un effectif plus régional. » En arrivant au Stade Brestois en juin 1993, Michel Jestin avait tenté un pari : remonter en deux ans et avait recruté en conséquence. « J'ai joué et perdu. Le National 1 n'est pas viable économiquement. Nous avons les inconvénients des clubs professionnels, mais pas les avantages. » En attendant, le club brestois ne veut pas entendre parler de dépôt de bilan. Ainsi, il a trouvé un allié avec l'association « Brest Existe » qui regroupe des spectateurs anonymes désireux que Brest retrouve une équipe de haut niveau. Ainsi, depuis une semaine, elle tente d'apporter sa contribution au club, avec une souscription générale ouverte à tous les supporters. L'opération survie est donc en marche.

★ En prenant sur Noisy-le-Sec une courte revanche sur le match aller, les hommes de Giuntini ont signé leur treizième victoire à domicile, asseyant définitivement leur troisième place à une journée de la fin.

★ Didier Monczuk, auteur de quatorze buts cette saison, pourrait émigrer vers La Réunion.

★ Et de trois ! Face à Châtellerault, Jean-Pascal Beaufreton a arrêté son troisième penalty de la saison. Le gardien brestois ne s'est pas encore mis d'accord avec ses dirigeants et se tient prêt à étudier toutes les propositions.

★ Laurent Bénier, qui avait obtenu une mise en disponibilité de six ans, retournera à Épinal où l'attend son emploi à la mairie. Après une entrevue avec Philippe Maurice, l'entraîneur vosgien, le milieu brestois aimerait continuer à jouer a fortiori en D 2.

★ Partira, partira pas ? Olivier Chavanon, le numéro 10 du FC Bourges, était l'an passé sur le départ lorsqu'une grave blessure l'obligea à renoncer à tout transfert. Cette année, Olivier Chavanon est à nouveau sollicité, mais le nouveau projet du FCB l'intéresse également.

★ La DNCG vient de donner son feu vert au FC Bourges pour poursuivre en National 1. Il est vrai que le club a trouvé un partenaire à hauteur de 2 millions de Francs, répartis sur cinq ans.

★ Sans treizième homme, Saint-Leu a été obligé d'inscrire son entraîneur, Charly Jean, sur la feuille de match contre Avranches.

★ Discrétion à Avranches sur les transferts. L'attaquant Franck Lerand est sollicité par de nombreux clubs. Quant à l'entraîneur Maccio, les négociations sont engagées pour un éventuel renouvellement de contrat.

★ Tout le gotha du foot vosgien était présent à l'occasion de la rencontre entre Épinal et Vallauris. Aux côtés du député-maire d'Épinal, Philippe Seguin, la tribune officielle eut le privilège d'accueillir le président Jacques Georges.

★ Alex Di Rocco, l'attaquant spinalien, a confirmé son départ d'Épinal. Le meilleur buteur spinalien devrait signer un contrat de trois ans en faveur d'Amiens.

★ Pascal Dupuis, l'un des gardiens du CS Louhans-Cuiseaux 71, est libre de tout engagement au terme de la présente saison.

★ Le portier lorientais Philippe Schuth rempile. Il a signé un contrat le liant pour un an au FC Lorient.

★ Le Serbe Sladjan Djukic, évoluant cette saison au Stade Brestois, sera lorientais la saison prochaine. Il signera son contrat le 24 mai.

★ Le milieu de terrain du FC Lorient, Christophe Leroux, est très sollicité. Quatre clubs, dont Alès et Nancy, seraient sur les rangs.

★ Le Rennais Fall a été mis à l'essai par le FC Lorient. Christian Gourcuff souhaite néanmoins revoir prochainement cet élément.

★ C'est officiel. L'avant-centre troyen Christophe Taine évoluera la saison prochaine en Deuxième Division. Il a signé un contrat professionnel d'une durée de deux ans en faveur d'Amiens. Il y rejoindra le gardien de Saint-Leu, Philippe Poil.

★ L'avant-centre du Stade Poitevin et deuxième buteur du groupe A de National 1, Samir Lagnaoui, a signé un contrat de trois ans avec l'équipe de Première Division de Boavista (Portugal). Pour son dernier match au stade de la Pépinière, le Marocain a été acclamé par le public poitevin qui lui doit en partie l'accession en Deuxième Division.

Alain Michel : « Des émotions fortes et de qualité »

Arrivé en début de saison, Alain Michel a réussi son pari avec Louhans-Cuiseaux. Après Bourges, l'entraîneur bressan s'apprête à retrouver la Deuxième Division. Il juge cette aventure.

« Alain, quel regard jetez-vous sur cette saison ?

— J'éprouve trois grosses satisfactions. Tout d'abord, le résultat. Nous avons accompli notre mission avec cette montée. De plus, nous pouvons nous estimer satisfait de notre aventure en Coupe de France. Ensuite, la progression de l'équipe, tout au long de la saison, est une grosse satisfaction. Nous avons réussi à trouver un juste équilibre entre la créativité et l'organisation. Il y eut aussi une réelle qualité de communication entre les joueurs. J'ai rencontré un groupe solidaire, vivant et réceptif.

— Le prochain Championnat s'annonce difficile.

— Lorsqu'une équipe monte, elle doit utiliser son vécu comme un élément de cohésion. Il reste à souhaiter que les plus valeureux puissent continuer l'aventure avec nous. Ceci constituerait un gage de stabilité et de volonté. Cependant, je sais que la Deuxième Division est un Championnat très exigeant. Donc, il est indispensable de pouvoir se renforcer. De la synthèse, de l'unité, c'est de ces deux éléments conjugués que peuvent naître une équipe solide et compétitive.

— Vous envisagez donc certains renforts.

— Oui. Je crois qu'il nous faudra miser sur cinq joueurs de haut niveau : un grand défenseur, un milieu de terrain rayonnant, ainsi que trois attaquants confirmés.

— La Deuxième Division est-elle viable pour Louhans-Cuiseaux ?

— J'ai vécu des aventures humaines positives avec l'US Mer et Bourges. A Louhans-Cuiseaux 71, c'était tout à la fois un pari et un challenge sportif de pouvoir ramener le club en Deuxième Division. Je suis heureux et fier d'avoir réussi. Cependant, le mérite incombe également aux joueurs et aux efforts colossaux du président Duriez. Il a réussi à maintenir le club à un haut niveau malgré les inconvénients d'une petite cité, quitte à consentir de gros sacrifices financiers. C'est pour cela que j'admire ce club qui s'est toujours battu avec ses principes de générosité pour rester à ce niveau. Cette aventure m'a permis de vivre des émotions fortes et de qualité tout en prenant à titre personnel une belle revanche sur le sort. »

Les deux font la paire

La décision de faire passer la Première Division à dix-huit clubs dès la saison 1997-98 va entraîner des répercussions sur le National 1. Seuls les premiers de chaque groupe à la fin de l'exercice 1996-97 accéderont en Deuxième Division. Cependant, cette décision risque d'être caduque avec la probable création d'une Troisième Division professionnelle pour la saison 1996-97.

VA-OM : 100 000 francs de réparation pour Valenciennes

Les dirigeants valenciennois attendaient mieux que les bribes que leur a accordés la justice civile à la suite du procès VA-OM. S'estimant déjà abusés par les décisions sportives de la Ligue, ils affirment être loin de retrouver les compensations financières qu'ils attendaient. Leur évaluation portait sur 4 millions de francs. Ils n'ont obtenu que 100 000 francs pour réparation du préjudice moral. Des dommages et intérêts qui seront « solidairement » à la charge de Bernès, Eydelie, Burruchaga et des époux Robert. Par ailleurs, une créance de 100 000 francs a été fixée dans la liquidation de biens de Bernard Tapie. Cependant, vu le nombre de créanciers qui se sont déjà manifestés dans la liquidation de l'ancien président de Marseille, on peut se demander à quel rang le club valenciennois apparaîtra.

A partir de cette décision de justice, Daniel Rust, président de VA, va déposer un recours devant le tribunal administratif. Il revendique une compensation de 25 MF. Celle-ci correspondrait, selon lui, à la perte de valeur de Burruchaga et Robert — dont la cote a été annihilée dès leurs aveux —, de la dépréciation de six autres joueurs en raison de la relégation en Deuxième Division et de la perte des revenus liée à cette descente. Enfin, les dirigeants de VA, en s'appuyant sur l'avis du comité national olympique, sont déterminés à se battre contre « la faute administrative » de la Ligue qui avait homologué le fameux match VA-OM en n'attribuant aucun point. Il semble néanmoins que leur réveil sur ces sujets soit bien tardif.

★ L'avant-centre de Noisy-le-Sec, Bakari, est en contacts sérieux avec le Stade Poitevin. Il semble même qu'il tienne la corde pour remplacer le Marocain Samir Lagnaoui.

★ Un bras de fer est engagé entre le Stade Poitevin et l'AS Monaco au sujet du milieu défensif local, Ferdinand Coly. Cette semaine, les deux clubs devraient se rencontrer pour trouver un accord. Coly veut partir, mais Poitiers tient à le conserver encore une saison avant de le lâcher.

★ Denis Devaux, l'entraîneur du Stade Poitevin, malgré des contacts avec Sochaux, prépare activement la saison prochaine. Ainsi, il était, samedi soir, à Saint-Brieuc pour superviser plusieurs joueurs en vue de la saison prochaine. De son côté, le capitaine de Poitiers, Philippe Barraud, assistait au match Châteauroux-Dunkerque pour voir à l'œuvre le libero dunkerquois, Olivier Blino.

★ A la suite de VA-Fécamp (3-2), Jean-Louis Borloo, député-maire de Valenciennes et ex-président du club, a participé à la fête. Évoquant la prochaine saison, il a plaidé le retour du tandem Boskovic-Corroyer, considérés comme « les enfants du pays ».

★ Plus de 2 000 personnes à Fréjus pour la venue d'Ajaccio. L'opération entrée gratuite a eu un grand succès pour ce dernier match à domicile. Avec grillades, fanfare, sangria et feu d'artifice, la douzième victoire à domicile du onze de Pilorget a eu un coup de fête.

★ Pas de grands mouvements en perspective dans l'effectif fréjusien à l'intersaison. L'essentiel semble déjà bouclé. Ainsi, seuls l'attaquant niçois, Patrice Alberganti (21 ans), et le Vitrollais, Daniel Buty (23 ans), milieu offensif au club depuis plusieurs mois et en attente de qualification, renforceront la troupe de Pilorget.

★ Daniel Varini est décédé la semaine dernière à l'âge de soixante et un ans. Formé à Besançon, ce gardien de talent a fait l'essentiel de sa carrière au RC Paris, aux côtés des Cisowski, Ujlaki, Bollini et autres Sénac, avant de retrouver son club d'origine pour y tenir le rôle d'entraîneur. Une minute de silence a été observée avant le match Besançon - Muret.

★ Le jeune Briviste Bradaia semble intéresser plusieurs clubs de National 1 ou de niveau supérieur avec lesquels il serait en contacts suivis.

Alain Giresse STAGES

56.98.11.31 36-15 GISPORT

LIEUX

- Bassin d'Arcachon
  Andernos
  (garçon uniquement)
- Pyrénées
  Oloron St-Marie
  (garçons et filles)

LES +
RAFTING
KAYAC
HYDROSPEED
VTT
EQUITATION
VOILE

Dominante FOOTBALL

Association type 1901 - Agréés jeunesse et sport - **27 ans d'expérience**
Participation effective d'**Alain Giresse** - Direction **André Gallice**
Documentation : **Club Pyrenees Aquitaine 50 rue de TAUZIN 33000 Bordeaux**

Nom _____ Prénom _____ Age _____
Adresse _____
_____ Tél. _____

Saint-Malo, cap sur les barrages

Le point ramené d'Évry par les Malouins a relancé la lutte dans la course aux barrages dans le groupe D. A deux journées de la fin, Cherbourg, Vannes et Saint-Malo peuvent encore espérer au National 1. A l'heure actuelle, l'avantage est néanmoins aux hommes de Brender.

AU soir du 2 mai, les Malouins, battus 1 à 0 par Cherbourg sur leur terrain, semblaient hors course pour l'accession en National 1. Précédés par Evry, par Vannes et par Cherbourg, leur handicap n'incitait pas à l'optimisme. L'équipe de Brender semblait avoir fait son deuil de l'accession pour finir la fin de la saison en roue libre.

Cependant, en quinze jours, un nul à Guingamp, une large victoire (5-0) face à Lisieux, et un excellent 0 à 0 à Evry, le week-end dernier, complétés par quelques dérapages des proches concurrents ont permis une redistribution des cartes. Aussi, les Malouins se reprennent à y croire. Si Evry, désormais avec quatre points d'avance, sera vraisemblablement sacré champion et accédera directement à l'étage supérieur, Saint-Malo, grâce à l'échec de Vannes à Cherbourg lors de la dernière journée, détient la place de barragiste au bénéfice du goal-average particulier.

Pierre Brender a écarquillé les yeux, dimanche matin, au retour du long voyage d'Evry, et il s'est penché sur la suite de la compétition. « Nous avons appris le résultat de Vannes à Cherbourg sur l'autoroute, se réjouit l'entraîneur malouin. C'est excellent pour nous. D'ailleurs, les gars ont bondi de joie à l'annonce du score. Personnelement, je garde mon calme. Cette saison, nous avons perdu des matches qui étaient largement à notre portée car nous avons envisagé trop rapidement l'accession. Il faut rester les pieds sur terre. Il nous reste deux matches délicats, avec un déplacement à Rennes et la réception de Nantes. La balle est dans notre camp. Il ne faudra pas faire de calculs, mais gagner ces deux rencontres sans compter sur les résultats des autres. »

Cependant, l'enchaînement des performances en fin de saison peut laisser des regrets. Le parcours cahoteux des prétendants à la montée aurait pu être exploité d'une autre façon par les Malouins. Aussi, cette place de barragiste, qui arrive à un moment crucial de la saison, peut engendrer une amertume quant à la montée directe. « Si nous regardons le classement, nous pouvons en effet estimer que le titre était à notre portée, rajoute Brender. Nous avons quand même battu Evry chez nous 3 à 0, et nous allons arracher un match nul chez eux. Cela veut dire que nous avons la carrure pour les talonner. Cependant, nous n'avons pas été réguliers dans nos résultats, et nous avons balbutié aux mauvais moments. Maintenant, les circonstances peuvent nous amener aux barrages. Il y a un coup à jouer. Désormais, nous les tenons. Nous sommes maîtres de notre sort. »

Brender envisage donc l'avenir avec optimisme. La perspective d'affronter lors des deux dernières rencontres des réserves professionnelles, dégagées de tout problème quant à leur avenir, le laisse serein. « Il sera nécessaire de faire le vide dans nos esprits durant toute la semaine. Nous devrons rester concentré sur l'objectif final. Il ne faut pas s'attendre à un quelconque cadeau des Rennais et des Nantais. Ce sont deux équipes qui joueront le jeu jusqu'au bout. J'estime nos chances égales avec Vannes et Cherbourg. »

L'issue de ce Championnat n'aura néanmoins pas beaucoup d'influence sur la pérénité du club. Les structures sont bien assises, et Pierre Brender a confirmé, en tout état de cause, son envie de rester la saison prochaine.

Correspondance Pierre HERVÉ

Photo GEORGIN/HOT SPORT

La dynamique insufflée par Christophe Fauvel pourrait conduire Saint-Malo vers les barrages de National 2. Dans ce cas, les Malouins seraient opposés au qualifié du groupe C.

Phases finales

Les dates et l'ordre des demi-finales et finale, ainsi que les barrages d'accession en National 1 ont été fixés par la Fédération. Les demi-finales opposeront sur un seul match (terrain du premier nommé), le mercredi 7 juin, le vainqueur du groupe C au vainqueur du groupe B, et le vainqueur du groupe A au vainqueur du groupe D. La finale se déroulera le samedi 10 juin sur sa pelouse le vainqueur du match C contre B.

Quant aux barrages d'accession, réservés aux équipes premières des deuxièmes clubs les mieux classés de chacun des quatre groupes, ils auront lieu aux mêmes dates entre les qualifiés du groupe C et D et du groupe B et A.

★ La victoire contre L'Ile-Rousse, un des prétendants à la montée, a satisfait l'entraîneur arlésien Saez : « La victoire contre une équipe du haut de tableau confirme une fois de plus que nous méritions mieux que cette seizième place. Toutefois, notre incapacité à obtenir des résultats à l'extérieur nous plonge dans le bas du classement. Nous allons nous battre jusqu'au bout. »

★ L'entraîneur de L'Ile Rousse, l'ex-Bastiais Fanfan Félix, s'est avoué déçu de la défaite de ses joueurs face à Arles : « On était venu à Arles pour empocher un point et asseoir définitivement notre accession en N 1. Il va falloir maintenant battre Saint-Etienne chez nous pour asseoir notre accession en National 1. J'aurais souhaité éviter cela. »

★ « Un effectif plus étoffé et une meilleure assise défensive, telles sont les priorités du Saint-Priest 1996. » Le message délivré par Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, se veut clair et concis.

★ Le samedi 17 juin se dérouleront, au stade Moynat de Thonon, les finales des Championnats de France des jeunes de moins de quinze ans et de moins de dix-sept ans. Les matches débuteront à partir de 14 heures.

★ Les Thonnonais finissent la saison en fanfare. Avec douze buts marqués lors des quatre dernières rencontres à domicile, les coéquipiers de Gascon sont donc très prolixes.

★ Daniel Narbonnet, l'entraîneur du FC Vaulx-en-Velin, a atteint ses objectifs : « Un trente-deuxième de finale de Coupe de France, le maintien en N 2 et l'accession en PHR pour la réserve, tels étaient les trois objectifs du début de saison. Ils ont été respectés. Je suis on ne peut plus satisfait. »

★ L'AS Vitré affrontera le Stade Lavallois (N 3) le mardi 30 mai au stade municipal. En vue de la saison prochaine, pas moins de sept joueurs seront mis à l'essai.

★ Il manquait encore un point à Boulogne pour assurer son maintien. Malgré une défaite à domicile contre Schiltigheim, c'est néanmoins chose faite puisque les Boulonnais ont appris qu'ils avaient gagné leur rencontre du 16 avril contre Sochaux sur tapis vert. Les Sochaliens avaient aligné Duarte qui était suspendu pour cette rencontre.

★ Il est encore trop tôt pour savoir qui viendra ou ne viendra pas à Grenoble la saison prochaine. Tout dépendra du maintien ou de la montée du club dauphinois. En revanche, il est à peu près certain que David Saint-Guilly, indisponible actuellement, et Arthur Farh, qui n'a pas brillé cette saison, ne seront pas conservés.

★ Contre une excellente équipe bastiaise, les Grenoblois n'ont pu faire mieux que match nul. Mais, à leur décharge, il faut souligner qu'ils étaient privés de deux éléments essentiels avec les absences de Denis Davico et celle de leur meneur de jeu, Eric Geraldès.

★ Comme à chaque intersaison, quelques joueurs sont en fin de contrat chez les réservistes du RC Lens. Cette année, sont libres les joueurs Paul Leroy, Ludovic Leroy, Philippe Chrismousse. Les jeunes Dewaele et N'Diefi feront, par ailleurs, l'objet d'un prêt auprès d'un club de Deuxième Division afin de s'aguerrir.

★ L'équipe nancéienne a, contre Saint-Omer, bénéficié des services inattendus de David (en partance pour un autre club) et de Hadji (rentré tardivement du Maroc). Les deux hommes ont joué le jeu. Hadji a marqué et a fait marquer, notamment, Pierre-Yves David qui de libero s'est mué en attaquant de pointe pour inscrire trois buts.

★ Si Boulogne a dû se passer des services de quatre titulaires lors de la venue de Schiltigheim, ce dernier s'est, quant à lui, déplacé avec seulement douze joueurs.

★ Grâce à sa courte victoire sur Vannes, Cherbourg s'est replacé dans la course aux barrages. Mais l'entraîneur, Jacques Largouet, a un autre favori : « Je crois qu'on a fait le jeu de Saint-Malo... Leur nul est une belle performance, et la route est maintenant dégagée. Mais tout reste possible. »

★ Les frères Baudry de Cherbourg ont encore frappé. Cette fois, ils ont conjugué leurs efforts pour faire sauter le verrou vannetais. Un tir de l'attaquant Jérôme mal capté par Maté et Arnaud, le défenseur, s'est trouvé à point nommé pour mettre la balle au fond.

★ L'opération Deux mille places à 20 F organisée à Clermont a porté ses fruits devant Trélissac, puisque le club clermontois a battu son record d'affluence avec 1 106 spectateurs payants, dont 994 qui ont choisi le billet à prix réduit.

★ Alain Ollier, l'entraîneur de Clermont Foot, était très déçu après la défaite de son équipe devant Trélissac : « Notre déception est d'autant plus grande que les joueurs avaient réussi à provoquer un fol espoir de monter qui s'est évaporé ce soir. »

★ Chose promise, chose due. Ayant annoncé en début d'année qu'il était démissionnaire de son poste de président du RC Epernay... mais que son départ ne serait effectif qu'une fois sa succession assurée, Sébastien Sanchez s'apprête à laisser la place à Dominique Lebœuf.

★ Une entorse aux habitudes d'avant-match s'est produite à Evry qui aime pourtant bien conserver ses marques. Les joueurs locaux ont, en effet, abandonné la pelouse aux Malouins, et ils se sont échauffés sur un terrain annexe.

★ Une absence risque de handicaper Evry. Hardiagon s'est de nouveau claqué. En revanche, Baféta a fait son retour en réserve tout comme l'international guinéen Edgar Sylla.

MATCHES EN RETARD

GROUPE B

***L'ILE ROUSSE b. RUMILLY : 3-0** (par forfait).

GROUPE D

***LISIEUX b. CHATILLON : 1-0 (0-0).** — 16 spectateurs. Recette : 480 F. Arbitre : M. Quiniou. But : Papini (75e). Avertissement : Sauvage (86e) à Lisieux.

LISIEUX : Billon — Robert, Bourbier, ***LE CORVIC**, Sauvage — Hamel, Larivière, Chauvin, Chatel — Oger (Kaboudi, 80e), Papini. Entr. : Oger.

VIRY-CHATILLON : ***CHAVENON** — Napon (Delbourg, 82e), Coppin, Coustillet, Moreira, Antonin, De Macedo, Trique, Penchemel (Danio, 63e) — Faussurier, Menoy. Entr. : Desbouillons.

***SAINT-LO b. SAINT-MAUR : 3-1 (1-1).** — 100 spectateurs. Recette : n.c.. Arbitre : M. Khendek. Buts : Vivier (18e, 53e), Joba (58e) pour Saint-Lô. Ferro (15e) pour Saint-Maur. Avertissement : Martin (83e) à Saint-Lô.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Mazier, Joba — Le Breuilly, Letellier, Yonnet — ***VIVIER** (Peccatus, 78e), Requier, Davenet (Beaufils, 73e). Entr. : Restout.

SAINT-MAUR : Gomes, Amouroux, Hubert, Mellion, Alonzi — De Jesus (Nabais, 70e), Souza, Davezac, Moreira — Ferro, ***AMARAL** (Samba Malaimbi, 80e). Entr. : Broche.

***LE HAVRE b. VERSAILLES : 3-2 (1-1).** — 50 spectateurs. Recette : n.c.. Arbitre : n.c. Buts : Diallo (38e), Angibaud (82e), Spleit (86e) pour Le Havre ; Amougou (30e, 67e) pour Versailles. Avertissement : Bertrand (22e), Sidibe (61e), Amougou (73e), Kasdan (75e) à Versailles.

LE HAVRE : Bruneau — Louis — Jean, Louchet, Medou — Otye, Delas — Jegouzo, Angibeaud, Doumbouya, Zouaoui (Dia, 61e) — Corduant (Spleit, 70e), ***DIALLO**. Entr. : Djaadaoui.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura (Maini, 89e), Blankenship, Malfroid (Piedferre, 27e), Bertrand — Cheikh, De Ketelaere, Da Silva — ***AMOUGOU**, Kasdan, Sidibe. Entr. : Servais.

US MONTAGNARDE b. *GUINGAMP : 2-1 (1-0). — Entrée gratuite. Arbitre : M. Guérif. Buts : Guilloux (75e) pour Guingamp ; Tison (4e), Morvant (65e) pour l'US Montagnarde. Avertissement : Stephant (27e), Le Guennec (62e) à l'US Montagnarde.

GUINGAMP : Thomas — Paignac, Goregues, Riou, Pehuern (Médard, 62e) — Hervé, Le Guen, Didot (Géraud, 62e) — Guilloux, Toutain, ***CELDRAN**. Entr. : Guibert.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Corlay, Nezet, Lamoureux (Bienvenue, 79e) — Le Guennec, Rio, Tison — Laurent, ***MORVANT** (Giovanelli, 82e), Stephant. Entr. : Le Calloc'h.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **WASQUEHAL**	47	32	19	9	4	66	23
2. **Le Touquet**	46	32	21	4	7	48	24
3. Schiltigheim	40	32	14	12	6	39	22
4. Lens	36	32	15	6	11	51	40
5. Nancy	35	32	13	9	10	51	38
6. Strasbourg	34	32	11	12	9	36	33
7. Saint-Omer	33	32	11	11	10	48	46
8. Metz	32	32	12	8	12	53	54
9. Château-Thierry	32	32	13	6	13	47	50
10. Boulogne	31	32	12	7	13	43	45
11. Maubeuge	31	32	10	11	11	34	39
12. Lille	31	32	8	15	9	25	33
13. Épernay	30	32	10	10	12	34	43
14. Calais	27	32	7	13	12	26	38
15. Sochaux	25	32	6	9	15	32	46
16. Gravelines	24	32	5	14	13	34	47
17. Blénod	24	32	9	6	17	35	59
18. Mulhouse	18	32	5	8	19	28	50

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	45	32	16	13	3	48	18
2. Monaco	44	32	16	12	4	51	19
3. **L'ILE-ROUSSE**	41	32	16	9	7	50	27
4. **Grenoble**	37	32	12	13	7	38	30
5. Agde	36	32	12	12	8	41	40
6. Martigues	35	32	11	13	8	31	28
7. Bastia	34	32	11	12	9	45	36
8. Montpellier	34	32	12	10	10	38	25
9. Nice	34	32	13	8	11	38	34
10. Saint-Priest	32	32	10	12	10	38	41
11. Marseille	31	32	10	11	11	56	44
12. Thonon	31	32	9	13	10	43	36
13. Vaulx-en-Velin	29	32	8	13	11	37	43
14. Saint-Raphaël	29	32	7	15	10	26	39
15. Saint-Étienne	28	32	10	8	14	29	40
16. Arles	24	32	8	8	16	29	67
17. Rumilly	21	32	6	9	17	26	57
18. Pont-Saint-Esprit	11	32	2	7	23	16	62

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	50	32	21	8	3	59	14
2. Lyon	44	32	17	10	5	68	31
3. Paris-SG	39	32	13	13	6	49	32
4. **MONTLUÇON**	36	32	12	12	8	38	31
5. **Rodez**	36	32	13	10	9	33	30
6. Libourne	35	32	13	9	10	33	30
7. Toulouse-Fontaines	34	32	11	12	9	36	28
8. Trélissac	33	32	12	9	11	40	34
9. Clermont Foot	33	32	10	13	9	41	40
10. Bordeaux	33	32	11	11	10	31	31
11. Mont-de-Marsan	30	32	10	10	12	30	31
12. Toulouse	29	32	10	9	13	35	37
13. Blagnac	29	32	8	13	11	23	37
14. Tours	26	32	7	12	13	37	51
15. Bergerac	24	32	6	6	16	28	45
16. Villenave	24	32	8	8	16	28	53
17. Bourges	22	32	6	10	16	28	49
18. Cognac	19	32	6	7	19	29	62

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	44	32	17	10	5	55	30
2. **EVRY**	41	32	16	9	7	41	24
3. **Saint-Malo**	37	32	14	9	9	56	43
4. Vannes FC	37	32	14	9	9	47	35
5. Rennes	36	32	14	8	10	44	35
6. Cherbourg	36	32	13	10	9	47	39
7. Guingamp	36	32	14	8	10	43	38
8. Vitré	35	32	12	11	9	44	35
9. Le Havre	33	32	12	9	11	42	40
10. Fontainebleau	32	32	11	10	11	45	40
11. Ancenis	32	32	11	10	11	45	47
12. Viry-Châtillon	30	32	11	8	13	38	34
13. St-Maur-Lusitanos	29	32	8	13	11	50	51
14. Nantes	29	32	8	13	11	28	36
15. Saint-Lô	25	32	7	11	14	38	53
16. US Montagnarde	24	32	7	10	15	36	68
17. Versailles	20	32	6	8	18	27	51
18. Lisieux	20	32	6	8	18	29	56

Les clubs en position d'accéder directement en National 1 sont en majuscules grasses. Les clubs actuellement en position de barragistes sont en minuscules grasses.

WASQUEHAL b. *GRAVELINES : 1-0 (1-0). — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : Darnault (11*).

GRAVELINES : Billon — Trolle, Oudart, Maillet, Westelynck (Alvarez, 63*) — Thooris, ***LACHAAB**, Deswarte, Laurent — Moriss, Sacrias (Drieux, 60*). Entr. : Salingue.

WASQUEHAL : ***BOURGOIS** — Miraines, Sygan, Delobelle, Benon (Antunes, 70*) — Cissokho, Titeca (Kwedi, 79*), Debaets, Darnault — Rohart, Clement — Demange. Entr. : Docquiert.

LE TOUQUET b. *SOCHAUX : 1-0 (1-0). — 84 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Fenart (36*). Avertissements : Bresson (30*), Faivre (69*) à Sochaux.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — Faivre, Schreiner Dailly, Piton — Croce, Delaquintinie, Bresson — Palasti (Ossei, 61*), Duarte, Petit Jean. Entr. : Bruder.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Barde, Gomel — Bisson, Duchaussoy, Lyczak — Fenart, ***KANE**, Silvestri (Bailleux, 80*). Entr. : Dupuis.

SCHILTIGHEIM b. *BOULOGNE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Negele (67*). Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Darcx (58*), Jore (67*) à Boulogne ; Mouakit (26*). Demuth (54*), Kaminski (64*), Gradt (87*) à Schiltigheim. Expulsions : Kaminski (74*) à Schiltigheim.

BOULOGNE : Jore — A. Cocquempot, Roncucci, Jacob, ***BRUNEL** — Ibenge, Dufossé, Darcy, Desportes — Mionnet, N. Cocquempot. Entr. : Langlois.

SCHILTIGHEIM : ***DEBE** — Klee, Eschbach, Demuth, Boehrer — Mouakit (Gradt, 62*), Negele, Martinez, Kaminski — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

LILLE b. *LENS : 2-1 (0-1). — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Eloi (14*) pour Lens ; Machado (47*), Madani (70*) pour Lille. Avertissements : Mammadou (77*) à Lille.

LENS : Marichez — Okonedo, Lachor (Jasica, 57*), Merine, De Visele — P. Leroy, Dablemont, ***L. LEROY**, N'Diefi — Eloi, Dupont (Therry, 75*). Entr. : Tournay.

LILLE : Legrand — Lemoine, Flahaut, Camier, Lykke — Coulbaly, Machado, Dolignon, Leteller — ***MADANI**, Mammadou. Entr. : Gauthier.

***NANCY b. SAINT-OMER : 4-1 (3-0).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Reimbold. Buts : David (4*, 41*, 65*), Hadji (9*) pour Nancy. Gace (56*) pour Saint-Omer. Avertissements : Meniri (32*), Lion (57*) à Nancy. Expulsions : Bianco (90*) à Saint-Omer.

NANCY : Roux — Seydi, Meniri, Lion, Codogni — Colle (Gabriel, 72*), Borbiconi, Savine, Hadji — Laquait, ***DAVID**. Entr. : Gabriel.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Deheunynck, Mecquinion, O. Mametz (D. Mametz, 46*) — Krawczyk, Bianco, Verreman, Auray — Gace, Bridoux. Entr. : Broggini.

***STRASBOURG et MAUBEUGE : 0-0.** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Rabbah (55*) à Strasbourg ; Boutaler (80*), Konte (53*) à Maubeuge. Expulsions : Soppo-Din (89*) à Strasbourg ; S. Guinot (86*) à Maubeuge.

STRASBOURG : L. Weber — Soppo-Din, ***ISMAEL**, Thys, Richter — F. Weber, Rott, Koutenay (Rabbah, 46*) — Pierosara, Vogel, Dutitre (F. Kelier, 56*). Entr. : Janin.

MAUBEUGE : ***S. GUINOT** — L'Hoste, Bouleau, Pavard, Carbel (A. Lachaab, 81*) — Vion, F. Guinot, L. Lachaab — Chocu, Boutaler (Loucif, 20*), Konte. Entr. : Varnier.

***METZ b. MULHOUSE : 1-0 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Maurice (10*). Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Laurent : (85*) à Metz.

METZ : Schille — Leoni (Muet, 10*), Clement, Strasser, ***NEUMANN** — Nadhamou, Meyrignac, Laurent, Maurice — Oyawole, Quemener. Entr. : Hinschberger.

MULHOUSE : Gallou — Klee, Vernier (Munsch, 86*), Milliet, Roy — Bounoua, ***WALTER**, Diouf, Couppe — Tritz, Bonnes (Jacques, 55*). Entr. : Prost.

***CHÂTEAU-THIERRY b. BLÉNOD : 4-1 (2-1).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Varela — Martins (40*, 44*), Chicharo (66*,80*) pour Château-Thierry ; Chaillou (32*) pour Blénod. Avertissements : Masclaux (63*), Cherick (82*) à Château-Thierry ; Lewandowski (80*) à Blénod.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rabathaly, Marcqibart (67*), Cherick — Masclaux, Guion, Robbe, Magny — ***VARELA-MARTINS**, Chicharo. Entr. : Blachon.

BLÉNOD : Trauch — Schmitt, Roge (Bourgatte, 53*), Jnane (Mourer, 53*), Zech — T. Dorget, Lewandowski, Scaccia, Dolata — Maufrey, ***CHAILLOU**. Entr. : G. Dorget.

***CALAIS b. ÉPERNAY : 1-0 (0-0).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Ewen. Buts : Diagne (68*). Avertissements : Poittevin (24*), Boucqemont (71*), Truchon (75*) à Épernay.

CALAIS : Duquenoy — Poillet, Beaumont, Doméon, Lefebvre — Daens, Canu, Dante (Jandau, 77*), Boulanger — ***DIAGNE** (Fasquelle, 89*), Prouvost. Entr. : Fuchs.

ÉPERNAY : ***CHASSAING** — Boucqemont (Grefils, 74*), Docarmo, Diaz, Magrez — Poittevin, Canelas, Lech, Ekollo — Lebon (Come, 67*), Truchon — Perquin.

***MARSEILLE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-1 (0-0).** — 80 spect. Recette : n.c. Buts : De Azevedo (47*), Gomis (70*), Larkat (87*), pour Marseille ; Armand (83*), pour Pont-Saint-Esprit. Arbitre : M. Grégoire.

MARSEILLE : Videau — Petrignani, Deso, Luciani, Chabot — Bibi, Ruiz (Marciano, 71*), Revillet, ***GOMIS** — Azuar, De Azevedo (Larkat, 65*). Entr. : Castaneda.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Sanz, Felkrounl, Place, Montez — Duffes (Mathieu, 61*), Ghiandoni, Arsac, ***ARMAND** — Gagneux, Feougier (Aouad, 24*). Entr. : Boissier.

***ARLES b. ILE-ROUSSE : 2-1 (1-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Martinez (11*), Cardona (81*), pour Arles ; Ricco (14*), pour Ile-Rousse. Arbitre : M. Maligé.

ARLES : Boyer — Fougeault, Asbaa, Martinez, Tusoli — N'Jegomir, ***LAVAL**, Saez, Lefèvre — Cardona, Kabouche (Loumy, 86*). Entr. : Saez.

ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Atcher, ***FILIPPI**, Matti — N'Tazambi, Prouvent (Bastiani, 45*), Romiou, De Lucia (Mamouret, 65*) — Ricco, N'Diaye. Entr. : Felix.

***GRENOBLE et BASTIA : 0-0.** — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Avertissements : Anziani (22*), Flavio (68*), à Bastia.

GRENOBLE : Genty — Negro, Mindja (Barry, 83*), Sbaiz, ***VILLA** — Senoussi, Bouhazama, Bentourni (Constantinian, 60*) — Makor, Godoy, Meilhac. Entr. : Letard.

BASTIA : Franchi — Chessa, Canosi, Maroselli, Darras — Taffarel, Frangini, ***ANZIANI** — Flavio (Bourhis, 69*), Bensaadia (Alello, 50*), Laurent. Entr. : Delmas.

CANNES b. *SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. But : Calmont (65*). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Lecluse (43*), Treboute (60*), à Saint-Étienne ; Marsiglia (83*), à Cannes.

SAINT-ÉTIENNE : ***BORIE** — Guichard, Lecluse, Sagnol, Treboute — Synaeghel, Bastou, Chattour — Coste, Belardi (Dugano, 55*), Ziadi (Charrieras, 70*). Entr. : Lariepe.

CANNES : Potel — Benaud, Ferrier, Assignon, Hodouto — Hindmarch, Bottusa, Bettoni — Cabezas, ***MARSIGLIA**, Compan (Calmont, 60*). Entr. : Lacombe.

***MONACO b. NICE : 3-1 (3-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Tamazout (12*), Wreh (32*), Viaud (45*), pour Monaco ; Hantz (90*), pour Nice. Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Orazietti (32*), Gomis (34*), Labro (35*), à Nice.

MONACO : Sylva — Thery, Dos Santos, Grimandi, Puel — Viaud, Tamazout, Courtois (Pujade, 70*), ***WREH** — Bonnal, Henry (Monteiro, 65*). Entr. : L. Banide.

NICE : Aloisio — Bernon (Guembourg, 73*), Orazietti, Baldacchino, Rossi — ***GOMIS**, Gagnier, Labro, Lucca (Brero, 65*) — Alberganti, Hantz. Entr. : Sanchez.

***MARTIGUES b. RUMILLY : 3-1 (2-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Malagouen (23*), Boinaheri (31*, 57*), pour Martigues ; Vadde (85*), pour Rumilly. Arbitre : M. Vallin.

MARTIGUES : Guigue — Grimaud (Martinelli, 57*), Bouisset, Djellal, Frechingues — Pouneiwatchy, Tchagnao, Malagoven (Artes, 57*), ***BOINAHERI** — Benarbia, Marchioni. Entr. : Roussel.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Berrua, Lachenal, Vitorelli — Quilel, Souteyrawed, Bouillet, Servettaz (Delamare, 57*) — Douchet (Goddet, 75*), ***VADDE**. Entr. : Pallet.

***SAINT-PRIEST et AGDE : 0-0.** — 27 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissement : Thivilier (53*), à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Fauriat — Thivilier (Bensaadia, 72*), Tarin, M'Petschi, L. Scheiwé — ***PEDREIRO**, Fernandez, Venditelli (Kada, 63*) — Ch. Scheiwe, Navarro, Noubia. Entr. : David.

AGDE : Sagnes — Richard, Narcisse, Faubesse, Obry — El Hafa, Villalonga, Dupin — Casino, Gogua (Cloarec, 61*), ***VILLA**. Entr. : Brecheteau.

***VAULX-EN-VELIN et MONTPELLIER : 1-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Parducci (65*), pour Vaulx-en-Velin ; Bahri (59*), pour Montpellier. Arbitre : M. Nartz.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, ***BOUQUET**, Rancier, Rodier — Couilloud, Moujetsky, Diallo — El Yahyaoui, Benmansour (Djoudi, 70*), Parducci (Benkhala, 66*). Entr. : Narbonnet.

MONTPELLIER : Colfy — Durand, Gres, Gnapka, Aït-Yahia — Ammour, Vammale, Barbezier — ***BAHRI**, Delaye, Lucas (Larrieu, 68*). Entr. : Di Nallo.

***THONON b. SAINT-RAPHAEL : 4-1 (1-0).** — 205 spect. Recette : 4 870 F. Buts : Boulenc (37*), Morch (55*), Moukafi (58*), Winieski (80*), pour Thonon ; Gallerne (53*), pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Morch (36*), Moukafi (50*), Meynet (60*), à Thonon ; Gallerne (11*), Gianati (67*), à Saint-Raphaël.

THONON : Fillion — Lupianez, Meynet (Cvitanovic, 65*), Gascon, Dehoucx — Gauthier (Elsaesser, 20*), Hueso, Moukafi — Morch, ***WINIESKI**, Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Ghiglione (Nozaïque, 80*), De la Rosa, Malassenet, Laclef — **GIANATI**, Dos Santos, Gallerne — Silva (Bichet, 45*), Fetoul, Paquille. Entr. : Besnard.

***MONTLUÇON et AUXERRE : 1-1 (0-1).** — 1603 spect. Recette : 67 030 F. Buts : Recordet (82*, 95* c.s.c) pour Montluçon ; Nivet (38*) pour Auxerre. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Placide (37*), Keserovic (75*) à Montluçon ; Mahé (62*), Nivet (63*), Lachuer (89*) à Auxerre.

MONTLUÇON : ***GUÉGUEN** — Dalby, Combe, Placide, Keserovic — Carneiro, Piselli (Bourblanc, 95*), Sutter (Perigaud, 46*), Spadiny — Berthelier, Gomis. Entr. : Blaquart.

AUXERRE : ***BOUCHARD** — Assati (Recordet, 80*), Mahé, Remy, Radet — Tétu, Lachuer, Periatambee, Garos — Nivet, Lepaul. Entr. : Rolland.

LYON b. *VILLENAVE : 4-0 (0-0). — 90 spect. Recette : 3 500 F. Buts : Patouillard (53*), Guily (67*), Abou (15*), Bardon (90*). Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Deleporte (22*), Allemandou (65*) à Villemave ; Bardon (22*), Bassinat (65*) à Lyon.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Dupy, Deleporte, Gandolfi — Pernot, Phenix, Brienne (Lassalle, 72*), Allemandou (Jarrit, 72*) — ***SANZ**, Durou. Entr. : Augustin.

LYON : Debel — Bassinat, Anselmini, Morestin, Moulin — ***PATOUILLARD**, Guily, Linares (Bellisi, 78*), Bardon — Abou, Fiorez. Entr. : Broissard.

PARIS-SG b. *LIBOURNE : 3-2 (1-1). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Meudic (16*), Kopogo (54*) pour Libourne ; Dordevic (21*), Soliverès (56*, 73*) pour Paris-SG. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Abribat (17*), Meudic (31*) à Libourne ; Belmadi (5*), Sampil (65*) au Paris-SG. Expulsion : Abribat (83*) à Libourne.

LIBOURNE : Quesnel — Rico, ***KOPOGO**, Anton (Bessout, 71*), Tastet — Rossignol, Chino (Poncelet, 76*), Murcia, Meudic — Michelena, Abribat. Entr. : Petitbois.

PARIS-SG : Mondon — Lucas, Angan, Amireche, Domi — Dordevic, ***LEROY**, Murati, Seailles — Belmadi, Soliverès (Sampil, 62*). Entr. : Leclercq.

RODEZ b. *BORDEAUX : 3-0 (2-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Calvel (11*), Benezech (28*, 90*). Arbitre : M. Kaes. Avertissement : Amrane (25*) à Bordeaux.

BORDEAUX : Thiery — Castant, Philippe, Estellet, Gillard — Camacho, Amrane (Aho, 46*), Tastet, Anselin — Baylet (Geoffroy, 58*), ***GRENET**. Entr. : Rohr.

RODEZ : Geniez — Ursule, G'Bizie, Pasturel, Mazars (Adams, 72*) — Sibra, ***BENEZECH**, Bobek, Quevedo — N'Diaye (Bait, 75*), Calvel. Entr. : Vinuesa.

***BERGERAC b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-1 (1-1).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Valadie (25*), Tihy (90*) pour Bergerac ; Goutaudier (20*) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Ouvret (35*), Lecompte (35*), Andrade (60*), Moins (65*) à Toulouse-Fontaines. Expulsion : Goutaudier (80*) à Toulouse-Fontaines.

BERGERAC : Holod — Allosse (Rajaud, 75*), ***Tihy**, Valadie, Pompidou — Vergne, Roumazeilles (Iborra, 65*), Guicheteau, Nouaillant — Donda, Pacquignon. Entr. : Tihy.

TOULOUSE-FONTAINES : ***S. TREVISAN** — Domenech, Illa, Chelle, Moins — T. Trevisan, Lecompte, Ouvret, Goutaudier — Martin, Andrade. Entr. : Brunet.

TRÉLISSAC b. *CLERMONT FOOT : 3-0 (2-0). — 1 106 spect. Recette : 25 830 F. Buts : Boskovic (30*, 82*), Daboir (51*). Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Chartier (53*) à Clermont ; Alemps (44*) à Trélissac.

CLERMONT : Enjolras — Barbosa, Besnaci, David, Aguad (Monteiro, 46*), Vigouroux — ***COHADE**, Chartier, Lestrade (Diel, 75*) — Chastang, Vial. Entr. : Ollier.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Elisor, Lancelaine, G. Sanchez — Laville, Slijepcevic, Daboir (Bonneval 75*), ***VALENTIC** — Alemps, Boskovic (Segrafredo, 83*). Entr. : Slijepcevic.

***MONT-DE-MARSAN et BLAGNAC : 0-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Salis.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Auguet (Commenay, 70*), ***CLAUDIEN** — Gay, Hiri (Bodet, 85*), Gaucher, Marquet — Gimenez, Pottier. Entr. : Letort.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Marti, Bouvier (Bédé, 60*), Julia, Taylor — Delplace, Lestage, Jchanko, Bonnet (Sentein, 60*) — Razouk, N'Landu. Entr. : Andrade.

***BOURGES b. TOULOUSE : 2-0 (1-0).** — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Forest (2*), Di Bernardo (65*). Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Forest (38*), Santamaria (54*) à Bourges ; Destruhaut (35*), Lafond (49*) à Toulouse. Expulsion : Santamaria (73*) à Bourges.

BOURGES : Ménage — Chabot, Santamaria, Moreau, Abrunhosa — Zerdouk, Vostanic (Chiira, 66*), ***FOREST** — Farhan (Pastini, 83*), Thibaudat, Dibernardo. Entr. : Vostanic.

TOULOUSE : Quaci — Fernandez, Lafono (Petit, 80*), Destruhaut, Ramade — Sansos (Ettori, 69*), ***BATTLES**, Cuesta — Dupuy, Montero, Andraud. Entr. : Ruty.

TOURS b. *COGNAC : 6-2 (1-2). — 70 spect. Recette : n.c. Buts : Dugleux (1*), Kelta (83*) pour Cognac ; Akpalo (38* s.p., 82*), Duchesne (57*), Bertucci (59*), Berrefas (83*), Akpakoum (90*) pour Tours. Arbitre : M. Crabos. Avertissement : Dugleux (48*) à Cognac. Expulsion : Dugleux (89*) à Cognac.

COGNAC : Barreau — Calderon (Audebrand, 75*), rdona, Coudreau, Rougier — Parenteaud, Rodriguez, Dugleux — Grelard, ***KEITA**, Dupouy (Paultes 65*). Entr. : Duvoid.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Péan, Mamouni (Akpakoum, 65*), Duchesne — Medjahed, Gouge, ***BERREFAS**, Tome — Bertucci, Akpalo. Entr. : Mignon.

***VIRY-CHATILLON et CAEN : 0-0.** — Spectateurs : 113. Recette : 3 545 F. Arbitre : M. Zyla.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Anelka, Coustillet, ***MOREIRA**, Coppin (Naton, 67*) — Antonin, Prique, Guegan, Mendy (Chulliat, 67*) — De Macedo, Coadour. Entr. : Desbouillons.

CAEN : Duchesne — Bochu, Marie, Lecour, Chesnel — Dangbeto, Fretard, Nalis — ***NÉE** (Le Houelleur, 82*), Tchato, Gourlay (Dufour, 77*). Entr. : Théault.

***EVRY et SAINT-MALO : 0-0.** — Spectateurs : 159. Recette : 5 250 F. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Arphexado (29*), pour Evry ; Muset (33*), Ledevenat (51*), à Saint-Malo.

EVRY : Trognon — Arphexad, Ruys, Hunou, ***LIÉVIN** — Félix, Chafaux, Lenfant — Souloy (Sylla, 65*), Muenimanu, Dos Santos. Entr. : Segura.

SAINT-MALO : Le Maux — Delaire, ***DELALANDE**, Muset, Ledevenat — Colas, Fauvel, Lefebvre — Milon, Cangini, Loas. Entr. : Brender.

***CHERBOURG b. VANNES FC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 267. Recette : 7 635 F. Arbitre : M. Allart. Buts : A. Baudry (79*). Avertissements : Bretot (50*), pour Cherbourg ; Le Callonnec (25*), Sylla (66*), Lamoureux.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry, Bretot — Sauvey, M'Bemba, Cadel (Bacher, 78*), Laye (Suka, 78*) — Christine, ***J. BAUDRY**. Entr. : Largouet.

VANNES FC : Mate — Richard, Sylla, Le Callonnec, Stevant — Hochet, Provost, ***BÉGOT**, Loric — Crenn (Le Dorze, 76*), Lamoureux. Entr. : Kerjean.

***VITRÉ b. RENNES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 330. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Signou (20*). Avertissements : Landais (60*), Hebert (88*), à Vitré. Expulsions : Landais (61*), pour Vitré ; Emeran (88*), pour Rennes.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Hebert, Coupeau — ***FLIPPOT**, Signou, Chartier, Thibault — Dudoit (Girard, 70*), Lalleman (Le Guyader, 64*). Entr. : Marsac.

RENNES : ***ROUSSET** — Jouault, Emeran, Fall, Voisin — Adam, Lebris, Huard, Sofianos — Corbin, Dabo. Entr. : Sorin.

***GUINGAMP b. FONTAINEBLEAU : 5-1 (3-0).** — Spectateurs : entrée gratuite. Arbitre : M. Quelard. Buts : Toutain (16*), Guerlesquin (28*), Otokoré (44*), Hervé (63*), Guilloux (65*), pour Guingamp ; Wimbouly (50*), pour Fontainebleau.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Bekhti, Paignac, Medard (Didot, 70*) — Goregues, Hervé, Le Guen (Davai, 64*) — ***OTOKORE**, Guilloux, Toutain. Entr. : Guibert.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Elyazid (Mayuma, 70*), Diagne, Colas — B. Kimpesa, Lallemant (Ifwanga, 53*), T. Kimpesa — ***VIMBOULY**, Becque, Tschiananga. Entr. : Rubio.

***SAINT-LÔ b. ANCENIS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 107. Recette : 3 655 F. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Lebreuilly (81*), Kalico (86*). Avertissements : Fauvel (48*), pour Saint-Lô ; Gbelie (19*), Briand (86*), pour Ancenis. Expulsion : Gbelie pour Ancenis.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Mazier, ***LEBREUILLY** — Yonnet, Requier, Davenet — Letellier, Kaliço, Vivier (Beaufils, 66*). Entr. : Restout.

ANCENIS : Allain — Briand (Daniel, 90*), Patouiller, Lagadec, Gasseau — Guihenauf, Minot (Perrocheau, 63*), ***DEBOTTE**, Serre — Gbelie, Orhon. Entr. : Abran.

LE HAVRE b. *US MONTAGNARDE : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 103. Recette : n.c. Arbitre : M. Lesellier. Buts : Spleit (71*), Angibeaud (87*), pour Le Havre ; Laurent (3*), pour l'US Montagnarde.

LE HAVRE : Bruneau — Jegouzo (Corduant, 52*), Delas, Pasqual, Debert — Doumbouya, Angibaud, Louchet, Diallo — Samson, ***SPLEIT**. Entr. : Djaadoui.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Lamouroux (Bienvenu, 66*), Corlay, Le Nezet — Le Guennec, Rio, Laurent, Morjant — Tison (Hamonic, 78*), Stephani. Entr. : Le Calloc'h.

***SAINT-MAUR et VERSAILLES : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 176. Recette : 7 040 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Placido (34*), Chanut (70*), pour Saint-Maur ; Sidibe (14*), Maini (48*), pour Versailles. Avertissements : Placido (54*), pour Saint-Maur ; Stallone (39*), pour Versailles. Expulsions : Sousa (84e), pour Saint-Maur.

SAINT-MAUR : Gomes — Hubert (Nadais, 60*), De Castro, Mellion, Alonzi — ***CHANUT**, Sousa, Davezac, Moreira — Placido, Ferro. Entr. : Broche.

VERSAILLES : Chauray — Blankenship, Kasdan (Piedferre, 46*), Stallone, Bertrand — Cheikh, ***DE KETELAERE** (Fordos, 80*), Da Silva, Maini — Sidibe, Amougou. Entr. : Servais.

***LISIEUX et NANTES : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 101. Recette : 2 955 F. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Chauvin (43*), Varin (86*), pour Lisieux ; Boulila (58* s.p.), Le Jean (75*), pour Nantes. Avertissements : Robert (50*), Varin (69*), pour Lisieux ; Texier (40*), E. Guyot (60e), pour Nantes.

LISIEUX : Billon — Sauvage, Bourbier (Robert, 40*), Pattier, Godon — Hamel, Larivière, Varin, ***CHAUVIN** — Oger, Papini. Entr. : Oger.

NANTES : Marraud — Texier, Garciau, Le Masson, Le Jean — E. Guyot, Treguer, Savinaud, Tadé — ***BOULILA**, Monterrubio (Joachim, 88*). Entr. : Denoueix.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **23**.
2. Lassale (Boulogne), **16**.
3. Chaillou (Blénod), Ply (Maubeuge), Kaminski (Schiltigheim), **15**.
6. N'Diefi (Lens), Silvestri (Le Touquet), **13**.
8. Gace (Saint-Omer), Kwedi (Wasquehal), **11**.
10. Prouvost (Calais), Varela-Martins (Château-Thierry), Quemener (Metz), **10**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **15**.
2. Casino (Agde), **14**.
3. De Lucia (L'Ile-Rousse), **13**.
4. Leu (Marseille), Noubia (Saint-Priest), **12**.
6. Petit (Montpellier), **11**.
7. Boihaneri (Martigues), Sylla (Nice), Morch, Moukafi (Thonon), **10**.
11. Villalonga (Agde), Cardona (Arles), Bensaada (Bastia), N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Tamazout (Monaco), Alberganti (Nice), **9**.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **18**.
2. Moureaux (Auxerre), **15**.
3. Chartier (Clermont), **14**.
4. Grenet (Bordeaux), **13**.
5. Piselli (Montluçon), Bertucci (Tours), **12**.
7. Abou (Lyon), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **11**.
9. Fouret (Lyon), Gomis (Montluçon), Leroy (Paris-SG), **10**.
12. Pottier (Mont-de-Marsan), **9**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **18**.
2. Merdy (Rennes), **16**.
3. Christine (Cherbourg), Coadour (Viry-Châtillon), **14**.
5. Tshiananga (Fontainebleau), **13**.
6. Muenimanu (Evry), Morvant (US Montagnarde), Lalleman (Vitré), **12**.
9. Amorin, Loas (Saint-Malo), **11**.
11. Vimbouly (Fontainebleau), O. Joba (Saint-Lô), Dukic (Vannes), **10**.

Étoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **11**.
2. Tileca (Wasquehal), **9**.
3. Diagne (Calais), Maufrey (Blénod), Lachaab (Gravelines), Clément-Demange (Wasquehal) **7**.
7. Scassia (

national 3 — 26e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Sainte-Anne Reims - Friville	5-0
Hirson - Béthune	0-1
Cambrai - Valenciennes	2-1
Beauvais - Red Star 93	1-4
Calais - Senlis	1-0
Armentières - Saint-Quentin	2-0
Dunkerque - Reims St. Champ.	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	42	26	17	8	1	57	18
2. Ste-Anne Reims	37	26	15	7	4	43	22
3. Beauvais	36	26	13	10	3	57	29
4. Reims St. Champ.	32	26	10	12	4	35	24
5. Saint-Quentin	28	26	11	6	9	38	28
6. Dunkerque	26	26	9	8	9	36	33
7. Senlis	26	26	8	10	8	29	37
8. Armentières	25	26	8	9	9	31	27
9. Béthune	23	26	7	9	10	30	34
10. Friville	22	26	8	6	12	22	44
11. Cambrai	21	26	7	7	12	29	48
12. Calais	19	26	4	11	11	18	33
13. Valenciennes	16	26	5	6	15	21	35
14. Hirson	11	26	2	7	17	16	50

GROUPE B

Le Mans - Gonfreville	7-2
Paris-SG - Rouen	2-2
Granville - Lucé	2-0
Argentan - Pacy-sur-Eure	0-0
Châteaudun - Poissy	4-1
Flers FC - Évreux	1-3
Levallois - Vire	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	38	26	15	8	3	61	23
2. Poissy	35	26	13	9	4	57	29
3. Rouen	35	26	14	7	5	54	27
4. Granville	30	26	12	6	8	31	24
5. Levallois	30	26	12	6	8	34	31
6. Le Mans	26	26	11	4	11	37	41
7. Pacy-sur-Eure	26	26	8	10	8	26	31
8. Évreux	26	26	9	8	9	25	31
9. Lucé	25	26	9	7	10	34	36
10. Argentan	24	26	8	8	10	36	38
11. Châteaudun	21	26	8	5	13	32	36
12. Flers FC	18	26	6	6	14	22	56
13. Vire	17	26	4	9	13	29	41
14. Gonfreville	13	26	5	3	18	23	57

GROUPE C

Biesheim - Vandœuvre	3-1
Sedan - Raon-L'Étape	3-2
Yutz - Wittelsheim	1-0
Sarrebourg FC - Sens	1-1
Saint-Dizier - Thionville-Œutrange	4-0
Troyes AC - Bar-le-Duc	6-0
Forbach - Colmar	5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	37	26	15	7	4	39	20
2. Forbach	36	26	13	10	3	30	13
3. Biesheim	32	26	12	8	6	32	19
4. Sedan	31	26	10	11	5	30	24
5. Raon-L'Etape	27	26	10	7	9	40	37
6. Troyes AC	26	26	9	8	9	42	33
7. Wittelsheim	26	26	9	8	9	33	26
8. Yutz	26	26	6	14	6	27	34
9. Thionville-Œutr.	24	26	7	10	9	22	24
10. Bar-le-Duc	24	26	6	12	8	26	35
11. Sarrebourg FC	23	26	10	3	13	36	37
12. Saint-Dizier	22	26	7	8	11	26	31
13. Vandœuvre	20	26	7	6	13	20	28
14. Colmar	10	26	2	6	18	16	58

GROUPE D

Angers - Pontivy GS	0-3
Rennes - Nantes	2-2
Sablé - Saint-Pol-de-Léon	7-1
Laval - Concarneau	1-1
Châteaubriant - La Flèche	3-0
Segré - Écommoy US	1-2
Plabennec ST - Carquefou	5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	38	26	17	4	5	46	22
2. Pontivy GS	36	26	17	2	7	47	22
3. Segré	31	26	13	5	8	41	22
4. Plabennec ST	31	26	11	9	6	45	34
5. Rennes	29	26	9	11	6	28	19
6. Angers	29	26	12	5	9	38	31
7. Carquefou	29	26	11	7	8	30	31
8. La Flèche	27	26	8	11	7	41	31
9. Nantes	26	26	10	6	10	46	39
10. Écommoy US	22	26	7	8	11	38	48
11. Concarneau	20	26	6	8	12	25	41
12. Châteaubriant	19	26	5	9	12	24	39
13. Sablé	16	26	6	4	16	28	52
14. St-Pol-de-Léon	11	26	3	5	18	21	67

GROUPE E

Limoges F 87 - Gien	0-1
Romorantin - Fontenay LCVF	1-0
Châteauroux SC - Joué-lès-Tours	1-2
Saintes - La Roche-sur-Yon	3-2
Niort - Châteauroux LB	1-1
Luçon - Salbris	1-0
Cholet - Blois	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	38	26	14	10	2	33	12
2. Limoges F 87	35	26	14	7	5	56	23
3. Niort	31	26	11	9	6	43	25
4. Châteauroux LB	27	26	6	15	5	37	37
5. Luçon	27	26	11	5	10	32	36
6. Fontenay LCVF	26	26	8	10	8	36	31
7. Joué-lès-Tours	26	26	10	6	10	35	38
8. Châteauroux SC	26	26	8	10	8	37	42
9. Salbris	25	26	9	7	10	39	36
10. Cholet	25	26	8	9	9	31	35
11. Saintes	23	26	8	7	11	45	49
12. Gien	22	26	7	8	11	30	45
13. Blois	17	26	5	7	14	20	44
14. La Roche-sur-Yon	16	26	5	6	15	21	42

GROUPE F

(25e journée)

Bourg-Péronnas - Charnay US	3-0
Vesoul - Villefranche	1-1
Auxerre - Vermondans US	2-0
Beaune - Gueugnon	0-2
Ambert USFC - Annemasse	2-0
Lons-le-Saunier - Cluses-Scionzier	1-1
Baume-L'Isle - Louhans-Cuiseaux	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	35	25	14	7	4	48	21
2. Villefranche	34	25	14	6	5	48	20
3. Auxerre	34	25	14	6	5	48	24
4. Vesoul	32	25	11	10	4	32	22
5. Gueugnon	31	25	11	9	5	46	27
6. Bourg-Péronnas	26	25	9	8	8	41	34
7. Cluses-Scionzier	25	25	8	9	8	27	34
8. Charnay US	24	25	8	8	9	33	41
9. Baume-L'Isle	22	25	7	8	10	27	33
10. Ambert USFC	22	25	7	8	10	30	40
11. Beaune	22	25	6	10	9	30	40
12. Vermondans US	20	25	8	4	13	25	36
13. Louhans-Cuiseaux	12	25	4	4	17	24	54
14. Annemasse	11	25	3	5	17	25	61

La 26e journée se jouera le 25 mai.

GROUPE G

Nîmes - Montauban	0-1
Béziers-Devèze - Castets	1-2
Arsac - Albi	0-2
Aurillac - Istres	4-0
Arcachon - Tarbes	0-0
Lavaur FC - Carcassonne	3-1
Saint-Alban - Beaucaire ST	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	38	26	16	6	4	47	26
2. Tarbes	34	26	11	12	3	37	18
3. Montauban	34	26	13	8	5	42	26
4. Carcassonne	30	26	11	8	7	40	32
5. Castets	30	26	10	10	6	28	22
6. Beaucaire ST	27	26	8	11	7	27	25
7. Béziers-Devèze	26	26	11	4	11	43	37
8. Saint-Alban	24	26	6	12	8	26	30
9. Lavaur FC	23	26	8	7	11	23	24
10. Istres	23	26	7	9	10	29	39
11. Arcachon	21	26	8	5	13	26	34
12. Nîmes	21	26	6	9	11	21	30
13. Albi	17	26	6	5	15	18	44
14. Arsac	16	26	3	10	13	20	40

GROUPE H

Hyères - Ajaccio AC	3-2
Montélimar - Porto-Vecchio	2-0
Grenoble IO - Cannes	2-1
NORCAP Grenoble - Valence AS	1-1
Endoume - Toulon	1-3
Antibes - Vitrolles	0-0
Ajaccio OI. - Villeurbanne	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	37	26	15	7	4	52	21
2. NORCAP Grenoble	35	26	13	9	4	40	26
3. Montélimar	31	26	11	9	6	42	25
4. Porto-Vecchio	30	26	10	10	6	35	24
5. Valence AS	28	26	9	10	7	42	24
6. Endoume	26	26	10	6	10	32	35
7. Ajaccio AC	26	26	8	10	8	32	35
8. Cannes	25	26	5	15	6	19	20
9. Antibes	23	26	5	13	8	28	37
10. Hyères	22	26	4	14	8	21	30
11. Grenoble IO	21	26	8	5	13	28	40
12. Ajaccio OI.	21	26	7	7	12	22	43
13. Toulon	20	26	6	8	12	23	37
14. Villeurbanne	19	26	6	7	13	25	44

LES MONTÉES EN NATIONAL 2

■ Aurillac, Poissy, Pontivy, Romorantin, Sainte-Anne-de-Reims, Sens, Vitrolles.

■ La montée du groupe F ne sera connue que la semaine prochaine à l'issue de la vingt-sixième et dernière journée.

LES DESCENTES EN DIVISION D'HONNEUR

■ Albi, Annemasse, Arcachon, Arsac, Blois, Calais, Châteaubriant, Colmar, Flers, Gien, Gonfreville, Grenoble IO, Hirson, La Roche-sur-Yon, Louhans-Cuiseaux, Sablé, Saint-Dizier, Saint-Pol-de-Léon, Toulon, Valenciennes, Vandœuvre, Villeurbanne, Vire.

■ Le dernier club relégué du groupe F ne sera connue que la semaine prochaine à l'issue de la vingt-sixième et dernière journée.

féminines

Juvisy - Orléans	5-0
Lyon - Saint-Brieuc	0-1
Hénin - Saint-Maur	4-0
Poissy - Soyaux	1-3
Strasbourg - Toulouse	0-1
Paris-SG - Condé-sur-Noireau	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	34	22	15	4	3	60	15
2. Juvisy	32	22	14	4	4	68	18
3. Toulouse	32	22	14	4	4	55	21
4. Saint-Brieuc	30	22	13	4	5	54	26
5. Hénin	29	22	12	5	5	54	24
6. Soyaux	28	22	11	6	5	42	30
7. Saint-Maur	23	22	10	3	9	29	22
8. Strasbourg	17	22	6	5	11	43	33
9. Poissy	14	22	5	4	13	23	51
10. Orléans	12	22	4	4	14	24	61
11. Condé/Noireau	7	22	2	3	17	15	104
12. Paris-SG	6	22	2	2	18	13	75

ALSACE
(23e journée)

AS Strasbourg - Sundhoffen	4-0
Neudorf - Berrwiller	3-2
FCKS Strasbourg - RC Strasbourg	2-0
Strasbourg-Robertsau - Mutzig	2-1
Rixheim - Strasbourg-Vauban	0-1
Lingolsheim - Gambsheim	0-0
Eckbolsheim - Reipertswill	1-1

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 37 pts ; 3. AS Strasbourg, 31 pts ; 4. Eckbolsheim, 28 pts ; 5. RC Strasbourg, 25 pts ; 6. Gambsheim, 24 pts ; 7. Lingolsheim, Reipertswill, 23 pts ; 9. Rixheim, 20 pts ; 10. Neudorf, 19 pts ; 11. Sundhoffen, 18 pts ; 12. Berrwiller, 16 pts ; 13. Mutzig, 14 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 3 pts.

ATLANTIQUE
(25e journée)

Saint-Sébastien - Nozay	4-0
Cholet - INT Angers	2-2
Mortagne - Herbiers	1-4
La Chaume - SCO Angers	2-1
Saint-Nazaire - Les Sables	4-1
Croisic - Thouare	6-2
ASPTT Nantes - La Roche/Yon	2-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 65 pts ; 2. Les Sables, 59 pts ; 3. INT Angers, 55 pts ; 4. SCO Angers, Saint-Nazaire, 52 pts ; 6. Herbiers, 51 pts ; 7. Croisic, 50 pts ; 8. Nozay, ASPTT Nantes, La Roche/Yon, 49 pts ; 11. Cholet, 47 pts ; 12. Thouare, 44 pts ; 13. La Chaume, 41 pts ; 14. Mortagne, 35 pts.

AUVERGNE
(25e journée)

Commentry - Lapalisse	2-4
Beaumont - ASM Clermont	1-2
Clermont Foot - Riom	4-1
Moulins - Saint-Georges	0-1
Arpajon - Le Puy	4-3
Vichy - Gannat	0-4
Montluçon - Cournon	3-2

Class. : 1. Saint-Georges, 64 pts ; 2. Cournon, 60 pts ; 3. Lapalisse, 57 pts ; 4. Beaumont, Le Puy, 55 pts ; 6. Arpajon, ASM Clermont, 53 pts ; 8. Montluçon, 52 pts ; 9. Clermont Foot, 50 pts ; 10. Riom, 49 pts ; 11. Moulins, Gannat, 43 pts ; 13. Vichy, 36 pts ; 14. Commentry, 30 pts.

BOURGOGNE
(25e journée)

La Machine - AJ Auxerre	1-3
Selongey - Talant	1-4
Cercle Dijon - fs/Tille	8-0
Longvic - FC Chalon	4-0
Migennes - Chevigny	4-1
FC Montceau - Stade Auxerre	1-1
FC Dijon - Decize	2-1

Class. : 1. Cercle Dijon, FC Dijon, 64 pts ; 3. FC Montceau, 58 pts ; 4. Decize, 56 pts ; 5. AJ Auxerre, Longvic, 53 pts ; 7. Stade Auxerre, 52 pts ; 8. Chevigny, 50 pts ; 9. FC Chalon, 49 pts ; 10. Talant, La Machine, 43 pts ; 12. Migennes, 41 pts ; 13. fs/Tille, 38 pts ; 14. Selongey, 34 pts.

BRETAGNE
(15e journée)

Lorient - Lanester	6-2
Douarnenez - Brest	0-1
Plumelec - Véloce Vannes	0-5
Plouvorn - Locminé	1-1
Ent. Baud - Ploërmel	0-0
Ploemeur - Saint-Brieuc	0-0
Lehon - CPB Rennes	1-3

Class. : 1. Lorient, 48 pts ; 2. Brest, 46 pts ; 3. Lehon, 45 pts ; 4. Saint-Brieuc, 42 pts ; 5. Plouvorn, 41 pts ; 6. Ploërmel, Véloce Vannes, Ent. Baud, 40 pts ; 9. Lanester, 39 pts ; 10. CPB Rennes, 38 pts ; 11. Locminé, Ploemeur, 37 pts ; 13. Plumelec, 36 pts ; 14. Douarnenez, 26 pts.

CENTRE
(13e journée)

Issoudun - Argenton	2-1
Orléans - St-Pierre-Corps	3-1
Joué-lès-Tours - Saint-Amand	1-2
Vierzon - Saint-Jean	2-1
Pithiviers - Tours	2-1
Chartres - Amilly	3-1

Class. : 1. Orléans, 57 pts ; 2. Chartres, 56 pts ; 3. Saint-Amand, 47 pts ; 4. Issoudun, 46 pts ; 5. Vierzon, 45 pts ; 6. Joué-lès-Tours, 45 pts ; 7. Tours, 42 pts ; 8. Saint-Jean, 42 pts ; 9. Pithiviers, 41 pts ; 10. St-Pierre-Corps, 38 pts ; 11. Argenton, 38 pts ; 12. Amilly, 31 pts ;

CENTRE-OUEST
(match en retard)

Niort Chamois - Bressuire	0-0

(25e journée)

Bressuire - Gond-Pontouvre	2-2
Brive - La Rochelle	3-1
Thouars - Saint-Jean-d'Angély	0-1
Châtellerault - Limoges	7-1
Soyaux - Saint-Liguaire	0-1
Poitiers - Guéréteise	1-1

Exempt : Chamois Niort

Class. : 1. Guéréteise, La Rochelle, 57 pts ; 3. Poitiers, 49 pts ; 4. Châtellerault, 48 pts ; 5. Saint-Liguaire, 47 pts ; 6. Brive, 45 pts ; 7. Chamois Niort, Gond-Pontouvre, 44 pts ; 9. Bressuire, Thouars, 43 pts ; 11. Saint-Jean-d'Angély, Soyaux, 41 pts ; 13. Limoges, 37 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(match en retard)

Messempré - Chaumont	1-1

(21e journée)

Eclaron - Châlons	0-4
Reims - Messempré	4-1
Vendœuvre - Revin	0-2
Vaudoise - Chaumont	4-2
Sainte-Savine - Tinqueux	1-1
Bogny - Charleville	2-1

Class. : 1. Charleville, 54 pts ; 2. Tinqueux, 53 pts ; 3. Eclaron, Châlons, 48 pts ; 5. Reims, 45 pts ; 6. Chaumont, 44 pts ; 7. Revin, Messempré, Bogny, 39 pts ; 10. Vendœuvre, 33 pts ; 11. Sainte-Savine, 31 pts ; 12. Vaudoise, 27 pts.

CORSE
(20e journée)

SC Bocognano - EF Bastia	0-2
EO Cervione - AJ Biguglia	2-0
FC Borgo - CABGL	1-1
GFC Ajaccio - UJO Sartène	0-0
US Corte - FC Calvi	2-2
ASA Vescovato - CA Propriano	1-1

(21e journée)

EF Bastia - FC Borgo	4-2
UJO Sartène - EO Cervione	4-1
CA Propriano - GFC Ajaccio	2-1
AJ Biguglia - SC Bocognano	3-0
FC Calvi - ASA Vescovato	6-0
CABGL - US Corte	6-1

Class. : 1. FC Calvi, 53 pts ; 2. CABGL, 51 pts ; 3. CA Propriano, 49 pts ; 4. FC Borgo, 45 pts ; 5. US Corte, AJ Biguglia, 42 pts ; 7. GFC Ajaccio, EF Bastia, 41 pts ; 9. EO Cervione, 39 pts ; 10. UJO Sartène, 38 pts ; 11. ASA Vescovato, 34 pts ; 12. SC Bocognano, 25 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(22e journée)

Sète - Le Grau-du-Roi	2-1
Perpignan - Mende	1-3
Lunel - Uzès	2-0
Alès - Bagnols	1-2
Montpellier - Le Crès	6-4
Nîmes - Frontignan	1-2

Class. : 1. Bagnols, Le Grau-du-Roi, 50 pts ; 3. Mende, 49 pts ; 4. Sète, 46 pts ; 5. Le Crès, Alès, 45 pts ; 7. Perpignan, Lunel, 42 pts ; 9. Uzès, 41 pts ; 10. Frontignan, 40 pts ; 11. Montpellier, 39 pts ; 12. Nîmes, 35 pts.

LORRAINE
(matches en retard)

Toul - FC Metz	3-3
Hagondange - PTT Metz	4-0

(24e journée)

Blainville - FC Metz	0-0
PTT Metz - L'Hôpital	1-4
Amnéville - Saint-Avold	0-0
Toul - Nancy	3-3
Merlebach - Hagondange	1-0
Homecourt - Florange	0-3
Villerupt - Magny	2-1

(25e journée)

L'Hôpital - Blainville	4-2
FC Metz - PTT Metz	1-0
Saint-Avold - Homecourt	1-1
Nancy - Amnéville	5-0
Hagondange - Toul	4-2
Magny - Merlebach	1-1
Florange - Villerupt	1-0

Class. : 1. Florange, 34 pts ; 2. Hagondange, FC Metz, 31 pts ; 4. Merlebach, 29 pts ; 5. L'Hôpital, 28 pts ; 6. Homecourt, 27 pts ; 7. Saint-Avold, 25 pts ; 8. Nancy, Blainville, 23 pts ; 10. Amnéville, 22 pts ; 11. Magny, 21 pts ; 12. Toul, 20 pts ; 13. Villerupt, 17 pts ; 14. PTT Metz, 15 pts.

MAINE
(match en retard)

Château-Gontier - Cosséen	4-0

(17e journée)

Le Mans - Cosséen	6-0
VS Fertois - Saint-Berthevin	4-2
Château-Gontier - Mamertins	0-2
Allonnes - AS Mayennaise	1-0
L'Ernéenne - Stade Lavallois	1-1
CA Mayennais - Coulaines	0-0

Exempt : Laval

(25e journée)

VS Fertois - Le Mans	2-0
Château-Gontier - Laval	2-1
Allonnes - Cosséen	8-1
L'Ernéenne - Coulaines	1-3
AS Mayennaise - Mamertins	2-2
Stade Lavallois - Saint-Berthevin	2-1

Exempt : CA Mayennais

Class. : 1. Laval, 60 pts ; 2. Coulaines, 59 pts ; 3. Château-Gontier, 55 pts ; 4. Mamertins, 52 pts ; 5. Stade Lavallois, 51 pts ; 6. Allonnes, 50 pts ; 7. Saint-Berthevin, 45 pts ; 8. CA Mayennais, 44 pts ; 9. VS Fertois, 43 pts ; 10. Le Mans, 42 pts ; 11. L'Ernéenne, 38 pts ; 12. AS Mayennaise, 33 pts ; 13. Cosséen, 28 pts.

MÉDITERRANÉE
(25e journée)

Draguignan - Montr. Bonnev.	1-0
Orange - Saint-Cyr	2-2
Fos-sur-Mer - Mouan Sartoux	1-1
Cagnes - Marseille	5-1
Grasse - Avignon	0-1
Digne - Gap	1-2

Exempt : Puget

Class. : 1. Avignon, 57 pts ; 2. Cagnes, Draguignan, 55 pts ; 4. Gap, 49 pts ; 5. Grasse, Marseille, 48 pts ; 7. Mouan Sartoux, Saint-Cyr, 44 pts ; 9. Orange, Montr. Bonnev., 43 pts ; 11. Digne, 40 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 37 pts ; 13. Puget, 33 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(24e journée)

Fonsorbes - Saint-Alban	1-0
Toulouse FC - Balma	0-2
Auch - Muret	2-2
Blagnac - Millau	1-3
Saint-Gaudens - Toulouse-Font.	1-2
Cugnaux - Fleurance	4-0

Exempt : Rodez

Class. : 1. Auch, 41 pts ; 2. Muret, 38 pts ; 3. Saint-Alban, 36 pts ; 4. Balma, 35 pts ; 5. Toulouse-Font., Cugnaux, 30 pts ; 7. Blagnac, Rodez, Saint-Gaudens, 28 pts ; 10. Fleurance, 25 pts ; 11. Millau, 24 pts ; 12. Fonsorbes, 21 pts ; 13. Toulouse FC, 16 pts.

NORD
(Match en retard)

USO Bruay - US Gravelines	6-3

(14e journée)

US Gravelines - SCO Roubaix	1-2
FC Tourcoing - CS Avion	2-2
AS Hautmont - USO Bruay	1-2
RC Lens - SC Douai	2-0
OL Gde-Synthe - SC Hazebrouck	4-3
Hénin Stade - Lille Fives	0-1

Class. : 1. USO Bruay, 37 pts ; 2. RC Lens, FC Tourcoing, 32 pts ; 4. CS Avion, 31 pts ; 5. Lille Fives, 29 pts ; 6. AS Hautmont, 27 pts ; 7. OL Gde-Synthe, 25 pts ; 8. Hénin Stade, SC Douai, SCO Roubaix, 24 pts ; 11. US Gravelines, 22 pts ; 12. SC Hazebrouck, 21 pts.

NORMANDIE
(25e journée)

Boisguillaume - Lillebonne	1-6
Elbeuf - HAC	1-1
Arques-la-B. - Sotteville	1-3
Pont-Audemer - Dieppe	3-2
Bernay - Val. Vaudreuil	5-0
Oissel - Rouen	2-2
Tréfileries - Pavilly	2-1

Class. : 1. Lillebonne, 58 pts ; 2. Sotteville, 56 pts ; 3. Rouen, 55 pts ; 4. HAC, Tréfileries, 52 pts ; 6. Oissel, 50 pts ; 7. Pont-Audemer, 49 pts ; 8. Bernay, Arques-la-B., 48 pts ; 10. Pavilly, Dieppe, 47 pts ; 12. Boisguillaume, 46 pts ; 13. Elbeuf, 42 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 30 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

Maladrerie OS - ES Coutances	1-2
US Avranc. Mt-St-M. - ASPTT Caen	3-0
ES Coutances - Condé Sports	3-0
USON Mondeville - CS Honfleur	1-0
J. Fertoise BT - SM Caen C	0-2

(21e journée)

ES Coutances - J. Fertoise BT	0-2
USON Mondeville - US Avranc. Mt-St-M.	3-0
ASPTT Caen - AS Bayeux	5-2
Maladrerie OS - AS Cherbourg B	0-3
Condé Sports - UST Équeurdreville	1-2
CS Honfleur - SM Caen C	0-1

Class. : 1. USON Mondeville, 54 pts ; 2. ASPTT Caen, 49 pts ; 3. AS Bayeux, 47 pts ; 4. SM Caen C, ES Coutances, 45 pts ; 6. Maladrerie OS, 41 pts ; 7. CS Honfleur, UST Équeurdreville, 38 pts ; 9. J. Fertoise BT, AS Cherbourg B, 37 pts ; 11. US Avranc. Mt-St-M., 36 pts ; 12. Condé Sports, 25 pts.

PARIS
(21e journée)

Savigny - Les Lilas	1-2
Saint-Leu - Melun	2-1
Créteil - Meaux	1-0
Villemomble - Arménienne	6-0
Taverny - Corbeil	0-0
Moissy-Cramayel - Villecresnes	7-0

Class. : 1. Les Lilas, 51 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 49 pts ; 3. Melun, Corbeil, 45 pts ; 5. Villemomble, Saint-Leu, 44 pts ; 7. Arménienne, 41 pts ; 8. Créteil, 40 pts ; 9. Meaux, Taverny, 38 pts ; 11. Savigny, 37 pts ; 12. Villecresnes, 32 pts.

PICARDIE
(Matches en retard)

Amiens - Saint-Just	2-0
Château-Thierry - Chauny	5-0
Laon - Abbeville	2-1
Noyon - Saint-Quentin	0-2
Tergnier - Saint-Just	0-3
Saint-Quentin - Tergnier	1-0

(25e journée)

Abbeville - Soissons	7-1
Amiens - Chauny	3-0
Saint-Quentin - Béthisy	6-2
Saint-Just - Chantilly	2-2
Crépy-en-Valois - Château-Thierry	0-1
Noyon - Beauvais	0-4
Tergnier - Laon	2-9

Class. : 1. Amiens, 70 pts ; 2. Laon, 65 pts ; 3. Abbeville, 57 pts ; 4. Chantilly, 52 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 51 pts ; 6. Beauvais, Saint-Just, 49 pts ; 8. Château-Thierry, 48 pts ; 9. Saint-Quentin, 47 pts ; 10. Noyon, 46 pts ; 11. Chauny, 44 pts ; 12. Soissons, 43 pts ; 13. Béthisy, 41 pts ; 14. Tergnier, 34 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)

STJ Maurienne - Echirolles	2-0

(22e journée)

Gaillard - Chambéry	2-0
Annonay - Vénissieux-Ming.	0-2
Lyon - STJ Maurienne	arrêté
US Vénissieux - Andrézieux	5-1
Neuville - Oyonnax	1-2
Roanne-Riorges - Echirolles	1-2

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 53 pts ; 2. Gaillard, 51 pts ; 3. US Vénissieux, 50 pts ; 4. Lyon, Andrézieux, Neuville, 47 pts ; 7. Echirolles, 44 pts ; 8. Roanne-Riorges, 43 pts ; 9. Annonay, 42 pts ; 10. STJ Maurienne, 35 pts ; 11. Chambéry, 32 pts ; 12. Oyonnax, 31 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

PHASE FINALE
(8es de finale)

Red Star - Épinal	1-0
INF - Le Havre	2-1
Auxerre - Nancy	2-2
Auxerre qualifié aux tirs au but.	
Metz - Gueugnon	6-1
Cannes - Bastia	5-0
Saint-Étienne - Montpellier	2-1
Rennes - Caen	4-1
Bordeaux - Nantes	1-1
Bordeaux qualifié 6 tirs au but à 5.	

GROUPE E
(22e journée)

Toulouse - Rodez	2-1
Montpellier - Bordeaux	1-3
Carcassonne - Perpignan	0-1
Pau - Mont-de-Marsan	2-3
Alès - Colomiers	1-2
Avignon -

Un sacré coup de Blues !

Everton n'était pas vraiment le favori de cette 113e finale de la Cup. Mais la victoire des Blues n'a surpris personne à Wembley tant Manchester paraît cette saison assidu aux rendez-vous ratés. Année noire pour les Rouges...

CE stade est vivant. Il grouille et il chante. Il invective et il ondule. Comme un corps humain qui, le sacre d'Everton accompli, se vide de sa substance en un flot compact et bicolore, comme une coulée de lave rouge et bleue.

C'est juste un grand stade, une projection optimiste de celui que construira la France pour 1998.

Imaginez 80 000 supporters qui refluent par la même porte, dessinent leurs méandres éthyliques sur le même pont de pierre, symboliquement séparés par un cordon de cavaliers fluorescents, d'un côté les rigolos azur, de l'autre les tristes vermillon, allaités à la même bière, repus, sereinement bourrés, ouvertement pacifiques. Un fleuve bleu et un fleuve rouge qui confluent. Vous rendez-vous compte de l'aspect grandiose du mélange ? Et s'il ressemblait à cela, notre Grand Stade ?

Peut-être faudrait-il, pour commencer, que nos finales de Coupe ressemblent à ces finales de Cup. Et ça...

L'affiche présentait pourtant quelques similitudes avec ce PSG-Strasbourg indigne. Avec Manchester dans le rôle du loser favori, étrillé en Ligue des champions bien avant Paris et incapable de dépasser Blackburn sur le fil d'un dernier match de Championnat. (Voir les épisodes précédents de « M la Maudite »...)

Une finale avec aussi Everton qui luttait pour le maintien en début de saison, et qui projette déjà de nous refaire le coup de 1986, date du dernier sacre continental de « l'autre équipe de Liverpool », vainqueur du Rapid de Vienne en finale de C 2, grâce à un but de l'ancien Marseillais Trevor Steven.

« Avec Éric, MU serait champion »

Peter Schmeichel, l'excellent gardien du but de MU, sans doute le meilleur portier d'Europe, n'avouera jamais qu'il pressentait la défaite de son équipe au dernier rendez-vous de la saison. Mais il savait que « Manchester allait terminer péniblement cette difficile année ». Et, s'il se « sent terriblement frustré au moment de partir en vacances », c'est plus « à cause de la perte vraiment douloureuse du titre de champion d'Angleterre, dont Manchester est responsable au moins autant que Blackburn est méritante ». Il argumente ses regrets, le géant danois.

« Nous avons concédé à domicile d'indignes matches nuls à la suite de prestations ridicules. Contre Chelsea par exemple, nous avons sans cesse dominé, un peu comme ici à Wembley face à Everton, sans pouvoir marquer. » Et il lâche, Schmeichel, une théorie partagée par ses supporters : « Manchester n'a jamais aligné une équipe cohérente cette saison. Avec Éric, nous serions champions, nous aurions réussi le doublé comme l'année dernière... »

Et si cette certitude est aussi celle des fans de MU, ils ne tiennent pas rigueur à Canto de son accès d'amateurisme, un soir de folie à Selhurst Park. Au contraire, à l'heure du *God Save The Queen*, ils chantaient irrespectueusement l'hymne mancunien désormais classique : « Hoo ha, Cantona »...

Étonnant retournement. Canto accède au mythe au pire moment de sa carrière, à la suite de sa plus grosse bourde. Comment contester l'évidence ? Avec lui, MU était invincible. Privée de son matador, l'équipe de Ferguson trébuche régulièrement et ne gagne plus rien.

Pour Pallister, c'est aussi dans la tête que ça se passe. Ainsi, pour commenter le parcours de Manchester en Cup, il avouait à propos de la difficile victoire au quatrième tour face à Wrexham : « C'était notre premier match sans Éric, et tout le monde prédisait qu'il allait énormément nous manquer et que nous ne serions plus les mêmes dans le jeu. Les dix premières minutes de ce match ont été absolument atroces. Puis nous avons pris un but que nous avons eu beaucoup de mal à remonter. Je me souviens que tous les joueurs se regardaient sans savoir quoi faire, d'un air de dire : "Pauvre de nous"... »

Limpar, 70 minutes de perfection...

Manchester l'avait finalement emporté 5-2. Mais c'était Wrexham en face, autant dire pas grand monde...

Même Alex Ferguson, qui d'habitude refuse de souligner les performances individuelles, étalonne le geste de Cantona, puis sa suspension, comme « le point crucial de la saison de Manchester, un moment d'égarement qui nous aura finalement coûté beaucoup ». Et qui rapporte à Canto un contrat prolongé et revu à la hausse. C'est beau...

Contre Everton, Manchester n'avait pas le droit de s'apitoyer. Les Blues, sauvés de la relégation, carburaient depuis deux mois au méthanol distillé par le génial Suédois Anders Limpar. A Wembley, il a encore offert à son équipe soixante-dix minutes de perfection, d'éclairante clairvoyance avant de céder sa place sur blessure au Nigérian Daniel Amokachi qui, entre parenthèses, voit son avenir en France. Ajoutez à cela une défense d'Everton, que Ferguson qualifiait après coup de « terriblement efficace, engagée et sans relâche », et vous appréhenderez l'évidente impuissance d'une équipe mancunienne handicapée par le claquage de Bruce, l'absence d'Andy Cole — il a joué deux tours de Cup avec Newcastle avant de signer à Manchester — et la convalescence de Giggs.

C'était finalement beaucoup trop pour que United sauve sa saison en empochant une neuvième Cup. Beaucoup trop pour que Peter Schmeichel cache ses larmes au moment de soulever des mains du prince Charles le trophée des perdants. La seule médaille que Manchester aura conquise cette saison.

Jean ISSARTEL, à Londres

Le 20-05-95 à Wembley,

EVERTON b. MANCHESTER UNITED : 1-0 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Rideout (31e). Avertissements : Horne (87e) à Everton ; Neville (86e) à Manchester.

EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, Watson, Ablett — Parkinson, Horne, Stuart, Rideout (Ferguson, 52e) — Limpar (Amokachi, 70e), Unsworth. Entr. : Royle.

MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Bruce (Giggs, 46e), Pallister, Neville — Sharpe (Scholes, 72e), Ince, Keane, Butt — McClair, Hughes. Entr. : Ferguson.

24e : Steve Bruce se claque sur une intervention brutale. Ferguson refuse de le remplacer.

31e : Everton part en contre à quatre contre deux. Limpar décale Jackson sur sa droite qui centre au second poteau. La reprise de Stuart s'écrase sur la transversale, mais Rideout, qui a suivi, pousse le ballon dans le but de MU, malgré Schmeichel et Bruce **(1-0).**

Limpar, qui devance ici Sharpe, et Cantona ont été les deux grands acteurs de cette finale. Le premier pour son big match, le second par son absence.

Photos Alain de MARTIGNAC

Cantona rompt le silence

Depuis le temps que ça durait, et connaissant son amour pour le Septième Art, on s'était dit que Canto préparait un remake de Zorro. A lui le rôle du fidèle Bernardo, celui qui parle avec les yeux...

Mais toutes ces prévisions n'étaient que commérages et compagnie. Éric le Rouge a retrouvé l'usage de sa langue. Du moins, il a consenti une exception au fils de son entraîneur, Jason Ferguson. Celui-ci travaille pour la chaîne à péage Sky Sport, celle qui s'est assuré la retransmission des matches de la FA Premier League.

Il aura quand même fallu beaucoup négocier pour que Canto accepte l'invitation d'Andy Gray — un ex-international anglais d'Everton, le club qui vient de priver MU d'une qualification en C 2 — à son émission hebdomadaire The Boot Room (littéralement, le placard à chaussures).

Et si Éric n'a pas voulu revenir sur « l'affaire » de Crystal Palace, il s'est, en revanche, penché sur les problèmes rencontrés par Manchester en Coupe d'Europe, les résolvant en théorie : « Il nous faudra sans doute se servir de l'exemple d'Arsenal qui réussit plutôt bien dans les joutes européennes. Notre système de jeu, qui utilise deux ailiers de débordement et fonctionne parfaitement en Angleterre, n'est pas efficace contre les plus grandes équipes continentales. Je crois que nous gagnerions à renforcer plutôt notre milieu de terrain, en y plaçant quatre joueurs pour former un bloc compact comme le fait Arsenal. Nous devons verrouiller notre milieu de terrain et y instaurer un mouvement permanent. Les meilleures équipes d'Europe jouent ainsi, et Manchester doit s'adapter pour gagner sur la scène continentale. »

Éric Cantona a aussi évoqué l'équipe de France, « (qui lui) manque beaucoup et (qu'il) espère retrouver dès la fin de (sa) suspension », allant même jusqu'à lui accorder « de bonnes chances d'être sacrée championne d'Europe en 1996 à Wembley ». Espérons que Cantona aura, d'ici là, l'occasion de le dire aux médias français...

J. I.

Deschamps au paradis de la Juve

Dimanche, les Bianconeri ont mis la main sur un scudetto qui leur échappait depuis 1986. La victoire (4-0) sur Parme sacre un joueur français, Didier Deschamps, dès ses premières armes dans le Calcio. Neuf ans après Michel Platini.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

ILS n'attendaient qu'un signal. Un coup de sifflet. Celui de l'arbitre M. Ceccarini. Celui de la libération. Alors, ils se sont déversés par milliers sur la pelouse du stade des Alpes. Aux cris de « campioni ! campioni ! ». Il n'était pas encore 6 heures. La Juventus venait officiellement d'être sacrée championne d'Italie, au terme d'une éclatante victoire (4-0) sur Parme, le rival de toute une saison.

Une atmosphère de liesse a rapidement gagné tout le monde. Supporters et joueurs se confondaient, s'embrassaient, exultaient. Des scènes de joies peu communes pour un stade que l'on a toujours décrit d'une froideur extrême. Un stade des Alpes où, dimanche, la température était montée de quelques dizaines de degrés. Une température de scudetto...

Le peuple bianconero en avait presque perdu l'habitude. Vous pensez ! Le Championnat échappait à la Juventus depuis 1986. Neuf saisons de traversée du désert pour enfin pouvoir se libérer et scander des « campioni ! campioni ! » jusqu'à en perdre la voix. « C'est fantastique. J'éprouve une sensation très proche de celle du premier scudetto, avec Naples, en 1987», déclarait Ciro Ferrara.

Mai 1987, la Juventus bouclait sa première année d'abstinence. Douze mois plus tôt, elle remportait son 22e titre. Avec Michel Platini, bien sûr : 30 matches et 12 buts pour le Français. Et un scudetto qui arrive à la 30e et dernière journée, grâce à une victoire (3-2) sur le terrain de Lecce, dans les Pouilles. Lecce, instrument du destin. Cruel exécuteur, deux semaines auparavant, d'une Roma qui était pourtant revenue à la hauteur des Bianconeri, après avoir compté jusqu'à 8 points de retard à la fin des matches aller. Lecce s'impose (3-2) à l'Olimpico. La Juve domine (1-0) le Milan AC. Le titre ne peut plus lui échapper.

Une couronne pour Platini. La dernière avant la retraite. Avant ce long hiver que la Juventus va connaître en Championnat. Neuf ans de privation. Neuf années pendant lesquelles se sont succédé les étrangers, les « stranieri ». Sans résultat. Inutiles les tentatives de Ian Rush, Rui Barros, Zavarov, Aleïnikov, Hassler, Reuter, Möller, Platt, Ban. Et même le fidèle Julio Cesar et ses 89 matches de Championnat.

Rien à faire. Il aura fallu l'arrivée d'un autre Français, Didier Deschamps, pour que la Vieille Dame retrouve le chemin du titre. Dimanche, l'ex-Marseillais a pleinement participé à la fête en marquant le deuxième des quatre buts de son équipe. Une action splendide qui part de Ravanelli, se prolonge par Roberto Baggio et aboutie sur Deschamps que le Ballon d'Or 1993 de *France Football* sert d'une géniale talonnade. Ballon sur la droite du gardien de Parme, Luca Bucci, à ras du poteau. Premier but pour Didier, le jour le plus important.

« Ce titre et ce but sont la récompense du travail que j'ai dû fournir pour revenir au plus haut niveau après ma blessure », déclarait-il à la fin du match. Oublier la blessure au tendon d'Achille et les cinq mois d'inactivité. Deschamps a tout effacé par une seconde partie de saison de très grande qualité : 12 matches pour aider la Juventus à s'adjuger son 23e scudetto. Celui indiqué sur les casquettes dont les Bianconeri s'étaient coiffés après le match. Pour une fête bien méritée.

Il suffisait d'un match nul à la Juve pour s'assurer le titre. Mais les hommes de Marcello Lippi n'ont pas fait de détail, surclassant (4-0) des Parmesans, qui, quatre jours plus tôt, les avaient privés de la Coupe de l'UEFA. Dominant leurs adversaires de bout en bout, les Bianconeri se sont créé de nombreuses occasions et ont fait fructifier au maximum leur impressionnant travail offensif. Très concentré et sûr de lui, Fabrizio Ravanelli s'est taillé la part du lion en inscrivant deux buts sur des remises de Roberto Baggio et Gianluca Vialli. Ce dernier a lui aussi inscrit son but, suite à une ouverture de l'inévitable Baggio.

Mission accomplie pour Lippi, capable d'emmener la Juventus au titre pour sa première saison à Turin. « J'ai vraiment cru au titre depuis notre victoire du match aller à Parme. Ce scudetto est celui de tout un groupe, des dirigeants, des techniciens et des joueurs. » Un peu et beaucoup le sien. La consécration pour cet entraîneur de quarante-sept ans, qui avait précédemment fait du bon travail à Cesena, à l'Atalanta de Bergame et à Naples, club qu'il a porté, la saison dernière, en Coupe de l'UEFA, malgré des moyens financiers limités. Lippi réussit là où ont échoué Rino Marchesi (1986-88, Dino Zoff (1988-90), Gigi Maifredi (1990-91) et Giovanni Trapattoni (1991-1994), lors de son retour chez les Turinois après la parenthèse de l'Inter.

Les tifosi espèrent maintenant que la Juventus pourra leur offrir une sorte de cerise sur le gâteau du titre : un nouveau contrat pour Roberto Baggio. Interrogé sur l'argument, Umberto Agnelli n'a rien fait pour clarifier la situation. « En ce moment, nous sommes fiers de disposer d'un joueur comme Roberto... » En ce moment ? La Juventus songerait-elle à se séparer de son numéro 10 alors même que « l'Avvocato » Gianni Agnelli vient de lui rendre hommage en le comparant, rien moins, qu'à Raphaël, génie de la Renaissance. La Juventus se paiera-t-elle le luxe de garder un artiste entre ses murs ? On aura, peut-être, la réponse cette semaine.

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Deschamps a trouvé la clé du but de Parme. La Juve a, elle, retrouvé son rang.

32e JOURNÉE (18 et 21 mai 1995)

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. PARME 4-0 (2-0). — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Ravanelli (11e, 69e), Deschamps (38e), Vialli (65e). Avertissement : Crippa à Parme.
JUVENTUS : Rampulla — Torricelli, Tacchinardi, Porrini, Jarni — Paulo Sousa, Di Livio, Deschamps — Vialli (Marocchi, 83e), R. Baggio (Del Piero, 81e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Susic, Fernando Couto, Di Chiara — Fiore, Crippa, D. Baggio — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO b. SAMPDORIA : 1-0 (0-0). — 44 000—spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. But : Winter (81e). Avertissements : Negro à la Lazio ; C. Bellucci à la Sampdoria.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Favalli (Bonomi, 70e) — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi, Boksic, Signori (Casiraghi, 66e). Entr. : Zeman.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, Sacchetti, M. Serena — Invernizzi (Salsano, 80e) Lombardo, Jugovic, Platt — C. Bellucci (Gullit, 55e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. MILAN AC 1-0 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : M. Agostini (46e). Avertissement : Sordo au Milan AC.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, A. Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Imbriani (Grossi, 89e) — M. Agostini, Pecchia. Entr. : Boskov.
MILAN AC : S. Rossi — Sordo, Costacurta, F. Galli, Maldini — Albertini, Desailly, Boban — Lentini (Stroppa, 72e), Massaro, Simone (Donadoni, 46e). Entr. : Capello

A Bari (stade San Nicola),
BARI et AS ROMA : 2-2 (0-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Tovalieri (53e), Protti (74e) pour Bari ; Fonseca (5e, 68e) pour la Roma. Avertissements : Giannini, Petruzzi à la Roma.
BARI : A. Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, P. Annoni — Bigica, Gautieri, Pedone, Gerson (Barone, 32e) — Tovalieri, Protti (Guerrero, 83e). Entr. : Materazzi.
ROMA : Cervone — Aldair (E. Annoni, 72e), Petruzzi, Carboni, Lanna — Statuto, Cappioli, Piacentini, Giannini — Balbo (Totti, 56e), Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
CAGLIARI b. INTER : 2-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Sosa (17e) pour l'Inter ; Dely Valdes (46e), M. Paganin (57e c.s.c.) pour Cagliari. Avertissements : M. Paganin, Berti à l'Inter ; Pancaro à Cagliari. Expulsion : Sosa (91e) à l'Inter.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, M. Conte (A. Bianchi, 57e) — Ang. Orlando, N. Berti, Jonk, Fontolan (Dell'Anno, 57e) — Bergkamp, Sosa. Entr. : O. Bianchi.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes (Allegri, 82e). Entr. : Tabarez.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. TORINO : 6-3 (2-1). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Pellegrini (23e c.s.c.), Batistuta (33e, 89e s.p.), Tedesco (47e), Marcio Santos (55e), Rui Costa (81e) pour la Fiorentina ; Marcio Santos (25e c.s.c.), Rizzitelli (75e s.p., 87e) pour le Torino. Avertissements : Carbone à la Fiorentina ; Sogliano, Falcone, A. Pelé au Torino.
FIORENTINA : Toldo (Scalabrelli, 86e) — Carnasciali (Tedesco, 46e), Marcio Santos, Malusci, Luppi (Sottil, 77e) — Pioli, A. Carbone, Di Mauro, Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.
TORINO : Simoni — Angloma, L. Pellegrini, Maltagliati, Lorenzini (Sinigaglia, 70e) — Falcone, Sogliano (Osio, 50e), Bernardini, Cristallini — Rizzitelli, A. Pelé. Entr. : Sonetti

A Crémone (stade Giovanni-Zini),
CREMONESE b. PADOUE : 3-0 (2-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Chiesa (15e), Milanese (20e), Florijancic (92e). Avertissements : Nicolini à la Cremonese ; Lalas, Nunziata à Padoue. Expulsion : Kreek (66e) à Padoue.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — S. De Agostini (Sclosa, 83e), Chiesa (Cristiani, 70e), Giandebiaggi, Nicolini — Florijancic, A.Tentoni. Entr. : Simoni.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi, Lalas, Gabrieli — Zattarin (Perrone, 75e), Kreek, Zoratto, Nunziata — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
GENOA b. FOGGIA : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Van't Schip (23e), Skuhravy (62e), Ruotolo (80e). Avertissements : Van't Schip, M. Rossi, Francesconi au Genoa ; Padalino à Foggia. Expulsion : Di Biagio (76e) à Foggia.
GENOA : Spagnulo — Caricola, M. Rossi, Signorini, Francesconi (Pasticcio, 88e) — Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Manicone, 59e), Marcolin — Van't Schip, Skuhravy. Entr. : Maselli.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Di Bari — Nicoli, Bressan, De Vincenzo — Mandelli, Kolyvanov, Cappellini. Entr. : Catuzzi.

A Reggio Emilia (stade Giglio),
REGGIANA b. BRESCIA : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Pacifici. Buts : Adani (35e c.s.c.), Oliseh (83e). Avertissements : Gregucci à la Reggiana ; Gallo, Giunta à Brescia.
REGGIANA : Antonioli — Mozzini, Gregucci, Mazzola, Zanutta — Sgarbossa, Esposito (Simutenkov, 74e), Oliseh, Brambilla (L. De Agostini, 66e) — Padovano, Futre. Entr. : Ferrari.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Baronchelli, Battistini, Mezzanotti — Bonometti (Piovanelli, 49e), Schenardi (Pirlo, 79e), Corini, Giunta — Gallo, Neri. Entr. : Moro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	70	32	22	4	6	56	28
2. Parme	60	32	17	9	6	48	29
3. Lazio Rome	57	32	17	6	9	67	34
4. Milan AC	57	32	16	9	7	51	30
5. AS Roma	53	32	14	11	7	38	23
6. Cagliari	49	32	13	10	9	39	35
7. Inter Milan	48	32	13	9	10	35	31
8. Fiorentina	47	32	12	11	9	60	52
9. Sampdoria Gênes	46	32	12	10	10	47	34
10. Naples	45	32	11	12	9	38	45
11. Torino	42	32	11	9	12	40	47
12. Bari	41	32	11	8	13	38	41
13. Padoue	39	32	12	3	17	35	55
14. Cremonese	38	32	10	8	14	31	32
15. Genoa	36	32	9	9	14	32	48
16. Foggia	33	32	8	9	15	31	48
17. Reggiana	17	32	4	5	23	22	51
18. Brescia	12	32	2	6	24	17	62

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **25**.
2. Zola (Parme), Balbo (Roma), Rizzitelli (Torino), **18**.
5. Vialli (Juventus), Simone (Milan AC), Signori (Lazio), Tovalieri (Bari), **16**.
9. Ravanelli (Juventus), **14**.
10. Muzzi (Cagliari), Casiraghi (Lazio), Gullit (Milan AC-Sampdoria), Chiesa (Cremonese), **12**.
14. Skuhravy (Genoa), **10**.
15. Savicevic (Milan AC), Boksic (Lazio), Rui Costa (Fiorentina), **9**.
18. R. Baggio (Juventus), Oliveira, Dely Valdes (Cagliari), Sosa (Inter), Platt, Mancini (Sampdoria), Rui Costa (Fiorentina), A. Pelé (Torino), Maniero (Padoue), **8**.

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(28 mai 1995)
Brescia - Cremonese
Cagliari - Naples
Foggia - Lazio
Milan AC - Bari
Padoue - Genoa
Parme - Fiorentina
AS Roma - Juventus
Sampdoria - Inter
Torino - Reggiana

Belgique

Anderlecht, encore !

BRUXELLES. — « J'ai douté tous les jours. » La voix cassée par l'émotion mais aussi par les consignes qu'il n'avait cessé de hurler à ses joueurs, Johan Boskamp maquille son aveu d'un gros éclat de rire. Le SC Anderlecht vient de s'imposer à La Gantoise. Il a remporté le 24e titre de son histoire et le troisième de rang.

Constant Vanden Stock, son président largement septuagénaire, fait écho à son entraîneur, dont il a décidé de ne pas renouveler le contrat : « On l'a eu à l'arraché, mais on l'a eu, c'est ce qui compte ! »

A la Gantoise, les sympathisants du Sporting ont eu la délicatesse d'attendre le coup de sifflet final pour déferler sur la pelouse et noyer dans leurs effusions l'un ou l'autre champion distrait, imprudemment attardé. A Sclessin, dans le choc des outsiders entre le Standard et le Club Brugeois, les spectateurs déchaînés ont noyé l'aire de jeu bien avant la fin de la rencontre. Ils savaient que leur équipe n'allait pas créer la surprise mais, plus chaleureux que jamais, ils tenaient à la remercier pour les émotions et les espérances qu'elle avait suscitées en eux. Vainqueur de Bruges grâce à deux buts de son Australien Vidmar, qui a devancé, in extremis, le Soulier d'Or De Bilde au classement des buteurs (22 contre 21), le Standard termine dans la foulée du champion en titre, confirmant ainsi le talent d'entraîneur de Robert Waseige qui a réussi la prouesse de qualifier pour la Coupe d'Europe tous les clubs dans lesquels il a travaillé.

Le SC Anderlecht a conservé son titre sans avoir survolé la compétition comme on s'attendait qu'il le fasse. Une cascade d'indisponibilités de longue durée de nombreux titulaires et la méforme prolongée de certains de ses éléments clés l'ont ramené dans le rang. La saison prochaine d'ailleurs, le Sporting devra disputer un tour préliminaire en Coupe des champions.

Il s'y attellera avec une formation sensiblement différente de celle qui vient d'achever ce Championnat. Johan Boskamp, d'abord, se retire après avoir conquis trois titres d'affilée. Il cède sa place à l'Allemand Herbert Neumann, venu de Vitesse Arnheim. Il a aussi enrôlé cinq nouveaux joueurs : le libero de Malines De Boeck, le buteur De Bilde, arraché à Alost, le médian de Seraing Karagiannis et le gardien de Beveren De Vlieger. En revanche, il devrait perdre son capitaine Degryse, en instance de départ pour les Celtic Glasgow. D'ores et déjà, Herbert Neumann sait qu'il devra user de diplomatie pour conduire avec souplesse un effectif actuellement pléthorique.

Toutes les décisions ne sont pas encore tombées. Si Anderlecht est champion, si le Standard et l'Eendracht Alost de Jan Ceulemans, la révélation de la saison, sont assurés de disputer la Coupe de l'UEFA, et si le FC Ostende et le RC Liegeois sont relégués, le sort du Club Brugeois, de Germinal Ekeren et du Lierse reste en suspens.

Les deux premiers cités s'affronteront, dimanche, en finale de la Coupe. Si Bruges s'impose, le Lierse, cinquième in extremis, sera le troisième qualifié pour la Coupe de l'UEFA. Dans le cas contraire, l'équipe entraînée par Eric Gerets reporterait ses ambitions à la saison prochaine.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Le derby annulé !

LISBONNE. — Le match Benfica-Sporting de la 30e journée, qui avait eu lieu le 30 avril, va être rejoué ! Ainsi l'a décidé le conseil de justice de la Fédération, au grand plaisir de Benfica, qui s'était incliné (2-1).

Un sentiment que ne partage pas, on s'en doute, le Sporting. Certes, il s'agira sans doute d'un match sans enjeu, le Sporting et Benfica s'étant déjà adjugé les deuxième et troisième places, respectivement. Mais la rivalité éternelle entre les deux clubs de la capitale en fait toujours un match au sommet.

A l'origine de cette annulation, une plainte déposée par Benfica auprès des instances fédérales, suite à une erreur technique d'arbitrage de Jorge Coroado, un des arbitres les plus réputés du pays. Il avait expulsé l'attaquant argentin Claudio Caniggia à vingt minutes de la fin, après lui avoir montré successivement le carton jaune puis le rouge, persuadé que le joueur avait déjà écopé d'un premier carton jaune.

Terrible erreur, a estimé le conseil de justice, en décidant de faire rejouer le match... Au Sporting, on est encore en état de choc. Le président Sousa Cintra, qui laissera sa place à la fin du mois à Pedro Santana Lopes, accuse les instances fédérales d'avoir deux poids, deux mesures.

Il rappelle que la même instance n'avait pas fait rejouer le match Porto-Farense (2-0) de la 28e journée, où des fumigènes avaient été jetés sur la surface de réparation au moment où l'attaquant de Porto, Domingos, tirait un penalty, ce qui avait gêné le gardien de Farense Peter Rufai. Une autre décision du conseil de justice, qui vient de lever l'interdiction du stade Dos Antas, pour permettre à Porto de fêter le titre dimanche prochain, accroît les soupçons de M. Cintra. Le Sporting a décidé de faire appel, mais sans grand espoir.

De son côté, José Luis Davares, président des arbitres portugais, s'élève aussi contre cette décision qui, d'après lui, « jette le discrédit sur le corps arbitral ». La date du match à rejouer n'est pas encore fixée, mais elle devrait se situer le mois prochain.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Autriche

Ce magicien d'Osim

VIENNE. — Quatre clubs peuvent encore prétendre au titre, dont un que personne n'aurait cité en début de saison : Sturm Graz. Les supporters de ce club moyen ne rêvaient, au mieux, que d'une place en Coupe de l'UEFA. Sturm a pourtant réussi un démarrage en trombe, se retrouvant même en tête du classement jusqu'à la 10e journée. Il connut ensuite une rechute, mais après la trêve Sturm s'est bien repris, au point d'apparaître comme la meilleure équipe du printemps.

Une telle performance étonne, d'autant que l'on chercherait en vain des grands noms sur le terrain. Le secret se trouve plutôt au bord de la ligne de touche, avec un magicien nommé Ivica Osim. L'ex-international yougoslave, et ancien sélectionneur de son pays, avait quitté ce poste fin 1991, alors que l'UEFA s'apprêtait à exclure la Yougoslavie de l'Euro 92 en raison de la guerre. Depuis, Osim, qui est originaire de Sarajevo, a le cœur brisé. Le football est un bon remède pour détourner son attention du drame que vit son pays. Une partie de sa famille se trouve toujours dans la capitale assiégée et, aux dernières nouvelles, son appartement est toujours debout. Mais pour combien de temps ?

Ivica Osim n'est pas homme de grands discours. « Pour qu'une équipe marche bien, il faut que six ou sept de ses joueurs aient la même et bonne idée au même moment. Chez Sturm, nous en avons deux, peut-être trois. Mais nous allons continuer à progresser. » Pour lui, il n'y a pas de remède miracle pour faire d'une équipe autrichienne moyenne un prétendant au titre.

Si miracle il y a, c'est dans la personnalité de l'entraîneur. Il fait confiance aux joueurs, met l'accent sur les éléments du jeu et laisse beaucoup de liberté à ses acteurs.

Heinz Schilcher, le dirigeant qui a réussi à attirer Osim à Sturm, est heureux. Le succès a rempli les gradins. Il n'est pas rare de compter 11 000 spectateurs, et un nouveau stade est en construction pour accueillir d'ici à deux ans 16 000 spectateurs.

Et si son contrat expire cet été, il est déjà question de le prolonger pour trois années supplémentaires. Brillant footballeur (à Strasbourg, Sedan et Valenciennes notamment), entraîneur respecté, Osim a réussi aussi une carrière de mathématicien. Mais le géant (1,91 m) est resté modeste : « Les secrets en football, ça n'existe pas. J'ai mes propres idées sur ce sport, mais pas de secrets.

J'observe mes joueurs, je vois ce qu'ils savent faire et j'adapte mon entraînement et ma tactique en conséquence. Je demande à mes joueurs des choses à leur portée. » Un discours qui séduit les Autrichiens. Ivica, Graz est à tes pieds !

Correspondance Christian FILLITZ

Bulgarie

Pas de stade pour l'Allemagne ?

SOFIA. — Un scandale pourrait priver le public bulgare du match tant attendu entre leur équipe nationale et l'Allemagne. L'affaire oppose la Fédération (UBF) au Comité d'éducation physique et de sport, qui équivaut au ministère des Sports chez nous. C'est de lui, notamment, que dépend le stade Vassil-Levski, à Sofia.

Tout a commencé avec la décision de l'UBF de supprimer les places attribuées aux journalistes bulgares en tribune de presse, sous prétexte qu'une centaine de journalistes étrangers (dont 80 Allemands) sont attendus le 7 juin pour le match au sommet du groupe 7. A cela s'ajoute une demande de la société suisse de marketing CVL, qui détient les droits de publicité pour tous les matches à domicile de la Bulgarie, exigeant que tous les panneaux publicitaires concernant des firmes bulgares soient enlevés.

Le Comité des sports a refusé d'obtempérer, exigeant à son tour une renégociation du contrat de location du stade par l'UBF. Cette dernière parle de racket et refuse de verser à l'organisme d'État les 30 % de recettes aux guichets qu'il réclame. Sur ce le Parlement est intervenu à son tour, envisageant de jouer les médiateurs... Bref, la confusion est totale et certains n'excluent plus les hypothèses les plus alarmistes, à savoir déplacer la rencontre à Athènes, à Bucarest, ou encore à Plovdiv. Une perspective qui n'effraie pas l'administrateur du stade sofiote, mais que l'UBF se refuse à envisager.

En attendant que l'imbroglio soit dénoué, les demi-finales de la Coupe sont passées totalement inaperçues. Précisons tout de même que Locomotiv Sofia et Botev Plovdiv sont parvenus à accéder en finale et qu'ils se retrouveront ce 27 mai...

Correspondance Ivan AVOUSKI

ANGLETERRE. — Sheffield Wednesday et Trevor Francis divorcent. Samedi, ils ont décidé « à l'amiable » de mettre fin à leur collaboration, après quatre ans de vie commune. Trevor Francis est le treizième manager de Premier League à perdre son poste depuis le début de la saison. *(AFP)*

DANEMARK. — Silkeborg, le champion sortant, n'a pas perdu l'espoir de renouveler son titre. Après une médiocre première partie de Championnat, il est l'auteur d'une remontée spectaculaire en poule finale. Son succès (2-0) face à Bröndby le place deuxième au classement à un point du leader, AAB Alborg, qu'il rencontrera le 28 mai dans un match décisif. C'est dans ce contexte que l'ex-international Eljkaer-Larsen, qui se contentait de son rôle de consultant télé et n'avait jamais voulu répondre favorablement à la moindre proposition, a accepté l'offre des champions d'être leur nouvel entraîneur. *(D.D.)*

ISRAEL. — Le suspense continue et ce n'est que samedi, à l'issue de la dernière journée, que l'on connaîtra le champion 1994-95. Le Maccabi Tel-Aviv reste leader après son succès sur le Betar voisin (4-0), mais son poursuivant, Maccabi Haïfa, champion sortant, garde ses chances après son succès dans le derby local qui l'a opposé à l'Hapoël (3-2). Les deux équipes se trouvent à deux longueurs, mais le Maccabi Haïfa possède un meilleur goal-average, ce qui lui permettrait de garder son titre en cas d'égalité aux points. Rappelons que le Championnat d'Israël attribue trois points en cas de victoire. *(Noah KLIEGER)*

LETTONIE. — La 14e Coupe de la Baltique s'est déroulée ce week-end à Riga, se soldant par la victoire de l'équipe lettone. Celle-ci, tout comme la Lituanie, a aligné sa meilleure sélection, exception faite des « étrangers ». En revanche, l'Estonie envoya une équipe jeune et sans expérience, ce qui s'est soldé par deux défaites, dont une très lourde (7-0) contre la Lituanie. Le match décisif entre Lettons et Lituaniens s'est achevé sur un succès des premiers (2-0). C'est la sixième fois que la Lettonie remporte le trophée. La prochaine édition aura lieu en Estonie. *(Margus LUIK)*

LITUANIE. — Le nouveau sélectionneur, Benjaminas Zelkevicius, a remporté son premier succès en match amical contre la Grèce (2-1). L'événement a d'autant plus de mérite que l'équipe nationale s'était passée de ses « étrangers » (Ivanauskas, Stauce, Narbekovas, Sukristovas) et que quatre petits nouveaux ont fait leurs débuts face aux Grecs. Il s'agit de Zutautas, Zvingilas, Upstas et Razanauskas. *(Giedrius JANONIS)*

NORVÈGE. — Connaissez-vous Molde ? Sûrement pas. Pourtant, le club s'est baladé l'an dernier en tête de la Deuxième Division et a remporté sa première Coupe de Norvège. Cette année, nouveau promu dans l'élite mais toujours sans aucun international, il poursuit une course irrésistible. Après un départ en fanfare (il a déjà battu Brann Bergen, Viking, Lillestrom), il se retrouve en tête du Championnat avec le plein des points (18) et une moyenne de quatre buts par match (dernier résultat : 7-2 face à Hodd). Molde a désormais deux points d'avance sur Rosenborg et déjà huit sur le troisième, Viking Stavanger. *(D.D.)*

PAYS-BAS. — Démonstration de force de l'Ajax avant la finale de C 1. Le titre déjà en poche, les Lanciers ont écrasé (5-0) Feyenoord sur son propre terrain. Pourtant privé de nombreux titulaires, l'Ajax s'est facilement imposé grae à des buts de Overmars (37e), Kanu (46e, 76e s.p.), Davids (82e) et Van Vossen (88e). Feyenoord, seule équipe à avoir battu l'Ajax cette saison, ne s'est montré dangereux que dans la première demi-heure, avec un but annulé à Larsson (22e) pour hors-jeu. L'équipe d'Amsterdam doit désormais seulement espérer que le genou gauche de Rijkaard ne pose plus de soucis... *(Gilbert BUENZOD)*

POLOGNE. — Problèmes de gardien de but pour Henryk Apostel. A deux semaines du match très important contre la Slovaquie, le sélectionneur polonais est toujours à la recherche d'un titulaire, après avoir écarté Jozef Wandzik, décevant face à la Roumanie et Israël. Le favori à sa succession est le gardien du Legia Varsovie, Maciej Szczesny. D'autres éléments sont suivis de près par Apostel, dont Waldemar Jaskolski, Marek Swierczew et Jerzy Brzeczek. On devrait connaître le choix d'Apostel dans les prochaines heures, puisqu'il doit annoncer sa liste ce mardi 23 mai. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

Dernier tango à Sarria

L'Espanol de Barcelone est en train de réussir un formidable retour parmi l'élite. Après son succès sur Saragosse (2-0), il espère toujours accrocher une place en Coupe UEFA et renouer avec les joutes européennes avant de quitter définitivement le très chic quartier de Sarria, convoité par les promoteurs immobiliers.

Photo PRESSE SPORTS

Brnovic et l'Espanol Barcelone réussissent une bonne saison. Mais pour être un vrai concurrent du Barça, encore faut-il prendre un abonnement avec l'Europe...

L'ESPANOL de Barcelone a quitté la scène européenne un jour de mai 1988, en s'inclinant en finale de la Coupe UEFA face au Bayer Leverkusen aux tirs au but. Triste souvenir qui hantait depuis le très chic quartier de Sarria, résigné dès ce jour maudit à voir son équipe faire l'ascenseur entre la Première et la Deuxième Division, soumise aux aléas d'une gestion douteuse. Le retour au premier plan de la très riche famille Lara, propriétaire de la maison d'édition Planeta, a ranimé la flamme. L'arrivée aux commandes de José Antonio Camacho, l'ancien joueur vedette du Real Madrid, épaulé par José Carcelen, qui fut le bras droit de Benito Floro au Real, a définitivement redonné à l'Espanol sa rage de vaincre d'antan.

On dit à Sarria que Camacho est le cœur de l'équipe et Carcelen le cerveau. Le fait est que les deux compères s'entendent à merveille. Malgré un effectif un peu court, ils ont fait de Sarria une véritable forteresse, dont Saragosse, tout frais vainqueur de la Coupe des Coupes, a pu éprouver la résistance, samedi dernier. Un succès (2-0) chèrement acquis, mais précieux dans la lutte très serrée que se livrent les candidats à l'Europe. Un objectif qui reste à la portée de l'Espanol, même s'il sera difficile à atteindre.

Sur le terrain, c'est le jeune Jordi Lardin, un attaquant issu des Divisions inférieures, qui incarne la fierté des fidèles de cette équipe, lasse de vivre à l'ombre du grand Barça. Mais il n'est pas son seul atout. L'Espanol possède également un gardien de valeur, Toni, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Barcelone, ou encore Roberto, un jeune milieu de terrain promis à un bel avenir. Sans oublier Sebastian Herrera, un défenseur né à Copenhague et dont plus personne ne voulait, puisque tous les clubs dans lesquels il a joué connaissaient la relégation (le dernier avait été Lerida, l'année dernière).

Et il y a, bien sûr, les étrangers : Florin Raducioiu, qui n'a pas besoin d'être présenté, le Monténégrin Branko Brnovic et le défenseur argentin Mauricio Pochettino, tous trois arrivés cette saison et parfaitement intégrés. Ce qui ferait une belle base pour entamer une campagne européenne la saison prochaine, s'il n'y avait pas, déjà, la menace de voir partir de nombreux joueurs sous d'autres cieux. On sait que le Glasgow Rangers veut engager Raducioiu, les deux clubs étant même tombés d'accord malgré le souhait de l'attaquant roumain de rester à Sarria. Le Real Madrid est, lui, très intéressé par le gardien Toni et Barcelone est sur la piste de Roberto...

Autre souci concernant l'avenir de l'Espanol : le futur du stade de Sarria. Il se murmure que la famille Lara aurait déjà donné son accord pour déménager quelle que soit l'issue des élections municipales dimanche prochain. Pour convaincre les supporters, très réticents, il est question de profiter du produit de cette vente pour construire un stade tout neuf dans un autre quartier et pour bâtir une super équipe.

En attendant, l'Espanol poserait ses sacs de sport au stade olympique de Montjuic, qui reste vide la plupart du temps et que la mairie de Barcelone voudrait bien louer en permanence au deuxième club de la ville.

Mais pour l'heure, le principal reste d'accrocher une place en Coupe UEFA et, si possible, doubler le Barça. Pour cela, il faudra gagner dimanche prochain sur la pelouse de l'Atletico Madrid. Camacho et Carcelen ont du pain sur la planche.

Correspondance Paco AGUILAR

Un champion au Nou Camp ?

SAMEDI prochain, le Real Madrid se rend au Nou Camp de Barcelone pour le match au sommet de la saison. Les responsables du stade catalan n'ont qu'un souci en tête : la sécurité. Ce sera en effet le premier match à risques à se disputer dans cette enceinte depuis la suppression des grillages et du fossé séparant les tribunes de la pelouse.

Les supporters barcelonais, eux, ont une autre hantise : voir le Real Madrid faire le tour d'honneur sous leurs yeux, et leurs joueurs obligés d'applaudir leurs successeurs au palmarès. L'hypothèse reste envisageable après le succès, dimanche, du leader face à Valladolid, malgré la victoire de son poursuivant La Corogne. Il faudrait pour cela que le Real Madrid fasse mieux samedi que le Deportivo La Corogne, qui joue au même moment face au Betis Séville. Tout est possible.

Une défaite du Barça serait d'autant plus cruelle pour les Catalans que, en plus d'ouvrir la voie au titre à l'ennemi de toujours, elle exposerait les Blaugrana à une situation très délicate dans la lutte pour la Coupe UEFA. Sur les trois places qui reviennent à l'Espagne dans cette compétition, une est entre les mains de La Corogne. Pour les deux autres, on compte cinq équipes (Betis, FC Barcelone, Séville, Espanol, Athletic Bilbao) dans un mouchoir de trois points. Saragosse, qui partage la quatrième place avec Barcelone et Séville, n'est en effet plus concerné par le sujet depuis son succès en finale de la Coupe des Coupes. Et La Corogne pourrait encore libérer une place en cas de succès en Coupe d'Espagne. En attendant, Barcelone n'a vraiment aucun intérêt à se planter samedi...

P. A.

34e JOURNÉE (20 et 21 mai 1995)

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID b. VALLADOLID : 1-0 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. But : Chendo (45e). Expulsions : Benjamin (80e), Pablo (85e) à Valladolid.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique, Redondo, Laudrup, Martin Vazquez (Raul, 71e) — Amavisca, Zamorano. Entr. : Valdano.
VALLADOLID : Cesar (Gonzalez, 3e) — Ferreras, Baraja, Belodedici, Urban, Cuaresma — Pablo, Gracia (Macon, 72e), Benjalin, Inaqui — Alberto. Entr. : Redondo.

A Vigo (Balaidos),
DEPORTIVO LA COROGNE b. CELTA VIGO : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Manjarin (16e), Alfredo (67e).
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Pachi Salinas, Alejo, Berges — Gil, Merino, Michel Salgado, Aguirrechu (Ratkovic, 53e), Sanchez (Losada, 66e) — Gudelj. Entr. : Aimar.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Aldana (Alfredo, 59e), Donato, Fran — Manjarin (Claudio, 84e), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS et FC BARCELONE : 1-1 (1-1). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda Espinar. Buts : Stosic (29e) pour Betis ; Nadal (28e) pour Barcelone.
BETIS : Jaro — Merino, Olias, Urena (Quico, 26e), Josete — Canas, Alexis, Stosic, Menendez — Cuellar, Aquino (Kowalczyk, 71e). Entr. : Serra Ferrer.
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Nadal, Sergi — Ivan (Escurza, 28e), Baquero, Sanchez Jara (Amor, 65e), Beguiristain — Stoïchkov, Jordi Crúyff. Entr. : Cruyff.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
SÉVILLE b. COMPOSTELLE : 4-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Moya (38e, 58e), Suker (65e), Soler (87e).
COMPOSTELLE : Iru — Abadia (Moure, 70e), Modesto, Tocornal (Tono Castro, 7e), Bellido — Paco Llorente, Passi, Fabiano, Lecumberri — Ohen, Christensen. Entr. : Santos.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Martagon, Juanito, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moya — Monchu (Pedro, 58e), Suker (Tevenet, 70e). Entr. : Aragones.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL b. SARAGOSSE : 2-0 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Roberto (9e), Ayucar (90e).
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Jaime, Herrera, Torres Mestre — Roberto, Brnovic, Pacheta (Ayucar, 55e), Arteaga (Luis, 68e) — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres (Cafu, 78e), Aguado, Solana — Gay (Geli, 67e), Aragon, Poyet, Nayim — Pardeza, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. TENERIFE : 3-2 (1-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Guerrero (8e, 90e), Larrazabal (57e) pour l'Athletic Bilbao ; J. Llorente (28e), Latorre (42e) pour Tenerife.
BILBAO : Valencia — Lacabeg (Valverde, 73e), Larrainzar, Caranca, Larrazabal (Oscar Vales, 79e) — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano — Alquiza, Ciganda. Entr. : Amorrortu.
TENERIFE : Ojeda — Cesar Gomez, J. Llorente, Mata, Paqui — Vivar Dorado, Del Solar, Castillo, Conte (Pinilla, 79e) — Latorre, Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Logrono (Las Gaunas),
OVIEDO b. LOGRONES : 2-0 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Carlos (52e), Armando (66e).
LOGRONES : Vergara — Arturo (Oscar, 84e), Navarro, Villanova, Felipe — Jubera, Acosta, Markovic, Gudelj — Atila (Dulve, 62e), Matute. Entr. : Ruiz.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando (Suarez, 80e), Prosinecki, Jokanovic, Manel — Maqueda (Carlos, 46e), Oli. Entr. : Antic.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. VALENCE : 1-0 (1-0). — 20 600 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. But : Sabou (23e).
GIJON : Ablanedo (Ramon, 31e) — David, Muniz, Pablo, Jose Manuel — Castano, Bouzas, Lediakhov (D. Cano, 67e), Sabou — Morales, Pier. Entr. : Garcia Cuervo.
VALENCE : Zubizarreta — Romero, Camarasa, Giner (Poyatos, 63e), Mendieta — Mazinho, Roberto, Fernando, Arroyo — Galvez (Salenko, 46e), Penev. Entr. : Parreira.

A Albacete (Carlos-Belmonte),
REAL SOCIEDAD b. ALBACETE : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Idiaquez (90e).
ALBACETE : Molina — Manolo, Coco, Fradera, Sotero — Santi, Sala (Antonio, 83e), Bjelica, Andonov (Dertycia, 63e) — Zalazar, Morientes. Entr. : Floro.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imanol, Imaz, Karpin, De Pedro — Luis Perez (Idiaquez, 68e), Kodro. Entr. : Iriarte.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER et ATLETICO MADRID : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Pablo, Tomas, Carreras — Esteban Torre, Quique Setien, Mutiu — Popov (Villabona, 64e), Radtchenko. Entr. : Miera.
ATLETICO MADRID : Abel — Geli, Ferreira, Lopez, Toni — Solozabal, Vizcaino, Caminero, Pirri — Kosecki (Dobrovolski, 85e), Quico. Entr. : Basile.

RENDEZ-VOUS

35e JOURNÉE
(Samedi 27 mai)
FC Barcelone-Real Madrid
La Corogne-Betis Séville
(Dimanche 28 mai)
FC Séville-Celta Vigo
Valladolid-Logrones
Oviedo-Albacete
Real Sociedad-Athletic Bilbao
Tenerife-Sporting Gijon
FC Valence-Racing Santander
Atletico Madrid-Espanol
Saragosse-Compostelle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	51	34	21	9	4	72	25
2. Dep. La Corogne	45	34	17	11	6	52	28
3. Betis Séville	41	34	13	15	6	41	21
4. FC Séville	40	34	15	10	9	49	34
5. FC Barcelone	40	34	15	10	9	53	43
6. Real Saragosse	40	34	17	6	11	49	43
7. Espanol Barcelone	39	34	13	13	8	44	31
8. Athl. Bilbao	38	34	14	10	10	37	35
9. Real Oviedo	37	34	12	13	9	43	36
10. FC Valence	34	34	12	10	12	46	39
11. Real Sociedad	33	34	10	13	11	49	42
12. Tenerife	32	34	12	8	14	52	52
13. Celta Vigo	31	34	9	13	12	29	43
14. Atl. Madrid	30	34	11	8	15	48	49
15. St-J.-de-Compostelle	30	34	9	12	13	36	46
16. Racing Santander	29	34	10	9	15	36	45
17. Albacete	28	34	7	14	13	37	52
18. Sp. Gijon	28	34	8	12	14	40	58
19. Valladolid	21	34	6	9	19	20	59
20. Logrones	13	34	2	9	23	13	65

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **27**.
2. Kodro (Real Sociedad), **22**.
3. Suker (Séville), **15**.
4. Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), Pizzi (Tenerife), **14**.
7. Bebeto (Deportivo La Corogne), Esnaider (Saragosse), **13**.
9. Guerrero (Athletic Bilbao), Gudelj (Celta Vigo), Mijatovic (Valence), **12**.

Photo AP

L'enfer pour Dortmund

Le Borussia, déstabilisé par les blessures, a perdu un nouveau point sur Brême. La balance semble pencher de plus en plus du côté du Werder, malgré le programme plus difficile qui lui est proposé d'ici à la fin de la compétition.

A TROIS journées de la fin de la Bundesliga, tous les avantages dans la course pour le titre semblent désormais du côté du Werder de Brême. Tandis que celui-ci écrasait Uerdingen (6-1), Borussia Dortmund perdait un point de plus à Fribourg (1-1). L'avance de Brême est maintenant de deux points, plus trois buts à la différence, et même l'entraîneur de Dortmund, Ottmar Hitzfeld, n'ose plus affirmer : « Nous serons champions ! » Depuis samedi, il s'est replié sur un : « Le Championnat se jouera au cours de la dernière journée ! » beaucoup plus prudent.

Lors des trois dernières journées, Dortmund recevra Mönchengladbach, se rendra à Duisbourg et recevra Hambourg ; le Werder, en revanche, jouera deux fois à l'extérieur, samedi à Schalke et le dernier jour au Bayern, recevant entre-temps Karlsruhe.

Le programme est nettement plus difficile pour Brême, mais actuellement Dortmund semble perdre les pédales. D'abord à cause des blessures : jeudi lors de l'entraînement, Karl-Heinz Riedle s'est déchiré les ligaments croisés du genou dans un choc avec le gardien Teddy De Beer. Après Stéphane Chapuisat et Flemming Povlsen, il est le troisième attaquant international à se blesser de la même façon. On peut assurément parler de malédiction. Povlsen, d'ailleurs, ne jouera plus en professionnel ; mardi dernier, il a décidé de faire jouer son assurance pour invalidité.

Tous ces coups durs ont porté sur les nerfs des joueurs et les ont déstabilisés. Comment expliquer autrement que le meilleur élément de la saison, Matthias Sammer, ait marqué un but contre son camp de 17 mètres ? Sur un centre du Fribourgeois Jörg Heinrich, Sammer, trop pressé, a dévié la balle au-dessus de son gardien Stefan Klos. Un but qui peut coûter la saison. En outre, Dortmund paie les humeurs de sa vedette Andreas Möller. Samedi, il a d'abord reçu un carton jaune pour avoir tardé à tirer un coup franc (il est vrai que les défenseurs étaient à trois mètres de lui !). Puis il s'en est vu infliger un second pour un tacle irrégulier et a été expulsé. Depuis que Möller a trompé un arbitre en se laissant tomber à un mètre d'un adversaire — il avait obtenu le penalty — les directeurs de jeu sont sans pitié avec lui, et c'est son club qui en fait les frais.

Le Werder semble donc marcher tranquillement vers le titre. A l'image de Mario Basler qui déclare : « Nous avons gagné quatre trophées lors des quatre dernières années. Nous avons l'expérience des luttes décisives, et il n'y a aucune pression sur nous. Si nous ne sommes pas champions, tant pis ! Mais Dortmund a investi 130 millions de francs ces dernières années et a toujours échoué sur le fil. Pour eux, un nouvel échec serait une catastrophe. C'est pour cela qu'ils échoueront et que nous serons champions. » Une philosophie positive, n'est-ce pas ?

Tanko, ici à la lutte avec Spanring, et Dortmund ont laissé échapper un point contre Fribourg. Désormais à deux points de Brême, le Borussia voit s'éloigner la couronne de champion.

Correspondance Rainer KALB

Le Bayern tremble

Figurez-vous une équipe avec Jürgen Klinsmann, Lothar Matthäus, Jean-Pierre Papin, Andreas Herzog, Thomas Helmer, Cirriaco Sforza et quelques autres vedettes de moindre importance. Et imaginez qu'une telle équipe ne soit pas européenne. Impossible ? Que non ! Depuis samedi, depuis la défaite du Bayern à domicile devant Karlsruhe, l'événement est parfaitement envisageable. Le club n'avait plus perdu au stade Olympique depuis le premier match du Kaiser comme entraîneur en février 1994 (1-3 contre Stuttgart).

Pour s'assurer une place en Coupe de l'UEFA, le Bayern doit terminer cinquième. La sixième place ne suffira que si Mönchengladbach gagne la Coupe d'Allemagne le 24 juin à Berlin contre Wolfsburg (D 2). Le Bayern n'aura même pas la possibilité de se rattraper avec la Coupe Intertoto, puisque le club ne veut pas y participer, les vacances des joueurs lui semblant plus importantes.

Le but de la victoire de Karlsruhe a été marqué par un ancien Munichois, Mathias Bender, sur un centre de Thomas Hässler. Visiblement, l'ancien gardien de Karlsruhe, Oliver Kahn, n'a pas du tout apprécié que Bender lui glisse le ballon sous le ventre...

Le Bayern a joué sans Matthäus. Ce dernier avait demandé à faire sa rentrée, mais Trapattoni a estimé qu'il était encore trop tôt : « Matthäus pourrait aller au bureau, mais il ne peut pas jouer un match professionnel avec un tendon d'Achille à peine guéri. Il est trop orgueilleux. Moi, j'ai une responsabilité face au joueur et au club. Un Matthäus, on en aura besoin la saison prochaine. »

Ou peut-être pour le match de la dernière journée contre Brême si le Werder joue le titre et le Bayern la place européenne.

R. K.

31e JOURNÉE (19 et 20 mai 1995)

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. BAYER UERDINGEN : 6-1 (2-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Ramzy (6e), Neubarth (16e), A. Herzog (56e s.p.), Bode (58e), Hobsch (59e), Bestschastnich (80e) pour le Werder Brême ; Passlack (57e) pour le Bayer Uerdingen. Expulsion : Grauer (23e) à Uerdingen.
WERDER BRÊME : Reck — Ramzy (Sauer, 49e), Shulz, Wiedener, Borowka — Eilts, Neubarth (Bestschastnich, 23e), Basler, A. Herzog — Bode, Hobsch. Entr. : Rehhagel.
BAYER UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Passlack — Gorlukovitch (Probierz, 82e), Kühn, Wedau (Jüptner, 57e), Bittegel, Hahn — Steffen, Feldhoff. Entr. : Funkel.

A Fribourg (Dreisamstadion),
SC FRIBOURG et BORUSSIA DORTMUND : 1-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Sammer (76e c.s.c.) pour Fribourg ; Zorc (46e) pour le Borussia. Expulsion : Schmadtke (28e) à Fribourg.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — Zeyer, Heidenreich (Beneking, 30e), Heinrich, Kohl, R. Cardoso — Todt, U. Spies (Rraklli, 78e). Entr. : Finke.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Julio Cesar, Kree — S. Freund, Reuter (Franck, 63e), Zorc, Möller — Ricken (Tretschok, 84e), Tanko. Entr. : Hitzfeld.

A Duisbourg (Wedaustadion),
MSV DUISBOURG b. KAISERSLAUTERN : 3-2 (1-2). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Löbe (24e), Puschmann (76e), Azzouzi (86e) pour Duisbourg ; Kuntz (22e), Kuka (33e) pour Kaiserslautern.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek (Osthoff, 70e), Wohlert, Nijhuis — Böger, Hopp, Azzouzi, Puschmann (Schwartz, 90e), Chalimov — Weidemann, Löbe. Entr. : Bongartz.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, O. Schäfer, M. Hamann — Haber, Sforza (Funkel, 83e), Wagner, Kuka — Kuntz (Lusch, 72e), Marschall. Entr. : Rausch.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (0-0). — 32 700 spectateurs. Arbitre : M. Richter. Buts : Pflipsen (54e), Effenberg (75e).
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert, Fach — Hochsttter, Nielsen (Pflipsen, 46e), Effenberg, Wynhoff (Schneider, 84e) — Salou, Herrlich. Entr. : Krauss.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Zchadadse, Komljenovic — Roth, Dickhaut (Becker, 78e), Okocha, Falkenmayer — Weber, Furtok (Anicic, 71e). Entr. : Körbel.

A Munich (Olympiastadion),
KARLSRUHE SC b. BAYERN MUNICH : 1-0 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. But : Bender (19e).
BAYERN MUNICH : Kahn — Helmer, Babbel, Kreuzer — Sternkopf (Frey, 52e), Schupp (D. Hamann, 71e), Scholl, Nerlinger, Ziege — Zickler, Wieczek. Entr. : Trapattoni.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic, D. Schuster — Metz, Bonan, Fink, Bender (Reich, 71e), Hässler — E. Schmitt (Knup, 46e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
MUNICH 1860 b. BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (1-0). — 22 700 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Nowak (45e), Rydlewicz (82e).
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — B. Schuster, Happe, Münch — Hapal, Lehnhoff, Lupescu, Thom (R. Becker, 81e), Sergio (Neuendorf, 62e) — Völler, Kirsten. Entr. : E. Ribbeck.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Kutschera, Miller, Rydlewicz (Brajkovic, 85e) — Nowak, Störzenhofecker, Schwalb, Dowe — Erhard (Pacult, 62e), Winkler. Entr. : Lorant.

A Hambourg (Volkparkstadion),
FC COLOGNE b. HAMBOURG SV : 4-0 (3-0). — 20 619 spectateurs. Arbitre : M. SCheuerer. Buts : Rudy (21e), Polster (23e, 41e), Dziwior (87e).
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober, Bach — Spörl, Weisshaupt (Kindvall, 46e), Hartmann, Letchkov (Ordenewitz, 46e), Albertz — Ivanauskas, Breitenreiter. Entr. : Möhlmann.
FC COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Thiam (Greiner, 57e) — Rudy, Dziwior, Steinmann (Weiser, 75e), Janssen, H. Andersen — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DYNAMO DRESDE b. SCHALKE 04 : 2-1 (1-0). — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Rath (45e), Schössler (54e) pour Dresde ; H. Herzog (75e) pour Schalke 04.
DRESDE : Tschertschesov — Maucksch, Schössler, Kern, Beuchel — M. Spies, Jeremies, Stamman, Rath — Weichert, Ekström (Dittgen, 77e). Entr. : Minge.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, Linke, H. Herzog, Eigenrauch — Scherr, Nemec, Anderbrügge (Kohn, 46e), Büskens — Latal, Mulder. Entr. : Berger.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM b. VfB STUTTGART : 4-0 (2-0). — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Waldoch (8e), Wegmann (32e, 66e s.p.), Peschel (71e). BOCHUM : Wessels — Waldoch, Hermann, Stöver (Matiebel, 80e) — Heinemann, Wosz, Frontzeck, Peschel, Wegmann — Gudjonsson, Wohlfarth (Michalke, 62e). Entr. : Toppmöller.
STUTTGART : Immel — Dubajic (Endress, 12e), Berthold, Foda — Kienle, Kruse, Strunz, Poschner, Kögl (Dunga, 54e) — Elber, Bobic. Entr. : J. Sundermann.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	46	31	19	8	4	65	31
2. B. Dortmund	44	31	18	8	5	62	31
3. SC Fribourg	42	31	18	6	7	63	42
4. M'Gladbach	40	31	16	8	7	60	36
5. FC Kaiserslautern	40	31	14	12	5	48	38
6. Bayern Munich	39	31	13	13	5	51	39
7. Karlsruhe SC	33	31	10	13	8	43	40
8. B. Leverkusen	32	31	12	8	11	55	46
9. FC Cologne	31	31	11	9	11	49	46
10. Schalke 04	29	31	9	11	11	42	45
11. E. Francfort	29	31	10	9	12	34	44
12. Hambourg SV	27	31	9	9	13	39	43
13. VfB Stuttgart	26	31	8	10	13	48	63
14. Munich 1860	25	31	7	11	13	37	50
15. B. Uerdingen	21	31	5	11	15	32	48
16. MSV Duisbourg	20	31	6	8	17	27	54
17. VfL Bochum	19	31	8	3	20	35	62
18. Dyn. Dresde	15	31	4	7	20	28	60

BUTEURS

1. Basler (Werder Brême), Herrlich (Mönchengladbach), **18.**
3. Polster (FC Cologne), **17.**
4. R. Cardoso (SC Fribourg), **16.**
5. Völler (Bayer Leverkusen, **15.**
6. Zorc (Borussia Dortmund), **14.**
7. Kuka (Kaiserslautern), Bode (Werder Brême), Möller (Borussia Dortmund), **13.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
(26 mai 1995)
Munich 1860 - FC Cologne
Kaiserslautern - Hambourg SV
(27 mai 1995)
Karlsruhe SC - Dynamo Dresde
Bayer Leverkusen - Bayern Munich
Eintracht Francfort - MSV Duisbourg
VfB Stuttgart - SC Fribourg
Bayer Uerdingen - Bochum
Schalke 04 - Werder Brême
(28 mai 1995)
Borussia Dortmund - Borussia Mönchengladbach

Maradona-Pelé, un mariage de raison

En signant un contrat mirifique (90 millions de francs) avec la société de marketing de Pelé, Diego Maradona prépare son nouveau retour dans le foot, cette fois au Brésil. Quant à Pelé, ce mariage exempt de passion est révélateur de ses arrière-pensées politiques. Et si la présidence de la FIFA était au bout du chemin ?

Photos Gabriel PIKO/SIPA PRESS

DEPUIS une dizaine de jours, le monde du football assiste, ébahi, à l'idylle qui semble unir Pelé et Maradona. Les deux plus grands joueurs de l'histoire du foot nous avaient en effet habitués à pire, tant leurs caractères et leurs projets semblaient opposés. L'Argentin manquait rarement une occasion d'exprimer son antipathie envers celui qu'il appelait « monsieur Mastercard ». Un sentiment que le nouveau secrétaire d'État brésilien aux Sports lui rendait bien, reprochant notamment à Maradona ses écarts de comportement et son goût pour les « paradis artificiels ».

Ces temps-là semblent aujourd'hui révolus. Les deux génies du ballon se sont rencontrés le samedi 13 mai à Rio et, depuis, la presse

argentine et brésilienne fait chaque jour les gros titres avec la prochaine arrivée de Diego dans un grand club brésilien (Santos et Corinthians notamment). Mieux encore, Maradona a reçu vendredi, à Buenos Aires, un représentant de la société Pelé Sports et Marketing, Roberto Seadra. Étaient présents aussi Daniel Bolotnikoff, l'avocat de Maradona devenu son représentant officiel depuis le divorce de Diego avec Marcos Franchi, et surtout Guillermo Coppola, l'ancien imprésario qui a joué un rôle clé dans ce rapprochement. La rencontre a été particulièrement fructueuse, puisqu'elle a débouché sur la signature d'un précontrat garantissant à Maradona la somme exorbitante de 18 millions de dollars (90 millions de francs) pour exercer à la fois comme entraîneur et comme joueur !

Le document ne précise pas le nom du club qui accueillera Diego pendant les vingt-huit mois de l'engagement. On sait seulement que Maradona touchera un tiers de la somme à la signature du contrat définitif, puis 2 millions de dollars à la fin de sa suspension comme joueur (29 septembre), le reste s'étalant en quatorze échéances. Les chiffres évoqués ont de quoi surprendre, même si le football brésilien a déjà prouvé sa capacité à réunir de gros financements pour quelques opérations ponctuelles (le transfert de Romario en est la preuve). Mais c'est surtout l'intérêt soudain porté par Pelé à Maradona qui conduit à se poser des questions.

Une embrassade publique avec le président argentin Menem, une réconciliation spectaculaire avec Pelé. Le retour au foot de Maradona est riche en calculs politiques...

On le sait, le contact entre les deux hommes a été établi par l'intermédiaire du président argentin Carlos Menem *(voir ci-contre)*, poussé par l'entourage de Maradona. Mais Pelé ne s'est pas contenté de manifester un intérêt poli, voire diplomatique, à la tentative présidentielle. Il aurait même promis à Diego de le soutenir dans son projet de création d'un syndicat mondial de footballeurs...

En fait, en ressuscitant Maradona au football, Pelé semble poursuivre un objectif bien précis : la présidence de la FIFA. On sait qu'« O Rei » a très mal pris les récentes déclarations de Joao Havelange faisant de Franz Beckenbauer un candidat sérieux à sa succession. « Si Beckenbauer peut devenir président de la FIFA, pourquoi pas moi ? » se demande depuis le triple champion du monde. L'éternel rebelle argentin semble lui offrir un excellent tremplin, d'autant que son discours prônant une plus grande prise de pouvoir des footballeurs au sein des instances dirigeantes ne peut que lui convenir. En rendant Maradona au football, Pelé marquerait indiscutablement un bon point. Et il ne fait pas de doute qu'un duo Pelé-Maradona serait imbattable au niveau popularité dans le monde entier, et notamment en Afrique et en Asie, deux continents qui pèseront très lourd à l'heure d'élire le futur président de la FIFA. Mariage de raison ? Sans doute. Reste à savoir si c'est pour le meilleur... ou pour le pire.

Alexandre VALENTE

La fuite en avant de Diego

A quatre mois de la fin de sa suspension, Diego Maradona cherchait désespérément à se relancer. Sa nouvelle expérience comme entraîneur au Racing Club a tourné court. Il a même connu une grosse déprime à la fin mars, une scène de ménage avec sa femme Claudia l'ayant conduit au bord du suicide. Maradona s'en est pourtant bien remis, grâce notamment aux efforts du docteur Nestor Lentini. Ce spécialiste dans la préparation des sportifs de haut niveau est même persuadé que Maradona peut arriver à la fin de sa suspension en meilleure forme qu'à la Coupe du monde américaine. Parallèlement, Diego s'est inscrit à l'école d'entraîneurs à la recherche d'un diplôme. Une occasion à ne pas rater, car dès la saison prochaine un niveau universitaire sera requis...

Restait à trouver un club où, comme il le souhaitait, Maradona aurait pu exercer à la fois comme entraîneur et comme joueur. Il a fait ces derniers temps le siège de Boca Juniors, le plus populaire des clubs argentins, au point d'indisposer ses dirigeants et son actuel entraîneur, Silvio Marzolini. Sa présence mardi dernier au stade Bombonera à l'occasion de la défaite de Boca face à Argentinos Juniors (3-2) a été fort mal perçue au club, d'autant qu'une partie des supporters n'a cessé de l'acclamer. Maradona a même fait quelques appels du pied à Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, avec lequel il ne lui adresse pourtant plus la parole depuis des années...

Dans le même état d'esprit, Guillermo Coppola, son ancien imprésario (redevenu inséparable depuis le divorce de Diego avec Marcos Franchi), a habilement réussi à faire intervenir le président argentin Carlos Menem en sa faveur. Coppola y est parvenu (avec le succès que l'on sait) par l'intermédiaire du secrétaire privé du président, Ramon Hernandez. Bien joué...

Malgré cette recherche d'un nouvel avenir dans le foot, Diego garde quelques gros soucis en perspective. En premier lieu, la présence à ses côtés de Guillermo Coppola inquiète certains membres de son entourage, à commencer par sa femme, Claudia. L'ancien homme d'affaires du joueur a en effet maille à partir avec la justice, aussi bien en Italie qu'en Argentine. En Italie, il est soupçonné par le juge Raffaele Marino d'avoir fourni de la cocaïne à plusieurs joueurs de Naples entre 1987 et 1990. Mais c'est surtout en Argentine qu'il risque de sérieux ennuis, puisqu'il est accusé d'avoir commandité l'assassinat, l'année dernière, du propriétaire de deux discothèques de Buenos Aires.

De son côté, Maradona connaît aussi des problèmes judiciaires. Poursuivi par un tribunal de Mercedes (ville située à 100 kilomètres de Buenos Aires) pour avoir ouvert le feu en février 1994 contre des journalistes qui souhaitaient l'interviewer, Maradona risque d'aller en prison. Il a demandé, sans succès, la suspension du processus judiciaire contre la promesse de réaliser des travaux d'intérêt collectif. Les différentes procédures d'appel ne pourront pas le protéger beaucoup plus longtemps, au maximum jusqu'en juillet, et elles ont peu de chances d'aboutir. Après, le sort de Maradona sera entre les mains du juge Lagos, qui semble disposé à sévir. La loi argentine prévoit que toute peine inférieure à trois ans d'emprisonnement est automatiquement assortie d'un sursis. Mais dans les milieux judiciaires, on estime que Diego pourrait être condamné à quatre ans, ce qui se traduirait forcément par un séjour en prison. En attendant, le juge Lagos veut limiter au maximum toute sortie du territoire de Maradona, et il n'est sûrement pas question qu'il l'autorise à s'installer au Brésil ou ailleurs.

Bref, malgré sa réconciliation avec le président Menem et avec Pelé, l'avenir de Maradona reste toujours incertain...

Correspondance
Juan Carlos LA TERZA

Algérie

Chaouia chute sans gloire

ALGER. — C'est une élimination sans gloire (2-3) que l'US Chaouia a subi en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des champions, devant un Dynamo Harare qui n'est pourtant pas un foudre de guerre. D'autant qu'après le nul (1-1) ramené du Zimbabwe, lors du match aller, l'espoir d'une qualification algérienne était permis. Un peu trop, sans doute, certains se croyant déjà en finale...

Plus dur fut donc le retour à la réalité, devant le football simple et bien ordonné pratiqué par les hommes de Sanday Marimo.

Après une première estocade signée Toya (20e), il y eut certes une réaction d'orgueil des Chaouis, qui inscrivirent deux buts par Mehdaoui (40e et 41e). Mais cet avantage fut rapidement remis en cause par le remuant Takaouare, d'abord sur une longue échappée ponctuée d'un tir en coin (55e), puis en reprenant de l'intérieur du pied une balle en or de Chanondo (69e).

Pendant ce temps, en Championnat, la 25e journée a été marquée par le forfait de l'US Chaouia à Oran. Pourtant, la Fédération avait officiellement refusé de reporter ce match afin de mieux préparer ses retrouvailles avec les Zimbabwéens. En décidant de ne pas se rendre à Oran, le club risque une longue suspension et l'attribution des deux points au MC Oran, qui peut toujours croire au titre malgré ses trois longueurs de retard sur le leader kabyle.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Brésil

Palmeiras ne fait plus le poids

RIO DE JANEIRO. — « Je me suis noyé dans un verre de lait », commente Valdir Espinosa avec humour en faisant référence au système Parmalat, le tout-puissant sponsor de Palmeiras, club dont il était l'entraîneur jusqu'à la semaine dernière. « Etant un gaucho du sud du Brésil, je préfère les boissons fortes au régime lacté à l'italienne », ajoute-t-il, cachant à peine son amertume d'avoir dû laisser la place à Mauro Aranjo, son adjoint. Le départ d'Espinosa ne pouvait de toute façon pas surprendre les Brésiliens, sachant que dans ce pays toute équipe de premier plan qui passe quatre rencontres d'affilée sans remporter de victoire perd de façon presque automatique son entraîneur.

Champion du Brésil en titre, Palmeiras et son immense torcida (les supporters) ne pouvaient accepter un tel affront. Mais faut-il rappeler qu'en début d'année Parmalat, après avoir offert quelques bons joueurs au club, a voulu brusquement récupérer ses billes (pour se lancer, paraît-il, sur le marché des jus de fruit) ? C'est ainsi que José Carlos Brunoro, le responsable sportif de la multinationale italienne, a négocié le transfert au Japon de trois internationaux (Zinho, Evaïr et Cesar Sampaio) pour 8 millions de dollars et que l'équipe a perdu son épine dorsale. L'entraîneur, Wanderley Luxemburgo, couvert de lauriers et avec un nouveau titre brésilien en poche, préféra alors changer d'air et diriger depuis Flamengo.

La cogestion entre le club et Parmalat montre donc, trois ans après sa mise en route, le revers de la médaille, tant il est vrai que les intérêts ne sont pas toujours identiques entre le sport et le business. Diminué, Palmeiras a déjà perdu cette année la Coupe du Brésil et le Championnat de Sao Paulo. Ses chances dans la Copa Libertadores semblent réduites. Et l'attaquant Edmundo, le plus brillant de ses titulaires, est en litige avec le club. Son tempérament explosif lui a valu de nombreux démêlés avec les arbitres et les diverses commissions de discipline. Parmalat l'avait dans un premier temps placé sur la liste des transferts pour 5 millions de dollars, avant de faire marche arrière en suspendant le joueur pour quinze jours. Du coup Edmundo, en vacances à Rio de Janeiro (où il a débuté à Vasco da Gama), a affirmé ne vouloir retourner à Sao Paulo sous aucun prétexte.

Alors Parmalat a refait ses calculs et remis le joueur sur le marché, mais cette fois pour 7,25 millions de dollars, soit 37 millions de francs. Edmundo voulant gagner 1 million de dollars par an, on ne voit que Flamengo pour pouvoir faire une offre digne d'intérêt. L'équipe de Romario a en effet décidé de construire un shopping-center à l'intérieur du club et l'entreprise choisie pourrait participer à une opération financière. En Europe, Benfica et Parme, clubs soutenus également par Parmalat, pourraient également constituer une éventuelle porte de sortie au cas où le marché brésilien refuserait de s'aligner sur un prix aussi exorbitant.

Correspondance Alain FONTAN

Place à la Coupe

Aucune surprise, quatre gros bras se retrouvent cette semaine en demi-finales, malgré la disparition de certains ténors (Sao Paulo, Palmeiras et Botafogo pour ne citer qu'eux) au cours des deux tours précédents. C'est Gremio, actuel détenteur de la Coupe, qui a éliminé Sao Paulo FC (1-1 et 2-0). Considérés d'ailleurs comme favoris cette année encore, les Gauchos devront se méfier de l'imprévisible Flamengo s'ils veulent atteindre la finale. L'équipe de Romario a, de son côté, éliminé Cruzeiro (1-0 et 1-1) et son entraîneur Wanderley Luxemburgo prépare une stratégie spéciale pour faire échec à Gremio et son football de force, demain soir à Maracana.

Dans l'autre rencontre, Corinthians s'est qualifié à la dernière minute face à Parana (1-1 et 2-1) grâce à son avant-centre Viola, futur attaquant de Valence. Son prochain adversaire sera Vasco da Gama, vainqueur de l'Atletico Mineiro aux tirs au but, grâce surtout à l'inspiration de son gardien Carlos Germano.

A. F.

Argentine

Gimnasia tient bon

BUENOS AIRES. — Le Tournoi clôture entre dans sa dernière ligne droite (il reste cinq journées à disputer et dix points en jeu) et la lutte pour le titre semble se circonscrire à deux équipes : Gimnasia y Esgrima La Plata et San Lorenzo.

Gimnasia est un « petit » qui s'est hissé parmi les grands. C'est le plus vieux club du pays (105 ans), mais il n'a obtenu qu'un titre de champion à l'époque du foot amateur (1929). Depuis, plus rien de notable, à l'exception de quatre séjours en Deuxième Division et la Coupe Centenario organisée à l'occasion de centenaire de la Fédération argentine, en 1993. Désormais entraîné par Timoteo Griguol (qui fut longtemps le coach de Ferrocarril Oeste et vient d'atteindre le record de mille points remportés en Championnat), Gimnasia réalise un excellent tournoi. Sans vedettes (ses figures sont les frères jumeaux Gustavo et Guillermo Barros Scheletto), sans briller, mais avec une défense solide et toujours un petit but d'écart pour empocher des points. Plus ce zeste de chance qui, dit-on, sourit aux champions. Comme dimanche dernier, quand il s'imposa devant Lanus en marquant à trois minutes de la fin (1-0).

San Lorenzo (deux points de moins mais aussi un match de retard) est, lui, un grand du football local. Mais un grand qui court après sa gloire passée. Sept titres à son palmarès, mais le dernier remonte à plus de vingt ans (1974). Son entraîneur, Hector Veira, dispose d'un bel effectif où trônent le défenseur international Ruggeri, deux buteurs efficaces (Biaggio et Esteban Gonzalez) et surtout un artiste dans l'entrejeu : le Brésilien Silas. San Lorenzo est l'équipe la plus spectaculaire du Championnat.

Un bon rang en retrait du leader, mais en embuscade, deux grosses pointures : Velez Sarsfield et Boca Juniors. Velez est fidèle à lui-même : solide avec Chilavert dans le but, tranquille avec Basualdo et Gomez au milieu, dangereux avec son duo Flores-Assad en attaque. Même à trois points de la tête, l'équipe de Bianchi peut encore y croire. Malgré les buts de l'Uruguayen Sergio Martinez (meilleur goleador avec huit réussites), ceux du Camerounais Tchami (5) et les restes du talent de Marcico, Boca ne séduit pas. Marzolini, son entraîneur, n'a pas réussi à lui donner autre chose qu'un style volontaire, et à quatre longueurs du leader la mission paraît presque impossible.

River Plate, de son côté, a capitulé dimanche en s'inclinant à domicile devant l'Union Espaola.

Correspondance Francis HUERTAS

FINALE DE LA SUPER COUPE DU PORTUGAL

MATCH OFFICIEL A PARIS

FC PORTO / SL BENFICA

LE 20 JUIN 1995 A 20 H 30 AU PARC DES PRINCES

BILLETS EN VENTE EXCLUSIVEMENT DANS
LES 26 AGENCES SOTTOMAYOR EN FRANCE

RESERVATIONS (1) 44 20 50 50 ou 05 122 119 (N°Vert)
TICKET PLUS 49 87 50 50
Informations Minitel : 36 15 ICM SPORT

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR

RUSSIE. — Le Spartak Moscou vient de connaître son premier coup dur de la saison avec sa défaite en demi-finale de la Coupe (édition 1994-95) face au Dinamo Moscou (1-0), actuel leader au classement. Le Spartak n'avait connu jusqu'à ce match aucune défaite en Coupe cette saison. La première aura été la bonne. Le Dinamo affrontera en finale, le 14 juin à Moscou, le Rotor Volgograd, qui s'est montré plus précis que le Spartak Vladikavkaz aux tirs au but. *(Constantin KLETCHEV)*

SLOVAQUIE. — Entraîneur du FC Kosice, Jan Zachar a été limogé. Les dirigeants affirment que c'est la conséquence des propositions reçues par Zachar de clubs tchèques (dont Banik Ostrava). En réalité, sa disgrâce remonte à un conflit récent avec les joueurs. Pour son remplacement, on parle de Dusan Galis, entraîneur du Slovan, d'Anton Janos, de Banska Bystrica, un jeune très ambitieux, ou encore de Dusan Radolsky, limogé d'Olomouc (D 1 tchèque) il y a quelques semaines, mais qui garde un prestige intact en Slovaquie. En attendant la nomination d'un successeur, c'est l'adjoint de Zachar, Jan Bodnar, qui assurera l'intérim jusqu'à la fin de la saison. *(Peter SURIN)*

SUISSE. — La valse des entraîneurs continue. Après le départ de Rolf Fringer à Stuttgart, c'est Martin Trümpler qui le remplacera à l'Aarau. A Lausanne, ce dernier transmettra le témoin à un certain Georges Bregy, l'international qui avait mis un terme à sa carrière de joueur juste après la World Cup 1994. Ce redoutable tireur de coups francs dirigeait jusque-là le FC Rarogne, modeste formation de Troisième Division. *(Blaise CRAVIOLINI)*

AFRIQUE DU SUD. — Deux bonnes nouvelles pour le foot sud-africain : les Orlandos Pirates, en éliminant une faible équipe des BCC Lions du Nigeria (1-0 après le 1-1 de l'aller), deviennent le premier club du pays à se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des champions ; et l'on annonce, pour le 13 décembre prochain, la venue de l'équipe nationale d'Allemagne. L'Afrique du Sud, qui vient d'accueillir l'Argentine, est la destination à la mode du football international. *(Franck RAMELLA)*

LIBAN. — En battant Homenetmen (2-0) lors de la 24e et dernière journée, Ansar a remporté son septième titre. Il rejoint ainsi son adversaire du jour au nombre de titres. Mais il reste le seul à les avoir remportés consécutivement. Un record célébré en grande pompe, avec réception officielle chez le Premier ministre et une grande fête sur la pelouse du stade, en compagnie de milliers de supporters. Pour son éternel rival, Nejmeh, et les deux équipes arméniennes de Beyrouth, Homenetmen et Homenenmen, il reste maintenant la Coupe pour contester la suprématie du champion et lui empêcher, si possible, de la gagner pour la sixième fois, ce qui serait un nouveau record. *(Yves BANZET)*

MAROC. — La valse des leaders continue. Après la 27e journée, c'est Marrakech qui se retrouve en tête aux côtés du Club Olympique de Meknès, reléguant l'Olympique et le Wydad casablancais, coleaders il y a huit jours, aux 3e et 4e places. Il ne devrait pas s'agir du dernier chassé-croisé de la saison, et ce n'est vraisemblablement qu'au dernier jour que l'on saura le nom du champion. En bas de classement, en revanche, les deux barragistes sont connus, les deux relégués également, et leur seule consolation sera de jouer les arbitres dans la course au titre. *(Arsalane KEBIR)*

TUNISIE. — Si l'Espérance Sportive de Tunis a confirmé son invincibilité en déplacement en allant rééditer à Port-Louis son exploit du match aller (victoire 2 à 0 sur le représentant mauricien, Fire Brigade) en Coupe des champions, l'Etoile Sportive du Sahel s'est qualifiée de son côté pour les quarts de finale de la Coupe de la CAF au détriment des Algériens de Bordj Menaïel. Il fallut néanmoins attendre la deuxième période de jeu pour voir enfin les Sahéliens inscrire les deux buts et rattraper leur retard du match aller. *(HAKIM)*

ETATS-UNIS. — Grande nouveauté dans l'équipe américaine qui affronte samedi soir à Tampa le Costa Rica, avec le retour du gardien Kasey Keller, absent depuis trois ans. Malgré sa réussite à Millwall (D 2 anglaise), Keller avait été écarté par Bora Milutinovic, qui lui préférait Tony Meola. Steve Sampson, qui a pris l'équipe en main depuis le limogeage de Bora, a rappelé Keller. Autre nouveauté : les débuts du Californien David Quesada, qui joue à San Ramon (Costa Rica). *(Paul KENNEDY)*

classements

Belgique

(34e et dernière journée)

CHARLEROI - ROYAL ANTWERP : 0-0.
7 000 spect.

STANDARD LIÈGE - FC BRUGES : 2-0 (0-0).
25 000 spect. Buts : Vidmar (52e et 80e).

RWD MOLENBEEK - FC SERAING : 1-0 (0-0).
5 000 spect. But : Vandenbeurgen (89e).

LA GANTOISE - RSC ANDERLECHT : 0-2 (0-0).
22 000 spect. Buts : Haagdoren (67e), Versavel (70e).

CS BRUGES - ALOST : 1-1 (1-1).
6 000 spect. Buts : Claseys (19e), pour CS Bruges ; De Bide (35e), pour Alost.

RC LIÈGE - LOMMEL : 1-2 (0-1).
4 500 spect. Buts : Crapa (60e), pour Liège ; Van Veldhoven (45e et 56e), pour Lommel.

SAINT-TROND - FC MALINES : 2-0 (0-0).
9 000 spect. Buts : Mozhaye (56e), Daelmans (82e).

OSTENDE - BEVEREN : 2-1 (1-0).
8 000 spect. Buts : Van Veirdeghem (5e et 81e), pour Ostende ; Koziov (88e), pour Beveren.

EKEREN - FC LIERSE : 2-4 (0-3).
14 000 spect. Buts : Haimai (57e), Verstraeten (81e), pour Ekeren ; Boveri (8e), Van Kerckhoven (38e), De Sousa (44e), Brocken (77e), pour Lierse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	34	23	6	5	80	31
2. Standard Liège	51	34	21	9	4	53	23
3. FC Bruges	49	34	21	7	6	68	32
4. Alost	39	34	14	11	9	58	56
5. Ekeren	37	34	12	13	9	57	39
6. FC Lierse	37	34	14	9	11	52	52
7. Lommel	35	34	13	9	12	44	40
8. Saint-Trond	35	34	11	13	10	34	35
9. FC Seraing	34	34	12	10	12	53	45
10. Beveren	32	34	10	12	12	40	46
11. RWD Molenbeek	31	34	10	11	13	34	41
12. Charleroi	31	34	10	11	13	33	43
13. La Gantoise	30	34	11	8	15	41	53
14. FC Malines	29	34	10	9	15	40	47
15. CS Bruges	28	34	9	10	15	43	52
16. Antwerp	24	34	8	8	18	40	56
17. RC Liège	19	34	6	7	21	36	71
18. Ostende	19	34	5	9	20	32	76

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	(+ 2) 22
2. De Bilde (Alost)	(+ 1) 21
3. Staeles (FC Bruges)	15
Hofmans (Ekeren)	15
5. Verheyens (FC Bruges)	14

Rendez-vous

(28 mai 1995, finale de la Coupe)
FC Bruges - Ekeren

Albanie

(28e journée)

Beselidhja Lezhë - Besa Kavajë	1-0
Partizani Tirana - SK Tirana	2-1
Elbanasi - Vllaznia Shkodër	2-0
Flamurtari Vlorë - Laci	1-0
Teuta Durres - Albpetrol Patos	4-0
Tomori Berat - Shkumbini Peqini	1-0
Lliria F. Krujë - Apolonia Fier	3-5
Shqiponia Gjirokaster - Dinamo Tirana	1-0

(29e journée)

Flamurtari Vlorë - Partizani Tirana	1-1
Laci - Beselidhja Lezhë	3-2
Besa Kavajë - Elbanasi	1-0
Vllaznia Shkodër - Teuta Durres	1-1
Albpetrol Patos - Tomori Berat	3-0
Shkumbini Peqini - Lliria F. Krujë	4-0
Dinamo Tirana - SK Tirana	2-1
Apolonia Fier - Shqiponia Gjirokaster	1-0

Class. : 1. SK Tirana, 39 pts ; 2. Partizani Tirana, Flamurtari Vlorë, Albpetrol Patos, 31 pts ; 5. Shkumbini Peqini, 30 pts ; 6. Teuta Durres, Shqiponia Gjirokaster, Beselidhja Lezhë, Apolonia Fier, Tomori Berat, 28 pts ; 11. Dinamo Tirana, 27 pts ; 12. Vllaznia Skhodër, 27 pts ; 13. Elbanasi, 26 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 24 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 14 pts.

COUPE
(1/2 finales retour)

Partizani Tirana — **SK Tirana**	0-0 (0-2)
Dinamo Tirana — **Teuta Dürres**	1-0 (0-3)

● Les clubs en gras sont qualifiés pour la finale.

Autriche

(31e journée)

FC Linz - Vorwaerts Steyr	0-0
Admira Wacker - VfB Modling	1-1
Austria Vienna - FC Tyrol	0-0
Sturm Graz - LASK	3-3
Austria Salzbourg - Rapid Vienne	0-0

(32e journée)

SV Salzbourg - FC Linz	3-0
VfB Moedling - Austria Vienne	0-1
FC Tyrol Innsbruck - Vorwarts Steyr	1-1
Rapid - Sturm Graz	1-3
Linzer ASK - Admira/Wacker	1-2

Class. : 1. Austria Vienne, 41 pts ; 2. Austria Salzburg, 41 ; 3. Rapid, 41 ; 4. Sturm Graz, 39 ; 5. FC Tyrol Innsbruck, 33 ; 6. Linzer ASK, 33 ; 7. Vorwarts Steyr, 29 ; 8. Admira Wacker, 29 ; 9. FC Linz, 20 ; 10. VfB Modling, 14.

BUTEURS

1. Mjelde (Austria Vienne)	15
Sane (FC Tyrol Innsbruck)	15
3. Stumpf (FC Linz)	12
Pürk (Rapid Vienne)	12

Pays-Bas

(33e journée)

WILLEM II-NEC NIMÈGUE : 1-3 (1-1).
6 348 spect. Buts : Stewart (11e), pour Willem II ; Iok (5e), Kooistra (72e s.p.), Van Dleman (79e), pour NEC Nimègue.

NAC BREDA-SC HEERENVEEN : 2-3 (1-0).
9 500 spect. Buts : Remle (5e), Lokhoff (69e), pour NAC Breda ; Tomasson (37e), Tammer (68e), Regtop (75e), pour SC Heerenveen.

FC GRONINGUE-GO AHEAD EAGLES : remis.

FC UTRECHT-SPARTA ROTTERDAM : 0-0.

MAASTRICHT VV-DORDRECHT'90 : 3-3.
6 000 spect. Buts : Delahaye (11e), Scheepers (35e), Straal (89e), pour Maastricht VV ; Koswal (12e), Langerak (49e, 80e), pour Dordrecht'90.

FC VOLENDAM-RODA JC : 3-3.
2 500 spect. Buts : Smeets (20e), Wilson (27e), Stefanovic (65e s.p.), pour FC Volendam ; Atteneld (34e s.p., 49e s.p.), Iwan (89e).

FEYENOORD ROTTERDAM-AJAX AMSTERDAM : 0-5 (0-1).
40 000 spect. Buts : Overmars (38e), Kanu (46e, 77e s.p.), Davids (82e), Van Vossen (89e).

FC TWENTE-VITESSE ARNHEM : 1-3.
5 600 spect. Buts : Kols (17e), pour FC Twente ; Makaay (27e), V.D. Weerden (68e), Curovic (89e), pour Vitesse Arnhem.

RKC WAALWIJK-PSV EINDHOVEN : 2-4.
5 500 spect. Buts : Schreuder (60e), Petrov (81e), pour RKC Waalwijk ; Hoekstra (6e), Numan (15e), Ronaldo (25e), Linskens (89e), pour PSV Eindhoven.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	59	33	26	7	0	103	27
2. Roda JC	52	33	21	10	2	65	28
3. PSV Eindhoven	47	33	20	7	6	83	42
4. Fey. Rotterdam	43	33	19	5	9	66	51
5. FC Twente	42	33	17	8	8	65	47
6. Vitesse Arnhem	39	33	14	11	8	52	43
7. Willem II	34	33	13	8	12	44	47
8. RKC Waalwijk	32	33	11	10	12	45	48
9. FC Volendam	29	33	8	13	12	36	50
10. SC Heerenveen	26	33	11	6	16	47	60
11. NAC Breda	27	33	10	7	16	50	58
12. FC Groningue	26	32	8	10	14	45	59
13. Sparta Rotterdam	25	33	8	9	16	40	56
14. FC Utrecht	25	33	7	11	15	39	58
15. NEC Nimègue	23	33	8	7	18	46	59
16. Maastricht VV	22	33	7	8	18	39	69
17. Go Ahead Eagles	21	32	6	9	17	37	69
18. Dordrecht'90	18	33	4	10	19	35	66

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+ 1) 28
2. Kluivert (Ajax)	18
3. Litmanen (Ajax)	17
4. Roelefsen (MVV)	15
Graef (Roda JC)	15

Rendez-vous

(23 mai 1995, match en retard)
FC Groningue - Go Ahead Eagles

(25 mai 1995, finale de la Coupe)
FC Volendam - Feyenoord Rotterdam

(28 mai 1995, 34e et dernière journée)
SC Heerenveen - Willem II
NEC Nimègue - FC Groningue
Go Ahead Eagles - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - Maastricht VV
Dordrecht'90 - FC Volendam
Roda JC - Feyenoord Rotterdam
Ajax Amsterdam - FC Twente
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk
PSV Eindhoven - NAC Breda

Grèce

(32e journée)

Athinaikos - Xanthi	2-2
Olymp.Le Pirée - Aris Salonique	ce soir
OFI Crète - Kavala	2-0
Apollon - Ethnikos	3-0
Panathinaikos - Panionos	6-1
Iraklis - Doxa	3-1
Ionikos - PAOK Salonique	0-2
Edessaïkos - AEK Athènes	2-1
Levadiakos - Larissa	1-2

Class. : 1. Panathinaïkos, 77 pts ; 2. PAOK Salonique, 59 pts ; 3. Apollon, 57 pts ; 4. Olympiakos Le Pirée, 56 pts ; 5. AEK Athènes, 54 pts ; 6. Aris Salonique, 52 pts ; 7. Iraklis, 50 pts ; 8. OFI Crète, 49 pts ; 9. Xanthi, 47 pts ; 10. Edessaïkos, 42 pts ; 11. Athinaïkos, 40 pts ; 12. Larissa, Ethnikos, Panionos, 36 pts ; 15. Ionikos, 33 pts ; 16. Doxa, 28 pts ; 17. Levadiakos, 19 pts ; 18. Kavala, 16 pts.

Turquie

(34e journée)

Zeytinburnuspor - Galatasaray	3-7
Fenerbahce - Gaziantepspor	2-0
Trabzonspor - Petrolofisi	3-2
Adanademirspor - Altay	1-4
Bursaspor - Genclerbirligi	2-1
Vanspor - Antalyaspor	1-4
Kocaelispor - Kayserispor	4-3
Denizlispor - Samsunspor	1-2
Ankaraguru - Besiktas	0-0

Class. : 1. Besiktas, 79 pts ; 2. Trabzonspor, 76 pts ; 3. Galatasaray, 69 pts ; 4. Fenerbahce, 67 pts ; 5. Genclerbirligi, 58 pts ; 6. Bursaspor, Gaziantepspor, 48 pts ; 8. Samsunspor, 45 pts ; 9. Kocaelispor, Altay, 44 pts ; 11. Kayserispor, 42 pts ; 12. Vanspor, 39 pts ; 13. Antalyaspor, Ankaraguru, 38 pts ; 15. Denizlispor, 35 pts ; 16. Petrolofisi, Zeytinburnuspor, 29 pts ; 18. Adanademirspor, 15 pts.

Portugal

(33e journée)

BELENENSES - FARENSE : 1-0 (1-0).
5000 spect. But : Mauro Airez (3e).

EST. AMADORA - V. GUIMARAES : 1-1 (1-1).
6300 spect. Buts : Rui Meves (19e sur pen.), pour Amadora ; N'Dinga (1re), pour Guimaraes.

SPORTING PORTUGAL - DESP. CHAVES : 1-0 (1-0).
35000 spect. But : Balakov (6e sur pen.).

BOAVISTA PORTO - GIL VICENTE : 1-1 (1-1).
7 000 spect. Buts : Sanchez (12e), pour Boavista ; Lemos (10e), pour Vicente.

SALGUEIROS - FC PORTO : 1-2 (0-1).
6000 spect. Buts : Tulipa (90e), pour Salgueiros ; Rui Barros (26e), Domingos (55e), pour Porto.

TIRSENSE - BENFICA : 1-3 (0-1).
10000 spect. Buts : Marcelo (89e), pour Tirsense ; Edilson (45e et 70e), Stanic (61e), pour Benfica.

SPORTING BRAGA - UNIAO LEIRIA : 2-0 (1-0).
8000 spect. Buts : Karoflan (17e), Fernando Pires (65e).

BEIRA MAR - V. SETUBAL : 1-1 (0-0).
2000 spect. Buts : Tarcisio (43e), pour Beira Mar ; Stevanovic (58e), pour Setubal.

UNIAO MADEIRA - MARITIMO : 2-2 (1-2).
10000 spect. Buts : Simic (30e et 69e), pour Madeira ; Alex (8e), Edmilson (40e), pour Maritimo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	60	33	28	4	1	69	15
2. Sporting Portugal	54	33	23	8	2	57	19
3. Benfica	46	33	21	4	8	59	29
4. V. Guimaraes	41	33	16	9	8	52	41
5. Farense	35	33	15	5	13	42	38
6. Tirsense	34	33	14	6	13	35	30
7. Uniao Leiria	34	33	12	10	11	38	43
8. Maritimo	33	33	11	11	11	38	45
9. Boavista Porto	32	33	12	8	13	39	46
10. Sp. Braga	31	33	11	9	13	33	41
11. Salgueiros	28	33	11	6	16	43	50
12. Belenenses	27	33	10	7	16	30	36
13. Gil Vicente	26	33	7	12	14	30	40
14. Est. Amadora	26	33	6	14	13	27	38
15. Desp. Chaves	25	33	9	7	17	30	48
16. Uniao Madeira	24	33	7	10	16	29	50
17. Beira Mar	21	33	8	5	20	32	51
18. V. Setubal	17	33	2	13	18	21	44

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	19
2. Domingos (Porto)	(+ 1) 17
Marcello (Tirsense)	(+ 1) 17
4. Artur (Boavista)	15
Edmilson (Salgueiros)	15
6. Isaias (Benfica)	14
7. Edinho (Chaves)	13
Paulo Alves (Maritimo)	13
9. Alex (Maritimo)	(+ 1) 11
Bertolazzi (Leiria)	11

Rendez-vous

(28 mai 1995, 34e et dernière journée)
Farense - Est. Amadora
V. Guimaraes - Sporting Portugal
Desp. Chaves - Boavista Porto
Gil Vicente - Salgueiros
FC Porto - Tirsense
Benfica - Sporting Braga
Uniao Leiria - Beira Mar
Maritimo - Belenenses
V. Setubal - Uniao Madeira

Israël

(29e journée)

Macc. Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv	4-0
Macc.Petah-Tikvah - Hap. Beer Shevah	3-3
Macc. Herzliah - Ironi Ashod	0-2
Hapoël Bet Sheah - Macc. Nathanyah	1-0
Hapoël Haïfa - Macc. Haïfa	2-3
Betar Jérusalem - Hapoël Petah-Tikvah	0-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Tel-Aviv	1-1
Ironi Rishon Lezion - Zafririm Hollon	2-5

Class. : 1. Maccabi Haïfa, 66 pts ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 63 pts ; 3. Hapoël Be'er Sheba, 45 pts ; 4. Beitar Jérusalem, 44 pts ; 5. Maccabi Nathanya, 37 pts ; 6. Hapoël Holon, 35 pts ; 7. Hapoël Petah Tikvah, 34 pts ; 8. Maccabi Herzliyah, 31 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 28 pts ; 10. Maccabi Petah Tikvah, Hapoël Tel-Aviv, 27 pts ; 12. Hapoël Kfar Saba, 25 pts ; 13. Ironi Ashdod, 21 pts ; 14. Hapoël Haïfa, 18 pts.

COUPE
(Demi-finale aller)

*Hapoël Haïfa - Maccabi Nathanya	3-2
*Maccabi Haïfa - Betar Jérusalem	2-0

Rendez-vous

EURO 96
Groupe 8
25-5 : Iles Féroé - Saint-Marin

AMICAUX
22-5 : Canada-Irlande du Nord (à Edmonton)
24-5 : Equateur-Ecosse (Coupe Kirin)
25-5 : Chili-Irlande du Nord (à Edmonton)
25-5 : Lituanie-Moldavie
28-5 : Japon-Equateur (Coupe Kirin)
28-5 : Canada-Chili (à Edmonton)
28-5 : Etats-Unis - Costa Rica
29-5 : Lituanie-Biélorussie

Suisse

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(10e journée)

FC AARAU - GRASSHOPPER ZURICH : 2-2 (0-0). — 7 100 spect. Buts : Brugnoli (49e), Christ (76e), pour Aarau ; Kolter (86e), Gren (93e), pour Grasshopper.

FC BALE - LUCERNE : 2-0 (1-0). — 13 800 spect. Buts : Zuffi (35e), Yakin (89e).

FC SION - XAMAX NEUCHATEL : 2-2 (0-1). 7 500 spect. Buts : Kunz (60e), Ouattara (70e), pour Sion ; Gottardi (19e), Aleksandrov (80e), pour Neuchatel.

LUGANO - LAUSANNE SPORTS : 4-0 (2-0). — 3 200 spect. Buts : Manfreda (21e, 28e), Carrasco (51e), Sinval (53e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	32	10	7	2	1	21	8
2. Lugano	25	9	4	4	1	15	8
3. FC Bâle	22	10	6	0	4	17	14
4. Xamax Neuchâtel	21	10	3	3	4	14	12
5. Lucerne	21	10	4	3	3	8	10
6. FC Sion	20	9	3	2	4	12	15
7. FC Aarau	20	10	2	3	5	9	15
8. Lausanne Sports	15	10	1	1	8	6	20

BUTEURS

1. Subiat (Grasshopper)	21
2. Aleksandrov (Neuchâtel)	(+ 1) 17
3. Sogbie (lausanne)	14
Güntensperger (Lucerne)	14
5. Assis (Sion)	13

PROMOTION-RELEGATION
(10e journée)

Kriens - Servette Genève	2-1
FC Zurich - Winterthur	0-0
Yverdon - Soleure	3-0
Young Boys - Saint-Gall	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	14	10	6	2	2	18	11
2. FC Zurich	13	10	4	5	1	12	9
3. Servette Genève	11	9	4	3	2	11	8
4. Yverdon	10	10	4	2	4	14	12
5. Kriens	10	10	3	4	3	10	10
6. Winterthur	8	10	2	4	4	9	11
7. Saint-Gall	7	8	2	3	3	9	9
8. Soleure	3	9	0	3	6	4	17

BUTEURS

1. Giallanza (Young Boys)	(+ 1) 8
2. Gilewicz (Saint-Gall)	(+ 1) 5
3. Paille (Servette)	(+ 1) 4

Rendez-vous

(27 mai 1995, 11e journée)

TOUR FINAL
FC Aarau - Lucerne
Grasshopper Zurich - FC Bâle
Xamax Neuchâtel - Lugano
FC Sion - Lausanne Sports

PROMOTION-RELÉGATION
Kriens - Winterthur
Servette Genève - FC Zurich
Soleure - Young Boys
Yverdon - Saint-Gall

COUPE
(Demi-finales)
Le mardi 16 mai.
YOUNG BOYS-GRASSHOPPER : 1-2 a.pr. (1-0, 1-1).
8 000 spectateurs. Buts : Kuffer (33e) pour Youg-Boys ; Magnin (64e) et Sermeter (108e) pour Grasshopper.

SION-DELÉMONT : 6-1 (1-0).
8 000 spectateurs. Buts : Bonvin (36e et 57e), Kunz (65e), Fournier (73e), Moser (78e) et Ouattara (86e) pour Sion ; Marcolli (72e) pour Delémont.

● La finale opposera le lundi de Pentecôte 5 juin le FC Sion aux Grasshoppers Zurich.

Malte

(17e journée)

Hamrun Spartan - Hibernian	0-2
Birkirkara - Floriana	0-4
Pieta Hotspurs - Zurrieq	0-3
Naxxar Lions - Sliema Wanderers	0-5
Saint-George's - La Valette	0-0

(18e journée)

Pieta Hotspurs - Birkirkara	1-3
Naxxar Lions - Floriana	3-1
Zurrieq - Hamrun Spartan	0-3
Sliema Wanderers - La Valette	0-5
Saint-George's - Hibernian	0-6

Class. : 1. Hibernian, 43 pts ; 2. Sliema Wanderers, 39 pts ; 3. La Valette, 37 pts ; 4. Floriana, 35 pts ; 5. Hamrun Spartan, 32 pts ; 6. Birkirkara, 21 pts ; 7. Zurrieq, 20 pts ; 8. Naxxar Lions, 15 pts ; 9. Pieta Hotspurs, 9 pts ; 10. Saint-George's, 2 pts.

● Qualifiés pour les coupes d'Europe. C 1 : Hibernians. C 3 : Sliema Wanderers. Relégués : Piera Hotspurs, St George's.

Luxembourg

(22e journée)

Wormeldange - Jeunesse d'Esch	0-2
Avenir Beggen - Wiltz 71	0-0
Pétange - Aris Bonnevoie	5-1
Union Luxembourg - Spora Luxembourg	1-4
Hesperange - Red Boys Diff.	2-1
Grevenmacher - F 91 Dudelange	2-1

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, Grevenmacher, 33 pts ; 3. Avenir Beggen, 28 pts ; 4. Union Luxembourg, Wiltz 71, 22 pts ; 6. F 91 Dudelange, 21 pts ; 7. Spora Luxembourg, 20 pts ; 8. Pétange, 19 pts ; 9. Aris Bonnevoie, 18 pts ; 10. Hesperange, 16 pts ; 11. Red Boys Diff., 14 pts ; 12. Wormeldange, 4 pts.

Angleterre

CUP
(Finale)

Le 20 mai à Wembley
EVERTON - MANCHESTER UNITED : 1-0 (1-0). — Temps doux. Bon terrain. 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Rideout (30e) pour Everton.
EVERTON : Southal — Jackson, Unsworth, Watson, Ablett — Parkinson, Horne, Stuart, Hinchcliffe — Limpar (Amokachi, 69e), Rideout (Ferguson, 51e).
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Irwin, Bruce (Giggs, 45e), Pallister, Deville — Ince, Keane, Butt, Sharpe (Scholes, 72e) — McClair, Hughes.

Écosse

Rendez-vous

(27 mai 1995, finale de la Coupe)
Celtic Glasgow (P.L.) - Airdrie (D1)

Danemark

(6e journée)

Aalborg aB - Bröndby BK	1-2
FC Kopenhagen - Odense BK	1-1
Lyngby BK - Aarhus GF	2-0
Naestved IF - Silkeborg	0-0

(7e journée)

Bröndby BK - Aarhus	4-1
Lyngby BK - Naestved	3-2
Odense BK - Aalborg	0-4
Silkeborg - FC Kopenhagen	4-1

(8e journée)

Aalborg aB - Lyngby BK	1-0
Aarhus GF - FC Kopenhagen	3-0
Bröndby BK - Naestved IF	2-1
Odense BK - Silkeborg FS	2-4

(9e journée)

FC Kopenhaguen - Aalborg aB	0-4
Lyngby BK - Odense BK	1-4
Naestved IF - Aarhus GF	1-2
Silkeborg FS - Bröndby BK	2-0

Class. : 1. Aalborg aB, 24 pts ; 2. Silkeborg FS, Bröndby BK, 23 pts ; 4. Lyngby BK, 19 pts ; 5. Aarhus GF, Odense BK, 18 pts ; 7. Naestved IF, FC Kopenhagen, 15 pts.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg aB)	19
2. Rasmussen (Aalborg aB)	14
3. Strudal (Bröndby)	12
4. B. Hansen (Bröndby)	10
Nielsen (FC Kopenhagen)	10
Frandsen (FC Kopenhagen)	10

PROMOTION-RELEGATION
(6e journée)

Ikast FS - Herfolge BK	0-1
BK Fremad - Viborg	1-0
Ölstykke FC - Vesle BK	1-3
AB Kopenhagen - B 1893	3-0

(7e journée)
Promo-Relegation

BK Fremad - Olstykke FC	2-1
Herfolge BK - Viborg FF	1-1
Vejle BK - AB Kopenhagen	1-1
B 1893 Kopenhagen - Ikast FS	1-1

(8e journée)
Promo-Relegation

Ikast FS - BK Fremad	1-1
Viborg FF - AB Kopenhagen	5-4
Herfolge BK - Olstykke FC	4-1
B 1893 Kopenhagen - Vejle BK	0-0

(9e journée)

BK Fremad - B 1893	1-2
Ölstykke FC - Viborg	1-0
Vejle BK - Herfolge BK	0-0
AB Kopenhagen - Ikast FS	0-2

Class. : 1. Herfolge BK, 21 pts ; 2. Viborg FF, 18 pts ; 3. Vejle BK, 17 pts ; 4. Ikast FS, 15 pts ; 5. BK Fremad Amager, 14 pts ; 6. Ölstykke FC, 13 pts ; 7. B1893 Kopenhagen, 12 pts ; 8. AB Kopenhagen, 10.

Roumanie

(29e journée)

Gloria Bistrita - FC National	2-1
Universitatea Cluj - Rapid Bucarest	1-2
FC Arges Pitesti - Electro Craiova	4-0
Steaua Bucarest - FC Inter Sibiu	2-0
FC Baia Mare - UT Arad	3-1
Dinamo Bucarest - Petrolul Ploiesti	1-0
Universitatea Craiova - FC Otelul Galati	2-1
Ceahlaul Piatra - Sportul Bucarest	0-1
FC Brasov - FC Farul Constanta	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	65	29	19	8	2	52	16
2. Univers. Cratova	59	29	18	5	6	63	27
3. Dinamo Bucarest	55	29	17	4	8	51	28
4. Rapid Bucarest	49	29	15	4	10	47	33
5. Ceahlaul Piatra	44	29	13	5	11	45	42
6. Gloria Bistrita	43	29	13	4	12	52	46
7. FC National	43	29	13	4	12	55	50
8. Petrolul Ploiesti	43	29	12	7	10	40	35
9. FC Arges Pitesti	43	29	13	4	12	35	45
10. FC Inter Sibiu	42	29	13	3	13	43	44
11. FC Farul Const.	38	29	11	5	13	35	41
12. Universitatea Cluj	37	29	11	4	14	33	36
13. FC Otelul Galati	35	29	9	8	12	40	45
14. FC Brasov	32	29	8	8	13	30	46
15. Electro Craiova	29	29	8	5	16	25	40
16. FC Baia Mare	27	29	6	9	14	31	49
17. Sportul Bucarest	25	29	5	10	14	19	39
18. UT Arad	21	29	4	9	16	23	57

BUTEURS

1. Duna (National)	18
2. Craioveanu (Univers. Craiova)	17
Axinia II (Ceahlaul)	17

Pays de Galles

(Matches en retard)

Barry Town - Rhyl	2-1
Afan Lido - Inter Cardiff	2-0
FC Caersws - FC Ton Pentre	2-1
Afan Lido - Llansantffraid	0-0
Afan Lido - FC Llanelli	2-1
Connah's Quay - Bangor City	0-8
Holywell Town - Newtown	1-0
Maesteg Parm - Aberystwyth	0-1
Llansantffraid - Porthmadog	1-2
Ebbw Vale - Ton Pentre	2-3
Inter Cardiff - Barry Town	2-3

(38e journée)

Caersws - Holywell Town	1-1
Connah's - Aberystwyth Town	3-2
Maesteg Park - Flint Town	0-1
Inter Cardiff - Bangor City	0-0
Mold Alex - Afan Lido	1-2
Cwmbran Town - Llansantffraid	5-2
Newton - Ton Pentre	3-2
Ebbw Vale - Rhyl	1-3
Porthmadog - Llanelli	1-1
Barry Town - Conwy UTD	2-1

Class. : 1. Bangor City, 82 pts ; 2. Afan Lido, 76 pts ; 3. Cwmbran Town, 66 pts ; 4. Ton Pentre, 64 pts ; 5. Newton, 58 pts ; 6. Flint Town, 57 pts ; 7. Rhyl, 56 pts ; 8. Barry Town, 55 pts ; 9. Llansantffraid, 53 pts ; 10. Holywell Town, 48 pts ; 11. Inter Cardiff, 47 pts ; 12. Connah's, 46 pts ; 13. Conwy UTD, 45 pts ; 14. Ebbw Vale, 41 pts ; 15. Caersws, 37 pts ; 16. Aberystwyth Town, 36 pts ; 17. Porthmadog, 34 pts ; 18. Mold Alex, Llanelli, 33 pts ; 20. Maesteg Park, 10 pts.

COUPE
(finale)

WREXHAM - CARDIFF : 2-1 (2-0). — 11 210 spect. Buts : Bennett (18e s. pen. et 26e) pour Wrexham, Dale (77e) pour Cardiff.

Pologne

(30e journée)

Legia Varsovie - Stal St. Wola	1-0
Hutnik Cracovie - Sokol Pniewy	0-0
Warta Poznan - Petrochemia Plock	1-3
Widzew Lodz - Ruch Chorzow	2-0
Stomil Olsztyn - Lech Poznan	1-0
Zaglebie Lubin - Rakow Czestochowa	2-0
Olimpia Poznan - Gornik Zabrze	2-2
Katowice - Pogon Szczecin	1-2
Stal Mielec - LKS Lodz	3-2

Class. : 1. Legia Varsovie, 45 pts ; 2. Widzew Lodz, 42 pts ; 3. Katowice, 38 pts ; 4. Zaglebie Lubin, 37 pts ; 5. Gornik Zabrze, 33 pts ; 6. Lech Poznan, 32 pts ; 7. Pogon Szczecin, LKS Lodz, Sokol Pniewy, 29 pts ; 10. Stomil Olsztyn, 28 pts ; 11. Olimpia Poznan, 27 pts ; 12. Hutnik Cracovie, Stal Mielec, 26 pts ; 14. Petrochemia Plock, Rakow Czestochowa, Stal St. Wola, 25 pts ; 17. Ruch-Chorzow, 23 pts ; 18. Warta Poznan, 19 pts.

République tchèque

(26e journée)

EK Jablonek - Svit Zlin	0-0
Banik Ostrava - Union Cheb	1-1
Petra Drnovice - Boby Brno	3-3
Sparta Prague - Hradec Kralove	3-0
Svarc Benesov - Viktoria Plzen	0-3
Ceske Budejovice - Bohemians Prague	2-0
Sigma Olom

Croatie

(27e journée)

Neretva Metkoviv - Marsonia Slavonski . 3-3
Croatia Zagreb - Osijek ..... remis
Segesta Sisak - Hajduk Split 1-2
Varteks Varazdin - Zadar 1-1
Cibalia Vinkovci - Istra Pula 0-0
Inker Zapresic - Sibenik 2-1
Belisce - Zagreb 0-1
Primorac Strobrec - Rijeka 0-1

Class. : 1. Hajduk Split, 56 pts ; 2. Croatia Zagreb, 54 pts ; 3. Osijek, 52 pts ; 4. Zagreb, 45 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 41 pts ; 6. Varteks Varazdin, 38 pts ; 7. Sibenik, 35 pts ; 8. Inker Zapresic, 34 pts ; 9. Primorac Strobrec, 33 pts ; 10. Rijeka, 32 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 31 pts ; 12. Segesta Sisak, 30 pts ; 13. Zadar, Istra Pula, 27 pts ; 15. Neretva Metkovic, 23 pts ; 16. Belisce, 16 pts.

BUTEURS

1. Spehar (Osijek) 21
2. Shehu (Sibenik) 20
3. Jurcec (Hajduk) ..... (+ 1) 17
   Erceg (Hajduk) 17

COUPE

(1/2 finale)

Hajduk Split - Vartek V'Din 4-0
Croatie Zagreb - NK Osijek 2-1

Lituanie

(16e journée)

Banga Gargzdai - Zhalgiris-Vilnius 0-2
Sirijus Klaipeda - Inkara Grifas Kaunas . 0-1
Siauliai Sakalas - Aras Klaipeda 0-1
Panerys Vilnius - Interas-AE Visaginas . 2-1
Musa Ukmerge - FBK Kaunas 0-2
Ekranas Panevezys - Romar Mazeikiai . 0-1

(17e journée)

Romar Mazeikiai - Panerys Vilnius 1-0
FBK Kaunas - Interas-AE Visaginas 4-1
Inkara Grifas Kaunas - Banga Gargzdai 5-1
Aras Klaipeda - Musa Ukmerge 3-0
Siauliai Sakalas - Sirijus Klaipeda 2-1
Ekranas Panevezys - Zhalgiris-Vilnius . 0-0

(18e journée)

Banga Gargzdai - Ekranas Panevezys .. 0-0
Interas-AE Visaginas - Aras Klaipeda .. 0-1
EBSW Vilnius - Panerys Vilnius 4-0
FBK Kaunas - Romar Mazeikiai 0-0
Inkara Grifas Kaunas - Siauliai Sakalas . 3-1
Sirijus Klaipeda - Musa Ukmerge 0-1

(19e journée)

Interas-AE Visaginas - Sirijus Klaipeda . 0-1
FBK Kaunas - Zhalgiris-EBSW Vilnius .. 1-0
Aras Klaipeda - Romar Mazeikiai 1-0
Siauliai Sakalas - Banga Gargzdai 5-1
Panerys Vilnius - Ekranas Panevezys .. 1-1
Musa Ukmerge - Inkara Grifas Kaunas . 0-5

Class. : 1. Zhalgiris-EBSW Vilnius, 29 pts ; 2. Inkara Grifas Kaunas, 27 pts ; 3. Romar Mazeikiai, 26 pts ; 4. Panerys Vilnius, 22 pts ; 5. Aras Klaipeda, 21 pts ; 6. FBK Kaunas, 19 pts ; 7. Ekranas Panevezys, 18 pts ; 8. Siauliai Sakalas, 17 pts ; 9. Musa Ukmerge, 9 pts ; 10. Sirijus Klaipeda, Banga Gargzdai, 7 pts ; 12. Interas-AE Visaginas, 2 pts.

BUTEURS

1. Poderis (Inkaras-Grifas) 21
2. Maciulevicius (Inkaras-Grifas) ..(+ 1) 14
   Pocius (Siauliai) 14
4. Zuta (Aras) ..... (+ 1) 12
5. Valneikis (Romar) 10
   Morinas (Panerys) 10

Estonie

POULE FINALE POUR LE TITRE

(1re journée)

EP Jõhvi - Tallinn Sadam 1-0
FC Flora Tallinn - FC Norma Tallinn 4-2
Trans Narva - Nikol Tallinn 0-3

(2e journée)

FC Flora Tallinn - EP Jõhvi 6-0
Trans Narva - FC Norma Tallinn 0-1
Nikol Tallinn - Tallinn Sadam 2-1

(3e journée)

EP Jõhvi - Trans Narva 4-0
Tallinn Sadam - FC Flora Tallinn 0-3
FC Norma Tallinn - Nikol Tallinn 0-2

(4e journée)

FC Flora Tallinn - Trans Narva 3-0
FC Norma Tallinn - Tallinn Sadam 0-3
Nikol Tallinn - EP Jõhvi 4-1

Class. : 1. FC Flora Tallinn, 29 pts ; 2. Nikol Tallinn, 29 pts ; 3. Tallinn Sadam, 16 pts ; 4. EP Jõhvi, 15 pts ; 5. Trans Narva, 13 pts ; 6. FC Norma Tallinn, 8 pts.

BUTEURS

1. Sergei Morozov (FC Lant.-Marlekor) . 20
2. Toomas Krom (Both FC-Flora) 8
   Ricardas Zdancius (Both FC-Flora) ... 8
4. Andrei-Krylov (Both Sadam) 7
   Dimitri Ustritski (Both Sadam) 7
   Yuri Braiko (Both EP) 7
   Sergei Afanasyev (Both EP) 7

Slovénie

(28e journée)

Publikum Celje - Mura M. Sobota 0-0
Donit Ljubljana - Izola 6-1
Oscar Ljubljana - Primorje Ajdovscina . 1-2
Istrabenz Koper - Korotan Prevalje 2-2
Zivila Naklo - Gaj Kocevje 8-0
Hit Gorica - Olimpija Ljubljana 2-1
Beltinci - Rudar Velenje 3-3
Jadran Dekavi - Branik Maribor 0-7

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 41 pts ; 2. Hit Gorica, 37 pts ; 3. Mura M. Sobota, 36 pts ; 4. Beltinci, Branik Maribor, 35 pts ; 6. Publikum Celje, Rudar Velenje, 34 pts ; 8. Korotan Prevalje, 31 pts ; 9. Oscar Ljubljana, Primorje Ajdovscina, 30 pts ; 11. Istrabenz Koper, 24 pts ; 12. Donit Ljubljana, 20 pts ; 13. Zivila Naklo, Izola, 19 pts ; 15. Gaj Kocevje, 16 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Liban

(22e journée)

Nejmeh - Sarba 0-0
Tripoli - Saïda 2-2
Safa - Bourj 1-1
Racing - Zghorta 1-2
Aley - Tyr 0-1
Homenetmen - Ansar 1-1
Sagesse - Homenenmen 0-0

(23e journée)

Homenetmen - Aley 0-0
Sarba - Tripoli 1-2
Sagesse - Saïda 2-0
Nejmeh - Racing 0-0
Homenenmen - Safa 1-1
Tyr - Ansar 0-4

(24e journée)

Ansar - Homenetmen 2-0
Nejmeh - Homenenmen 1-1
Safa - Zghorta 3-2
Aley - Sarba 3-1
Tripoli - Bourj 0-3
Racing - Sagesse 1-2
Saïda - Tyr 1-3

(25e journée)

Homenenmen - Bourj 1-0
Nejmeh - Saïda 1-0
Aley - Ansar 0-0
Zghorta - Sarba 3-4
Homenetmen - Tripoli 2-0
Tyr - Sagesse 1-0
Racing - Safa 2-2

(26e journée)

Homenetmen - Tyr 2-1
Homenenmen - Zghorta 4-2
Sagesse - Sarba 0-0
Saïda - Aley 0-2
Racing - Tripoli 2-2
Nejmeh - Bourj 0-0
Ansar - Safa 0-0

Class. : 1. Ansar, 61 pts ; 2. Nejmeh, 54 pts ; 3. Homenetmen, 51 pts ; 4. Homenenmen, 47 pts ; 5. Tyr, 38 pts ; 6. Sagesse, 35 pts ; 7. Aley, 31 pts ; 8. Safa, 30 pts ; 9. Bourj, 29 pts ; 10. Racing, 28 pts ; 11. Tripoli, 25 pts ; 12. Sarba, 24 pts ; 13. Zghorta, 20 pts ; 14. Saïda, 15 pts.

Ukraine

(27e journée)

Torpedo Zaporojie - Krivbass Krivi Rig . 1-1
Evis Nikolaiev - Prikarpattia 2-0
Zaria-Mals Lougansk - Carpates Lviv .. 1-0
Kremin Krementchoug - Chak. Donetsk . 1-1
Veres Rivne - Metallourg Zaporojie 0-0
Niva Ternopil - Tavria Simferopol 2-0
Temp Chepetovka - Dinamo Kiev 0-1
Niva Vinnitsa - Tchernomorets Odessa . 2-2
Voline Loutsk - Dniepr 0-3

Class. : 1. Dinamo Kiev, 46 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 36 pts ; 3. Dniepr, 35 pts ; 4. Tchernomorets Odessa, 30 pts ; 5. Kremim Krementchoug, 29 pts ; 6. Krivbass Krivi Rig, 28 pts ; 7. Tavria Simferopol, 27 pts ; 8. Niva Vinnitsa, Torpedo Zaporojie, 26 pts ; 10. Veres Rivne, 25 pts ; 11. Niva Ternopil, Carpates Lviv, Zaria-Mala Lougansk, 21 pts ; 14. Prikarpattia, 19 pts ; 15. Metallourg Zaporojie, 17 pts ; 16. Evis Nikolaiev, 16 pts ; 17. Voline Loutsk, 15 pts ; 18. Temp Chepetovka, 13 pts.

BUTEURS

1. Victor Leonenko (Dinamo) 17
2. Atsene Avakov (Torpedo) 16
3. Alexis Antukhine (Tavria) 14

Georgie

MATCH EN RETARD

Samtredia - Samgurali 5-0

(21e journée)

Batumi - Kolcheti Poti 0-0
Iweria Chaschuki - Odischi Sugdidi 1-2
Dila Gori - Sapownela Terdschola 0-0
Guria Lantschkuti - Kacheti Telawi 0-1
Metalurgi Rustawi - Durudschi 1-0
Samtredia - Torpedo Kutaissi 3-1
Schewardeni Tbilisi - Din. Tbilissi 1-6
Margweti - Samgurali Zchaltubo 0-0

(22e journée)

Dinamo Tbilissi - Guria Lantschkuti 4-0
Torpedo Kutaissi - Batumo 4-2
Durudschi Kwareli - Samtredia 0-1
Kolcheti Poti - Schewardeni Tbilissi 4-1
Odischi Sugdidi - Met Rustawi 1-0
Kacheti Telawi - Margweti s' Poni 0-2
Sapownela - Iweria Chaschuri 2-2
Samgurali Zchaltubo - Dila Gori 1-0

(23e journée)

Batumi - Samtredia 3-1
Iweria Chaschuki - Samgurali Z. 5-0
Dila Gori - Kacheti Telawi 5-0
Guria Lantschkuti - Kolcheti Poti 0-2
Metalurgi Rustawi - Sapownela 6-1
Schewardeni - Torpedo Kutaissi 3-2
Margweti Sestaponi - Din. Tbilissi 0-1
Odischi Sugdidi - Durudschi Kwareli 3-0

Class. : 1. Samtredia, 59 ; 2. Dinamo Tbilissi, 56 ; 3. Kolcheti Poti, 51 ; 4. Batumi, 41 ; 5. Metalurgi Rustawi, 39 ; 6. Torpedo Kutaissi, 35 ; 7. Odischi Sugdidi, 33 ; 8. Dila Gori, 32 ; 9. Iweria Chaschuri, 27 ; 10. Guria Lantschkuti, 26 ; 11. Schewardeni Tbilisi, 25 ; 12. Margweti Sestaponi, 23 ; 13. Kacheti Telawi, 22 ; 14. Sapownela Terdschola, 19 ; 15. Durudschi Kwareli, 16 ; 16. Samgurali Zchaltubo, 14.

COUPE

(Quarts de finale)

Chirak-Homenetmen ..... (2-1) 1-0
Kotaik-Banants ..... (3-0) 1-2
Homenmen-**Tsement** ..... (2-0) 0-3
Ararat-Arabkir ..... (2-0) 9-1

(Demi-finale)

Rustaui - Batumi 0-0
Zugdidi - Dinamo Tbilissi 3-4

Algérie

(25e journée)

GC Mascara - NA Hussein-Dey 6-0
WA Boufarik - JS Bordj-Menaiel 4-2
JS Kabylie - USM El Harrach 3-0
CS Constantine - MC Alger 2-1
CR Belcourt - CA Batna 2-1
ASO Chlef - AS Aïn-M'Lila 2-0
WA Tlemcen - USM Blida 3-2
MC Oran - US Chaouia ..... (forfait)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	31	20	12	7	1	41	12
2. MC Oran	26	22	9	8	5	25	19
3. CR Belcourt	24	24	11	2	11	28	23
4. MC Alger	24	24	6	12	6	24	25
5. CS Constantine	24	23	9	6	8	18	19
6. USM Blida	24	24	7	10	7	31	33
7. USM El Harrach	24	23	8	8	7	20	24
8. US Chaouia	23	22	7	6	9	18	14
9. WA Boufarik	23	24	8	7	9	28	26
10. WA Tlemcen	22	20	9	4	7	27	21
11. CA Batna	22	23	8	6	9	18	23
12. JS Bordj-Menaiel	21	21	6	9	6	21	16
13. ASO Chlef	21	24	6	9	9	27	26
14. AS Aïn-M'Lila	19	21	8	3	10	18	27
15. GC Mascara	19	24	7	5	12	24	38
16. NA Hussein-Dey	18	23	5	8	10	22	40

BUTEURS

1. Hadi-Adlane (JS Kabylie) ..... (+ 2) 19
2. Tastaout (MC Oran) ..... (+ 1) 15
3. Zekhi (El Harrach) ..... (+ 1) 10
4. Kali-Said (ASM Blida) ..... (+ 2) 9
   Benzerga (Tlemcen) ..... (+ 1) 8
   Tebbal (MC Alger) 7
   Ibirem (NAD) 7

* L'équipe d'US Chaouia a joué en huitième de finale de la Coupe d'Afrique et avait demandé un report sur le match de Championnat pour pouvoir se préparer. La Fédération algérienne a refusé. De ce fait, l'équipe ne s'est pas présenté au match.

Maroc

(27e journée)

Mas Fès - Olymp. Casablanca 1-0
FAR Rabat - Crédit Agricole 1-1
Renaissance Settat - El Jadida 0-0
WAC Casablanca - RAJA Casablanca .. 0-1
KAC Kenitra - FUS Rabat 1-0
Ittihad Tanger - COD Meknes 1-1
KAC Marrakech - SCC Mohammedia ... 1-0
MC Oujda - AS Forces Armées 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	60	27	10	13	4	22	13
2. COD Meknes	59	27	9	14	4	26	21
3. Ol. Casablanca	58	27	10	11	6	25	16
4. FAR Rabat	58	27	10	11	6	27	21
5. WAC Casablanca	58	27	10	11	6	22	17
6. Crédit Agricole	56	27	9	11	7	27	24
7. RAJA Casablanca	54	27	9	9	9	24	21
8. AS Forces Armées	54	27	7	13	7	16	16
9. Ren. Settat	54	27	7	13	7	20	22
10. MC Oujda	53	27	8	10	9	21	21
11. El Jadida	53	27	7	12	8	16	19
12. SCC Mohammedia	53	27	9	8	10	19	22
13. KAC Kenitra	51	27	4	16	7	14	21
14. Ittihad Tanger	50	27	5	13	9	16	22
15. FUS Rabat	47	27	5	10	12	21	30
16. Mas Fès	46	27	4	11	12	14	26

BUTEURS

1. Lajajhrissi (FAR Rabat) 12
2. Sertoud (Vidad Casablanca) 8
3. Bassir (Raja Casablanca) 7
4. Badraoui (Mohamedia) 7

Tunisie

(24e journée)

ES Sahel - Club Africain ..... remis
Olympique Kef - O. Beja 1-1
AS Marsa - Sfax Railways 2-0
ES Zarzis - CA Bizerte 0-0
CS Sfaxien - Stade Tunisien 2-1
CS Hamman Lif - JS Kairouan 1-1
ES Tunis - OC Kerkennah ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	35	24	16	3	5	38	15
2. ES Tunis	33	23	14	5	4	47	19
3. ES Sahel	33	23	14	5	4	43	22
4. Club Africain	32	23	13	6	4	34	21
5. O. Beja	24	24	9	6	9	29	26
6. Stade Tunisien	22	24	7	8	9	28	30
7. Olympique Kef	21	24	7	7	10	25	32
8. CA Bizerte	21	24	8	5	11	22	32
9. CS Hamman Lif	20	24	6	4	12	41	45
10. ES Zarzis	20	24	6	8	10	17	30
11. AS Marsa	20	24	7	6	11	28	42
12. OC Kerkennah	18	23	5	8	10	20	30
13. JS Kairouan	17	24	6	5	13	19	30
14. Sfax Railways	16	24	6	4	14	19	36

Biélorussie

(Match en retard)

Gomselmash - Dinamo Minsk 0-2

(15e journée)

Fandok Bobrvisk - Schakhtjor Soligorsk 2-2
Din. 93 Minsk - Din. Minsk 1-1
Din. Brest - Lok. Vitebsk 3-0
Vedrich Rechitsa - Torpedo Minsk 0-0
Dniepr Mogilev - Torpedo Mogilev 2-0
Shinnik Bobrvisk - Neman Grodno 2-1
Molodechno - Obuvshchik Lida 0-1
Gomselmash Gomel - Kim Vitebsk 0-5

Class. : 1. Kim Vitebsk, 26 pts ; 2. Din. 93 Minsk, 22 pts ; 3. Torpedo Minsk, 20 pts ; 4. Din. Minsk, Neman Grodno, 19 pts ; 6. Molodechno, Din. Brest, 17 pts ; 8. Fandok Bobrvisk, Dniepr Mogilev, 15 pts ; 10. Torpedo Mogilev, Obuvshchik Lida, 14 pts ; 12. Schakhtjor Soligorsk, Shinnik Bobrvisk, Gomselmash Gomel, 11 pts ; 15. Vedrich Rechitsa, 10 pts ; 16. Lok. Vitebsk, 7 pts.

Argentine

(13e journée)

Racing B.A. - Banfield 1-1
Lanus - Rosario Central 1-1
Boca Juniors - Argentinos Juniors 2-3
Mandiyu Corrientes - River Plate 1-2
Huracan - Independiente 1-3
Velez Sarsfield - Gim. y Esgrima L.P. ... 1-2
Newell's O.B. - Gim y Esgrima Jujuy ... 1-0
Talleres Cordoba - Ferrocarril Oeste ... 0-1
Dep. Espanol - Belgrano Cordoba 4-0
Platense - San Lorenzo 1-1

(14e journée)

Ferrocarril Oeste - Boca Juniors 1-0
San Lorenzo - Huracan ..... remis
Gim. y Esgrima L.P. - Lanus 1-0
River Plate - Dep. Espanol 0-2
Banfield - Newell's O.B. ..... remis
Independiente - Talleres Cordoba 3-1
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield ... 0-2
Belgrano Cordoba - Platense 0-0
Rosario Central - Racing B.A. 0-2
Gim y Esgrima Jujuy - Mandiyu Corrientes . 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gim. y Esgrima L.P.	22	14	9	4	1	22	9
2. San Lorenzo	20	13	9	2	2	21	10
3. Velez Sarsfield	19	14	8	3	3	20	10
4. Dep. Espanol	16	14	7	2	5	19	10
5. Boca Juniors	16	14	5	6	3	20	14
6. River Plate	15	14	6	3	5	22	20
7. Racing B.A.	15	14	4	7	3	15	14
8. Ferrocarril Oeste	15	14	5	5	4	11	13
9. Rosario Central	14	13	4	6	3	21	15
10. Independiente	13	13	5	3	5	17	13
11. Lanus	13	14	5	3	6	18	16
12. Platense	13	14	2	9	3	8	9
13. Banfield	13	13	4	5	4	13	15
14. Mandiyu Corrientes	11	14	2	7	5	14	18
15. Gim y Esgrima Jujuy	11	13	2	7	4	10	15
16. Huracan	10	13	2	6	5	14	21
17. Talleres Cordoba	10	14	2	6	6	14	22
18. Newell's O.B.	9	13	3	3	7	13	19
19. Argentinos Juniors	9	14	2	5	7	15	30
20. Belgrano Cordoba	8	13	2	4	7	6	20

Brésil

SAO PAULO

(23e journée)

Bragantino - Corinthians 0-1
Sao Paulo FC - Uniao Sao Joao 1-0
Santos FC - Palmeiras 3-1
Juventus - Rio Branco 3-1
Ponte Preta - America FC 1-1
Araçatuba - Guarani FC 1-1
XV Piracicaba - Ferroviaria 1-1
Novorizontino - Portuguesa 0-3

(24e journée)

Corinthians - Novorizontino 0-3
Sao Paulo FC - Bragantino 1-1
Juventus - Araçatuba 1-1
Ponte Preta - Santos FC 2-1
America FC - Guarani FC 1-1
Rio Branco - Uniao Sao Joao 2-2
Portuguesa - XV Piracicaba 3-1
Ferroviaria - Palmeiras remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo FC	46	24	13	7	4	39	22
2. Portuguesa	45	24	12	9	3	37	24
3. Santos	42	24	11	9	4	43	27
4. Corinthians	38	24	9	11	4	37	23
5. Guarani	37	24	10	7	7	34	28
6. Uniao Sao Joao	34	24	9	7	8	31	30
7. Palmeiras	33	22	9	6	7	38	26
8. Rio Branco	28	24	6	10	8	34	36
9. Ferroviaria	28	23	8	4	11	21	27
10. America FC	27	24	5	12	7	23	27
11. XV Piracicaba	26	24	6	8	10	32	37
12. Bragantino	26	24	6	8	10	25	31
13. Araçatuba	25	23	7	4	12	23	36
14. Juventus	25	24	6	7	11	21	29
15. Novorizontino	24	24	5	9	10	21	32
16. Ponte Preta	24	24	6	6	12	23	47

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

RIO

Deuxième tour

(Match en retard)

Entrerriense - Botafogo 1-3

(8e journée)

Fluminense - America 1-0
Botafogo - Bangu 3-1
Entrerriense - Flamengo 1-2
Volta Redonda - Vasco da Gama 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	19	8	6	0	2	15	6
2. Fluminense	19	8	6	1	1	16	8
3. Flamengo	17	8	4	2	2	20	12
4. Vasco da Gama	15	8	4	2	2	12	4
5. America RJ	9	8	2	3	3	7	8
6. Bangu	9	8	2	3	3	6	9
7. Volta Redonda	5	8	1	2	5	7	19
8. Entrerriense	1	8	0	1	7	4	21

Mexique

(matches d'appoint pour l'accessit en quarts de finale)

Puebla - Veracruz 0-0 (1-1)
U.A. Guadalajara - Monterrey ... 2-0 (0-2)

* Puebla qualifié pour avoir marqué à l'extérieur. Universidad Autonoma Guadalajara qualifié pour avoir eu plus de points en Championnat que Monterrey. Entre parenthèses, les résultats des matches aller. Puebla et U.A. Guadalajara rejoignent en quarts de finale America, Santos Guadalajara, UNAM, Cruz Azul et Necaxa.

Archives

AMICAUX

Le 14-5, à Cochabamba,
BOLIVIE et PARAGUAY : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Seminario (Pérou). Buts : Melgar (75e) pour la Bolivie ; Estecha (63e) pour le Paraguay.

BOLIVIE : Soria — Borja, Rimba, Sandy, Cristaldo — Soria, Chavez (Medrano), Melgar, Baldivieso — Gutierrez (Angola), Ramallo (Arandia). Entr. : Lopez.

PARAGUAY : Battaglia (Aceval) — Saravia, Suarez, Ayala, Peralta — Ortiz, Martinez (Campos), Esteche — Ferreira, Torres (Denis), Baez (Ruiz). Entr. : Kubala.

Le 17-5, à Tel-Aviv,
BRÉSIL b. ISRAEL : 2-1 (2-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Gad Brumer (83e) pour Israël ; Tulio (39e), Rivaldo (41e) pour le Brésil.

ISRAEL : Ginsbourg (R. Cohen, 46e) — Gad Bruner, Shelah, Klinger (Halfon, 46e), Balboul — Nimny, Hazan (Benadj, 77e), Zohar (Holzmann, 46e), Banin, Berkowitz — Revivo. Entr. : Sharf.

BRÉSIL : Zetti — Cafu, Aldair, Kleber, Roberto Carlos — Dunga, Doriva, Juninho, Rivaldo — Tulio (Giovanni, 81e), Ronaldo. Entr. : Carlos Alberto Parreira.

Le 17-5, à Vilnius,
LITUANIE b. GRÈCE : 2-1 (1-1). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Maciulevicius (30e), Preiksaitis (58e) pour la Lituanie ; Tsartas (34e) pour la Grèce. Avertissements : Zagorakis, Ntampizis, Mahlas à la Grèce.

LITUANIE : Poskus — Suika, Vainoras, Stonkus (Razanauskas, 89e), Ziukas — Zatautas (Baltusnikas, 46e), Gudaitis, Preiksaitis (Zuta, 85e), Maciulevicius (Upstas, 64e), Skarbalius — Zvingilas (Podaris, 46e). Entr. : Jelkevicius.

GRÈCE : Karkamanis (Michouloulas, 66e) — Apostolakis, Karataidis (Sakelaridis, 77e), Vlahos, Zagorakis — Tsalouhidis (Ntampizis, 70e), Tsartas, Batista (Velentzas, 46e), Markosas (Toursounidis, 46e) — Mahlas, Donis (Karasavidis, 46e). Entr. : Polychroniou.

Le 17-5, à Marrakech,
MAROC et EGYPTE : 0-0.

COUPE KIRIN

Le 21-5, à Tokyo,
JAPON et ECOSSE : 0-0. — 24 566 spectateurs. Arbitre : M. Perez (Colombie). Expulsés : Omura (88e) au Japon ; Spencer (33e) à l'Ecosse.

JAPON : Maekawa — Narahashi, Yanagimoto, Ihara, Hashiratani, Omura — Yamaguchi, Ramos (Fukuda, 49e), Miura — Nakayama, Morishima (Kitazawa, 80e).

ÉCOSSE : Leighton — McLaren, McKinnon, Martin, Calderwood (Whyte, 78e) — Lambert (Robertson, 35e), McKinlay, Gemmill (Bernard, 76e), Burley — Spencer, Jackson. Entr. : Brown.

Sénégal

POULE A

(13e journée)

JA - Diaraf 1-3
Diamono - Bignona 2-1
SONACOS - Rail 1-1
SODEFITEX - ETICS 1-0
Exempt : ESO

(15e journée)

Etics - Sonacos 3-0
Diamono - ESO 0-3
Bignona - Rail 0-2
Sodefitex - JA 0-0
Exempt : Diaraf

Class. : 1. ESO, 24 pts ; 2. Rail, Diaraf, 22 ; 4. ETICS, 19 ; 5. Sodefitex, 18 ; 6. Bignona, 15 ; 7. Sonacos, 14 ; 8. Diamono, 13 ; 9. JA, 11.

POULE B

(13e journée)

Port - Guet-Ndaru Mool 2-0
Mbour - Gorée 0-1
Linguère - ASFA 0-0
CSS - Douane 0-2
Exempt : Ndiambour

(15e journée)

Gorée - CSS 1-0
Port - Ndiambour 1-2
Mbour - Linguère 0-1
Guet-Ndari Mool - Douane 0-4
Exempt : ASFA

Class. : 1. Ndiambour, 25 pts ; 2. Linguère, 24 ; 3. Port, CSS, ASFA, 18 ; 6. Douane, 17 ; 7. Gorée, 16 ; 8. Mbour, 11 ; 9. Guet-Ndaru Mool, 8.

Chypre

(30e journée)

Salamina - Olympiakos 1-1
Apollon - Paralimni 4-1
Apoel - AEL 3-0
Ethnikos - AEK Larcana 0-5
Aris - Omonia 2-1
Aradipou - Anorthosis 1-5

Class. : 1. Anorthosis, 66 ; 2. Omonia, 63 ; 3. Salamina, 53 ; 4. Apollon, Apoel, 42 ; 6. Ethnikos, 41 ; 7. Paralimni, 41 ; 8. Olympiakos, 38 ; 9. AEK Larnaca, AEL, 37 ; 11. Aris, 34 ; 12. Aradipou, 13.

BUTEURS

1. Andrev (Salamina) 21
2. Gogic (Anorthosis) ..... (+ 2) 20
3. Kitanov (AEL) 15

France Football

n° 2 563 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rougel-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rougel-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2483) Patrick DHENAUT (2262) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277)
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Keb

■ La police a estimé à près de 90 000 les spectateurs présents à San Siro, pour le match Juventus-Parme. Outre les 80 745 payants, ils ont dénombré des milliers d'ayants droit, d'invités et de débrouillards qui ont sont entrés dans le stade milanais. Sans compter les 15 000 à 20 000 supporters restés à l'extérieur.

■ Luca Bucci et Gianfranco Zola sont les deux seuls joueurs à avoir disputé les 12 matches nécessaires à Parme pour remporter la Coupe de l'UEFA. Leur entraîneur Nevio Scala a utilisé un total de 21 joueurs sur l'ensemble de la campagne européenne du club italien.

■ Mercredi, à San Siro, ce n'était pas la soirée de Fabrizio Ravanelli. Très nerveux, l'attaquant de la Juventus a reçu un avertissement et n'a pas marqué. Il a ainsi abandonné définitivement la couronne de meilleur buteur de la C 3 à Kirsten, du Bayer Leverkusen (10 réalisations pour l'Allemand, contre 9 à Ravanelli). Enfin et surtout, il n'a pas pu remporter la deuxième Coupe de l'UEFA de sa carrière.

■ Pas chanceux, Sensini ! Déjà suspendu pour la finale de C 3 contre la Juventus, l'Argentin de Parme a subi, jeudi dernier, une opération à la main gauche, fracturée trois jours plus tôt à l'entraînement. Son retour est prévu pour la dernière journée de Championnat, le 4 juin.

■ L'équipe du Brésil semble en route pour tester tous les adversaires de la France dans l'Euro 96. Après avoir affronté la Slovaquie et Israël, les champions du monde sont sur le point de conclure un match amical avec la Pologne pour le 29 juin.

Et de douze !

Dès le lendemain de la dernière journée du Championnat d'Angleterre, Brian Horton est devenu le douzième entraîneur de Première Division à perdre sa place. Quelques heures seulement après la démission d'Alan Smith, l'entraîneur de Crystal Palace. Voici la liste des entraîneurs remerciés (ou ayant démissionné) cette saison en Angleterre : Billy Bonds (West Ham), Osvaldo Ardiles (Tottenham), Mike Walker (Everton), Ron Atkinson (Aston Villa), Gerry Francis (Queens Park Rangers), Brian Little (Leicester), John Lyall (Ipswich), Phil Neal (Coventry), George Graham (Arsenal), John Deehan (Norwich), Alan Smith (Crystal Palace), Brian Horton (Manchester City).

La série noire de Seaman

Nouveau coup dur pour le gardien d'Arsenal. Après avoir encaissé le but de l'année au Parc des Princes, celui inscrit par Nayim pour Saragosse en finale de la Coupe des Coupes, David Seaman a été grièvement blessé à la cheville droite mercredi dernier, pendant le match que son équipe a perdu contre le Guo An de Pékin (2-1), au stade des Travailleurs de la capitale chinoise. Il en a pour au moins deux mois d'arrêt, selon les médecins...

■ L'Inter n'a manifestement pas l'intention de renouveler son contrat à Ruben Sosa. Mais l'Uruguayen n'a pas de souci à se faire pour son avenir. Une bonne demi-douzaine de clubs sont prêts à s'attacher ses services. En Italie (Sampdoria, Bari, Atalanta) et à l'étranger (Oviedo, Atletico Madrid, Aston Villa, Tottenham).

■ Nevio Scala a du cœur. Après la remise de la coupe de l'UEFA, les premières paroles de l'entraîneur de Parme ont été pour Andrea Fortunato, l'arrière gauche de la Juventus disparu à la fin du mois d'avril, victime d'une leucémie. « Je lui dédie notre trophée », a-t-il déclaré à San Siro.

■ Les joueurs cariocas envisagent d'aller à la grève pour dénoncer le détournement d'une partie des recettes aux guichets par les dirigeants des clubs. Les footballeurs estiment en effet que par ce biais les dirigeants parviennent à réduire le montant des primes qui leur reviennent. Un mouvement lancé par Romario et Branco, entre autres...

■ Présent à San Siro, pour le match Juventus-Parme de Coupe UEFA, le sélectionneur italien Arrigo Sacchi à affirmé « porter toujours Gianluca Vialli dans son cœur ». Le but splendide de l'attaquant de la Juventus aurait-il convaincu Scala à le rappeler en Squadra Azzurra à l'automne ?

■ Une affaire de corruption secoue actuellement le football libanais. L'entraîneur de Salem, Elyès Abou Nacif, est en effet soupçonné d'avoir voulu corrompre le gardien d'Al-Ahly. Un arbitre syrien serait également concerné. La Fédération libanaise a ouvert une enquête...

■ Rien n'arrête l'attaquant chilien du Real Madrid, Ivan Zamorano. Dopé par son succès, il a promis à ses supporters de faire mieux que Romario la saison dernière, en inscrivant plus de 30 buts en Championnat. Zamorano n'exclut pas de devenir le meilleur buteur européen de la saison, même si pour cela il doit marquer au moins sept buts au cours des quatre dernières journées...

clin d'œil

Photo DR

Le titre est dans la poche

L'ex-Lensois Robbie Slatter a de quoi se montrer euphorique. C'est avec son idole de jeunesse, Kenny Dalglish, que l'Australien vient d'empocher le titre de champion d'Angleterre, un titre que Blackburn attendait depuis quatre-vingt-un ans...

Un Toro à la turque

Hakan Sukur a signé au Torino. Surnommé le « Van Basten turc », l'attaquant de Galatasaray s'est engagé pour quatre saisons avec le club piémontais en échange d'un salaire annuel de 500 millions de lires (environ 1,7 MF). Le transfert de ce joueur de vingt-trois ans rapportera près de 15 MF à Galatasaray. Hakan sera le septième Turc à évoluer dans le Calcio. Ses prédécesseurs ont pour noms Eken Bulent (Salernitana, Palerme), Guselim Sukru (Palerme, Lazio), Kucukandoniyadis Lefter (Fiorentina), Aziz Esel Bulent (Spal), Can Bartu (Fiorentina, Venise, Lazio) et Oktay Metin (Palerme).

■ La finale de Coupe de l'UEFA entre Parme et la Juventus est le dixième choc entre clubs italiens dans l'histoire des Coupes d'Europe. Le cinquième à l'occasion d'une finale.

■ Lombardo tout proche de la Juventus. L'ailier de la Sampdoria pourrait faire ses valises pour Turin en échange de 10 milliards de lires (environ 33 MF) et du défenseur bianconero Sartor. Longtemps intéressés par Attilio Lombardo, le Milan AC et Parme se sont finalement désistés.

■ La victoire de Parme a permis à l'Italie de rejoindre l'Espagne au classement des nations vaiqueurs de la Coupe de l'UEFA. Avec huit titres chacun, les deux pays se retrouvent à une unité de l'Angleterre, détentrice du record de l'épreuve grâce aux 9 succès de Leeds (2), Liverpool (2), Tottenham (2), Arsenal (1), Ipswich (1) et Newcastle (1).

■ Un Italien en Angleterre ? Le président d'Aston Villa, Doug Ellis, s'est entretenu avec les dirigeants du Torino à propos de leur attaquant Andrea Silenzi. Pour transférer ce joueur en fin de contrat, le club de Birmingham devrait verser aux Piémontais une indemnité de 7 milliards de lires (environ 23 MF). Pour engager Silenzi, les Anglais devront toutefois venir à bout de la concurrence de la Sampdoria.

■ Grzegorz Lato a rejeté l'offre du Widzew Lodz, qui voulait l'engager comme entraîneur à la place de Wladyslaw Stachurski. Il semble en fait que ce soit l'épouse de l'ancien international qui ait tranché...

■ Gianfranco Zola a dédié le succès de Parme en finale de la Coupe UEFA à son ami Giuseppe Vinci. D'origine sarde, comme lui, cet homme d'affaires de trente-deux ans, que Zola a connu au service militaire, a été enlevé en décembre dernier par la mafia sarde, et on est sans nouvelles de lui depuis plusieurs mois. Par ce geste, Zola espère contribuer à sa libération...

■ L'ancien joueur vedette danois Preben Elkjaer-Larsen va faire ses débuts comme entraîneur avec les champions danois de Silkeborg. A trente-sept ans, l'ancien joueur de Vérone entame donc une troisième carrière, après celles, fort réussies, de joueur et de présentateur vedette à la télévision danoise. Il a signé un contrat de deux ans qui démarrera le 1er juillet prochain.

Deschamps : « Il nous reste le doublé »

« POUR cause de suspension, vous avez suivi cette finale retour de la Coupe UEFA des tribunes...

— Et je me suis senti impuissant, et finalement déçu. Moins toutefois que si j'avais joué... Au début de la rencontre, j'étais plutôt serein, car mes coéquipiers faisaient ce qu'ils fallaient. Ils ont marqué, mais, ensuite, Vialli et Torricelli ont loupé deux énormes occasions. C'est là que la Juve a perdu cette finale. D'autant que les Parmesans n'ont eu qu'une seule et unique occasion.

— Le match, entre deux équipes réputées pour leur jeu de qualité, a parfois été entaché de graves gestes d'antijeu.

— Ce n'est pas une question de contentieux entre les deux équipes. Simplement, il y a l'enjeu, de taille, qui engendre une agressivité forte mais normale. Ensuite, après tant de matches de si haut niveau, la lucidité et la fraîcheur physique s'éteignent. D'où certains gros dérapages des deux côtés, en particulier loin de l'action. Un arbitre italien aurait sans doute sorti le carton rouge.

— Le rêve du triplé parfait Scudetto-Coupe UEFA-Coupe d'Italie s'est donc évanoui pour la Juventus ?

— Oui, et moi je perds l'occasion de m'enrichir d'un titre. C'est dommage ! Mais cette désillusion sera vite dépassée. La Juve ne va pas se laisser aller. Nous allons jouer à fond pour le doublé. C'est-à-dire après avoir assuré définitivement le titre, nous emparer de la Coupe d'Italie début juin... contre l'équipe de Parme. Encore elle ! »

C. L.

■ L'Argentin Leonardo Rodriguez, en fin de contrat à l'Atalanta Bergame, a reçu des offres du Japon (Yokohama Marinos), d'Espagne (Oviedo, Atletico Madrid) et d'Argentine (San Lorenzo). Mais son représentant Oscar Damiani serait en contact aussi avec des clubs français dont il n'a pas voulu révéler l'identité. En attendant, l'ancien Toulonnais espère être fixé sur son avenir dans les quinze prochains jours.

■ Une nouvelle affaire secoue le football polonais. Le président de l'association des arbitres, Edmund Kolator, est en effet accusé d'avoir falsifié les cartes de trois arbitres polonais (MM. Mikulski, Marczyk et Zmijewski) présentés à l'UEFA comme ayant déjà bouclé leur stage de deux ans en Première Division, alors qu'ils n'en étaient qu'à leur première saison. Du rififi en perspective à quelques semaines de l'élection du nouveau président de l'association...

■ Le marché des transferts est déjà très actif aux Émirats arabes unis. Al-Wahdah, le riche club d'Abou Dhabi présidé par le cheikh Saïd Ben Zayed (fils du chef de l'État), a ainsi engagé le plus célèbre entraîneur égyptien, Mahmoud Al-Johari, celui qui avait conduit son pays au Mondiale 90. Avec un salaire de 6 000 dollars (30 000 francs) par mois, il sera l'entraîneur arabe le mieux payé des Émirats.

■ Le comité exécutif de l'UEFA se penchera ce mardi, à Vienne, sur le dossier de candidature belgo-néerlandais pour l'Euro 2000. Pour ce faire, une commission a visité la semaine dernière tous les stades susceptibles d'accueillir l'épreuve. Les inspecteurs se sont rendus aux stades de Bruxelles (Heysel et Constant-Vanden-Stock), Charleroi, Liège et Bruges en Belgique, puis à ceux de Rotterdam, Eindhoven, Utrecht et Amsterdam aux Pays-Bas.

■ Meilleur joueur (et meilleur buteur) du Championnat croate, Robert Spehar (Osijek) vient de signer un contrat de deux ans avec le FC Bruges. Montant estimé de l'opération : 5,5 millions de francs. Autre pensionnaire du Championnat croate à rejoindre la Belgique, l'attaquant albanais Illy Shehu (Sibenik), qui évoluera au Cercle Bruges.

Photos Alain de MARTIGNAC

Torricelli a beau tacler Zola, Parme réussira le match parfait et Dino Baggio, le buteur parmesan, pourra brandir la coupe. La première en C 3.

Parme en tenue commando

Délaissant son habit de lumière, Parme a fait échec à la Juventus dans un style inhabituel qui lui a cependant permis de remporter un quatrième titre en quatre ans.

SAN SIRO, terre de conquête. A quinze mois de distance, l'équipe de Parme est revenue dans l'arène milanaise pour y remporter un nouveau titre européen. Le 2 février 1994, elle s'adjugea la Supercoupe d'Europe en surclassant (2-0) le Milan AC. Mercredi dernier, elle enleva le quatrième titre de son histoire au terme d'une véritable bataille livrée à une Juventus contrainte d'émigrer à Milan pour des raisons financières. Quatrième succès et troisième sur le plan continental pour le club de l'Émilie-Romagne. Coupe d'Italie en 1992, Coupe des Coupes en 1993, Supercoupe d'Europe l'an passé, Coupe de l'UEFA aujourd'hui : au rythme d'un titre par an, Parme moissonne. Ils portent tous la patte de l'entraîneur Nevio Scala, maître tacticien qui, face à la Juventus, fit œuvre d'un étonnant transformisme.

Jusqu'à présent, Scala avait orchestré une équipe capable de ravir le public par un football chatoyant, résolument tourné vers l'offensive, un profil différent de celui montré face à la Juve. Un Parme aux multiples visages, capable, le temps d'un match, d'enterrer sa réputation d'équipe romantique pour parvenir à ses fins : contrer la Juve et empocher la C 3, après la victoire (1-0) acquise à l'aller.

L'attitude des joueurs de Parme dut en surprendre plus d'un. Ne les avait-on pas toujours décrit comme de nobles serviteurs du beau jeu et du fair-play, dépourvu du moindre esprit spéculatif ? Ne leur avait-on pas reproché, parfois, leur manque de concentration et d'agressivité ? Parme, l'*isola felice*, l'« île du bonheur », à des années-lumière des terribles réalités du Calcio...

« Tactiquement parfait »

On les croyait fragiles et vulnérables, or ils jouèrent avec les nerfs des Bianconeri. Et les firent craquer, les obligeant à mettre une croix sur un possible Grand Chelem Championnat-Coupe d'Italie-Coupe de l'UEFA. « Sur l'ensemble des deux rencontres, nous méritons cette victoire. Parme a traité d'égal à égal avec la Juventus, disputant à San Siro un match tactiquement parfait », déclara Scala, pas mécontent de répondre aux critiques endurées après la perte stupide de points dans la course au Scudetto.

Chahutés à l'aller, où une grande prestation de Bucci et le manque de réussite de Vialli et de Ravanelli privèrent la Juve d'un résultat positif, Parme s'était présenté à Milan avec la ferme intention de ne pas se laisser déborder. En érigeant un solide rideau protecteur devant son but avec cinq défenseurs fixes et Crippa et Dino Baggio comme filtres dans l'entre-jeu. Un dispositif chargé de contenir des adversaires qui se ruèrent d'entrée à l'attaque, marquant un but de toute beauté par Vialli à la 34e minute. Cet exploit se révéla pourtant inutile, car la Juventus ne concrétisa pas les autres très nettes occasions qui s'offrirent à elle.

Parme ne resta pas les bras croisés et, bien que dominés, les hommes de Scala cherchèrent leur salut en contre-attaque. Une tactique récompensée par une tête victorieuse de Dino Baggio, le buteur de l'aller, à la conclusion d'une action Asprilla-Mussi. Un but synonyme de Coupe de l'UEFA, à préserver à tout prix, à n'importe quel prix si l'on en juge par la succession de règlements de comptes et de coups défendus qui suivirent.

Après le match, Scala et Lippi parlèrent de « tension normale pour une rencontre de cette importance ». Pourquoi ne pas les croire ? Après tout, Minotti, Di Chiara, Benarrivo, Vialli, Jarni et compagnie ont si souvent fait parler leur talent...

Roberto NOTARIANNI, à Milan

Le 17 mai 1995 à Milan (stade Giuseppe-Meazza).

JUVENTUS TURIN et PARME : 1-1 (1-0). — 80 745 spectateurs. Recette 4 545 702 001 lires, environ 15 millions de francs (nouveau record à domicile pour la Juventus). Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Vialli (34e) pour la Juventus ; D. Baggio (54e) pour Parme. Avertissements : Ravanelli (16e), Vialli (42e), Ferrara (56e) à la Juventus ; Fernando Couto (1re), Minotti (29e), Crippa (46e), Asprilla (72e), Castellini (85e) à Parme.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Porrini, Jarni — Paulo Sousa, Di Livio (Carrera, 82e), Marocchi (Del Piero, 75e) — R. Baggio, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.

PARME : Bucci — Benarrivo (Mussi, 46e), Minotti, Susic, Fernando Couto, Di Chiara (Castellini, 81e) — D. Baggio, Fiore, Crippa — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

34e : ouverture sur la gauche de Torricelli pour Vialli. Splendide volée du pied gauche de l'attaquant de la Juventus qui se loge dans la lucarne droite de Bucci **(1-0)**.

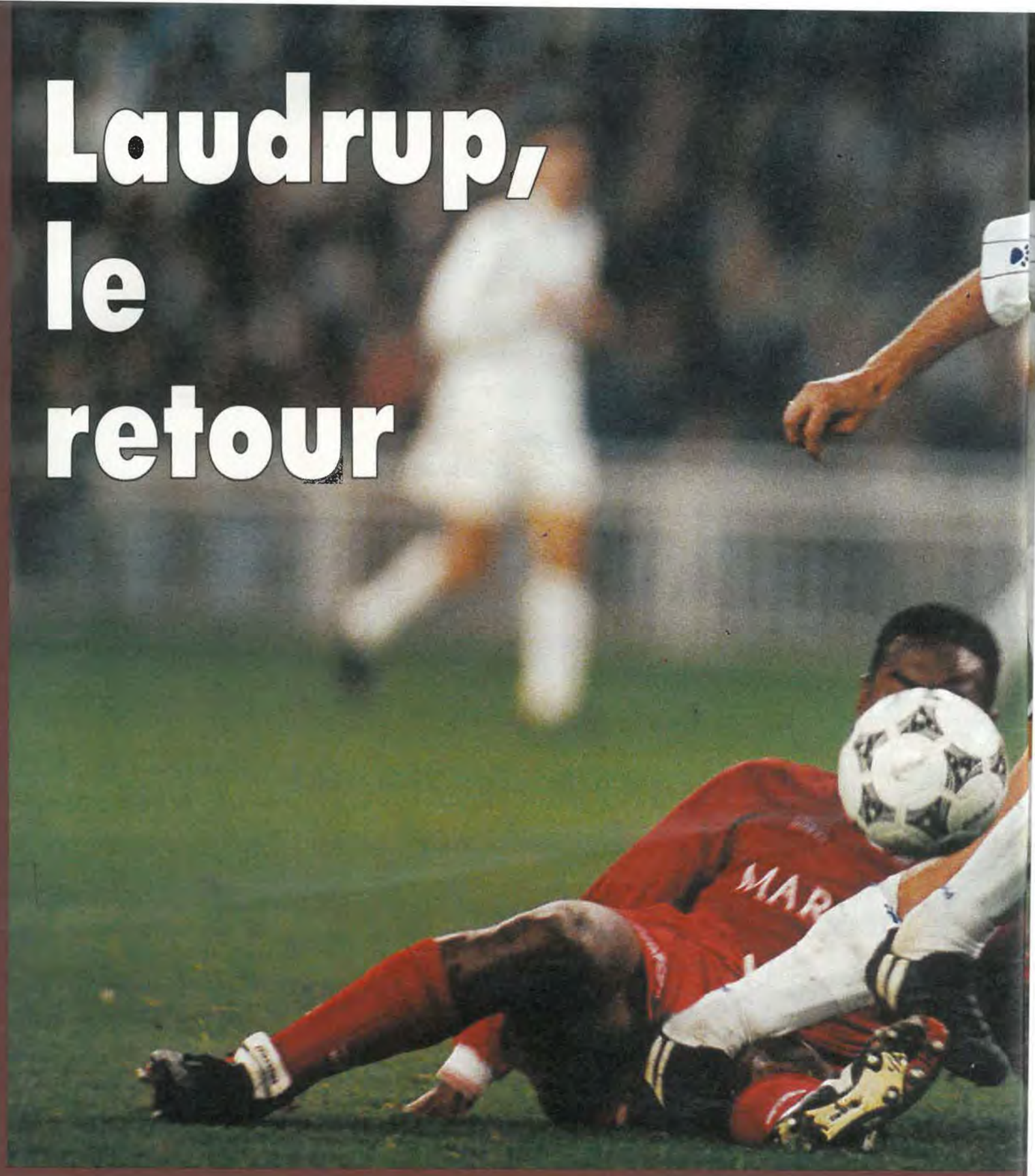
54e : Asprilla décale Mussi sur la droite. Celui-ci accélère et, de la ligne de 6 mètres, centre en direction du but de Peruzzi. Légèrement dévié par Porrini, le ballon parvient à Dino Baggio qui, d'une tête plongeante, le catapulte dans les filets **(1-1)**.

Le palmarès de la C 3

1959 : FC Barcelone (Espagne)
1960 : FC Barcelone (Espagne)
1961 : AS Roma (Italie)
1962 : Valence CF (Espagne)
1963 : Valence CF (Espagne)
1964 : Real Saragosse (Espagne)
1965 : Ferencvaros (Hongrie)
1966 : FC Barcelone (Espagne)
1967 : Dinamo Zagreb (Yougoslavie)
1968 : Leeds Utd (Angleterre)
1969 : Newcastle Utd (Angleterre)
1970 : Arsenal (Angleterre)
1971 : Leeds Utd (Angleterre)
1972 : Tottenham Hotspur (Angleterre)
1973 : Liverpool FC (Angleterre)
1974 : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1975 : Moenchengladbach (Allemagne)
1976 : Liverpool FC (Angleterre)
1977 : Juventus Turin (Italie)
1978 : PSV Eindhoven (Pays-Bas)
1979 : Moenchengladbach (Allemagne)
1980 : Eintracht Francfort (Allemagne)
1981 : Ipswich Town (Angleterre)
1982 : IFK Göteborg (Suède)
1983 : RSC Anderlecht (Belgique)
1984 : Tottenham Hotspur (Angleterre)
1985 : Real Madrid (Espagne)
1986 : Real Madrid (Espagne)
1987 : IFK Göteborg (Suède)
1988 : Bayer Leverkusen (Allemagne)
1989 : Naples (Italie)
1990 : Juventus Turin (Italie)
1991 : Inter Milan (Italie)
1992 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1993 : Juventus Turin (Italie)
1994 : Inter Milan (Italie)

Laudrup, le retour

C'est en futur champion d'Espagne qu'il revient pour la première fois, samedi au Nou Camp, où son ombre majestueuse plane au-dessus d'un Barça privé d'inspiration. Lâché par Johan Cruyff, qui ne croyait plus en lui, passé chez l'adversaire, ravi de l'accueillir, Michael Laudrup savoure modestement. Il se fait une joie à l'idée de retrouver les nombreux Catalans qui, plus que jamais, se désolent de le voir porter désormais la chemise blanche du Real.



C'EST sans aucun doute parce qu'il ne dit que très rarement du mal des autres que presque personne n'en dit de lui. Michael Laudrup, tout le monde l'affirme, est un homme sain, sympa, sans problème, d'humeur égale et consensuelle. Bref, c'est un type unanimement respecté.

De Copenhague à Madrid, en passant par Bröndby, Rome *(NDLR : il fut prêté deux ans à la Lazio par la Juventus)*, Turin et Barcelone, sous tous les maillots qu'il a brillamment revêtus, sur tous les terrains qu'il a si souvent éclairés de son sens de la passe juste et du collectif, parfait exemple de correction, modèle d'équilibre, il l'a toujours été.

Objectivement, il n'y a donc aucune raison pour que cela change. Le joueur est un habitué des honneurs et des louanges. Ce n'est pas un cinquième titre d'affilée de champion d'Espagne ni les commentaires dithyrambiques à venir qui lui feront tourner la tête.

Une tête qu'il a d'ailleurs bien posée et bien faite. L'allure du gendre idéal, poli, gentil, propre, solide aussi, du genre rassurant peut-être à cause de ses tempes blondes où percent quelques mèches délicatement argentées. Au fait, quel âge a-t-il, précisément, lui qui nous enchante depuis... depuis quand déjà ? « C'est vrai, j'ai commencé très tôt. Je ne sais pas si je vous enchantais à cette époque, mais j'ai débuté à dix-huit ans en équipe nationale. Et je vais fêter mes trente et un ans dans quelques jours... »

« Au Nou Camp, mon cœur cognera très fort... »

Il les porte beau, c'est sûr ! Naturellement, avec élégance et simplicité. Comme il joue. Encore longtemps, Michael ? « J'avais fixé l'heure de la retraite à l'aube de la trentaine, mais comme je me sentais bien j'ai décidé la saison dernière de continuer au moins deux saisons. En principe, j'arrêterai après le Championnat d'Europe des nations. Si le Danemark se qualifie évidemment... »

Le Danois n'a pas eu tort de prolonger l'aventure. Pour nous et pour lui. Très chic, il a poussé le soin à poursuivre son œuvre espagnole dans les rangs du rival honni par les gens du Barça, avec, en prime, la réussite que l'on connaît maintenant. Savoureux pied de nez. « Je ne le regrette pas. Je prends toujours autant de plaisir, j'aime toujours autant le ballon... »

Cette année pas davantage que la précédente peut-être ? Il sourit, et la réplique fuse qui ne nous surprend pas vraiment : « Oui, pourquoi ?... »

A quelques jours du grand rendez-vous annuel de la Liga, celui-là plus piquant que d'habitude, on le devine pourtant passablement ému. Normal, Laudrup a de la mémoire : « On n'efface pas cinq saisons d'amitié et de succès comme ça. Oui, j'ai l'impression que mon cœur va cogner très fort quand je pénétrerai sur cette pelouse avec mes équipiers et mes anciens partenaires, dont certains sont également des amis... »

Certains, pas tous. Laudrup est parti de Barcelone alors qu'il y serait volontiers resté quelques mois de plus. Mais son départ avait été fixé depuis de longues semaines par le grand manitou du club. « Je sais, Cruyff ne tenait pas à me conserver. C'est comme ça. C'est la vie du footballeur professionnel... »

Il ne s'insurge pas. Difficile de lui arracher des mots durs à cet homme qui semble

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

être là par hasard, assez détaché des choses de son milieu. « Je suis heureux quand je touche le ballon. Quand je suis avec mes camarades à l'entraînement ou pendant les matches. Et c'est ce qui compte le plus. Pour le reste, je m'en accommode. »

Le Barça flanche, le Real flambe !

Laudrup s'adapte. Fort de sa riche expérience, Michael est devenu autant acteur qu'observateur. Mais ce qu'il constate tous les jours, ce qu'il a vu depuis près de quinze ans maintenant, il préfère le garder pour lui. Il est clair toutefois qu'il ne fera pas de vieux os dans ce petit monde. « Non, je ne deviendrai pas entraîneur plus tard. Je n'ai pas envie de garder le même style de vie. Quand je ne jouerai plus, ce sera pour changer de mode d'existence. Je veux avoir plus de temps à consacrer à ma famille, à mes affaires... » Ces vins de la Rioja qu'il importe au Danemark, une galerie d'art en plein Copenhague et ses trois enfants. « J'ai envie de profiter d'un tas de choses. »
Visiblement, il n'a pas à se plaindre de ces heures madrilènes qui n'auraient jamais dû logiquement figurer au programme. « C'est en effet une possibilité à laquelle je ne pensais pas quelques semaines avant de signer au Real. » Les transferts sont rares entre les deux clubs. « J'étais libre d'aller où je voulais. Et ce challenge me plaisait. »
La perspective de passer sous les ordres du romantique Jorge Valdano présentait également une raison séduisante de plus. « Je connaissais ses idées, et elles ne pouvaient que m'inciter à donner mon accord... » De son entraîneur argentin, Michael Laudrup ajoute ceci : « Et je n'ai pas été déçu. Bien sûr, avoir de bons, de très bons même, résultats, ça aide. Mais je me régale. Je joue comme j'aime jouer. Je me sens libre. »
Si les jambes suivaient — et elles pourraient suivre longtemps quand on le regarde, aérien et fluide comme dans sa prime jeunesse –, c'était le moral qui défaillait sur les bords. On est, à cet instant, revenu un an pile en arrière. Au Barça où le Danois semblait las, voire désabusé. Il sourit encore : « Quand on sent qu'on ne veut plus de toi, il n'est pas évident d'en faire abstraction. Cela dit, j'ai toujours agi en professionnel, sans tricher... » Un silence et cet aveu : « D'accord, ce n'était pas marrant tous les matins. »
Aujourd'hui, il s'amuse davantage. Mais sans arrière-pensée. « Une revanche ? Sur qui, sur quoi ? Je vous le répète, c'est comme ça. Un jour ici, le lendemain ailleurs... » N'empêche, Michael, vous quittez le Barça et le Barça flanche, vous débarquez à Madrid et le Real flambe ! Alors, qu'est-ce qu'on réplique là, tout de suite, immédiatement ? Il rigole doucement : « Vous croyez que je vais expliquer les déboires de Barcelone et la réussite du Real parce que j'ai quitté l'un pour rejoindre l'autre ? Ce ne serait pas sérieux... »

Un talent pur, et si frais...

Évidemment. Et sérieusement, ça donne quoi ? Il réfléchit. « Franchement, ce n'est pas parce que je ne joue plus à Barcelone qu'ils n'ont pas effectué une bonne saison. Toutes les équipes connaissent un jour des problèmes. Un passage à vide... » Qui dure au point qu'on en est arrivé à s'inquiéter pour une participation européenne. « Je serais surpris que le Barça ne décroche pas une place en Coupe de l'UEFA. Oui, très surpris. »
On ne peut s'empêcher d'imaginer qu'il a d'autres explications, plus valables, à fournir sur la chute de son ancienne équipe : « Il lui a fallu digérer le départ de quelques joueurs. Zubizaretta, Romario et moi-même, c'est aussi une raison... » Michael Laudrup a toujours été un joueur collectif. Sur les terrains et dans les vestiaires.
« C'est un reproche qu'on m'a souvent adressé. Que voulez-vous, ce n'est pas à mon âge que je vais changer, devenir individualiste. J'ai toujours privilégié la passe au but... » Peut-être faut-il chercher là, dans cet aveu pourtant mille fois répété, la relative notoriété dont il est l'objet au regard de son immense talent, si pur, si frais ? « Je ne vois pas ça comme vous. Je suis parti très tôt de mon pays pour rejoindre l'Italie. Trop jeune, sans doute, mais comment peut-on le savoir. Michel Platini me le disait souvent quand je le côtoyais à la Juve. Là-bas, tout n'a pas été rose, mais j'ai eu la chance de jouer dans le Calcio. Et dans tout ça, je ne regrette rien. C'est quelque chose qui marque. »
Sûrement un peu moins que les cinq saisons passées au Barça, toutes pleines de titres, de récompenses. « On dit souvent qu'un joueur arrive à maturité vers les vingt-sept, vingt-huit ans. Ce n'est pas faux. Avec Barcelone, nous avons tout gagné, tout ce que peut rêver un joueur. Moi, je me suis éclaté. Et je ne pourrais jamais l'oublier. »
A Barcelone, il s'y rend d'ailleurs fréquemment, pour affaires personnelles. « J'y suis bien accueilli. On ne m'en veut pas d'être maintenant dans l'autre camp. Les gens préfèrent se souvenir des très bons moments que nous avons vécus ensemble. » Et il s'en réjouit, lui qui positive en toutes circonstances. « Je parle régulièrement avec quelques-uns de mes anciens équipiers. Lesquels ? Guardiola, Txiki *(Beguiristain)*, Koeman, Bakero... Ce sont des amis. Mais je suis content de revoir les autres... »
Et puis il y aura le match, le choc à l'issue duquel le Real Madrid sera peut-être sacré champion d'Espagne après quatre ans de règne catalan. « Nous n'en sommes pas encore là. Bien sûr, cela aurait un goût particulier, mais le plus important sera de bien jouer et de faire honneur à notre belle saison... »
Il ne rêve pas. Ou il le cache habilement. « Tant que ce n'est pas fini, il vaut mieux ne rien dire. Si ça se trouve, à l'issue du match, je pourrai enfin vous faire partager mon bonheur... »

Vincent MACHENAUD, à Madrid

Abbaye de

Leffe

Si vous avez déjà vu ce vitrail, vous êtes sans doute déjà passé devant l'Abbaye de Leffe.

Abbaye de Leffe, bière depuis 1240.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.